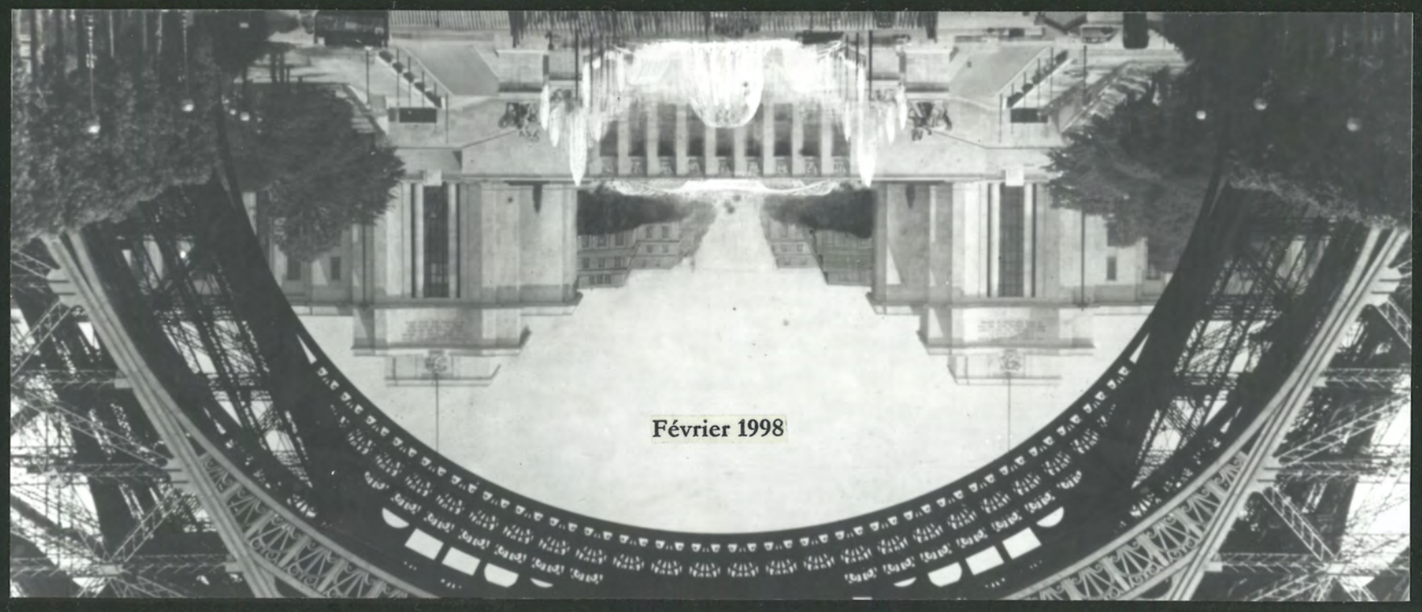
Cardo Jardins et Patrimoine

4, rue Jean - Jacques Rousseau
93100 Montreuil-sous-Bois
Tel / Fax 01 42 87 87 42



Les jardins du Champ-de-Mars et du Trocadéro
Etude historique et paysagère



Février 1998

MAIRIE DE PARIS

DIRECTION DES PARCS, JARDINS ET ESPACES VERTS
3, AVENUE DE LA PORTE D'AUTEUIL - 75016 PARIS - TEL.: 01 40 71 74 00

Cardo Jardins et patrimoine

Florence COLLETTE, historienne
Dominique PINON, paysagiste dplg

Les jardins du Champ-de-Mars et du Trocadéro

Etude historique et paysagère

Février 1998

Mairie de Paris
Direction des parcs, jardins et espaces verts

Table des matières

Introduction 3
Plan de situation 4

Chapitre 1 - Trocadéro

1 - Le palais du Trocadéro par Davioud : 1876-1878..... 9
1.1 - Le programme 11
1.2 - L'exposition de 1878 et l'après-exposition 13
1.3 - Synthèse 17

2 - La création du parc du Trocadéro et ses modifications, 1878-1937.....19
2.1 - La genèse du projet, 1878-1881 19
2.2 - La création du parc public en 1881 27
2.3 - Synthèse 1878-1881 27
2.4 - L'exposition de 1889 29
2.5 - L'exposition de 1900 31
2.6 - Synthèse 1889-1900 37
2.7 - Evolution du parc jusqu'en 1937 37
2.8 - Synthèse 41

3 - Le palais de Chaillot par Carlu-Boileau-Azéma.....43
3.1- Le programme 43
3.2- L'exposition de 1937 47
3.3- L'après-exposition et la transformation des jardins 55
3.4- L'évolution jusqu'à nos jours 57
3.5- Synthèse 1937-1998 59

Chapitre 2- Champ de Mars

1 - Les jardins de la Tour Eiffel, 1878-1900.....63
1.1- L'exposition de 1878 69
1.2- Le projet Bartet en 1881 : la création d'un parc public 75
1.3- L'exposition de 1889 : construction de la Tour Eiffel et intervention de Laforcade en 1891 81
1.4- L'exposition de 1900 et l'intervention de Jules Vacherot en 1902 85
1.5- Synthèse 1878-1902 91

2 - La création du parc du Champ de Mars par Formigé et Forestier et ses modifications, 1902-1929..... 93
2.1- Le nouveau Champ de Mars : un projet d'urbanisme inscrit dans le « City Beautiful Movement » 93
2.2- La genèse du projet 1900-1904 95
2.3- Création de la partie centrale, 1904-1909 105
2.4- Modification et intégration des jardins de la tour Eiffel, 1908-1913 119
2.5- Première tranche de travaux devant l'Ecole Militaire, 1908-1913 125
2.6- Achèvement du parc et changement de programme, 1919-1929 129
2.7- Synthèse, 1902-1929 131

3 - L'impact de l'exposition de 1937 et les grandes lignes de l'évolution jusqu'à nos jours..... 133
3.1- L'exposition de 1937 133
3.2- Les transformations apportées par Azéma en 1938 135
3.3- Synthèse, 1937-1938 139
3.4- L'évolution jusqu'à nos jours 141
3.5- Synthèse 145

Conclusion 148

Annexes

Notes biographiques 152
Liste des planches hors texte 155

Sources et Bibliographie

Archives départementales de la Seine (ou de la ville de Paris) 159
Archives nationales 179
Bibliothèque administrative de la ville de Paris 199
Bibliothèque historique de la ville de Paris 205

Bibliographie 213

Introduction

Mission

Le présent dossier concerne l'étude historique et paysagère des jardins du Trocadéro et du Champ de Mars à Paris (7ème et 15ème arrondissements).
A la demande de la Mairie de Paris, représentée par la Direction des Parcs, Jardins et Espaces Verts, service aménagement, Section Etudes et Travaux N°3, l'étude a été réalisée par Florence COLLETTE, historienne et Dominique PINON, paysagiste, de mars 1997 à février 1998.

La mission porte plus particulièrement sur les points suivants :

- l'intervention des créateurs et divers acteurs successifs (ou simultanés), en distinguant dans la mesure du possible la part de chacun d'eux et en la replaçant dans le contexte général de leur oeuvre ;
- l'évolution et la superposition des différents tracés ainsi que la palette végétale associée, en précisant , si possible, ce qui subsiste des choix initiaux;
- enfin, la place de cette oeuvre dans la création paysagère et urbanistique de l'époque.

En raison des études déjà menées sur le sujet par le service Aménagement - Section Etudes et Travaux N°3 (voir bibliographie), certains points n'ont pas été abordés :

- les généralités historiques ayant trait aux Expositions universelles ainsi que les jardins éphémères associés,
- la fréquentation et les usages actuels,
- le diagnostic de l'état actuel : bilan phytosanitaire, état des sols, contraintes de réseaux, état du mobilier.

Méthodologie

La recherche a été menée dans trois directions : fonds anciens, recherche bibliographique générale, étude du site ; afin de permettre d'une part la confrontation permanente entre les documents trouvés et le site, d'autre part la comparaison et le croisement des données recueillies.

Les différents fonds consultés, aux Archives Départementales de la Seine, en particulier, ont permis de mettre au jour bon nombre de plans encore inconnus. Le rapprochement des documents de ces différents fonds a permis d'établir une

Plan de situation : plan de la Région Parisienne au 1/5000e, levés de 1967, révisés en 1974 ; cartothèque de l'Institut Géographique National.

lecture continue de l'évolution des deux sites et de combler les lacunes qui existaient.
Cette recherche a été particulièrement longue compte tenu de l'extrême richesse de la documentation consultée et son classement non encore effectué au principal centre d'archives.

Les principaux fonds consultés sont les suivants :

- Archives Départementales de la Seine
Elles constituent la source principale., plus particulièrement avec le fonds dit « Bagatelle ». Ce dernier versé, récemment par la Direction des Espaces verts et encore non classé n'avait à ce jour jamais été exploité.. Le direction des Archives Départementales a néanmoins autorisé sa consultation, ce dont nous la remercions.
Il a été complété par la consultation de séries déjà classées , entre autres « Perotin » et « VONC ».
Au total près d'une centaine de plans ont été répertoriés (voir listes des sources par fonds en fin de dossier).

- Archives Nationales (CARAN)
Ces fonds concernent essentiellement les Expositions universelles, le Trocadéro et la construction du Palais de Chaillot (F/12 et F/21). Il a été également consulté des dossiers personnels, permettant de compléter les biographies des principaux intervenants : architectes, ingénieurs, jardiniers en chef,...

- Bibliothèque Administrative de la ville de Paris
L'essentiel de la documentation concerne la genèse et les conditions de la création du Champ de Mars à partir de 1900, consignées dans le bulletin municipal officiel (BMO). En outre, ce fonds conserve de nombreux plans, souvent identiques à ceux des Archives départementales ou Nationales, à l'exception du fonds Davioud.

- Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
Les fonds photographiques sont riches (certains sont en cours de classement et partiellement consultables : fonds voirie parisienne) et les sources imprimées d'un apport précieux (périodiques en particulier).

- Institut Français d'Architecture
Il rassemble des fonds personnels d'architecte (photographies en particulier)dont celui de Carlu interesse une partie de la présente étude , au moment de la création du Palais de Chaillot.

En complément, des fonds d'importance secondaire pour le sujet ont été consultés: Imprimés et Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Institut Géographique National, Service du Plan de la Ville de Paris (cadastre), Bibliothèque du Patrimoine (Ministère de la Culture) et Bibliothèque Forney.

La richesse de la documentation iconographique nous a semblé suffisante pour ne pas entreprendre des investigations sur d'autres fonds photographiques ou cinématographiques qui restent néanmoins potentiellement exploitables (même si leur accès est coûteux).

Cette recherche documentaire s'est nourrie au fur et à mesure de la consultation des principaux ouvrages sur les Expositions universelles, l'art des jardins et ses créateurs ainsi que les mouvements urbanistiques , très féconds à l'époque.

Enfin, la confrontation entre la recherche documentaire et la lecture fine du site actuel nous a permis d'une part de révéler les intentions des différents créateurs à travers les tracés successifs et d'en comprendre les enchaînements ou les ruptures. Cette analyse permet de situer, mesurer et qualifier les dérives actuelles ou les cohérences conservées.

Contenu

Bien que le Champ de Mars et le Trocadéro forment un tout, pour des raisons pratiques de compréhension, ils sont présentés en deux grands chapitres distincts.

De fait, les transformations affectent en même temps les deux sites au rythme des Expositions universelles. Cependant le Champ de Mars présente une nouvelle composition forte et pérenne à partir des années 1900 alors qu'au Trocadéro, se superposent des changements quasi continuels de tracés.

Pour chacun des deux sites, ont été sélectionnés un certain nombre de plans jugés les plus représentatifs des principales étapes. Ils sont présentés « nettoyés » des informations parasites surchargeant la lecture (réseaux, annotations diverses, légende, etc...) :

- dans le texte, mis en couleur sur papier, afin d'en faciliter la lecture
- hors texte, sur calque, permettant dans certains cas leur superposition.

Dans ce dernier cas, ils ont été reproduits au 1/1000è pour le Trocadéro et la partie dite des jardins de la Tour Eiffel, au 1/2000è pour le reste du Champ de Mars.

Chapitre 1 : Trocadéro

Trocadéro

1-Le Palais du Trocadéro par Davioud :1876-1878

1.1 - Le programme

1.2 - L'exposition de 1878 et l'après-expo.

1.3 - Synthèse

2-La création du parc du Trocadéro par Bartet et ses modifications , 1878 - 1900

2.1 - La genèse du projet , 1878 - 1881

2.2 - La création du parc public en 1881

2.3 - Synthèse

2.4- L'exposition de 1889

2.5- L'exposition de 1900

2.6- Synthèse

3 - Le Palais de Chaillot par Carlu-Boileau-Azéma

3.1- Le programme

3.2- L'exposition de 1937

3.3- L'après-expo. et la transformation des jardins

3.4- L'évolution jusqu'à nos jours

3.5- Synthèse

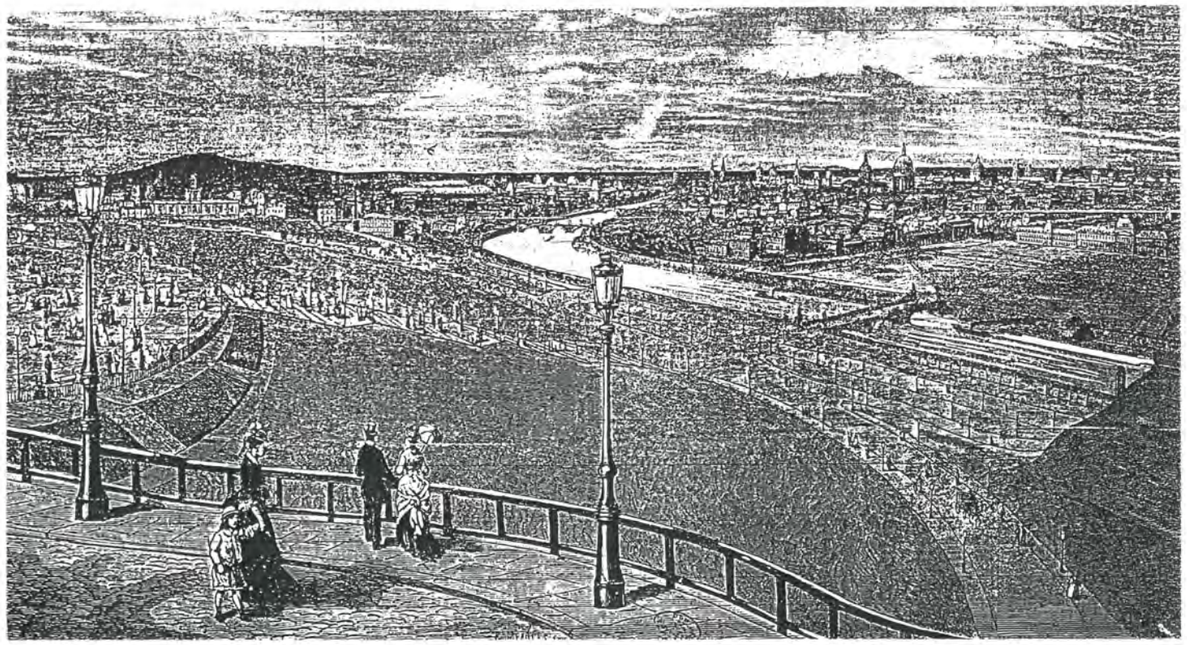


Fig.1 : « Vue du Trocadéro avant les travaux de 1878 », Gravure , Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, s.d., H 85588.

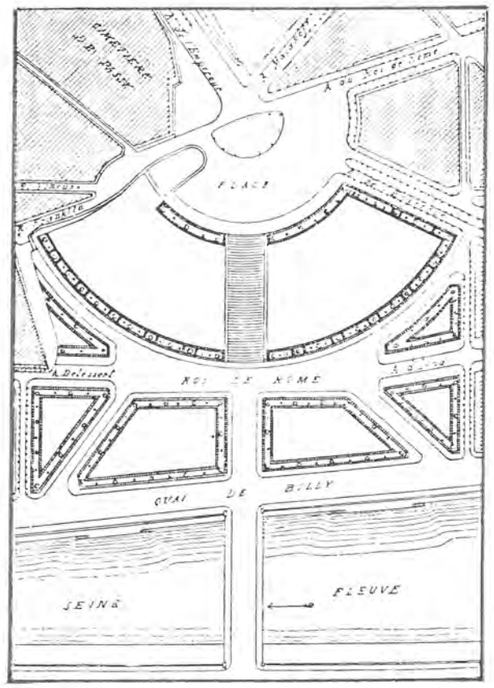


Fig.2 : Le Trocadéro en 1867 , extr. « Le palais du Trocadéro : le coteau de Chaillot..... »1878.

Trocadéro

Préambule : Une « colline inspirée »[1]

Dès le début du XIXè siècle, architectes et souverains ébauchent des projets monumentaux sur le coteau de Chaillot : un Palais du Roi de Rome, proposé pour Napoléon Ier par les architectes Percier et Fontaine en 1810, annonce dans ses dimensions et ses caractéristiques le futur parti d'aménagement.
Mais l'axe majeur traversant la Seine, passant par le centre de l'Ecole Militaire, le pont d'Iéna et la future place du Trocadéro ne s'est constitué qu'à partir des années 1860 .
C'est la destruction du couvent des Dames de la Visitation, occupant sensiblement l'emplacement des actuels jardins , qui permet au baron Hausmann d'implanter la place du Roi de Rome , future place du Trocadéro et d'aménager les pentes du coteau.
En 1867 le site de Chaillot est constitué de 2 principaux secteurs [2] :

- sur la partie haute, la place du Roi de Rome, circulaire, domine une vaste pelouse jusqu'aux rues Delessert et d'Iéna. Elle est occupée en son milieu par une large rampe d'escaliers dans l'axe du pont d'Iéna.
- sur la partie basse, le réseau viaire découpe des îlots résiduels qui aboutissent à la Seine, jusqu' au quai de Billy.

L' espace ne présente visiblement qu'une fonction de transit , offrant une grande composition régulière monumentale d'une relative pauvreté. Le site est en attente ...

La génèse des jardins du Trocadéro tels qu'ils se présentent aujourd'hui comporte 3 grandes étapes :

- **les prémisses de leur réalisation aux abords du futur Palais du Trocadéro à partir de 1876 jusqu'à leur réalisation pour l'Exposition universelle de 1878**

- **leur mutation en parc public à partir de 1881 et leur évolution jusqu'en 1937**
- **leur transformation majeure lors de l'Exposition de 1937 et leur évolution jusqu'à nos jours.**

[1] expression reprise de Bruno Foucart dans « Le nouveau Trocadéro », I.GOURNAY, I.F.A. Ed. Mardaga, Liège 1985.
[2] fig. 2 extr. de « Le palais du Trocadéro : le coteau de Chaillot, le nouveau palais, les 18 mois de travaux, renseignements techniques », Collectif ; Paris, Morel, 1878.

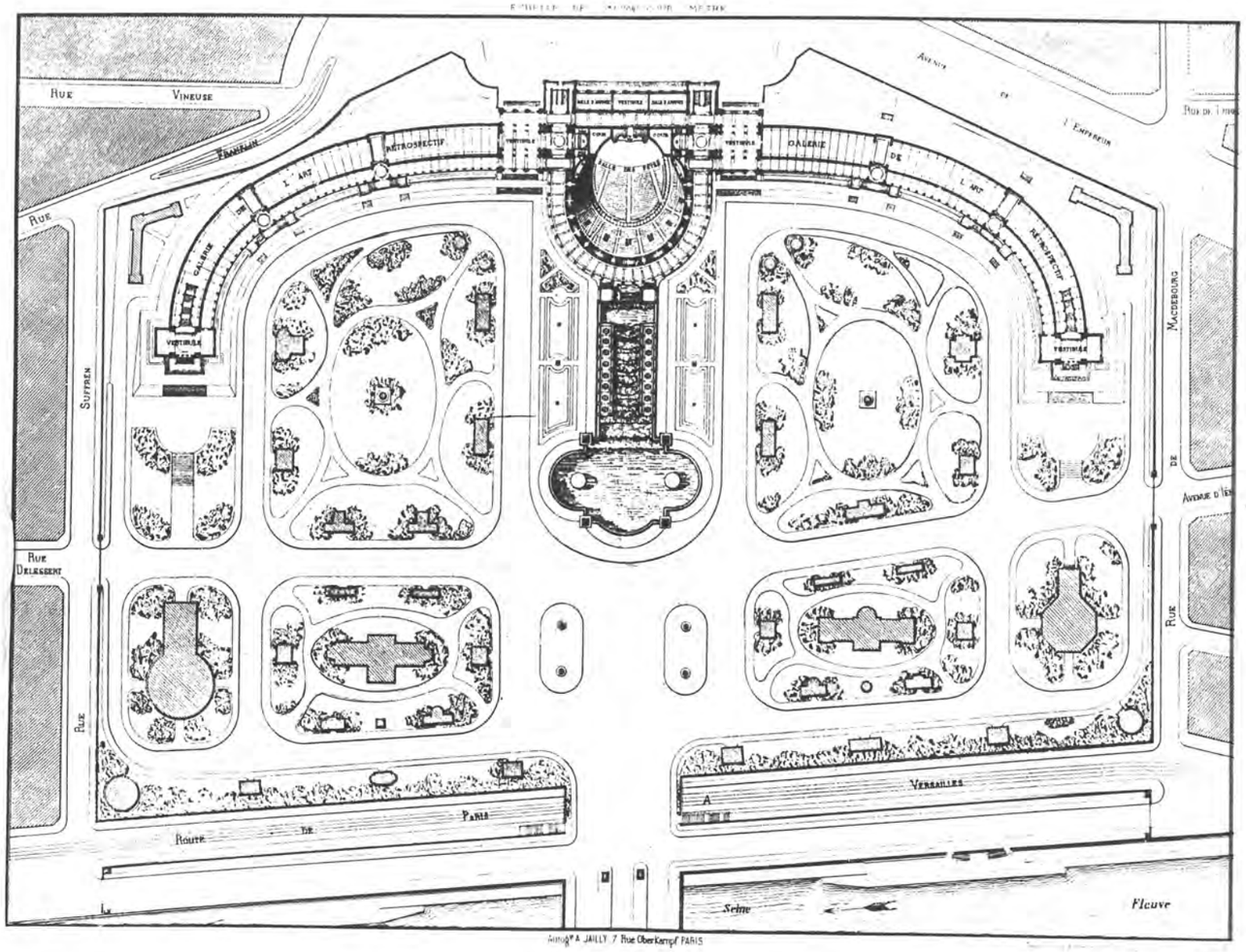


Fig.3 : « Exposition universelle internationale de 1878, Plan du Palais du Trocadéro » , Institut Français d'Architecture, D 11, 01/48.

1 - Le Palais du Trocadéro par Davioud [3]: 1876-1878

1.1- Le programme

1.1.1- Un site, un palais

A l'annonce en 1876 d ' une prochaine Exposition universelle, la troisième après celles de 1855 et 1867, ses commissaires lancent un grand concours architectural. Présenté par le célèbre Viollet-le-Duc[4], alors en fin de carrière, pour l'ensemble du site Trocadéro-Champ-de-Mars, le programme contient déjà l'idée majeure d'occupation du site:

« Les belles lignes du Trocadéro seraient une occasion d'élever des bâtiments pittoresques qui seraient couronnés par cette grande salle (....) et de la plate-forme de laquelle on découvrirait un panorama saisissant ».

Douze projets sont primés sans être retenus.
Le 1 août 1876, une convention est passée entre la Ville de Paris, propriétaire du site et l 'Etat : elle précise que « *le Palais du Trocadéro, dont la construction est prévue en matériaux légers, serait démoli après l'Exposition, afin de retrouver en cet endroit la terrasse dominant la Seine, établie sous Hausmann.* »
La construction d'un *Palais du Trocadéro* est finalement confiée à Davioud, architecte de la ville de Paris, ayant déjà construit les deux Châtelets, assisté de Bourdais [5].

1.1.2- Le Palais et ses jardins « décor »

Le Palais est constitué d'une rotonde centrale, vaste salle des fêtes en amphithéâtre, flanquée de deux ailes curvilignes terminées par deux pavillons et accompagnées d'une « galerie - promenoir » donnant sur les jardins . Ces derniers sont un élément tout à fait mineur du programme.
Les ailes du palais doivent contenir :

- le *musée de sculpture comparée*, futur musée des Monuments français
- le musée indochinois, installé au château de Compiègne
- le musée d'ethnographie, futur Musée de l'homme.

Une fontaine monumentale constitue l'essentiel des intentions d'aménagement sur les espaces extérieurs. La Vallée Suisse n'est pas encore dessinée.

[3] Notice biographique, voir en annexe.
[4] Notice biographique, voir en annexe.
[5] Notice biographique, voir en annexe.

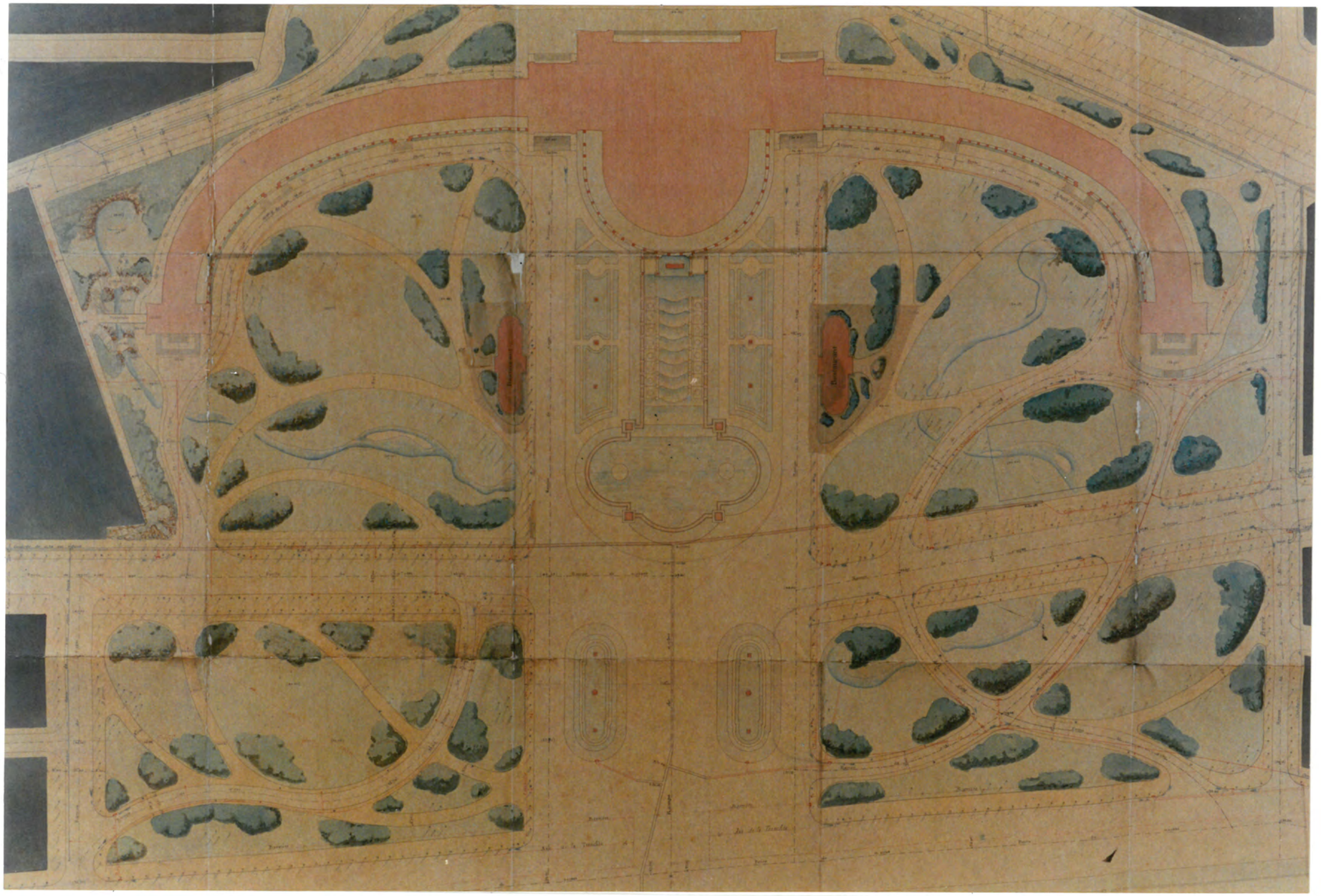


Fig. 4 : Plan imprimé aquarellé portant mention « Dressé par les soussignés en vertu de la convention de mai 1877 entre l'Etat et la ville de Paris ; le directeur des travaux de Paris signé ALPHAND, le directeur des travaux de l'Exposition signé DUVAL, Nota : 1/le quai de Billy est supposé devoir être rétabli dans l'état actuel - 2/l'arrosement des pelouses sera mené au moyen de plombs déroulés, lors de l'exécution », echelle : 1/500, s.d.,Archives Nationales, F/12/3534.

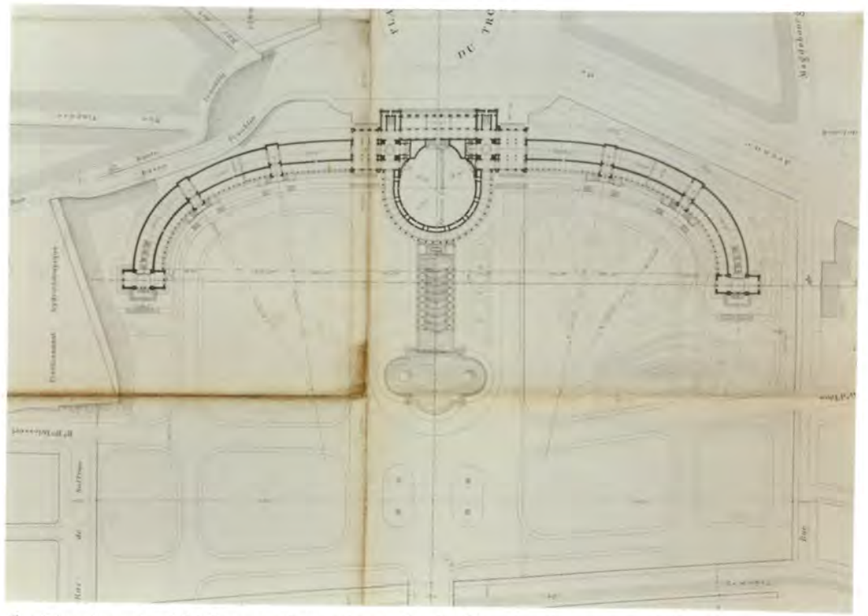


Fig. 5 : Plan imprimé N.B. avec 2 versions des jardins (ancienne sur l'aile Passy, nouvelle sur l'aile Paris avec aquarium), sans échelle,s.d. Archives Nationales, F/12/3509.

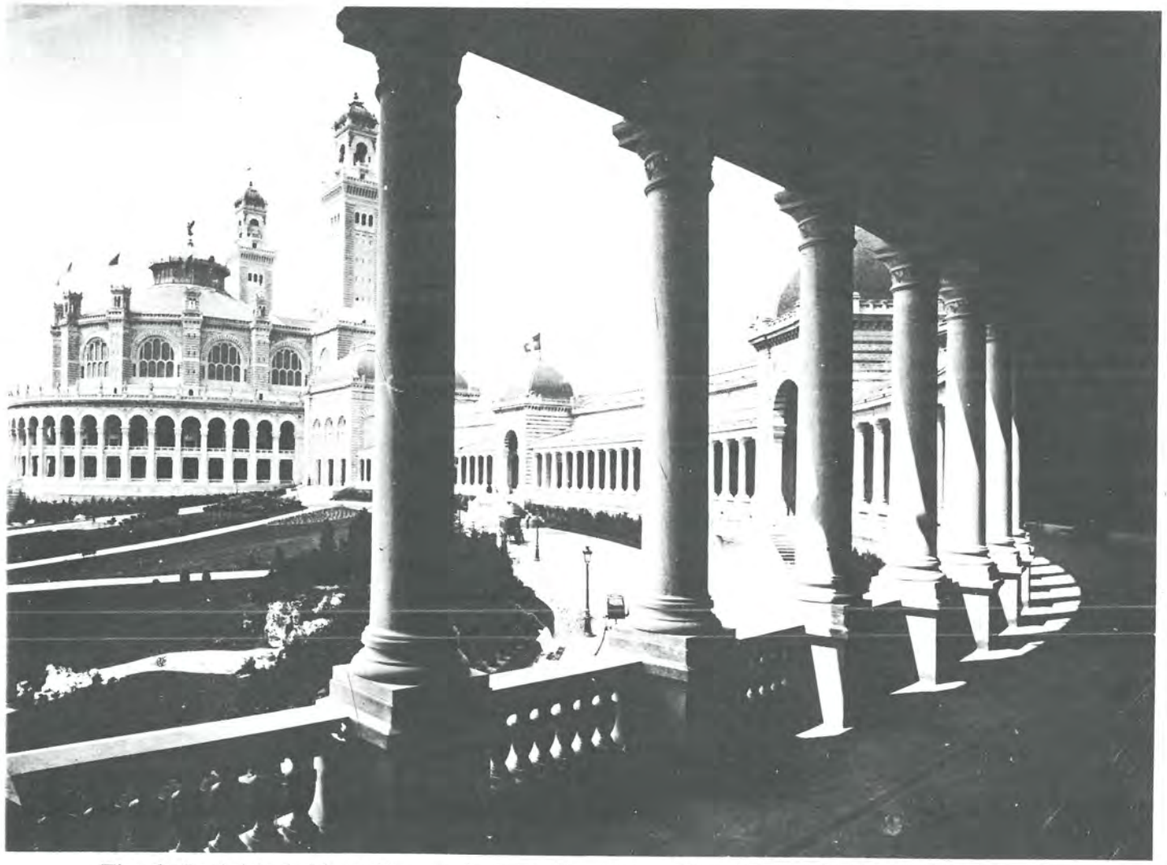


Fig. 6 : Le Palais du Trocadéro, vu de sa grande galerie -Photo.ROGER-VIOLLET, 1878 in «Les Expositions universelles de Paris » P.ORY, 1982.

Symbole de l'éclectisme architectural de la fin du XIXè siècle, l'oeuvre de Davioud est fortement controversée et critiquée par l'écrivain Huymans, en particulier :

« ...cet incohérent Palais du Trocadéro, qui, vu d'un peu loin ressemble avec son énorme rotonde et ses grêles minarets à clochetons d'or, à un ventre de femme hydropique couchée, la tête en bas, élevant en l'air deux maigres jambes chaussées de bas à jour et de mules d'or »[6]

Concernant les jardins, les premières esquisses de Davioud-Bourdais sont très pauvres , comme on peut le voir sur la page précédente, Fig. 3 : « Plan du Palais du Trocadéro, Exposition universelle de 1878 » [7] .
Elles ne répondent qu'à deux fonctions essentielles :

- **la gestion des flux** :

Les voies carrossables longent les ailes et découpent symétriquement l'espace en îlots résiduels eux-mêmes sillonnés d'allées isolant des massifs juxtaposés les uns aux autres.

- **l'accompagnement du bâti** :

La cascade constitue l'attrait majeur des espaces extérieurs attenants au palais : soulignant l'axe central, elle renforce la présence de la rotonde qui « s'enfle » jusqu'à mi-pente. L'espace se veut nettement séparé en deux parties, l'une au nord des rues Delessert et d'Iéna , la plus riche en éléments décoratifs , l'autre au sud, quasiment réduite à des îlots routiers qui porteront les plus gros pavillons de l'Exposition.

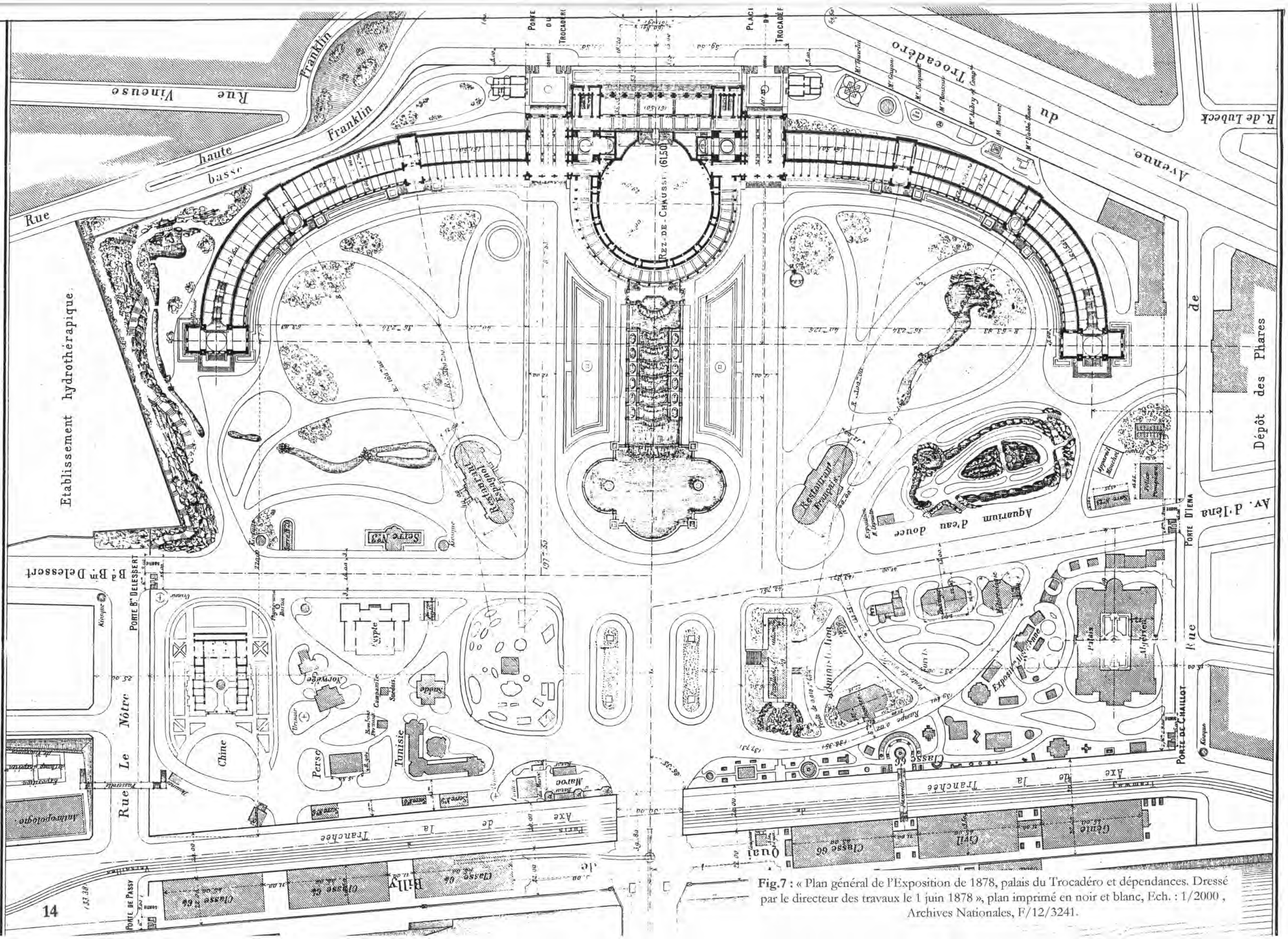
1.2 - L'exposition de 1878 et l'après-expo.

1.2.1- L'aménagement des jardins

A partir des esquisses de Davioud-Bourdais et à la suite de la convention passée entre la Ville de Paris et l ' Etat, l'aménagement réel des jardins est confié aux services municipaux.
Le plan des jardins (Fig. 4) est co-signé du directeur des travaux de l'Exposition universelle (M.Duval), représentant l'Etat, et du directeur des travaux de Paris (M.Alphand) représentant la Ville.
L'imbrication des différents services de la Ville et de ceux de l'Etat est une constante commune à toutes les expositions organisées à Paris. De même, la lente et complexe maturation du projet, qui nous est bien rendue par ces extraits du rapport administratif [8] :

« Le dessin de ce parc (ensemble Trocadéro-Champ-de-Mars), *à cheval sur les deux rives, fut l'objet de longues études et remaniements fréquents. Enfin, après bien des tâtonnements, on s'arrêta* ***sur les***

[6] extr. : « Etudes préalables à la rénovation des jardins du Trocadéro : histoire et diagnostic », Catherine SOULABAIL, mémoire de fin d'études, E.N.S.H. filière aménagement paysager, nov. 1995
[7] Plan du Palais du Trocadéro, Exposition universelle internationale de 1878 », encre, aquarelle et lavis, H : 0,945m, L : 1,270m , DA 6624, Biblio. Adm. de la Ville de Paris; D.11.01/48 , I.F.A.
[8] L'exposition universelle de 1878, rapport administratif », 1881, 2vol., Bibli.Adm. de la Ville de Paris, 3194


Rue Vinouse
Franklin
haute
basse
Franklin
Rue
Trocadéro
Avenue du
R. de Lubeck
Rez-de-Chaussée (61,50)
Etablissement hydrothérapique
Dépôt des Phares
Aquarium d'eau douce
Restaurant Français
Restaurant Asiatique
Esplanade
Seine N°3
Pagode
Norvège
Suède
Tunisie
Perse
Chine
Maroc
Turquie
Grèce
Italie
Espagne
Autriche
Hongrie
Belgique
Hollande
Suisse
Portugal
Angleterre
Russie
Allemagne
Danemark
Amérique
Mexique
Japon
Annam
Cambodge
Siam
Tramway Axe de la Tranchée de Paris
Classe 66
Classe 65
Classe 64
Classe 63
Classe 62
Classe 61
Classe 60
Classe 59
Classe 58
Classe 57
Classe 56
Classe 55
Classe 54
Classe 53
Classe 52
Classe 51
Classe 50
Classe 49
Classe 48
Classe 47
Classe 46
Classe 45
Classe 44
Classe 43
Classe 42
Classe 41
Classe 40
Classe 39
Classe 38
Classe 37
Classe 36
Classe 35
Classe 34
Classe 33
Classe 32
Classe 31
Classe 30
Classe 29
Classe 28
Classe 27
Classe 26
Classe 25
Classe 24
Classe 23
Classe 22
Classe 21
Classe 20
Classe 19
Classe 18
Classe 17
Classe 16
Classe 15
Classe 14
Classe 13
Classe 12
Classe 11
Classe 10
Classe 9
Classe 8
Classe 7
Classe 6
Classe 5
Classe 4
Classe 3
Classe 2
Classe 1
Porte du Trocadéro
Porte d'Iéna
Porte de Passy
Porte de Bellechasse
Porte de Billy
Porte de Suffren
Porte de Lamotte-Picquet
Porte de Grenelle
Porte de Saxe
Porte de Ségur
Porte de Varenne
Porte de Bourgogne
Porte de Bellechasse
Porte de Bellechasse
Porte de Bellechasse

conseils de M.Viollet-le-Duc (qui semble jouer un rôle surtout honorifique , étant au fait de sa notoriété) , *à un parti, qui, dans ses larges dispositions, se trouvait en harmonie avec la masse imposante des édifices qu'il reliait. ....»*

« ....des négociations avaient été entamées avec le service municipal pour arrêter, d'un commun accord, un dispositif que la ville de Paris pût conserver intact après la clôture de l'Exposition. On cherchait à atténuer ainsi les dépenses de remise en état que la convention laissait à la charge de l'Exposition. »

« L'étude des parcs et jardins ...fut abordée avec beaucoup de zèle par le ***Service de l'Horticulture.*** *Nous consultâmes aussi les personnes les plus autorisées et notamment l'illustre Viollet-le-Duc, dont les conseils nous furent extrêmement utiles. Grâce à ce concours d'hommes d'élite, nous parvînmes d'établir un dispositif dont les heureuses proportions et les aménagements furent hautement appréciés par tous les connaisseurs..*
La première préparation du terrain fut confiée au ***Service des Travaux*** *qui accusa, par ses remblais et déblais les principaux reliefs et vallonnements recherchés. Le* ***Service Spécial*** *intervint ensuite, avec ses jardiniers décorateurs, pour assouplir les formes déjà accusées et mettre en place les terres destinées à recevoir les plantes de toute nature. Il consacra à ce travail un personnel qui atteignit le chiffre de 770 ouvriers au mois de mai 1878... »*

« Les ***exposants****, ..., n'avaient aucun intérêt à garnir tout l'espace préparé par notre service. Il leur suffisait de montrer au public les espèces rares ou précieuses d'arbres, arbustes ou de plantes...L'administration avait donc à pourvoir à la décoration de tout le reste. Elle ne pouvait songer à y placer des végétaux de grand prix qui, exposés par elle, n'auraient eu aucun mérite spécial aux yeux du public, mais simplement les plantes entrées dans le domaine commun, et dont on fait aujourd'hui dans nos squares et nos jardins un si ravissant emploi. Dans ce but, elle prépara un marché pour la fourniture de 300 000 plantes variées suivant les saisons, et dont la fourniture et la mise en place devaient être faites successivement. L'adjudication eût lieu en novembre 1877.*[9] *»*

« Dans tout ceci, l'Administration seule était intervenue, elle avait très convenablement disposé et orné ses parcs, jardins, plates-bandes..mais c'était le cadre seulement de l'exposition d'horticulture, et non cette exposition elle - même. Il appartenait aux exposants de faire le reste. »

L'enrichissement des jardins par rapport aux premières esquisses est net :

• création d'une rivière , ornée d'enrochements successifs et de petites pièces d'eau, dont « La Vallée Suisse » créée en adossement du mur de soutènement à l'ouest de l'emprise. Il est à noter que le première version de ces aménagements ne comprenait pas l'aquarium (dont les travaux ne commencèrent qu'en juillet 1877), situé à l'emplacement d'un tronçon de rivière qui devait se prolonger au-delà de l'avenue d'Iéna (tronçons non exécutés)

• projet de couverture de la voie de chemin de fer le long du quai de Billy qui permet d'élargir la partie des jardins située en contrebas des rues d'Iéna et Delessert

[9] Contrat Eugène DENY, Arch.Nat. F/12/3230 Total 480 sujets : acacia,catalpa,érable sycomore,érable negundo, frêne, marronnier, paulownia, platane, peuplier d'Italie sophora, saules variés, tilleul, vernis du japon (hauteur 5 à 16 m). 7 entreprises répondent dont : AUMONT Georges, CROUX, DENY Eugène de Paris, MASSON, pépiniériste à Gouvieux. « A la majorité...la commission déclare E.Deny adjudicataire, le 28 mai 1877 pour la somme de 165 000 frcs (rabais de 27% compris). Cela comprend la fourniture d'arbustes, conifères, plantes grimpantes et plantes aquatiques. Liste complète des essences fournie.

• plantations arbustives et arborées dont 480 sujets de haute tige (pour alignements principalement) :
Acacia, catalpa, érable sycomore, érable négundo, frêne, marronnier, paulownia (probablement ceux le long des cascades) , platane, peuplier d'Italie, sophora, saules variés, tilleul, vernis du Japon.

L'ensemble de ces plantations sera complété en 1881 lors de la réalisation définitive des jardins.
Ce tracé n'est rattaché à aucun auteur particulier . Il est issu des premières esquisses de Davioud et Bourdais , dont la cascade reste le seul élément qu'on peut leur attribuer sans ambiguïté .Il est repris tant par le service des travaux de la ville (des ingénieurs) que par le service de l'horticulture (des jardiniers) et même influencé par des hommes « extérieurs » comme Viollet-le-Duc. L ' « école » de Barillet-Deschamps [10] avec Laforcade [11], son élève, peut être évoquée car ce dernier intègre le service des promenades dès 1855 et peut donc avoir travaillé sur cette esquisse.
Mais les plans sont signés des responsables de services et non des exécutants. On reviendra sur ces problèmes d'attribution.

1.2.2- Les jardins pendant l'exposition

Tracés sensiblement selon le projet « Duval-Alphand », les jardins comportent deux parties bien distinctes (fig. 7) :

• au nord des avenues Delessert et d'Iéna, les jardins cherchent à mettre en valeur le Palais et accueillent le moins de bâtiments possible : deux petits restaurants de chaque côté du bassin de la cascade et des serres le long de l'avenue Delessert et à la porte d'Iéna

• au sud, seules les grandes voies de circulations prévues sont créées et de nombreux pavillons sont disséminés sur les îlots résiduels. L'espace-jardin est « sacrifié » pour répondre aux besoins du programme.
Les remarques d'Edouard ANDRE dans son livre [12] sur « ces sortes de composition » restent tout à fait pertinentes .

[10] Notice biographique : voir en annexe
[11] Notice biographique : voir en annexe
[12] « L'art des jardins,....», Paris, 1879. Extr : « Les jardins de l'Exposition universelle de Paris en 1878 ont différé considérablement de ceux de sa devancière de 1867. L'administration n'a pas accordé d'emplacement spécial pour l'horticulture, dont les produits se sont trouvés dispersés sur toute le surface des parcs du Champ-de-Mars et du Trocadéro. Dans ces conditions, il était difficile d'attribuer une large part à l'art des jardins, et les dessinateurs durent se contenter de créer des pelouses et des massifs coupés d'allées de promenade, sur les pentes du Trocadéro, et d'établir deux jardins vallonnés avec goût, ornés d'eaux et de rochers, près de la façade principale du Champ-de-Mars. Le plan de ces jardins (fig.486), dont la réduction ci-jointe a été faite d'après les documents officiels qui m'ont été communiqués par M.A.Hardy, l'habile organisateur de la partie horticole de l'Exposition, montre que le principal mérite de ces sortes de compositions réside surtout dans l'art de prévoir de vastes dégagements pour la promenade et de soigner les détails, plutôt que de tenter inutilement de créer un ensemble de grandes lignes et de combinaisons harmonieuses. »

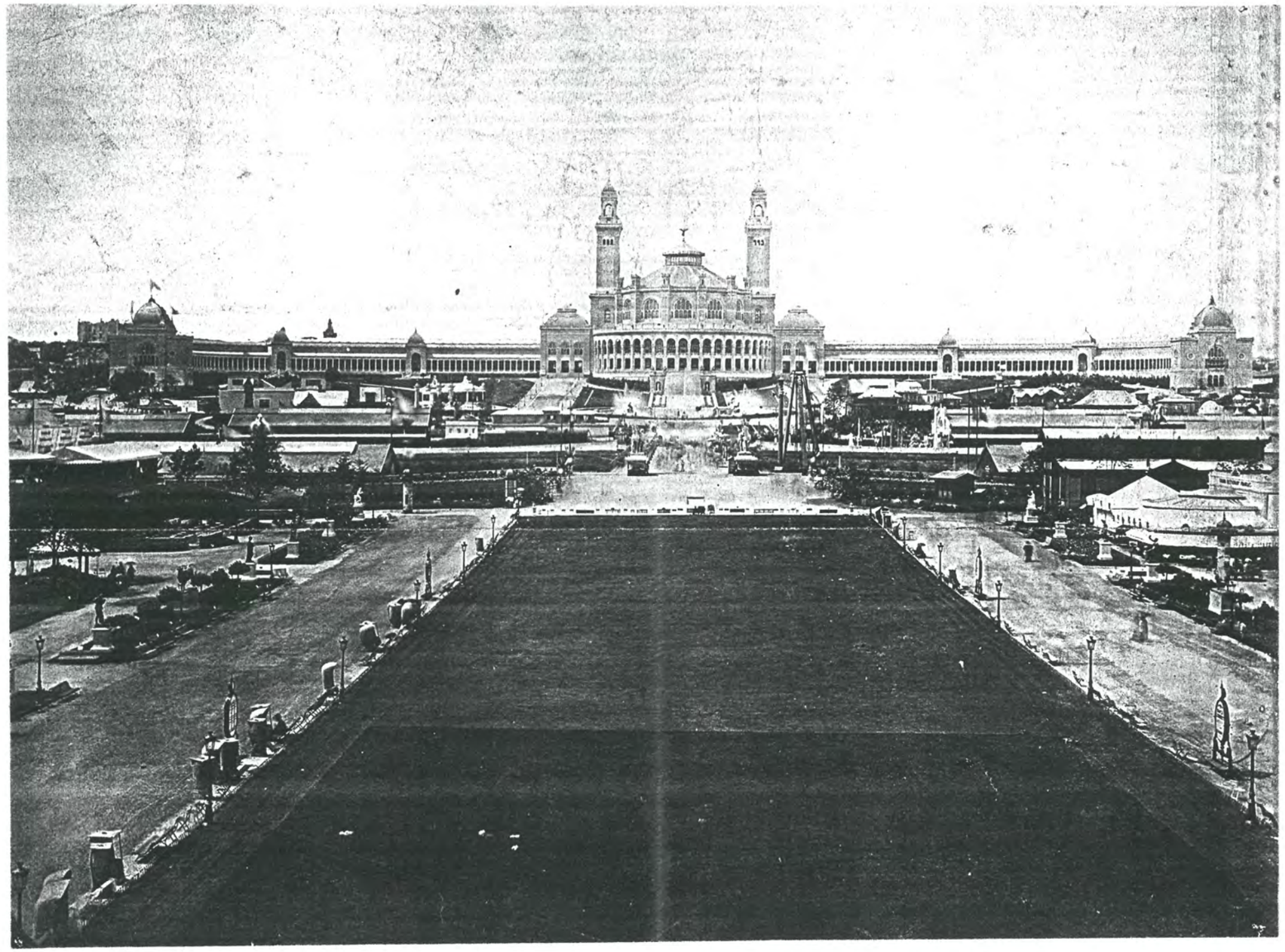


Fig. 8 : « L'ancien Trocadéro pour l'Exposition de 1878 depuis le tapis vert côté Tour Eiffel », s.d., vers 1878, Institut Français d'Architecture, fonds CARLU, P10,23/58.

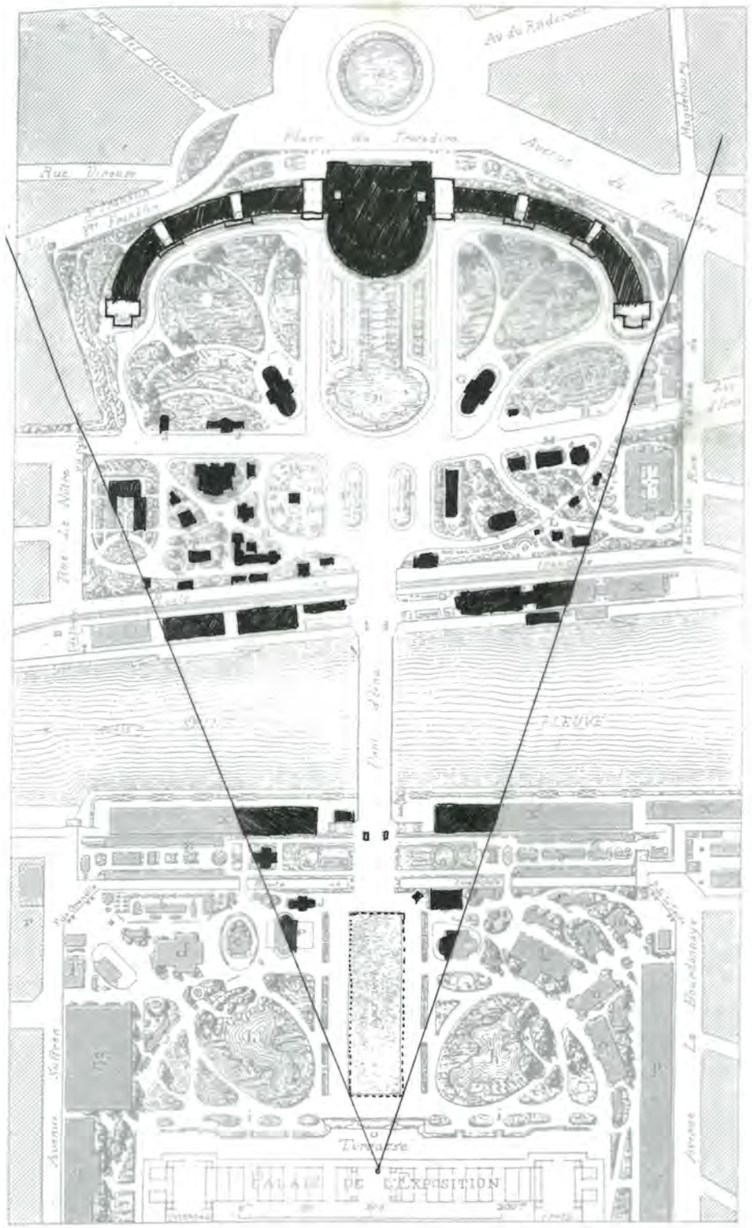


Fig. 9 : d'après « Plan des jardins de l'Exposition universelle de Paris, en 1878, dessinés sous la direction de M.A.Hardy », extr. de « L'art des jardins » par E.ANDRE(voir note en bas de page précédente), **avec report en noir des bâtiments visibles dans le champ de la figure 7.**

La très belle photographie de Roger-Viollet « Le Palais du Trocadéro, vu de sa grande galerie » (fig. 6) nous permet de mesurer que les « jardins » réalisés sont réduits aux fonctions essentielles décrites précédemment : tracé des voies pour contenir les flux principaux, dégagement des surfaces, simple accompagnement végétal arbustif, ornements « en dur » aux effets immédiats : cascade, enrochements, aquarium, etc...
L'ouvrage édité par l'administration après l'Exposition [13] nous permet d ' avoir écho de la formulation « officielle » , à la fois des intentions et des conditions d'exécution du chantier :

> *«... Le parc du Trocadéro, établi sur un terrain en pente, avait un tout autre caractère que celui du Champ de Mars, construit sur une surface unie où les quelques accidents de terrain qu'on y remarquait n'avaient pu être créées qu'artificiellement .Ce parc devait rester la propriété de la ville après l'Exposition, il était naturel de le disposer de telle sorte que les travaux d'appropriation à y exécuter, après l'enlèvement de toutes les constructions provisoires, fussent aussi réduites que possible. Dans ce but,* ***les dispositions principales ont été arrêtées d'un commun accord entre le Service municipal et celui de la Direction des Travaux****, et les modifications qui y ont été introduites ensuite n'en n'ont pas altéré l'économie générale.*
>
> *Si l'on jette les yeux sur le plan d'ensemble , on y remarque d'abord une large avenue située en prolongement du Pont d'Iéna et qui s'étend jusqu'au bassin inférieur de la cascade . A partir de ce point, elle se divise en deux allées qui remontent parallèlement à cette cascade, jusqu'aux perrons des vestibules qui constituent le rez-de-chaussée des pavillons de Conférences et* ***qui forment le trait d'union*** *entre les différentes parties du Palais.*
> *Transversalement à l'avenue principale, on a construit deux chaussées de 13 et 14 m de largeur, bordées de trottoirs, dont l'une, celle de droite, est dans le prolongement de l'avenue d'Iéna et l'autre, celle de gauche, dans celui du boulevard Delessert. La partie du parc située au dessus de ces chaussées a été, autant que possible,* ***dégagée de toute construction accessoire qui aurait pu masquer la façade du Palais.****. On y rencontrait en effet que deux restaurants peu élevés, placés de chaque côté du bassin inférieur et quelques serres. L'aquarium d'eau douce, établi en grande partie au-dessous du sol, ne pouvait évidemment gêner la vue de l'édifice. Par ce motif,* ***on n'avait disposé, dans cette partie du parc, que de rares massifs d'arbres et la surface était presque entièrement occupée par des pelouses séparées par des allées sablées et ornées de plates-bandes de fleurs****.. Des eaux serpentant au milieu de ces pelouses y apportaient une certaine variété. Comme agencement de caractère spécial, on peut citer les motifs de rochers artificiels qui cachent, du côté gauche du parc, le talus de déblai d'une propriété particulière.... »*

1.3- Synthèse

Créés par et pour l'exposition de 1878, les « jardins » du Trocadéro restent à l'état d'un **décor** . Ils illustrent dans leur conception « une sorte de composition », pour reprendre le terme d'Edouard ANDRE, à part dans l'art des jardins et qui connaîtra son apogée en 1900 : « **les jardins d'exposition** ». Le parc du Trocadéro ne va réellement sortir de terre qu'en 1881.

[13] « Monographie des palais et constructions diverses de l'Exposition universelle de 1878, exécutés par l'Administration, publié sous les auspices du Ministère de l'Agriculture et du Commerce », Paris, 1882, Bibli. Adm., 2627



Fig . 10 : mis en couleur d'après « Parc du Trocadéro, projet d'établissement d'un parc au Trocadéro et de réfection du quai de Billy », mars 1879, signé BARTET ; 0,8 m. x 1,2 m. ; ech. 1/500, Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris, DA 6488 (1). **PLAN hors texte Tr.1**

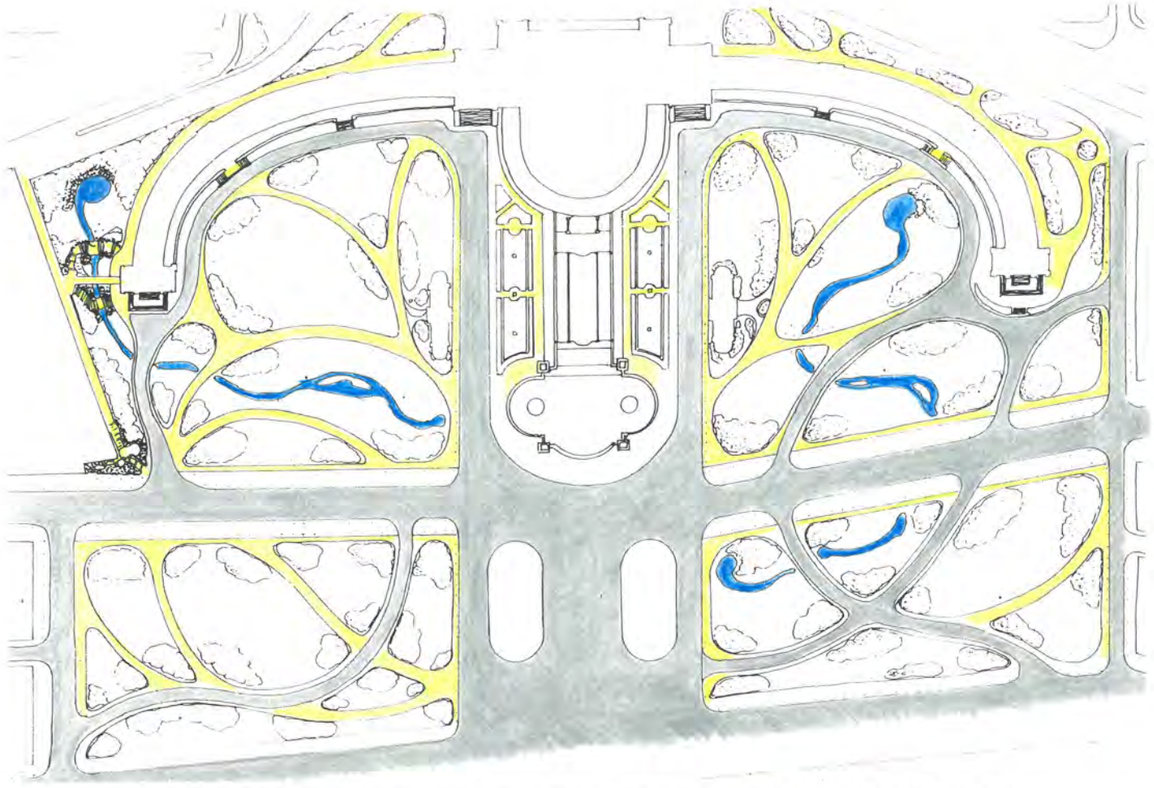


Fig.11 : d'après fig. 4 , voies carrossables en gris, chemins en jaune ; **PROJET DE 1877-78**

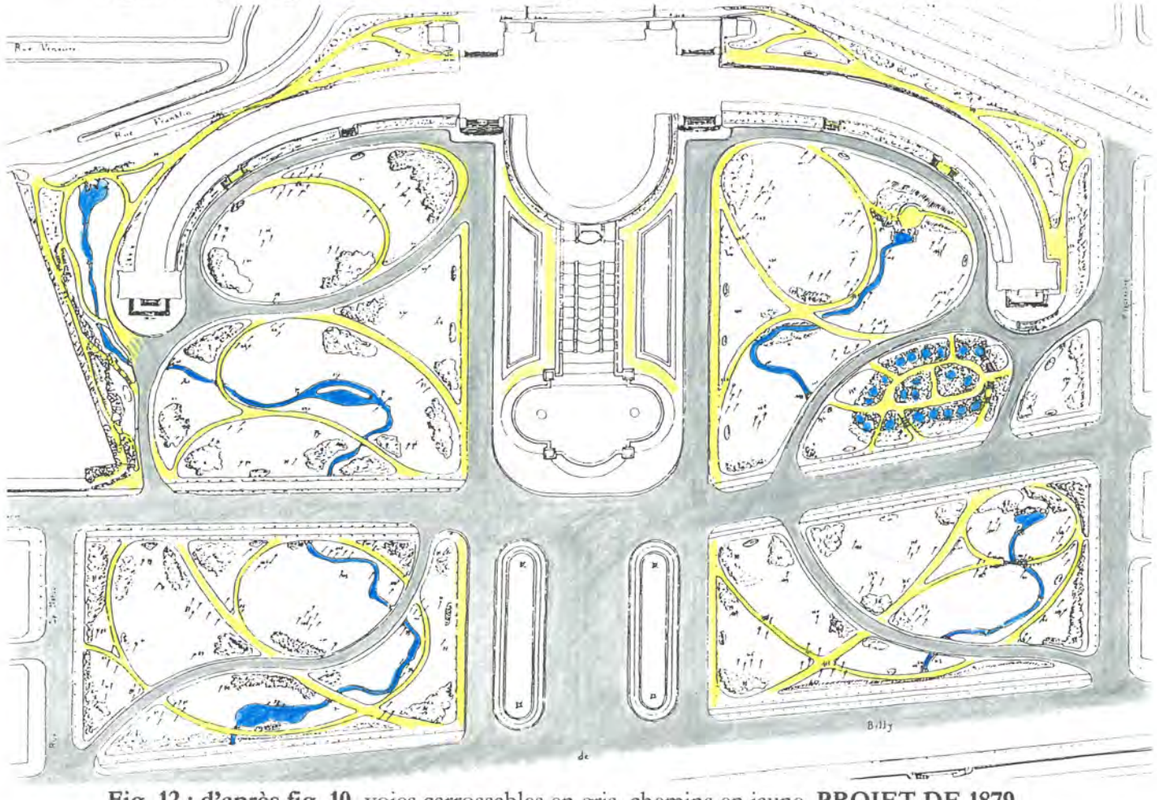


Fig. 12 : d'après fig. 10, voies carrossables en gris, chemins en jaune, **PROJET DE 1879**

2. La création du parc du Trocadéro et son évolution jusqu'en 1900

2.1- La genèse du projet : 1878-1881

Après l'Exposition , le Palais revient à l'Etat et la Ville reprend possession de l'espace extérieur et le convertit en parc public. Les travaux de « remise en état » restent à la charge du service de l'Exposition, c'est-à-dire l'Etat.
Entre le commissaire (M.Krantz) et la ville, représentée par Alphand , une correspondance de la fin de l'année 1878 nous montre que les termes d'un accord entre les deux partis, notamment pour les plantations d'arbres forts, ne furent pas sans poser problèmes [14].
Un rapport de Viollet-le-Duc (toujours lui !...) présenté au Conseil municipal en séance du 11 mars 1879[15] nous rapporte son intéressante lecture du site, quand il précise la nature des travaux de « remise en état » et la nécessité de créer un vrai parc .
Il utilise le terme de « décor » pour qualifier l'état des « jardins » :

> *« ...Mais d'autres ouvrages seront imposés par la reprise de possession des terrains du Trocadéro et ils ont fait, ainsi que ceux indiqués ci-dessus, l'objet de devis spéciaux. Ces ouvrages concernent* ***des réparations à exécuter à l'aquarium et les plantations de grands arbres ; car les plantations prévues dans le détail estimatif des dépenses à la charge de l'Etat, ne comportent que des arbres de petite taille qui ne donneront que peu d'ombre.***
>
> *Il n'était pas possible, en effet, d'obliger l'Etat à transporter à ses frais, en vue de l'exposition, des arbres de grande taille , là où il n'en existait pas ; et d'autre part,* ***il serait regrettable que cette vaste promenade, si admirablement située, demeurât, pourrait-on dire, à l'état d'un décor, au lieu de servir à l'usage et à l'agrément du public. »***
>
> *« Il y a tout intérêt à ce que ces travaux soient confiés aux ingénieurs du Service municipal disposant d'un personnel exercé et ayant une connaissance exacte des lieux, de la disposition des conduites d'eau et de gaz, et des conditions les plus favorables à une prompte exécution. »*

Il fait référence au projet en cours d'élaboration par la Direction des Travaux de la ville de Paris, daté du 24 mars 1879, signé de l'ingénieur Bartet[16]. **Ce projet[17] va donner au site ses traits essentiels qui vont perdurer jusqu'en 1937**.

---

[14] Arch.Nat. Dossier F/12/3534 : voir en annexe
[15] Rapport N°16 du Conseil municipal de Paris, BMO c1783/1879, Bibl.Adm. de Paris
[16] Note biographique : voir en annexe
[17] A la Bibli.Adm : Manuscrit 409 (Devis et cahier des charges, bordereau des prix) ; Plans dont SP 439 B, DA 6488, 6489-1882
Aux Arch.Dép. : Liste des végétaux : Pérotin 10653/94 ; Plan VONC 1473 (similaire à SP 6488 de la B.Adm.)

LISTES DES VEGETAUX PLANTES AU TROCADERO EN 1878-1881

(d'après "Etudes préalables à la rénovation des jardins du Trocadéro : histoire et diagnostic" C.SOULABAIL, D.P.J.E.V.1995)
La source des arbres "isolés et pour groupes" est probablement les Archives Départementales, fonds Pérotin, 10653/94 : carton sorti mais en cours de recollement , ce document, de mémoire, donne la liste ci-dessous accompagnée des numéros qui figurent sur le plan d'esquisse de Bartet.
(certaines dénominations nécessiteraient des investigations supplémentaires pour les actualiser)

480 "ARBRES EN MOTTE"(contrat E.DENY, quantités non précisées, probablement pour alignements)

Acacia, catalpa, érable négundo, frêne, marronnier, **paulownia**, platane, peuplier d'Italie, sophora, saules variés, tilleul, vernis du Japon

337 "ARBRES ISOLES ET POUR GROUPES"(par ordre décroissant de quantité)

182	FEUILLUS			148	CONIFERES		
24	Aesculus	carnea		9	Abies	nordmanniana	
12	"	hippocastanum		8	"	douglasii	
13	Tilia	tomentosa		6	"	cerulea	(=?)
10	"	americana		4	"	orientalis	(= A. alba orientalis?)
6	"	platyphyllos		3	"	pinsapo	
13	Acer	negundo		1	"	cephalonica	
6	"	rubrum		1	"	ciliciaa	(=?)
3	"	de Virginie	(= A. rubrum?)	1	"	morinda	
13	Populus	nigra		20	Pinus	nigra	
1	"	alba		12	"	strobus	
1	"	pendula		1	"	sabiniana	
11	Betulus sp			17	Cedrus	deodora	
8	Paulownia	imperialis		6	"	libani	
7	Acacia	bessoniana	(=?)	4	"	atlantica	
7	Magnolia	grandiflora		25	Picea variés		
6	Sorbus	aucuparia		5	Thuya	plicata	
1	"	pendula		3	"	lobii	(=?)
5	Fraxinus	ornus		5	Taxodium	distichum	
1	"	excelsior		2	"	sempervirens	
6	Ulmus	american		4	Thuiopsis	borealis	
4	Vernis du Japon			3	Sequoia	gigantea	
3	Alnus	laciniata		1	Cephalotaxus	fortunei	
3	Carya(Noyer d'Amérique)			1	"	cupressa	
3	Catalpa	seringaefolia	(= C.commun)	1	Cupressus	lawsoniana	
3	Ligustrum	ibota à tige	(=Troène ibota)	1	"	lambertiana	
3	Salix	babylonica		2	Larix	decidua	
2	Fagus	sylvatica purpurea		1	Araucaria	imbricata	
1	Sophora	japonica		1	Cryptomeria	japonica	
1	"	pendula					
1	Diopyros	lotus					
1	Liquidambar	styraciflua					
1	Liriodendron	tulipifera					
1	Segadopitis	verticillata	(=?)				
1	Tamaris	indica					

607 "PLANTATIONS DIVERSES"

282	Rhododendrons variés	
200	Hydrangea	
45	Larix	decidua
29	Althea	
29	Lilas de Perse	
12	Ilex	
10	Magnolia	grandiflora

2070 "ARBUSTES SARMENTEUX ET RAMPANTS POUR ROCHERS, ..."

1500	Rosiers		
200	Arbustes grimpants		
100	Arbustes		
100	Plantes aquatiques		
50	Plantes vivaces		
35	Yucca		
20	Arundo	donax	
6	Bambous variés		
15	Ilex		
10	Thuja	orientalis 'Aurea'	
6	Chionanthus	virginicus	
6	Pavias variés	*(Desf)*	
6	Planera	crenata	
6	Ormes pleureurs à larges feuilles		
4	Pyrus	salicifolia	
3	Gingko	biloba	(=T. d'Irlande pyramidal)
3	Taxus	bibernica	



Fig.13a - Paris -Album, jardins du Trocadéro, vers 1887-1889, B.H.V.P., 4°18. (voir fig. 15)



Fig. 13 b - Paris -Album... « Le Palais , vu au bout d'une allée tournant à droite ». (voir fig. 15)



Fig. 13 c - Paris -Album, jardins du Trocadéro, vers 1887-1889....(voir fig. 15)



Fig. 13 d - Paris -Album, jardins du Trocadéro, « une maison au bout d'une allée tournant à gauche », vers 1887-1889 (voir Fig. 15)



Fig. 14 - Paris -Album, jardins du Trocadéro, « un homme en haut d'un escalier de rochers », vers 1887-1889 (voir Fig. 15)

Ce dernier comporte les principaux éléments issus de l'exposition de 1878 : cascade, aquarium, Vallée suisse.. mais d'importantes transformations sont apportées (voir fig. 10) :

- modification du tracé et du gabarit des allées qui vont chercher à faire parcourir l'intérieur du parc et non plus simplement gérer des flux d'un point à un autre
- plantations de nombreux arbres et arbustes, en groupes, sujets isolés et massifs
- nouveaux travaux de rocaillage et extension du réseau des rivières sur la moitié sud du parc
- installation du mobilier (20 ponts, 1 kiosque rustique) et des réseaux d'un parc public : éclairage, égouts et distribution d'eau.

Les plantations complémentaires à celles déjà effectuées pour l'Exposition nous sont précisées par divers documents[18] qui complétent le plan N°1.
Le détail estimatifs des travaux à exécuter précise comme dépense en régie la fourniture de :

- 460 « arbres en motte »
- 7951 « arbres et arbustes pour massifs »
- 337 « arbres isolés et pour groupes »
- 607 « plantations diverses »
- 2096 « arbustes sarmenteux et rampants pour rochers, aquarium, rives, pelouses, rivières, petit lac, bassins,.. »

Ces chiffres comportent plusieurs équivoques dont on peut imaginer qu'elles viennent des tensions décrites entre la Ville et l'Etat sur la nature des travaux à effectuer :

- les 460 « arbres en motte » , de même que les 2096 « arbustes sarmenteux... » proviennent probablement de la première commande faite à Eugène DENY par adjudication pour l'Exposition car aucune des listes nouvelles ne mentionne par exemple les alignements de paulownias le long des cascades.
(seulement 8 dans les listes de 1881).
- les 337 « arbres isolés et pour groupes » et 607 « plantations diverses » correspondent probablement aux plantations ajoutées par Bartet (et précisés sur le tableau).
- enfin les 7951 « arbres et arbustes pour massifs » semblent faire la somme de tous les autres postes ?.....

[18] Archives départementales, fonds Pérotin 10653/94. Un carton comportait la liste des « arbres isolés et pour groupes avec numéros portés sur le plan de Bartet. Malheureusement il est en cours de recollement aux archives.



Fig. 15 : mis en couleur d'après « Palais et jardins du Trocadéro zone de servitude », s.d. vers 1881, avec servitude reportée vers 1939 pour fixer les nouvelles limites du futur palais de Chaillot, ech. 1/1000, avec distinction conifères /feuillus, Archives départementales, 1304 W 466, **PLAN hors-texte Tr . 2**

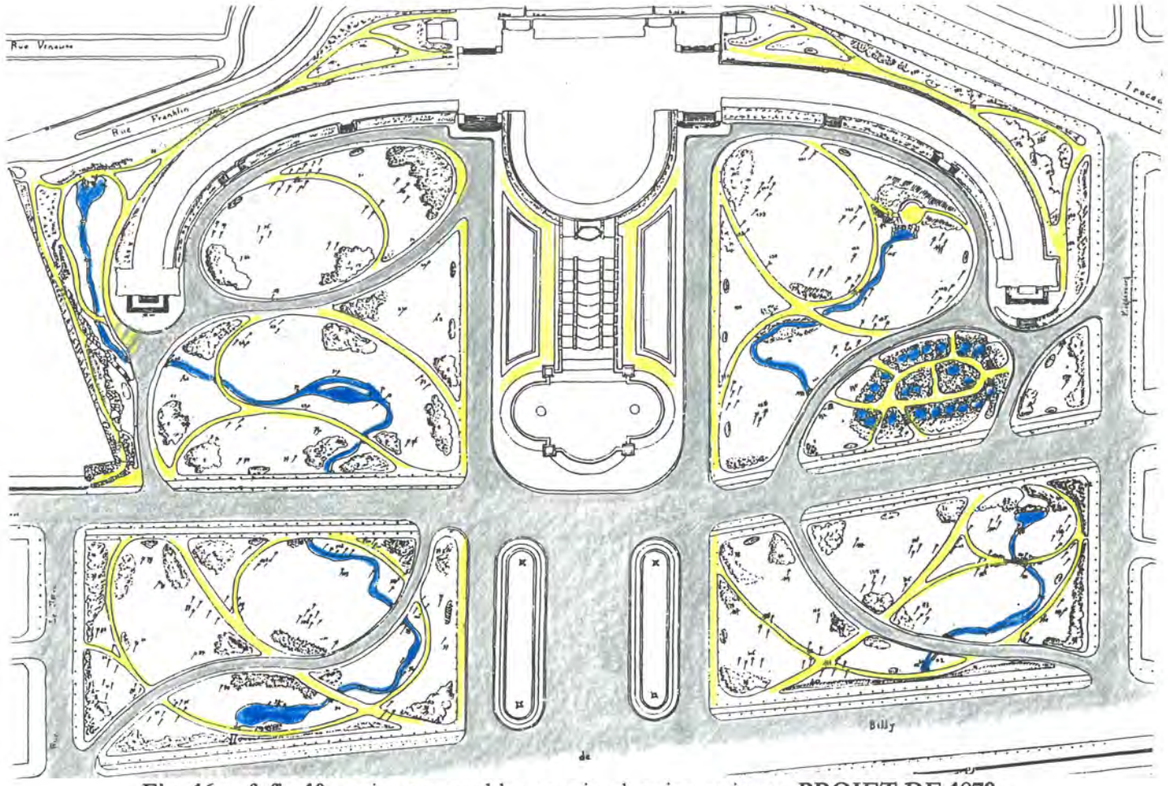


Fig. 16 : cf. fig 10 , voies carrossables en gris, chemins en jaune, **PROJET DE 1879**

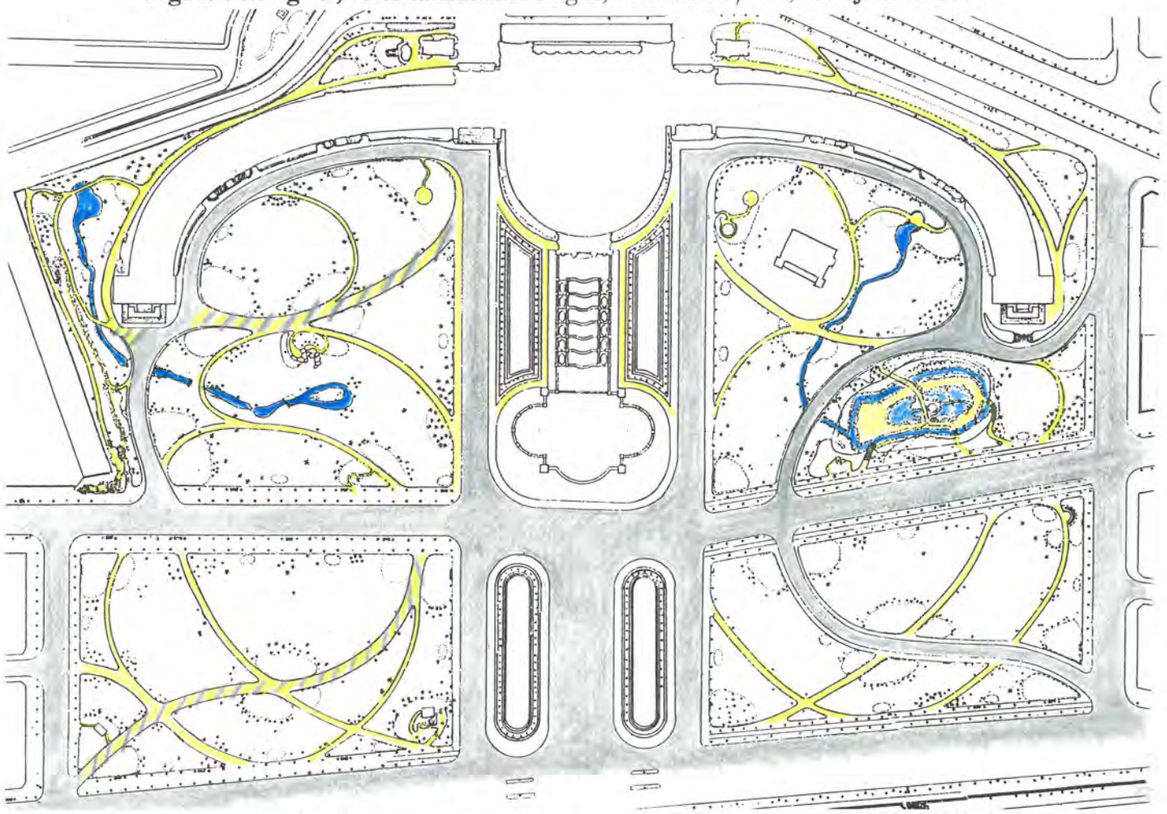


Fig. 17 : d'après fig. 15, voies carrossables en gris, chemins en jaune, **RELEVE DE 1881**

2.2.- La création du parc public en 1881

Les travaux de plantations ne sont menés qu'en 1881, après 2 années qui permettent de libérer le terrain des divers pavillons de l'Exposition, à l'exception d'un restaurant conservé sur la pelouse nord-est. La réalisation est moins ambitieuse que le projet de 1879 . Un relevé de 1881[19]nous permet de préciser les différences :

- le réseau des rivières reste cantonné à la partie nord
- le linéaire de voies carrossables a diminué : celle qui était prévue à l'ouest de l'aquarium est supprimée. Par contre , la voie devant partir du quai de Billy, à l'angle sud-ouest des jardins, prend un statut ambigu mi-allée/mi-voie. Même chose du pied du pavillon ouest jusqu'à la rotonde centrale.

Pour les masses végétales, les intentions de départ sont sensiblement respectées :

- masses arbustives aux principaux carrefours d'allées, aux angles des grands secteurs de la composition et en « camouflage » de secteurs de repos
- plantations arborées selon la typologie habituelle dans l'art des jardins de la fin du XIXè siècle :

- arbres isolés d'ornement au milieu d'une pelouse ou le long du parcours aquatique
- groupes d'arbres formant bosquets ou en « lisière » de massifs arbustifs
- alignements doubles le long des rue d'Iéna , Delessert et du quai de Billy, alignements simples de part et d'autre de l'axe central, à la limite de la « partie française » et de la partie paysagère.

- plantations florales sous 2 formes :

- bordures rectilignes de part et d'autre de la cascade et des deux grands îlots séparateurs
- corbeilles elliptiques, servant de premier plan à des point de vues privilégiés, au bord des allées .

2.3 - Synthèse

Si le parc s'installe sur un site privilégié et bénéficie d'une belle palette végétale, on ne peut pas dire qu ' il présente une grande originalité de tracé. L'ensemble de l'espace souffre de plusieurs « maux » :

- une composition vouée à une simple mise en valeur architectonique des bâtiments
- une partition en 4 secteurs de dimensions réduites qui ramène les deux secteurs du sud à de grands îlots cernés par la voirie.

Les pelouses ont du mal à prendre de l'ampleur et seule la perspective centrale est à l'échelle du site. La pente naturelle, la richesse des enrochements et des circulations, la diversité des ambiances et des vues restent les attraits majeurs de ce parc ,créé en plein « essoufflement » du style paysager.

[19] Arch. Dép.1304W466, plan s.n.;s.d., vers 1881

TROCADÉRO

1 ***Palais du Trocadéro, édifié pour l'Exposition universelle de 1878, détruit en 1936***
Architectes : Gabriel DAVIOUD et Jules BOURDAIS
Abrite, en 1889 une Exposition rétrospective des objets d'art français.



2 ***Restaurant de France***
Architecte : Jacques-Paul LEQUEUX

3 ***Pavilon du gouvernement de Victoria*** (Australie)

4 ***Pavillon des Forêts***
Architecte : Lucien LEBLANC, assisté de M. de GAYFFIER, Conservateur des forêts.
Tout en bois. Devait être reconstruit à Vincennes.



5 ***Pavillon des Travaux Publics***
Ingénieur : F. DE DARTEIN
Ossature en fer ; briques émaillées.



6 ***Jardins du Trocadéro***
Aménagés pour l'horticulture ; c'est l'horticulture japonaise qui occupe la plus grande place : 1 000 m², avec entre autres, ses étonnants bonzaï.



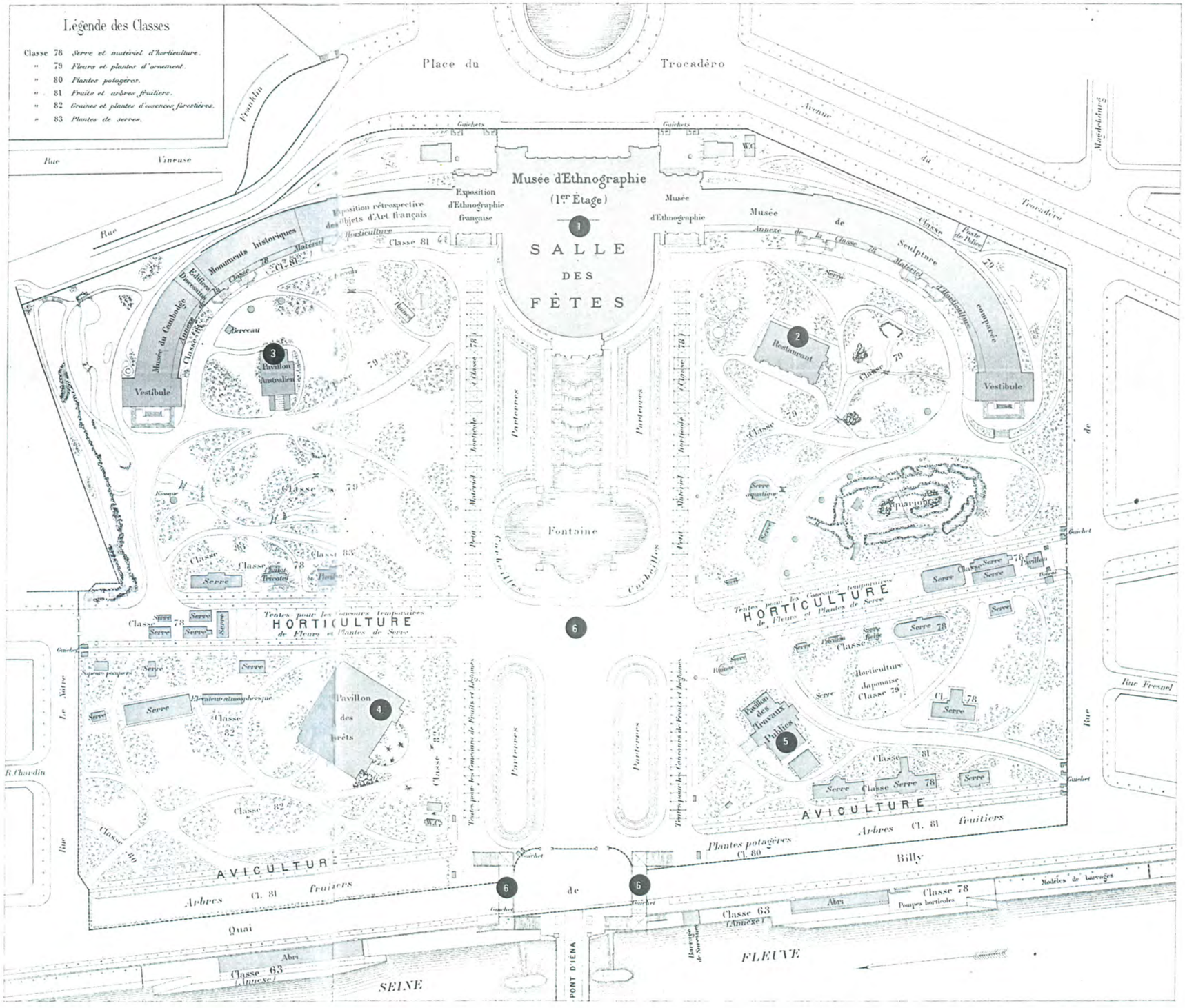


Fig.18 Plan de l'Exposition universelle de 1889, côté Trocadéro , extr. « 1889, la Tour Eiffel et l'exposition universelle.. », Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1989.

2.4- L'Exposition de 1889

Le nouveau parc n'a qu'une petite dizaine d'années quand s'installe la principale Exposition universelle de la fin du siècle, dont Alphand est le directeur général des travaux. L'architecte Formigé[20] est chargé de la construction des 2 palais principaux (côté Champ de Mars), Bouvard [21] est responsable du Service de l'Architecture et Laforcade jardinier en chef.
La nouveauté majeure se passe de l'autre côté de la Seine avec la construction de la Tour Eiffel (voir chapitre suivant).

Côté Trocadéro, le jeune parc accueille les « jardins d'Horticulture. » et l'on veut accorder une plus grande place qu'en 1878 aux jardins[22] :

> *« Pour le Trocadéro, l'appropriation était tout indiquée : il s'agissait d'organiser auprès des musées permanents du Palais, une exposition d'horticulture d'une richesse et d'une variété exceptionnelles. Le terrain s'y prêtait à merveille : pelouses à perte de vue pour encadrer les corbeilles de fleurs, arbres touffus dont l'ombre garantissaient les plantes les plus délicates, larges avenues pour installer des tentes.(...) »*

> *« En ce qui concerne les parcs, les principes admis ont eu aussi leur part de nouveauté. Il ne suffisait pas de faire des fleurs et des plantes un cadre approprié aux constructions : l'étendue considérable des surfaces qui étaient attribuées aux jardins, la décision relative à l'ouverture du soir qui en faisait l'espace réservé aux visiteurs à partir de six heures obligeraient les organisateurs à donner à cette partie de l'Exposition une importance considérable et un caractère tout spécial. »*

L'impact de l'implantation des bâtiments, serres, etc.. et la création d'allées nouvelles n'est pas mince.
En effet :

> *« Le projet comporte le déboisement d ' arbustes, d'arbres de deuxième grandeur et de presque tous les anciens massifs. En revanche il prévoit le maintien du tracé général des jardins dans leurs grandes lignes, et celui des arbres de grande dimension, plantés en 1880. Dès mars 1888, la surface demandée par les exposants est de plus de soixante mille mètres carré. Les exposants souhaitent la création des massifs supplémentaires et de plus grandes pelouses centrales, qui sont affectées à des concours de gazons.... »*

> *« De nombreux concours horticoles sont organisés durant les onze époques, échelonnées du 6 mai au 23 octobre 1889. [23]»*

[20] Note biographique : voir en annexe
[21] Note biographique : voir en annexe
[22] Extr. de : ALPHAND A. « L'exposition universelle de 1889 à Paris : palais, jardins... », Ed. Rothschild, 1892-1895.Cote: 5920, Bibl.Adm.de la Ville de Paris
[23] id.note 22

Trois importants pavillons sont installés pour l'Exposition[24]:

- le pavillon des Forêts, tout en bois, dans le secteur sud-ouest
- le pavillon des Travaux publics, en briques émaillées sur ossature fer, dans le secteur sud-est.
- le pavillon australien au pied de l'aile « Passy »(côté ouest)

Un « restaurant de France » garnit la principale pelouse restée découverte du côté de l'aile « Paris » et l'ensemble du jardin est garni d'un « semis » de petits édicules : serres, berceaux, chalet en rustique de la maison Tricotel, ruines, pavillons, etc...

Les concours d'horticulture et leurs tentes s'installent sur les rues Delessert et d'Iéna et sur les voies centrales, le long des parterres et de la cascade.
L'éclairage public de l'ensemble de l'Exposition, une des nouveautés principales, illumine palais et jardins ouverts la nuit.
L'ensemble prend alors des allures féeriques et bénéficie, contrairement à 1878 , d'un cadre arboré déjà en place :

> *« Du haut du Trocadéro, le spectateur avait sous les yeux le tableau le plus extraordinaire. D'abord les pentes du jardin, où les bassins reflétaient les mille feux de l'illumination s'avivant sur les contours dorés des statues gigantesques des quatre parties du monde. En face de soi l'immense étendue du Champ de Mars, où tous les bâtiments se détachent, dessinés avec des fontaines qui lancent au ciel des jeux d'eau de couleurs éclatantes...Puis, c'est le cours de la Seine, dont les eaux reflétant ces milliers de feux aux colorations diverses semblent un torrent de métal en fusion... » [25]*

On peut s'interroger sur les conséquences de l ' implantation de tous ces pavillons et jardins éphémères sur les jeunes plantations du parc qui ont à peine 10 ans.
Il semble pourtant qu'elles ont dû bénéficier d'un soin attentif et que la plupart ait vite pris un bon développement si l'on est juge d'après les photographies de l'époque.

Hormis les « plantations - décor » propres à l'Exposition, le fond des arbres de première grandeur est déjà bien développé. Le savoir-faire de Laforcade y est sans doute pour beaucoup.

Certains de ces pavillons resteront sur le terrain, modifiant légèrement le tracé de certaines allées à leurs abords immédiats ou en maintenant d'autres qui n'étaient pas prévues initialement comme celle longeant la rivière par le sud dans le quart nord-ouest des jardins.

[24] d'après « 1889, la Tour Eiffel et l'exposition universelle ».1989.
[25] Grands Dossiers de l'Illustration, Les Expositions Universelles, Ed. Le Livre de Paris, 1987.



Fig.19 mis en couleur d'après « Parc du Trocadéro; arbres à conserver » Ministère du Commerce et de l'Industrie, Exposition universelle de 1900 », dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, le 28 septembre 1898, vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard. . Arch.Dép., 1304 W 467, fonds Bagatelle. **PLAN hors-texte Tr. 3**



Fig. 20 mis en couleur d'après « Parc du Trocadéro; arbres à conserver » ....avec légende retranscrite selon le code suivant : **en vert** « Arbres très beaux ne pouvant être enlevés » ; **en rouge** « Arbres qu'il y a intérêt à conserver et qui ne devront être enlevés qu'en cas d'absolue nécessité » ; **en bleu** « Arbres qui peuvent être enlevés sans grand inconvénient »

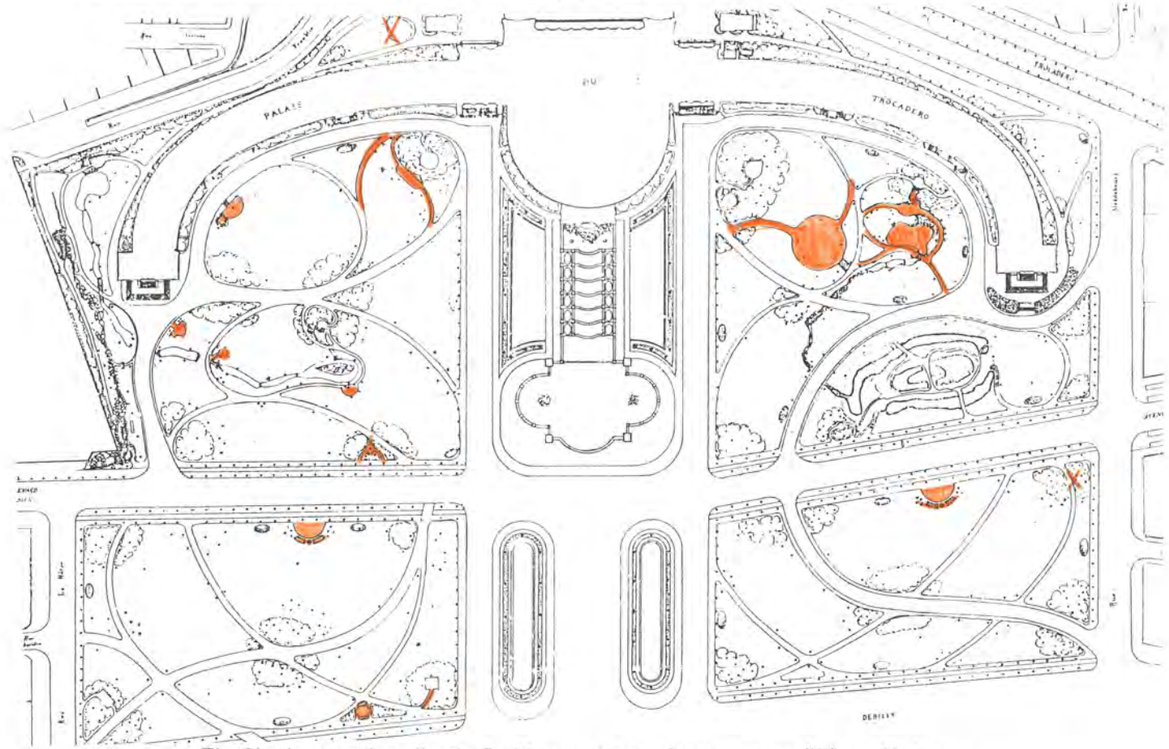


Fig. 21 mis en couleur d'après fig. 22 avec **en rouge** les secteurs modifiés par Vacherot

2.5- L'Exposition de 1900

2.5.1 - Le contexte : un tournant dans l'art des jardins

Alphand est mort en 1891. Bouvard le remplace à la tête de la Direction des Services d' Architecture et des Promenades de la Ville de Paris. Le style paysager connaît depuis les années 1870 un net déclin. Déjà amorcé depuis le milieu du siècle en Angleterre avec Repton et surtout Loudon, le retour aux formes régulières aux premiers plans des bâtiments en particulier, se généralise.

Ce mouvement est déjà perceptible dans les premières esquisses de Davioud où l'axe central est accompagné de « parterres à la française » .
L'adoption du style « mixte », mêlant des tracés réguliers (« à la française ») et des parties irrégulières paysagères (« à l'anglaise ») va constituer une des caractéristiques des créations de cette époque. Ce style est prôné par deux principaux auteurs de jardins de l'époque, chacun à leur façon : Edouard André[26] et Jules Vacherot [27].

Ce dernier est nommé jardinier en chef pour l'Exposition universelle de 1900. Beaucoup plus connu que Laforcade, surtout grâce à ses publications, il va thématiser l'art des jardins d'Exposition et en faire un genre à part dont il perfectionne la « logique ».

2.5.2- L'intervention de Vacherot

Un relevé précis des « arbres à conserver » dressé après l'exposition de 1889 (septembre 1898) et signé par Vacherot[28] distingue les arbres :

- « très beaux ne pouvant être enlevés
- qu'il y a intérêt à conserver et qui ne devront être enlevés qu'en cas d'absolue nécessité
- qui peuvent être enlevés sans grand inconvénient. »

Il ajoute la limite d'élagage possible pour chacun d'eux, la hauteur disponible sous branches avec un certain élagage et jusqu'à ceux qui ont des branches basses au ras du sol.
On voit par là l'extrême savoir-faire acquis par toute une génération de jardiniers rompus à l'exercice de faire « rentrer » le maximum de bâtiments dans un espace arboré donné.

[26] Note biographique voir en annexe
[27] Note biographique : voir en annexe
[28] Arch.Dép., 1304 W 467, fonds Bagatelle,« Parc du Trocadéro; arbres à conserver » Ministère du Commerce et de l'Industrie, Exposition universlle de 1900 », dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, le 28 septembre 1898, vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard.



Fig.22 **mis en couleur d'après** un plan du Parc du Trocadéro portant indication de l'ensemble des canalisations, s.d., annexé à un courrier du 22 juillet 1902, Ech: 1/500, tirage papier, Archives départementales, 1304 W 469, fonds Bagatelle, **PLAN hors texte Tr. 4**

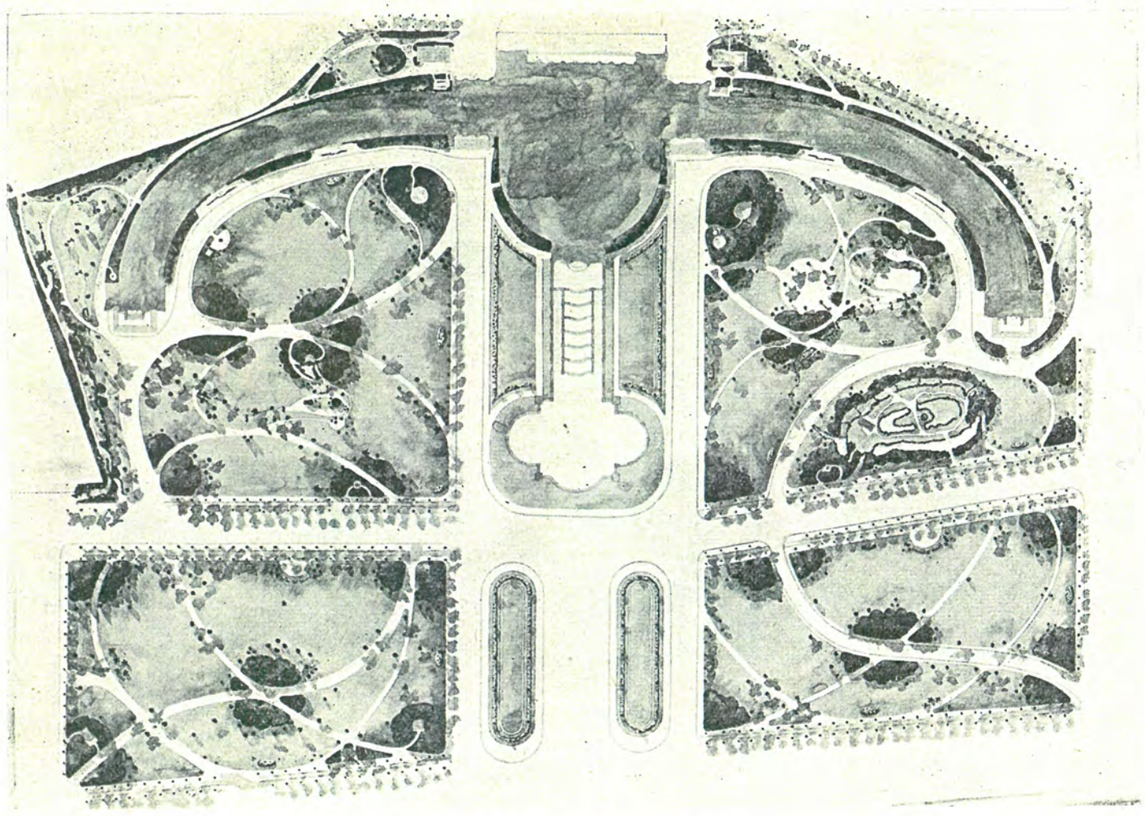


Fig. 446. — Parc du Trocadéro.

Fig. 25 Parc du Trocadéro , page 388, extr. « Les parcs et jardins au début du XXè siècle » J.VACHEROT, Ed.Doin, 1908.

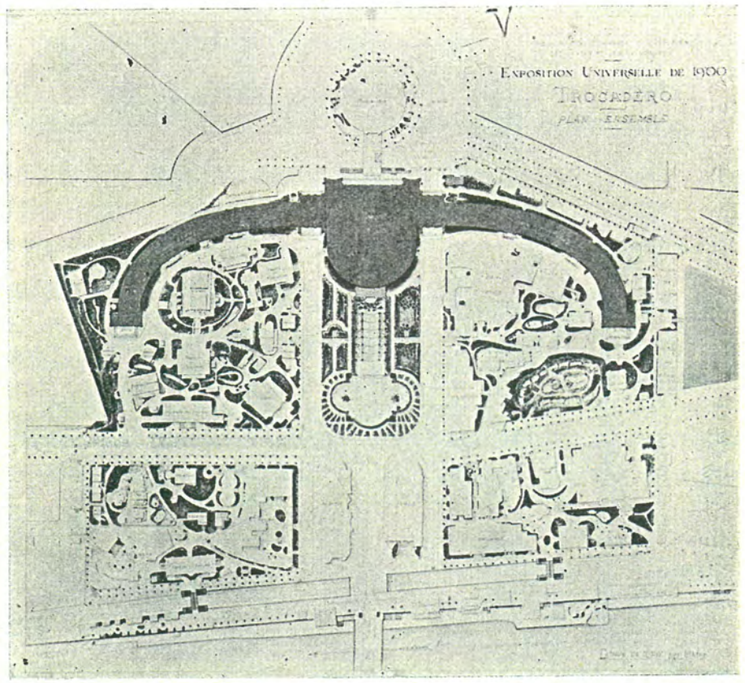
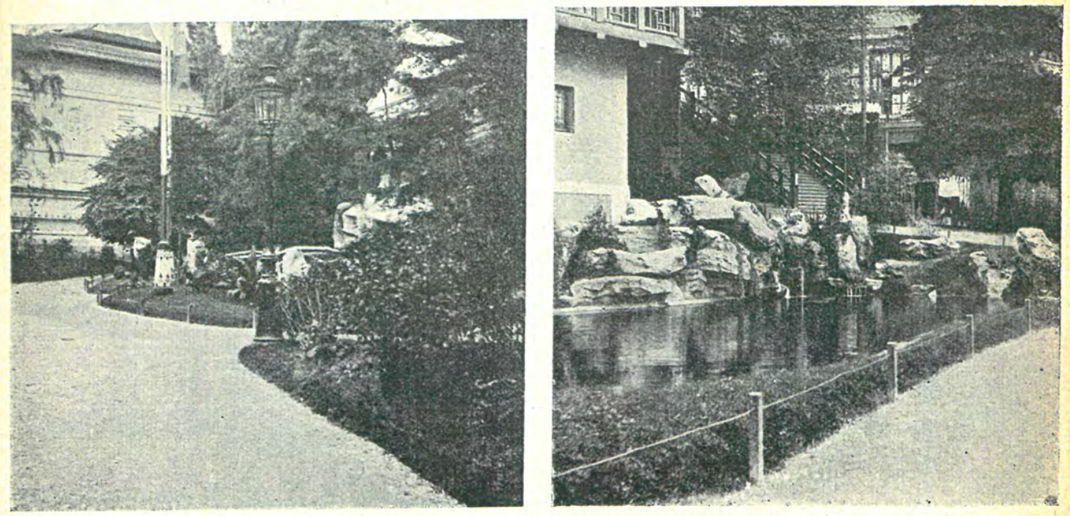


Fig. 484. — Exp. univ. 1900. — Le Trocadéro.

Fig. 26 Parc du Trocadéro plan de l'Exposition, page 434, extr. id.



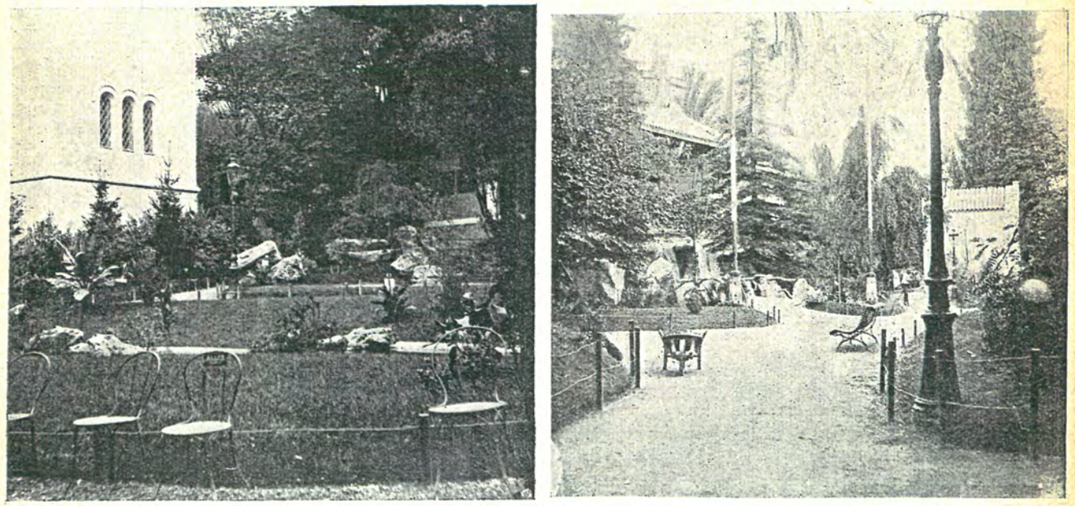


Fig. 493. — Exp. univ. 1900. — Trocadéro : les rochers.

Fig. 27 Parc du Trocadéro, les rochers , page 445, extr. id.

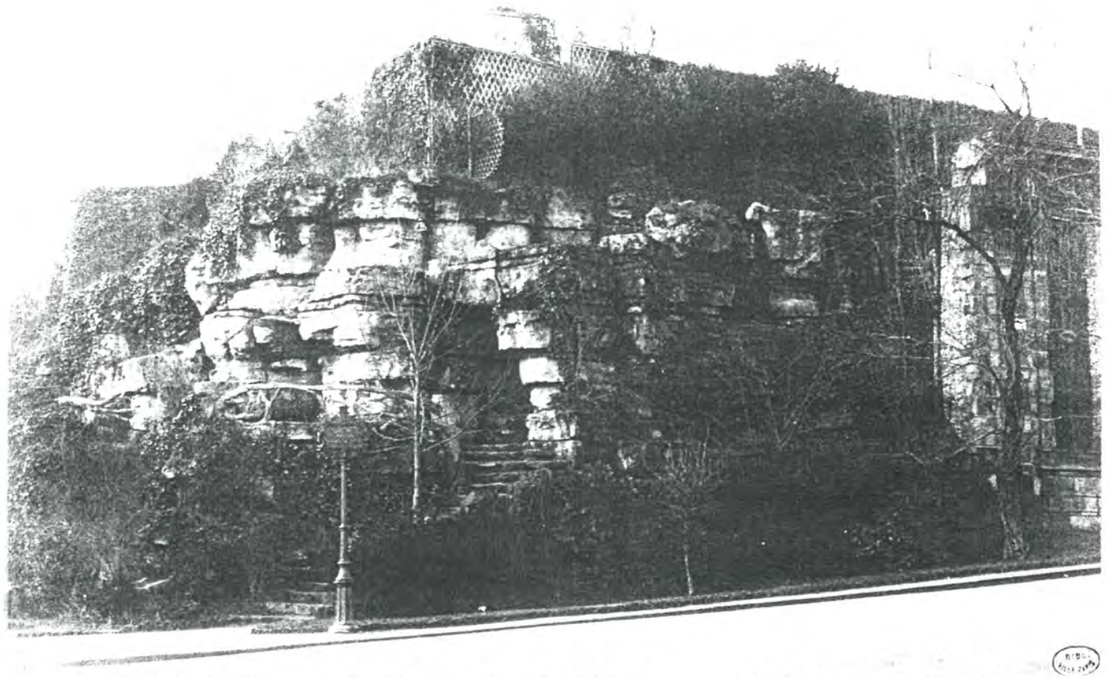


Fig. 28 - Paris -Album, jardins du Trocadéro, la Vallée Suisse, vers 1887-1889 (voir Fig. 15), B.H.V.P. ; 4°18.

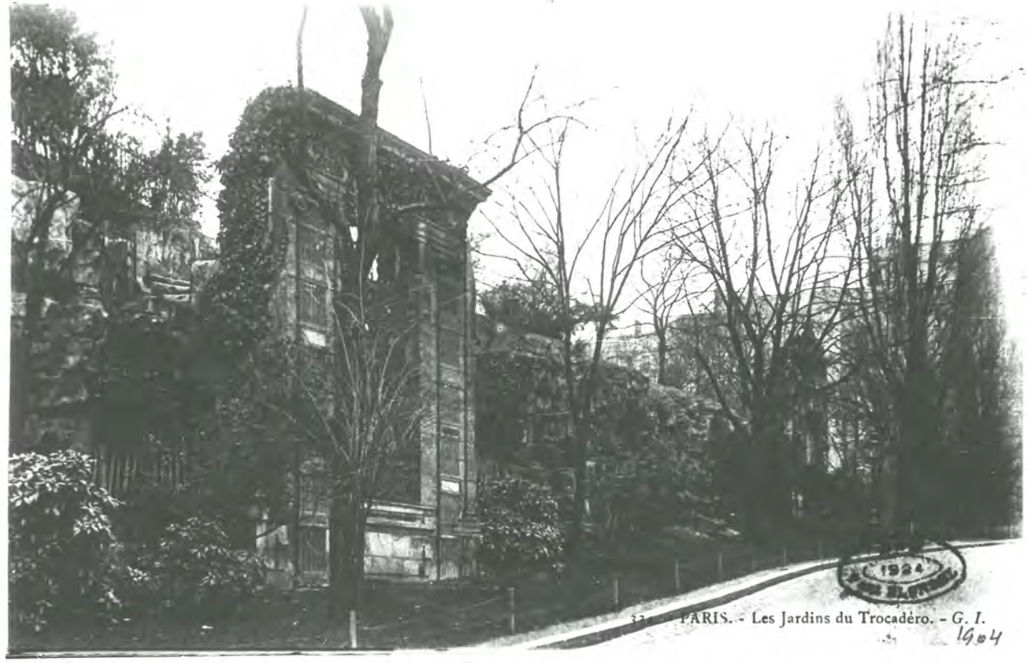


Fig. 29 Les jardins du Trocadéro, Ruine des Tuileries installée au pied de la Vallée Suisse, Carte postale de 1904, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, Va Fol 316, H 85 221.



Fig. 30 Les jardins du Trocadéro, Carte postale vers 1905, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes,Va Fol 316, H 85 174.

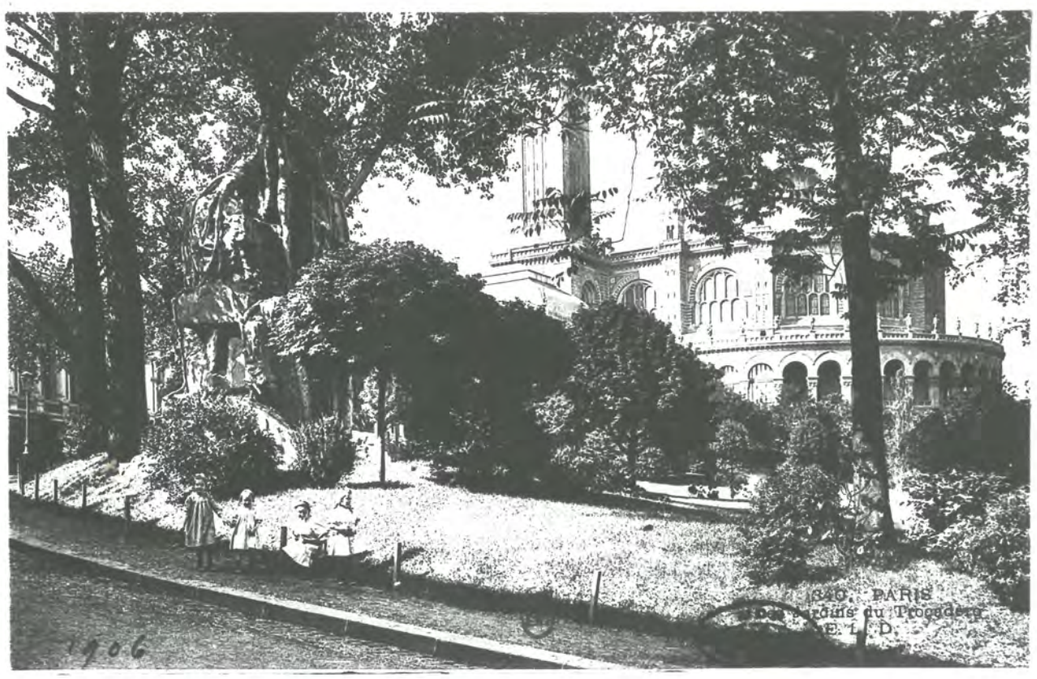


Fig. 31 Les jardins du Trocadéro, Carte postale vers 1906, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes,Va Fol 316, H 85 189.

La suppression du pavillon des travaux publics permet le dégagement de la pelouse sud-est.
Vacherot nous précise dans son ouvrage [31], :

> ... « *Une particularité commune aux plantations du Trocadéro et du Champ-de-Mars est que tous les arbres de première grandeur pour massifs ou isolés furent choisis très forts et plantés à racines nues. Le résultat fut excellent, la situation actuelle de ces plantations- à la fin de 1907- est là pour le prouver. Cela nous amène à la constatation suivante : c'est que, malgré l'utilité reconnue de la plantation des gros arbres au chariot, on peut arriver à un résultat presque aussi satisfaisant et en tous cas plus économique en employant de forts sujets à racines nues.* »

2.5.3. Le jardin d'Exposition

Vacherot insiste sur la spécificité des jardins d'Exposition et en conceptualise les bases :

> ...« *Si le jardin précédent* (jardin d'horticulture) *est surtout consacré à avantager les produits exposés et se contente d'un espace restreint, celui des Expositions universelles, tout en remplissant la première condition , se développe sur une plus grande étendue.* ***Il doit en outre contribuer à l'ornementation générale des palais autour et devant lesquels il est placé et assurer une promenade facile, agréable et reposante pour les nombreux visiteurs qui fréquentent une Exposition universelle.*** *Les communications entre les palais et les pavillons qui ornent toujours ces jardins doivent être directes et il est indispensable de prévoir les dégagements nécessaires aux diverses attractions, tout en leur ménageant des emplacements aux endroits propices, de façon à ce qu'elles ne gênent ni un concessionnaire voisin, ni la vue des objets exposés.*
> ***Il faut donc que la composition réponde à toutes ces exigences et conserve cependant de l'harmonie et de la cohésion. Le style doit en être riche ; les plantations soignées et capables de donner de l'ombre ; les fleurs abondantes ; l'eau et les rochers savamment répartis. Il faut que le promeneur ait la sensation, dans les grandes parties ouvertes, de se trouver dans un parc très soigné.*** »

Vacherot montre ici sa parfaite compréhension des exigences particulières de ce type d'espace. Les styles « français » ou « paysagers » semblent l'un et l'autre peu adaptés pour décrire les formes engendrées .Vacherot parle de raccordement mi-français, mi-paysager qui montre l'inadéquation du « style mixte ou composite » en tant que simple rapprochement de formes régulières et irrégulières et ses limites quand il est utilisé dans un tel contexte.

Outre les performances techniques qu'il a fallu déployer pour créer ces jardins dans les conditions de chantier et de déla is propres à une exposition universelle, on peut ressentir dans l'éclatement forçé des formes , l'utilisation de figures géométriques simples (surtout côté Tour Eiffel : voir chapitres suivants) , une sorte d ' « abstraction » . **C'est sans doute , et de manière inattendue, un des traits les plus « modernes » de ce genre de composition.**

[31] « Les parcs et jardins au commencement du XXè s » J.VACHEROT, Ed. Doin, 1908

2.6- Synthèse

Les installations successives d'expositions universelles, même si elles ont sans doute engendré des dégâts sur les jeunes plantations ont paradoxalement enrichi le parc après chaque « vague », sans en modifier fondamentalement les grandes structures .
Ces interventions successives ont par contre entraîné un « effet de saupoudrage » des plantations qui ira s'accentuant d'année en année . La multiplication des allées et des placettes aboutira également à une « saturation » des pelouses.

2.7- L'évolution du parc jusqu'en 1937

2.7.1 La maturité

Après l'Exposition de 1900, le parc va entrer dans sa maturité : les arbres ont environ trente ans et vont bénéficier de soins attentifs pendant une quarantaine d'années. Les diverses photographies du parc entre les années 1900 et 1930[32]nous montre un parc en bonne santé, replanté régulièrement, en conifères en particulier .
Mais les pelouses sont vite encombrées et ont du mal a prendre une ampleur suffisante : aucune vue transversale ne dépasse 150m de long ...
La photographie du fonds « Voirie parisienne » est à ce titre tout à fait révélatrice : prise depuis l'allée est qui longe l'aile « Paris », elle cherche une des profondeurs transversales du parc (on voit les paulownias au fond) mais l'espace manque...

Les ambiances nous sont également bien rendues par cet article de 1910 [33]:

> « *Qui veut avoir une impression d'ensemble des jardins du Trocadéro doit monter sur la plate-forme de la cascade du palais. De ce point, la vue est remarquable. A l'horizon, surgissent tous les monuments"*
>
> ..."*plus près en face, se déroulent les jardins du Champ de Mars qu'encadre l'arc gigantesque de la Tour Eiffel. En premier plan, de part et d'autre des parterres que continue le pont d' Iéna, se développent des espaces recouverts de végétation, des pelouses ombragées de platanes, de marronniers, de peupliers, de paulownias, dévalent des pentes fleuries le long desquelles coulent des ruisseaux et une rivière alimentant un aquarium(...); des bosquets sont disposés sur des éminences, un bouddha*[34]*, vestige unique de l'Exposition de 1900,des fragments du palais des Tuileries et de l'ancien Hôtel de Ville ajoutent au pittoresque du lieu.*

[32] B.H.V.P. Fonds Voirie parisienne ou Paris Album 4°18 ou B.N., Estampes, Va Fol 316
[33] « Les richesses d'art de la ville de Paris ; les jardins et les squares », BHVP, cote : 8°E100(4), R.Hénard , 1910
[34] Ce bouddha a été démoli en 1910 (note de Formigé du 18 juin, précisant quer la statuie est en plaâtre et sa restauration sans objet), Arch. Dép., fonds Bgatelle, 1304 W 467



Fig. 32 Parc du Trocadéro, Bibli. Histor. de la Ville de Paris, fonds Voirie Parisienne, s.n.,s. d.

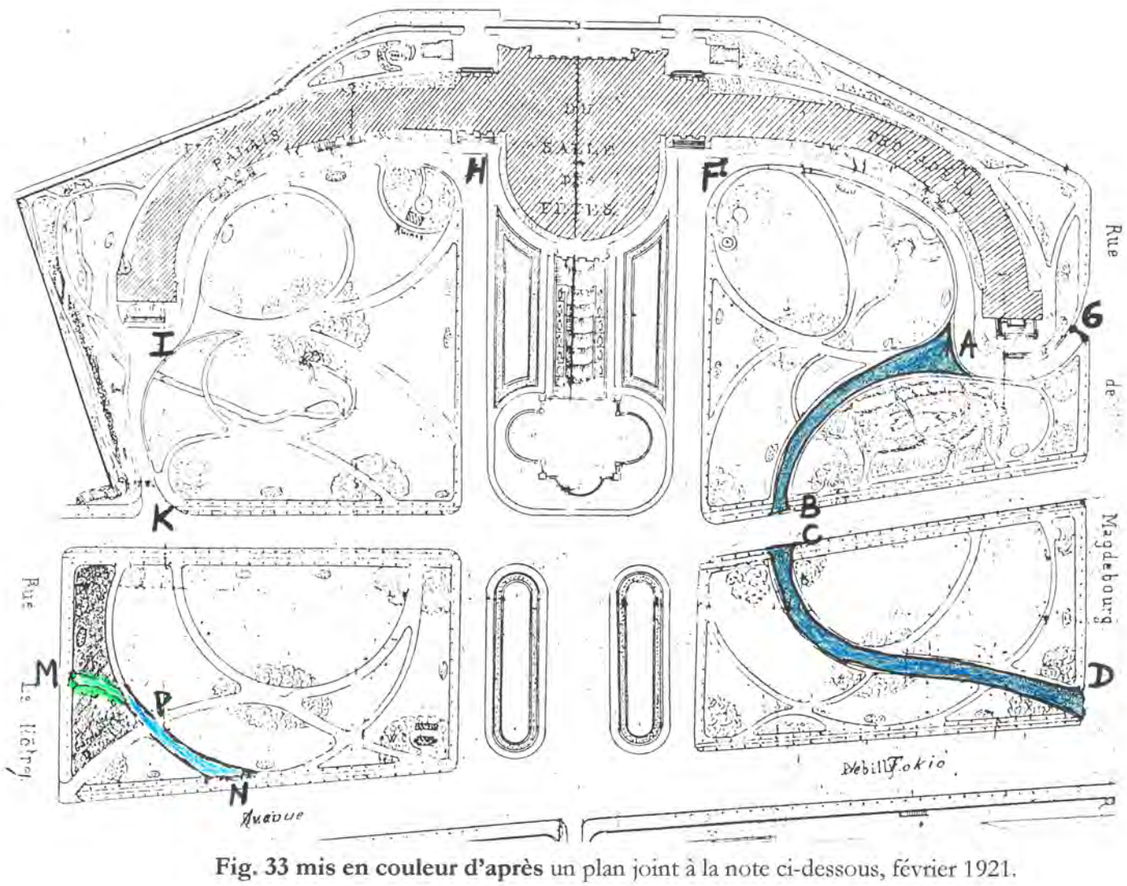


Fig. 33 mis en couleur d'après un plan joint à la note ci-dessous, février 1921.

« Nous avons établi un projet qui prévoit la transformation en allées de jardin des voies A,B,C,D indiquées en bleu au plan ci-joint.
L'allée FAG, qui dessert le magasin du Palais, resterait dans l'état actuel, mais serait interdite aux voitures et barrée à chaque extrémité par des poteaux en fonte reliés par des chaînes.
Pour la partie du parc côté Passy, la voie HIK qui longe le Palais ne peut pas non plus être transformée en allée de jardin, un accès devant être réservé aux voitures desservant l'atelier de moulage.
Dans l'allée MN, la partie MN, la partie PN serait transformée en allée de jardin, et la partie MP en pelouse.
La voie HIK, qui reste la seule carrossable dans le parc, est très peu fréquentée : 10 à 12 voitures desservant l'atelier de moulage.
C'est pour cette raison qu'à la suite d'une réclamation d'un habitant du quartier, nous avions proposé de l'interdire aux voitures..
Mais il est certain que ce petit nombre de voitures, qui d'ailleurs marchent au pas dans cette allée, n'est pas très dangereux ; les enfants peuvent d'ailleurs trouver assez de place dans les autres allées, où ils sont en pleine sécurité.
En résumé..... »

Extr. Note du conservateur du 14 février 1921, signé Forestier, Arch. Dép., 1304 W 466

Le square du Trocadéro est surtout fréquenté par la riche société qui loge aux alentours. La foule ne l'encombre jamais : ***les bruits de la ville n'y parviennent qu'atténués et amortis*** *; on y goûte souvent une paix profonde.*
Et, au déclin d'une journée d'été, quand le soleil est tombé derrière les tours roses et blanches, derrière les toits bleus à pinacles d'or du monument de Davioud, ***on y a parfois l'impression d'être très loin de Paris, dans un Orient de fantaisie*** *que baignent doucement les lueurs d'un tiède et mourant crépuscule »*

2.7.2 Le statut des voies : un problème récurrent

L'affectation des voies va susciter, en fait depuis leur création, une ambiguïté constante. Dès 1910[35], Forestier propose d'interdire la circulation le long des ailes du palais et des cascades. Pour la voie carrossable passant au pied du pavillon de tête de l'aile Paris , longeant l'aquarium et traversant l'îlot sud-est, on impose d'aller au pas. Même chose à l'angle de la rue Le Nôtre et du quai Debilly.

Il semble falloir attendre l'année 1923 pour que ces changements soient partiellement exécutés [36]:

- l'allée passant au pied de l'aile « Paris » est maintenue car elle dessert le magasin du palais (tronçon AG sur le plan de 1921)
- l'allée située entre le pavillon de tête de l'aile « Paris » et la rue d'Iéna est transformée en allée de jardin. (tronçon AB sur le plan de 1921)

Il est également tout à fait intéressant de constater que, de manière générale, les communications entre les VII è et XVIè arrondissements de Paris posent problème dès les années 30. Un rapport de l'Inspecteur du Service du Plan de Paris de juin 1933[37], réagissant à des propositions d'un riverain, constate, entre autre :

« il est bien évident que la liaison de la rive droite et de la rive gauche qui laisse encore à désirer aux abords du Louvre, n'est pas très satisfaisante non plus aux abords du Champ de Mars et du Trocadéro. Le développement des quartiers de la Muette et de l'Ecole Militaire rend et rendra de plus en plus désirable l'amélioration de leurs communications. »...

« Les voies latérales à la Cascade du Trocadéro ont une déclivité de 8% environ,...,la transformation en chaussée du passage pour piétons existant actuellement en prolongement de ces voies latérales, à travers le palais du Trocadéro, propriété de l'Etat, semble acceptable également et ne pas offrir un inconvénient très grave au point de vue esthétique. »...

[35] Arch.Dép.1304 W 466
[36] Arch.dép.1304 W-466
[37] Arch.Dép. 1304 W 466 V



Fig. 34 Vue aérienne du Trocadéro, 1925, Institut Géographique National.

« Les amis de la promenade, d'autre part, pourront craindre que la tranquillité et le charme du jardin du Trocadéro soient menacés par une circulation bruyante et dangereuse de voitures. »

« Pour ce qui est de l'avenue Albert de Mun, elle ne nous parait pas pouvoir être supprimée, parce que, d'une part, elle dessert des propriétés particulières, parce que, d'autre part, dans l'avenir, elle peut jouer un rôle très important au point de vue de la circulation.
Il n'est pas , en effet, défendu d'imaginer que l'on construira plus tard un pont sur la Seine en prolongement de l'avenue de la Bourdonnais et de l'avenue Albert de Mun. Cette liaison, en un sens, serait plu utile que celle du Pont d'Iéna; elle ne couperait pas en deux les jardins du Trocadéro, et, en toute hypothèse, si elle n'est pas jugée préférable, pour l'instant,...,elle pourra, sans doute, dans l'avenir, en être un utile complément. *»*

La réponse du conservateur en chef des promenades en août 1933[37] (signé Hubie, Forestier est mort en 1930) est négative.
Il insiste sur la tranquillité des promeneurs, mais ne dit rien des projets de nouveaux ponts sur la Seine :

« Le projet serait techniquement réalisable sans entraîner de modifications aux jardins du Parc du Trocadéro, mais il changerait, d'une façon regrettable, les conditions de la promenade pour les usagers de ces jardins.
Actuellement, le Parc est divisé par la voie transversale Avenue Ferdinand Ier de Roumanie et la place de Varsovie, en trois parties, où la tranquillité est assurée aux enfants et aux promeneurs.
Dans la partie nord, entre le Palais et l'avenue Ferdinand Ier de Roumanie, on a augmenté la sécurité en 1926, en supprimant la circulation des voitures sur l'allée circulaire longeant le Palais; les voitures montant de chaque côté de la cascade étant extrêmement rares, ***on peut dire que la partie Nord du Parc forme un ensemble donnant une tranquillité absolue aux promeneurs.***
En transformant les deux allées longeant la cascade en voies de circulation, elles présenteraient un danger constant pour le public en raison de leur pente; ***on couperait le parc du Trocadéro en quatre parties distinctes entourées de voies accessibles aux voitures comme autrefois le Parc Monceau.***
Ce n'est pas au moment où l'on constate les heureux effets produits par la suppression de la circulation des voitures au parc Monceau, qu'il y a lieu d'aggraver les dangers de la circulation dans les jardins du Trocadéro. »....

[37] Arch.Dép. 1304 W 466

En parallèle, le service technique d'architecture, lui, donne un avis favorable par la signature de l'architecte Azéma (voir chapitre suivant), qui interviendra, comme on le verra pour la réalisation du nouveau Palais de Chaillot.
Le peu de cas qu'il fait des jardins en 1933 n'annonce rien de bon sur ses interventions futures !

Son attention se porte d'avantage sur l'architecture :

« Je ne vois pas d'inconvénient à l'établissement de cette liaison au point de vue de la promenade étant donné ***que le Parc du Trocadéro est nettement divisé en quatre parties*** *et qu'il est traversé par des voies à circulations intenses comme l'avenue Ferdinand Ier de Roumanie et la place de Varsovie. D'autre part, la partie de jardin qui entoure les cascades est surtout décorative, peu fréquentée par les promeneurs et n'est pas nécessaire pour les enfants. »*

« Au point de vue circulation, le projet paraît présenter un gros intérêt, le grand centre de circulation de la place du Trocadéro est, en effet complètement isolé de la rive gauche.
Au point de vue esthétique, le projet entraîne la modification des 2 pavillons de côté de la Grande Salle des Fêtes du Trocadéro. Cette modification offre de grandes difficultés au point de vue architecture. »...

« La suggestion d'utilisation des avenues Le Nôtre et Albert de Mun serait également très difficile, car les pentes de ces rues sont très rapides, elles sont en outre bordées d'immeubles sur un côté. Cette solution pourrait entraîner l'établissement de 2 nouveaux ponts sur la Seine. Le Service de la Voie publique est à consulter. »...

2.8 - Synthèse

Cette tranquillité du parc , en grande partie due aux interventions de Forestier sur le changement de statut des voies ne durera qu'une quarantaine d'années .
Une nouvelle exposition internationale va s'installer sur le site : le parc du Trocadéro va disparaître , rongé de toutes parts et vieilli prématurément par les graves atteintes qui vont être portées aux arbres. Les « jardins » du Palais de Chaillot vont ainsi l'altérer profondément et précipiter en quelque sorte sa « fin ».

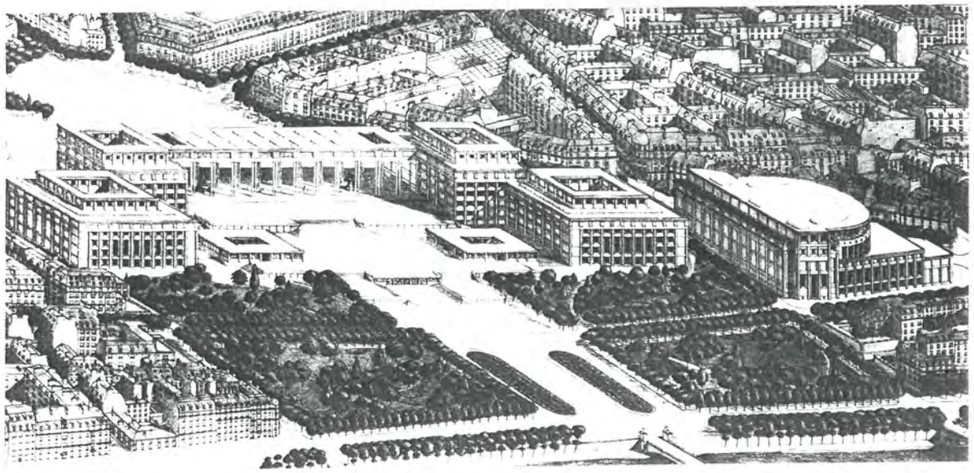


Fig. 35 « Des jardins préservés (?).... Projet de PERRET extr. « Le nouveau Trocadéro », I.GOURNAY, 1985



Fig. 36 « Des jardins revisités.... Projet de Albert LAPRADE et Léon BAZIN extr. id.

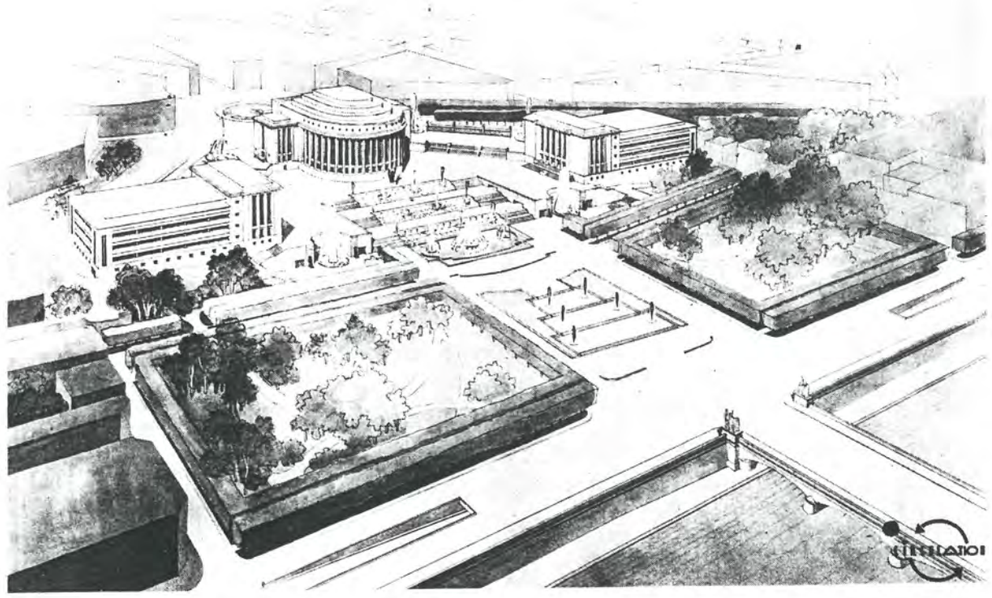


Fig. 37 ....aux jardins « empaquetés » Projet de Jean et Edouard NIERMANS extr. id.

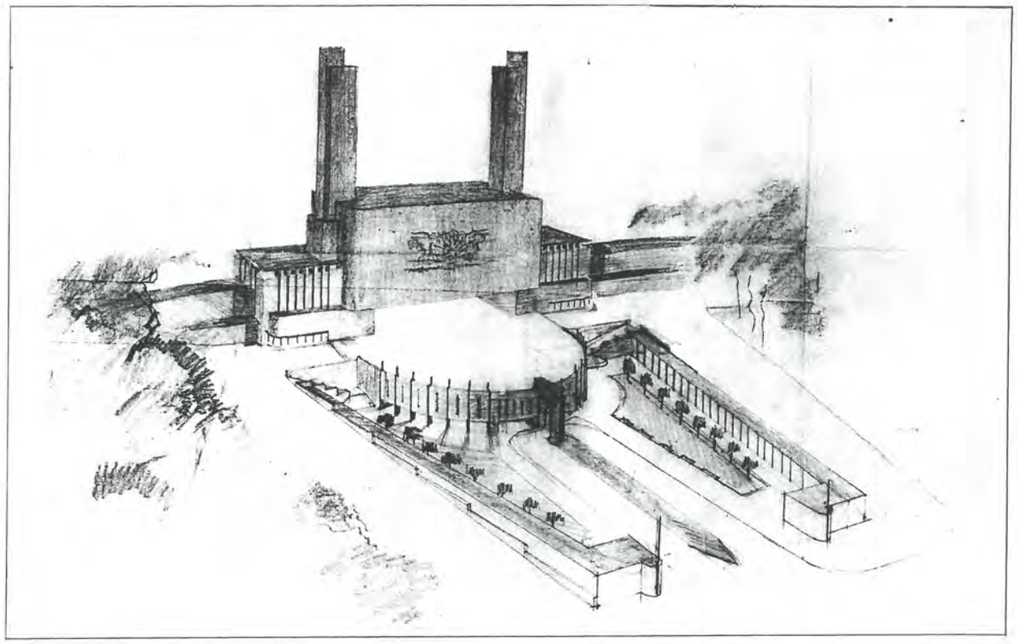


Fig. 38 ....aux jardins oubliés Premier projet de Jacques CARLU et Robert MALLET-STEVENS, extr. id.

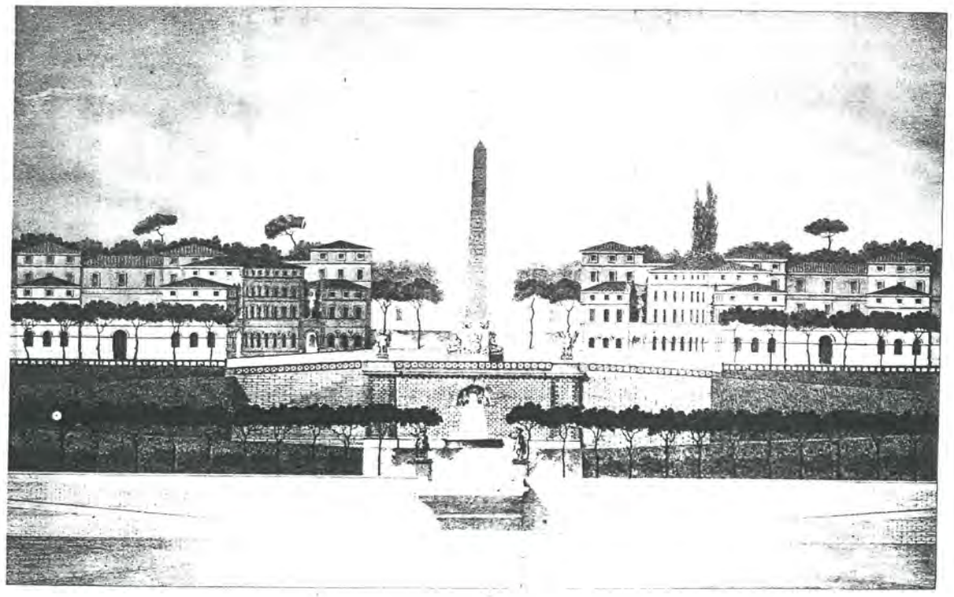


Fig. 39 La colline dominée par un obélisque et les villas à la romaine,1824, extr. id.

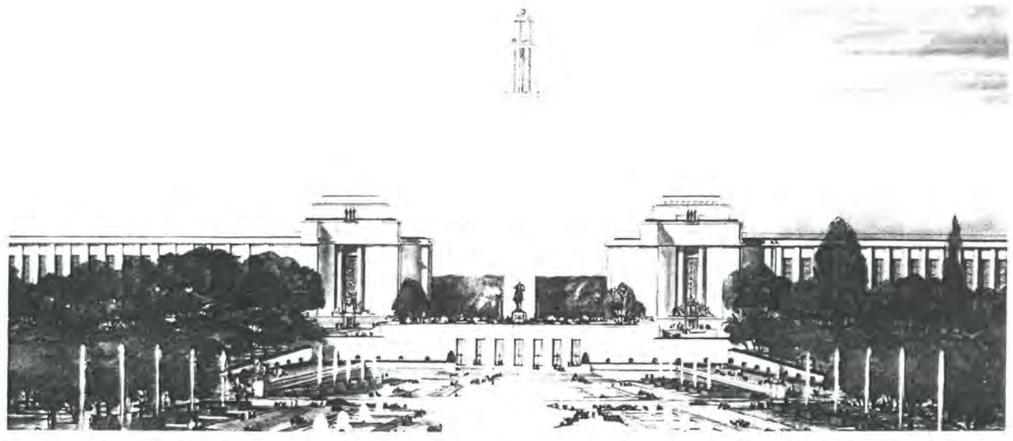


Fig. 40 Façade sur la Seine. Au centre le projet de campanile de Laprade et Bazin. extr. id.

3 - Le Palais de Chaillot par Carlu[38]- Boileau[39] -Azéma[40] et ses jardins

3.1 - Le programme [41]

Une note [42] descriptive de mai 1934 précise le programme et donne les intentions initiales sur le site du Trocadéro :

> *« D'autre part, apparaît également souhaitable la transformation de la perspective des fontaines et des parterres qui s'étendent entre le palais et la Seine, sans d'ailleurs toucher aux éléments existants.* ***Les fontaines*** *sont, en effet, en parfait état, mais* ***elles sont d'un style qu'il serait nécessaire d'adapter pour les éléments avoisinants*** *si elles devaient être maintenant visibles dans la composition générale. Il apparaît donc désirable d'envisager de les recouvrir, ce qui permettrait de constituer, depuis la base du palais, jusqu'au quai, un ensemble unitaire de terrasses successives bordées de pavillons et enjambant au passage la grande allée qui fait suite au boulevard Delessert. Ainsi serait créée une jonction supplémentaire entre les deux jardins latéraux où seront établies les sections de la vie rurale et de l'architecture privée, auxquelles* ***ces jardins conservés sans modification****, formeraient un cadre tout à fait approprié. »*

Le mémorendum de 1936, relatif à la transformation du Palais du Trocadéro[43] précise le parti adopté pour la transformation du Palais qui concilie de multiples exigences d'ordre pratique et esthétique :

> *« - Rester dans la limite des crédits disponibles (...)*
> ***- Sauvegarder les jardins du Trocadéro si aimés des parisiens***
> *- Créer un ensemble architectural sobre et harmonieux comportant dans sa partie centrale une vaste percée ouvrant largement la vue sur le magnifique panorama et constituant pour l'Exposition projetée une entrée monumentale. »*

> *« Le concept du nouveau monument ne doit pas faire emprise sur les jardins : un plan complètement différent de l'ancien ne pouvait se réaliser que par une emprise importante sur les jardins du Trocadéro. A ceci le conseil municipal soutenu par toute la population parisienne si privée de verdure, s'opposait formellement .*
> ***La solution adoptée permet la conservation des jardins*** *: bien que créant un nouveau bâtiment, totalement différent de l'ancien, la forme générale du plan est suffisamment conservée pour que* ***les jardins du Trocadéro se trouvent intégralement respectés. »***

---

[38] Note biographique : voir en annexe
[39] Note biographique : voir en annexe
[40] Note biographique : voir en annexe
[41] Pour l'essentiel de cette période, consulter l'excellent ouvrage « Le nouveau Trocadéro », par I.GOURNAY, IFA, 1985.
[42] Arch.Nat. F/12/12146
[43] Arch. Nat.F/21/6144 « Mémorendum relatif à la transformation du Palais du Trocadéro, Exposition internationale, document imprimé de 1936 ».

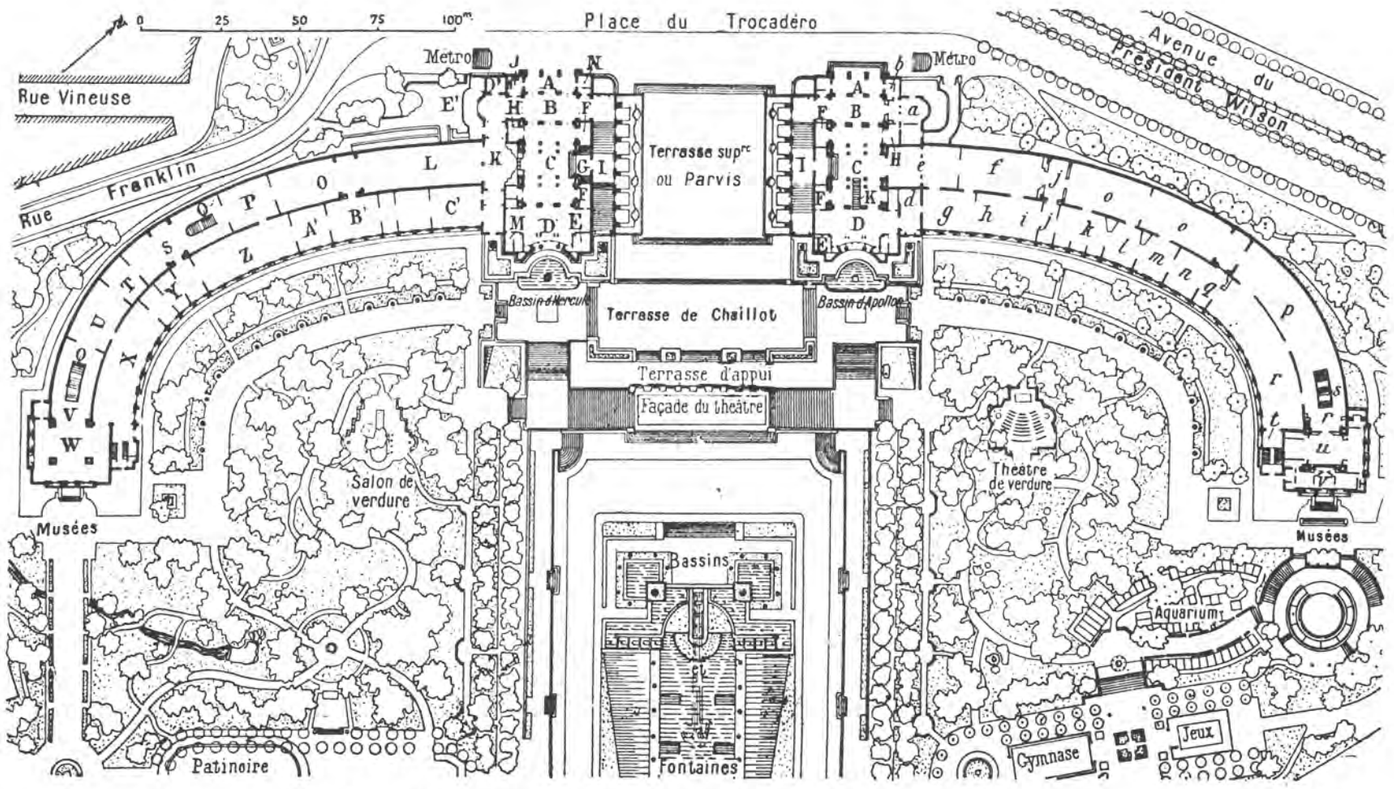
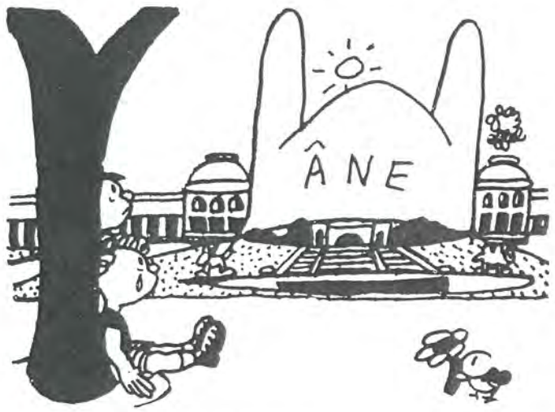


FIG. 2. — Plan général du Palais, au niveau de la terrasse supérieure ou parvis.

A, porches ; — B, vestibules donnant accès aux musées et au théâtre ; — C, halls des musées ; — D, salons de vente et de repos, bar ; — E, dépôts et escaliers de service ; — F, vestiaires ; — G, escaliers conduisant au musée de l'Homme, — H, toilettes ; — I, escaliers conduisant au théâtre ; — J, escalier de service ; — K, galerie de l'Océan ; — L, salle Colbert ; — M, escalier et monte-charges de service ; — N, escalier des artistes et vente des billets ; — O, salle Sané ; — P, salle Portel ; — Q, escaliers ; — S, salle Jouffroy d'Abbans ; — T, salle Dupuy de Lôme ; — U, salle Dumont d'Urville ; — V, salle Courbet ; — W, reconstitution de l'arrière de la frégate *La Reale* ; — X, marine marchande ; — Y, appareils et dispositifs de sauvetage, — Z, salle Virginie Hériot ; — A′, modèles fantaisie ; — B′, salle polaire ; — C′, modèles antiques. — D′, cour anglaise ; — E′, cour de service des musées.

Aile Paris. — *a*, services d'architecture ; — *b*, escalier de service ; — *d*, salle gallo-romaine ; — *e*, école du Languedoc ; — *f*, école de Bourgogne ; — *g*, école des Charentes ; — *h*, école d'Auvergne ; — *i*, école de Provence ; — *j*, Syrie, Palestine ; — *k* art gothique du XIIe siècle ; — *l*, Chartres ; — *m*, Paris et Amiens ; — *n*, Reims et Strasbourg ; — *o*, art gothique du XIIIe siècle ; — *p*, XVe siècle ; — *q*, début du XVIe siècle ; — *r*, première moitié du XVIe siècle ; — *s*, escalier conduisant au musée des Arts et Traditions populaires, — *t*, escalier ; — *u*, bibliothèque publique ; — *v*, bureaux de la Conservation du musée des Monuments français.

Fig. 41 « Plan général du Palais, au niveau de la terrasse supérieure ou parvis », plan imprimé s.d. vers 1936, I.F.A., D 10 23/97



JEAN EFFEL

Fig. 42 Dessin paru dans l'Humanité le 22 mars 1936, extr. « Le nouveau Trocadéro », I.F.A.,1985

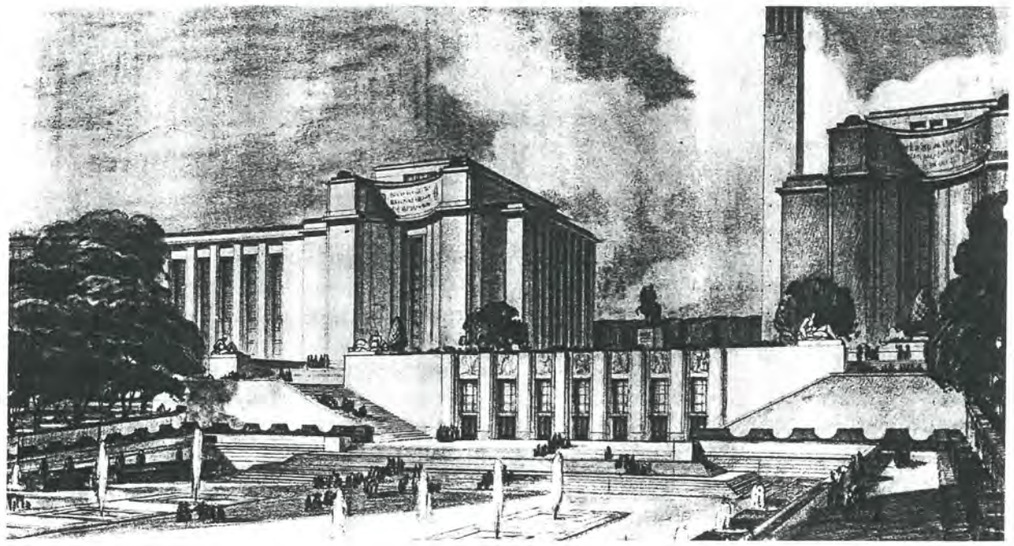


Fig. 43 Façade sur jardins du nouveau Palais de Chaillot, CARLU - BOILEAU - AZEMA, 1935, extr. « Le nouveau Trocadéro », I.F.A.,1985

Annoncée dès 1930 et précédée d'un concours en 1932 afin de sélectionner le site et le parti général , l'Exposition s'installe donc en grande partie sur l'ensemble Trocadéro-Champ-de-Mars.
Nous passons sur les diverses étapes de la genèse de ce projet pour en venir aux jardins du Trocadéro proprement dits.

Il est frappant de constater que l'investissement majeur du programme des espaces extérieurs porte à nouveau sur l'axe central : percée du parvis, création des fontaines, élargissement du Pont d'Iéna, etc...

> *« C'est le retour à l'idée du baron Hausmann qui faisait du sommet de la colline de Chaillot un belvédère. »*[45]

Quant aux jardins, il doivent être « épargnés autant que possible » !.....

Une lettre [46], du 8 janvier 1935 signée J.Gréber, architecte en chef de l'Exposition, précise que les alignements de paulownias de part et d'autre des fontaines sont à conserver .
L'insistance du programme sur ce point est plus que douteuse et l'avenir confirmera qu'ils furent vite remplacés par un nouvel alignement situé une dizaine de mètres en arrière.

La composition présente la même disposition d'ensemble que la précédente :

-un axe central souligné par une fontaine monumentale, encadrée de voies d'accès jusqu'au théâtre situé sous la terrasse et de « parterres à la française »

-des parties latérales « paysagères » :

- conservant les principaux arbres des jardins préexistants, la Vallée Suisse et la portion du réseau hydraulique à l'ouest, quelques tronçons d'allées du tracé initial
- transformant les anciennes avenues Delessert et d'Iéna en espaces de jeux, patinoire et gymnase et modifiant presque complètement le réseau des allées et partiellement celui des rivières à l'est

- installant de nouveaux éléments dont un théâtre de verdure, un salon de verdure et des placettes de repos.

[45] Figaro du 1 mars 1935.
[46] Arch. Nat . F/12/12803

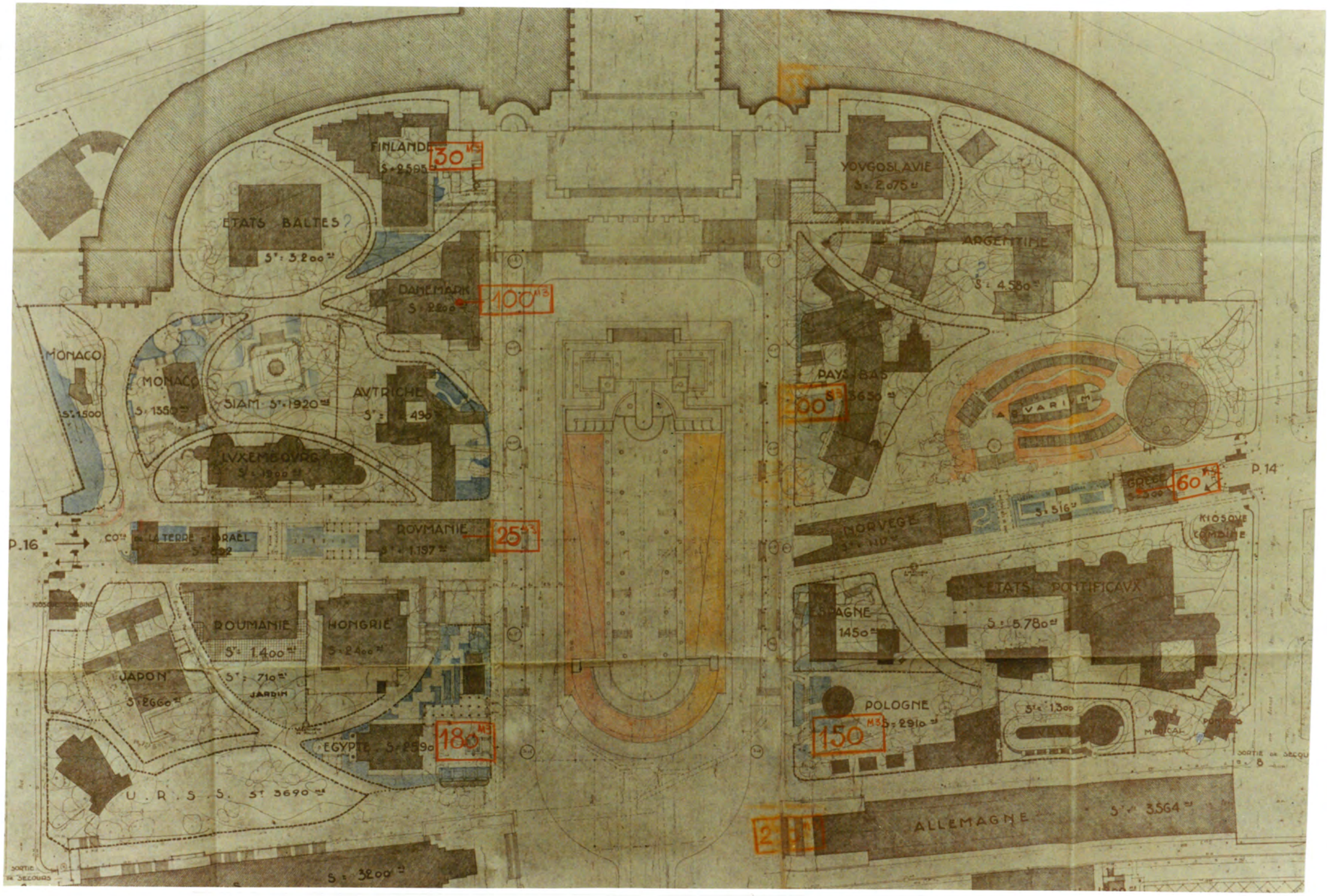


Fig. 44 Plan minute du 14 mai 1937, grand tirage N. et B., « Exposition internationale de 1937, sections étrangères, Trocadéro », Ech. 1/500è, indication **en rouge** des talus aux abords des grands bassins centraux, des abords de l'aquarium ; **en bleu** des jardins des pavillons. Arch. Nat . F/12/12655.

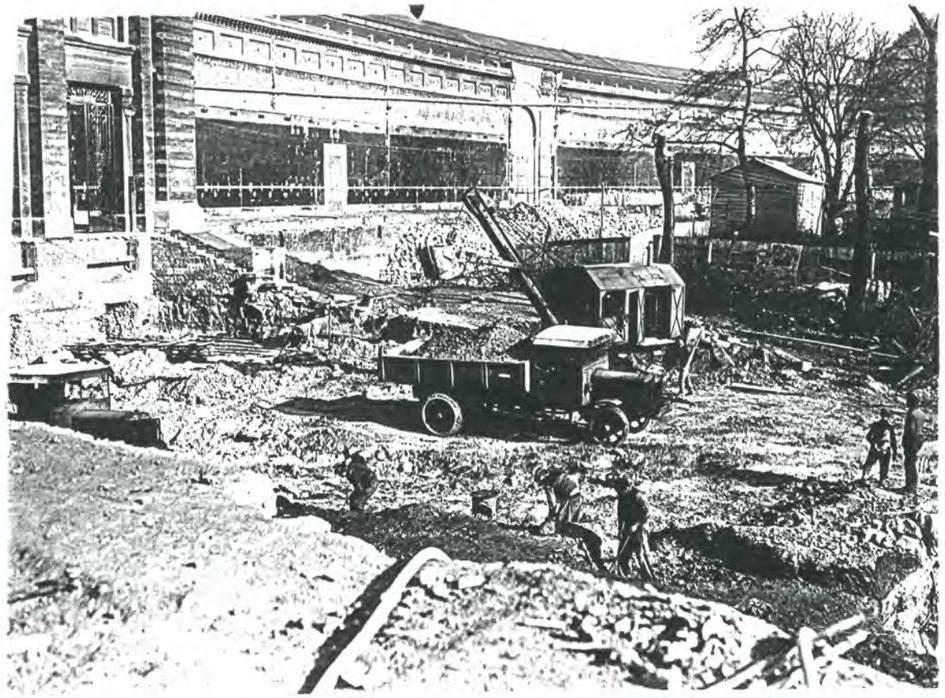


Fig. 45 Vue du chantier (arbres en cours d'abattage), au 19/2/1936 , I.F.A., P 10 23/268

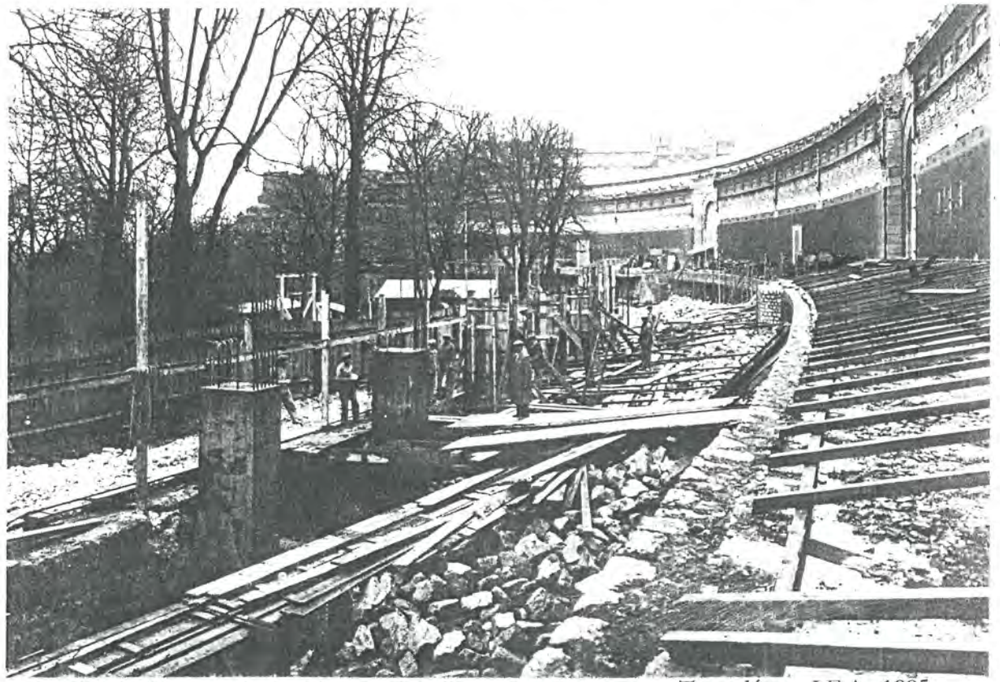


Fig. 46 Travaux de doublement des ailes, extr. « Le nouveau Trocadéro », I.F.A., 1985

3.2- L'Exposition de 1937

A l'occasion de l'Exposition internationale de 1937 , un vaste programme « d'aménagements urbains »[46] va donc modifier radicalement l'image du secteur avec, entre autre :

- la « reconstruction et l' agrandissement » de l'ancien Palais du Trocadéro en Palais de Chaillot « réalisant un des rêves du Baron Hausmann »
- la transformation des « Fontaines », « deux fois plus grandes que les anciennes »
- la « rénovation et l'agrandissement » de l'aquarium municipal
- la création du passage souterrain de l'avenue de Tokyo, évitant la croisée du Pont d'Iéna à l'aboutissement des 2 branches nouvelles de l'avenue Ferdinand Ier de Roumanie, « qui convergent fort heureusement à la tête du pont et donnent à l'ensemble du jardin plus d'unité »
- l'élargissement du Pont d'Iéna de 13 à 35m et « maintenu, malgré, son ampleur nouvelle, dans son caractère et son décor »

Les travaux de « transformation organique » du nouveau palais (il était prévu au départ un simple camouflage de l'œuvre de Davioud) sont menés dans un temps record entre août 1935 et mai 1937.
Les fontaines , munies de puissants canons à eau, encadrées de petits bassins étagés, de vasques et de nombreuses sculptures sont flanquées de deux talus engazonnés (raccordés en arêtes vives), bordés d'une rangée d'ifs taillés en cône.
Depuis la Tour Eiffel, l'avancement des travaux est suivi régulièrement. Les photographies[47] , outre leur caractère spectaculaire sur la démolition de la rotonde centrale , le doublement des ailes, la création des fontaines centrales , etc... font aussi apparaître l'impact sur les jardins. Malgré les précautions prises, de nombreux arbres sont soit abattus, soit abîmés.

Dans un article de l' Excelsior du 8 avril 1937 [48]:

« Sur le périmètre de l'exposition existent des quantités d'arbres que l'on a su heureusement protégés, quelques uns ont été coupés et c'est encore trop mais il est impossible de les conserver. A ce très beau cadre nous voulions ajouter de nouvelles plantations, le manque de temps ne nous permettra pas de réaliser tous nos projets »

[46] « Exposition internationale - Paris 1937-Rapport général » Direction des Services d'Architecture et des Promenades, B.H.V.P., Cote : 32 395
Directeur : R.MARTZLOFF ;Architecte en chef honoraire : Ch. LETROSNE ; architecte en chef : J.GREBER ; créateurs des fontaines et jardins en avant du palais de Chaillot : R.EXPERT, P.MAITRE, A.THIERS, aquarium municipal : R.LARDAT, place du Trocadéro (signal, pavois et pavillon de la paix : A.LAPRADE, L.BAZIN
[47] I.F.A. , Fonds Carlu, séries B2/5, B2/16
[48] Arch. Nat.F/12/12140

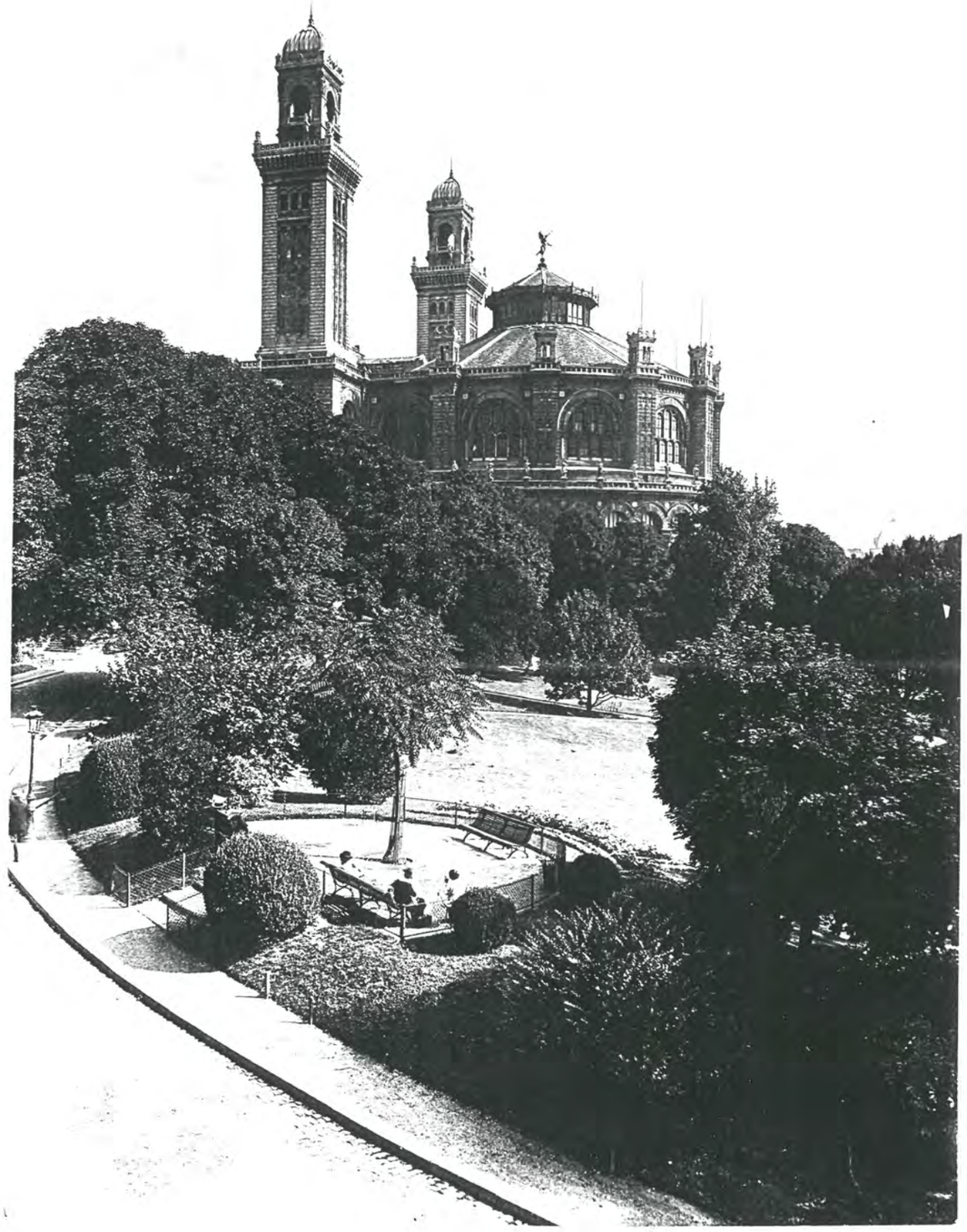


Fig. 47 Vue du Trocadéro avant travaux , s.d., vers 1935, I.F.A., P 10 23/64

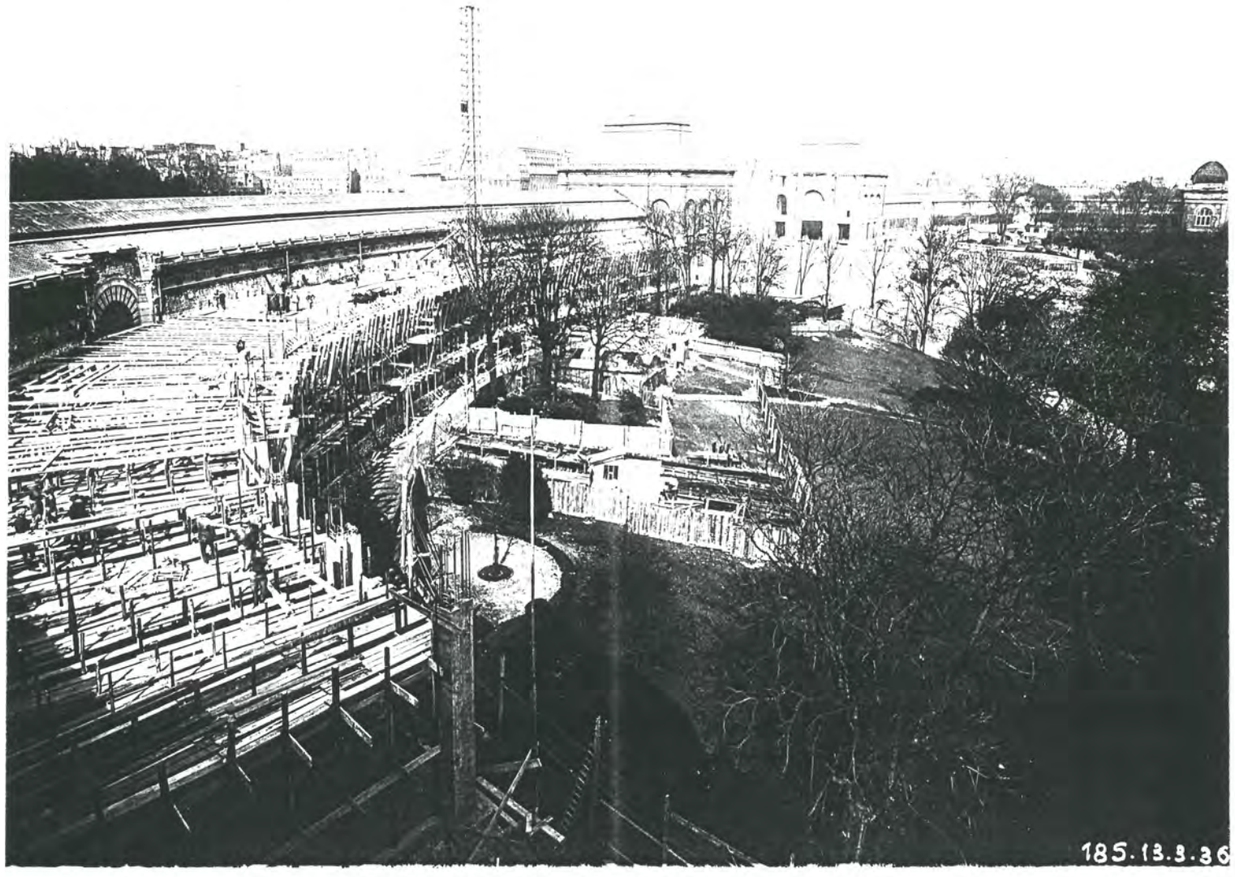


Fig. 48 Même endroit pendant les travaux du Trocadéro au 13/3/1936, I.F.A., P 10 23/220

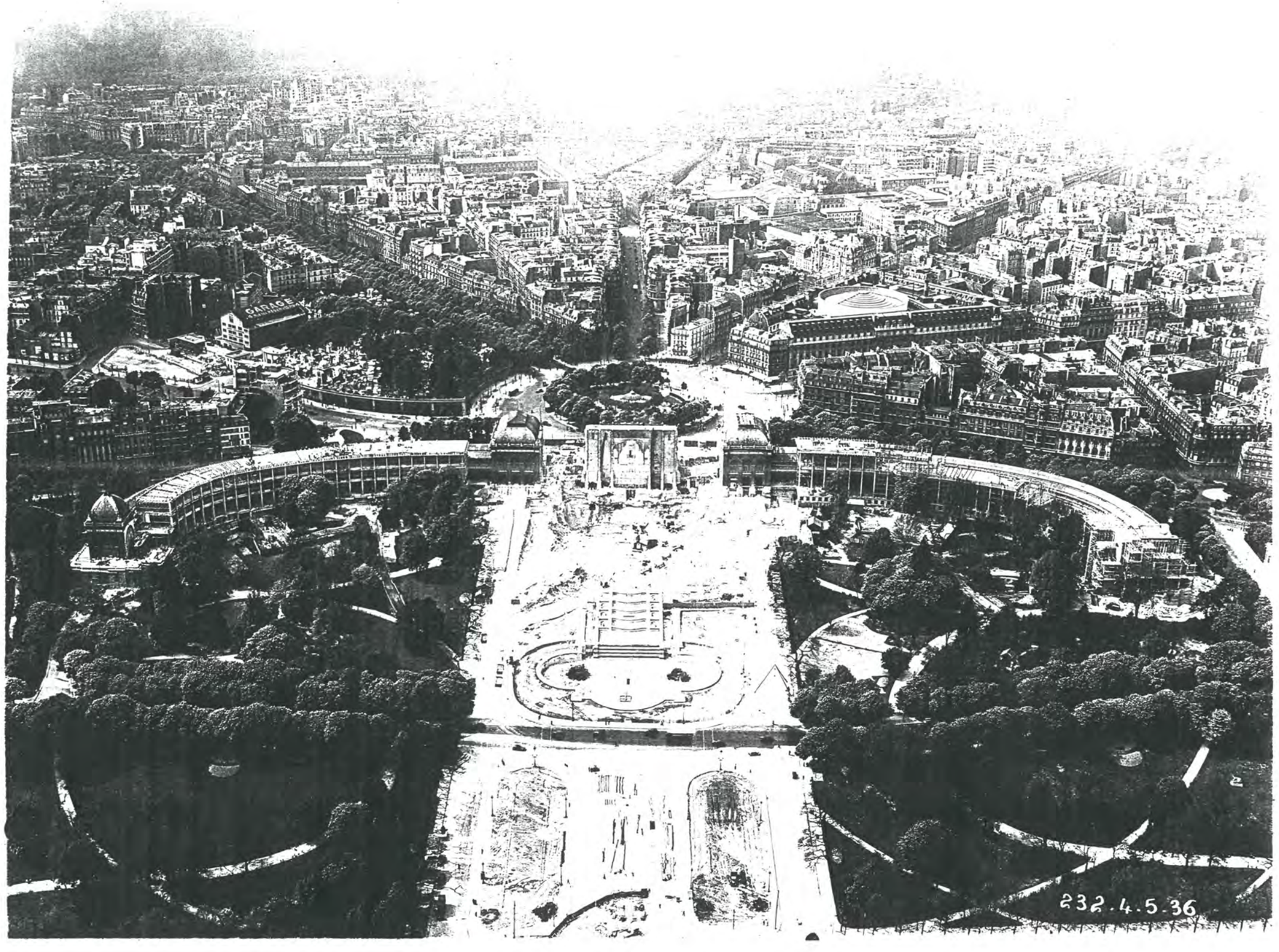


Fig. 49 Travaux du Trocadéro au 4/5/1936, I.F.A., P 10 23/189



Fig. 50 Travaux du Trocadéro au 1/4/1937, I.F.A., P 10 23/199

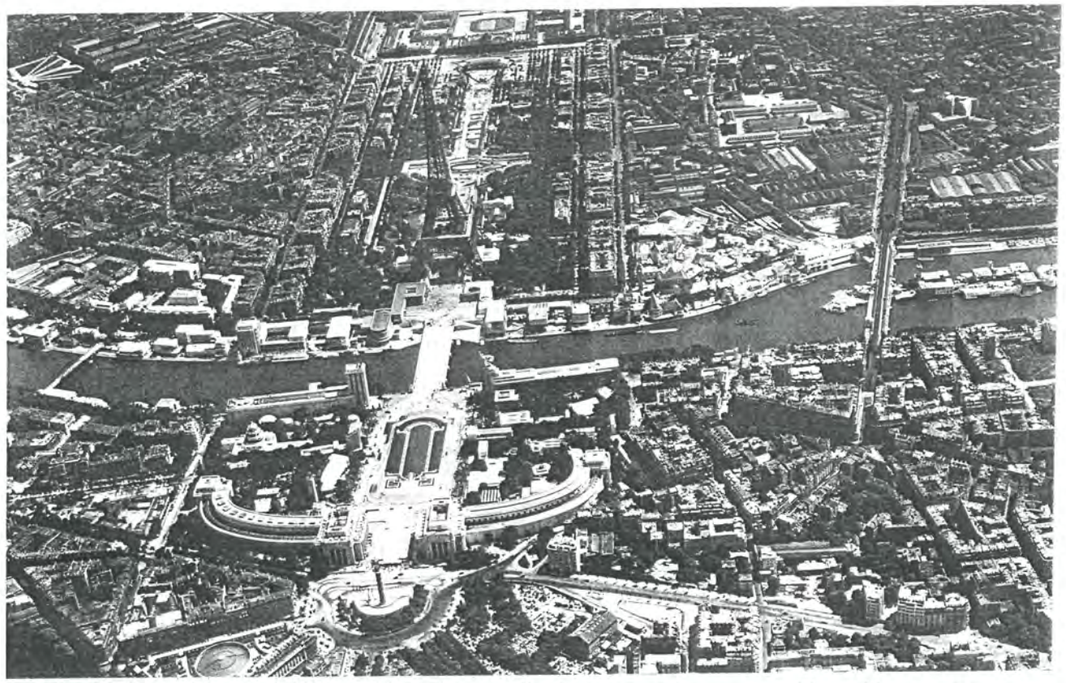


Fig. 51 Vue aérienne de l'Exposition, Art et technique, extr. « Le nouveau Trocadéro », I.F.A., 1985



Fig. 52 Les fontaines encadrées par les pavillons de l'URSS et de l'Allemagne » mai 1937, extr. « Le nouveau Trocadéro », I.F.A., 1985

mais

«de nombreux abattages d'arbres dont les riverains se plaignent sont effectués »

Les transformations proprement dites des jardins ne sont pas exécutées : seul l'aquarium et ses abords sont rénovés et la quantité de pavillons logés est impressionnante[49].

Dans un article de J.Gréber[50], on peut lire :

*« Enfin, les jardins seront à l'honneur à l'Exposition de 1937. Elle est positivement enchâssée dans les arbres du Trocadéro, du Champ-de-Mars, du Garde-Meuble et des Quais, et s'il a fallu, en de rares endroits d'ailleurs, pour permettre la construction, sacrifier quelques-uns des arbres d'essences facilement remplaçables (*Sic...*), en revanche de nouvelles et importantes plantations, des pelouses et des massifs nombreux viendront s'ajouter à l'ensemble des espaces libres déjà existant dans ce secteur de Paris. »*

Dans le même ouvrage :

« La réalisation du projet, mis au point par plus de 60 dessinateurs et ingénieurs, qui travaillèrent pendant 10 mois avec les maîtres d'œuvre, n'alla pas sans difficultés de toutes sortes. Il fallut démolir et reconstruire dans un espace étroit, sans larges dégagements pour le chantier et ***en respectant les arbres des jardins avoisinants les bâtiments.*** *»*

... « L'ensemble décoratif est complété par ***un jardin à la française auquel les arbres conservés de part et d'autre constituent un cadre verdoyant*** *et qui, ornés de fontaines jaillissantes, cascades et miroirs d'eau, embellis de groupes et figures dont les auteurs sont : Bacqué, Drivier, Guyot, Jouve, Poisson, Traverse, relient par une succession de degrés le plan inférieur de l'ancien quai de Billy à la plate-forme ouverte au niveau de la place du Trocadéro.Les architectes R.-H. Expert, Adolphe Thiers et Paul Maître ont réalisé l'exécution des jardins, bassins, fontaines. M. Expert a été chargé spécialement des illuminations extérieures.* [51] *»*

*« Seuls les anciens jardins du Trocadéro, bouleversés pour être rénovés, ont permis aux architectes de tailler en plein drap (*resic...*). Presque partout ailleurs les jardins, à côté des bâtiments, sauf au quai d'Orsay, ont fait figure de parents pauvres. »*

[49] Arch. Nat. F/12 12655
[50] « L'architecure », 15 janvier 1937, Vol. L, B.H.V.P., Per F°599
[51] Arch. Nat. L'achèvement des fontaines ne se fera qu'en 1938 par Expert et Maître, travaux par l'entreprise Lajoinie. F/12/12795

Fig. 53 « Parc du Trocadéro, état des plantations au 2 juin 1936 », plan couleur L : 1m x H 0,90m, ech. 1/500, chaque arbre est indiqué avec un numéro, en vert est portée l'envergure de la couronne.Arch. Nat., F/12/12803.

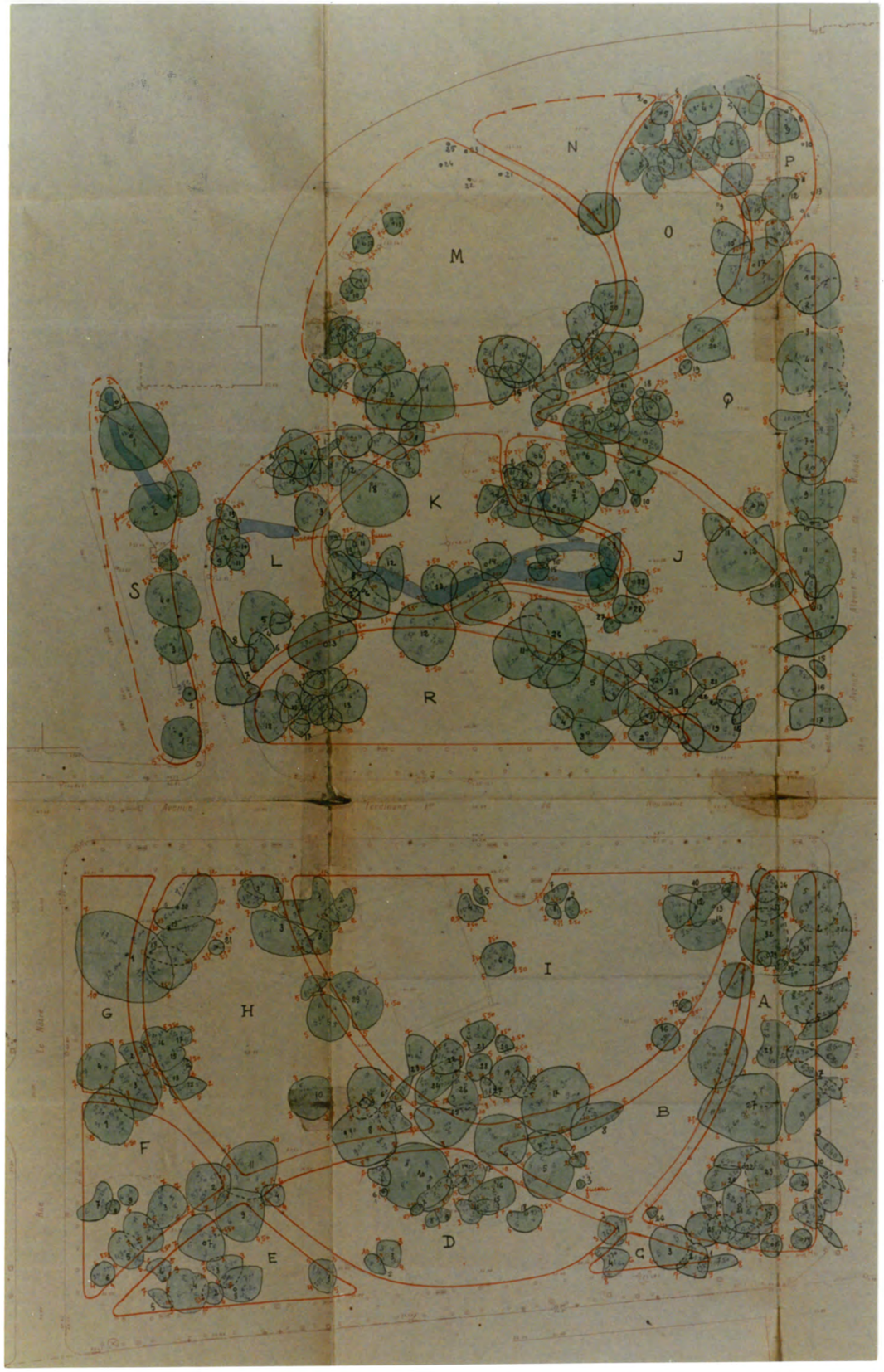






Fig. 54 mis en couleur d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat ancien », planche 60, ech. : 1/1000e, extr. de « Exposition internationale - Paris 1937 - Rapport général »,s.d. vers 1938 Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395, **PLAN hors texte Tr 5**

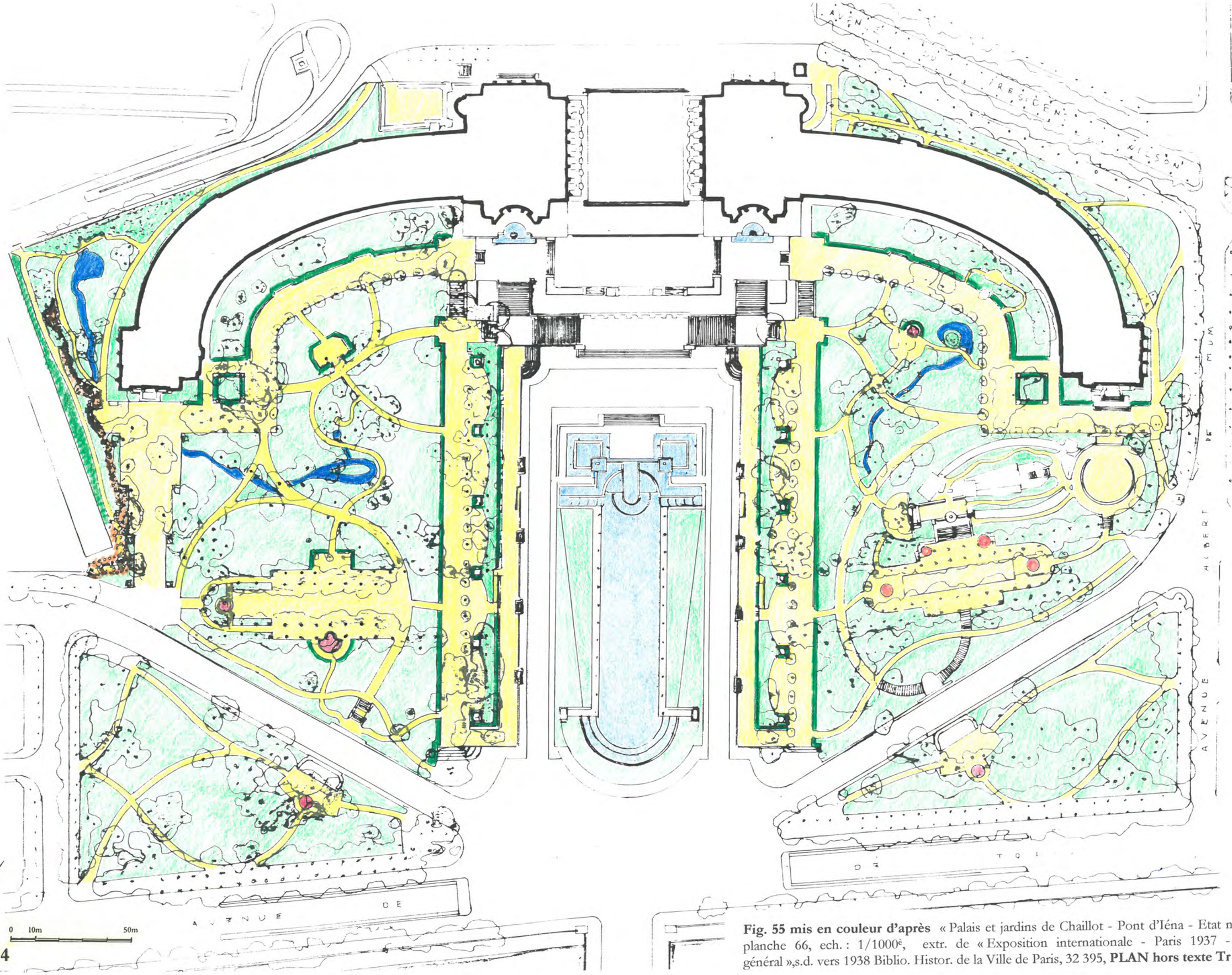


Fig. 55 mis en couleur d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat nouveau », planche 66, ech. : 1/1000e, extr. de « Exposition internationale - Paris 1937 - Rapport général »,s.d. vers 1938 Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395, **PLAN hors texte Tr 6**



Fig. 56 Vue depuis la Tour Eiffel avec palais achevé, fontaines centrales **et les 2 voies diagonales en cours d'aménagement,** photo Willy Roness, s.d. vers 1938, I.F.A., P 10 23/319



Fig. 57 Carte postale, vers 1950(?), remarquer les alignements de paulownias, les anciens en mauvais état et les jeunes plantations à l'arrière, extr. « Le nouveau Trocadéro », I.F.A., 1985.

3.3 L'après-expo. et la transformations des jardins

La comparaison des planches 60 (fig. 54) et 66 (fig. 55), extraites du rapport général de l'exposition précise l'état des jardins « Etat ancien » et « Etat nouveau ». On peut la compléter par l'examen du relevé des arbres effectué dès 1936 (fig. 53) où est même mentionnée la hauteur des premières branches. (même procédé que le relevé de Vacherot de 1898)
Une lettre [53]du 21 juin 1937, signée du conservateur des parcs et jardins (M.Demorlaine ?) précise, concernant la partie des jardins entre l'aile de Paris et l'avenue du président Wilson :

> *« M.le président ayant demandé que notre service remette rapidement en état les jardins du Trocadéro situés entre l'aile , côté Paris, l'avenue du Président Wilson et la rue A. de Mun, nous nous sommes adressés au cabinet CARLU, BOILEAU, AZEMA qui nous a remis le plan joint (*NDLR : non retrouvé dans le carton) *indiquant le tracé à exécuter. »*

Le nouveau tracé des jardins s'est donc en fait réalisé en 1937-1938, avec :

- la création des deux vois diagonales par[54] Azéma et Lardat[55]
- le nouveau tracé des allées, selon les plans de Carlu, Boileau, Azéma (faits avant exposition mais exécutés après[56]), bordées très fréquemment de haies persistantes taillées (buis, ifs,...)
- le nouvel alignement de paulownias va cohabiter avec les malheureux rescapés de l'alignement précédent quelques années (cf. fig.57)
- la conservation partielle des alignements de marronniers bordant l'ancienne avenue d'Iéna et boulevard Delessert en intégrant à l'emplacement des anciennes chaussées des aires de jeux

---

[53] Arch. Nat. F/12/12800
[54] Arch. Nat. F/12/12655 Lettre du 24 février 1938. Note pour M.Perrot, conservateur des Promenades : « A la demande de M.le directeur des services d'architecture de la ville de Paris, veuillez trouver ci-joint, copie du plan d'aménagement des deux voies nouvelles à aménager dans les jardins du Trocadéro. Vous voudrez entendre à ce sujet avec messieurs Azéma et Lardat, chargés de l'élaboration des plans définitifs. »
[55] Note biographique : voir en annexe
[56] Arch. Nat. F/12/12655
Lettre du 14 mars 1938. M Béguin, réviseur en chef à M.le directeur adjoint du directeur de l'architecure des parcs et jardins. « Comme suite à vos instructions(...) , j'ai reçu les 22 février et 7 mars 1938, les dossiers comportant devis et plans avec notes dont je vous adresse exemplaire.
Le montant des devis est :
Parc de Chaillot : 10,6 MF
Parc du Champ de Mar s : 6,8 MF
Quai d'Orsay : 30,56 MF »
Lettre du 28 avril 1938 : « Vu que la mision qui avait été confiée à M.Demorlaine, ancien conservateur des parcs et jardins de l'Exposition prendra fin le avril 1938. M.Perrot, conservateur en chef des promenades de la ville de Paris est chargé de la liquidation des travaux des jardins de l'Exposition de 1937 à dater du 1 avril 1938.L'intéressé qui prendra le titre de conservateur en chef des promenades de Paris, chargé de la liquidation des travaux de parcs et jardins de l'Exposition de 1937, sera rémunéré... »

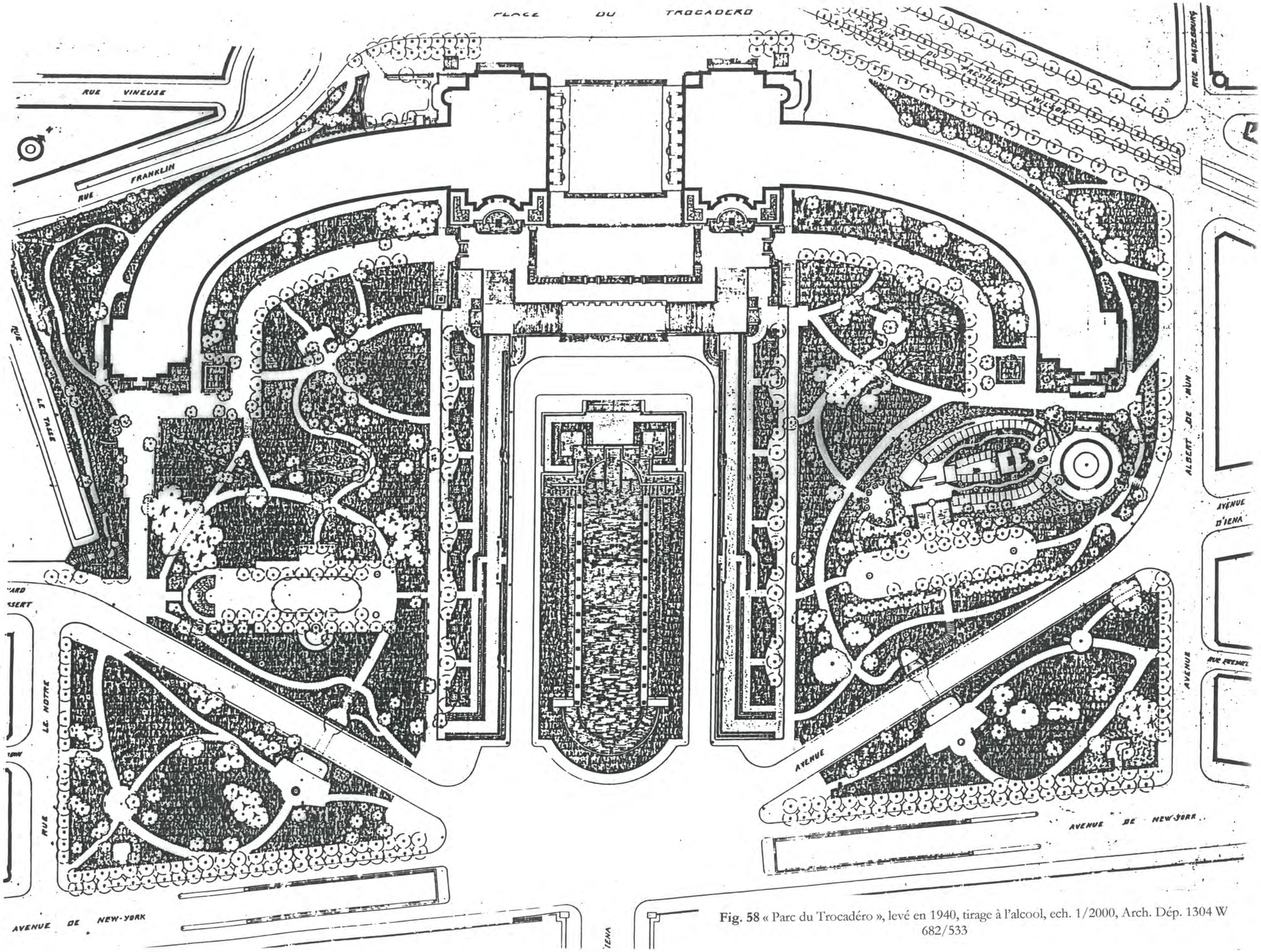


Fig. 58 « Parc du Trocadéro », levé en 1940, tirage à l'alcool, ech. 1/2000, Arch. Dép. 1304 W 682/533



Fig. 59 Vue aérienne du Trocadéro en 1947, Institut Géographique National.

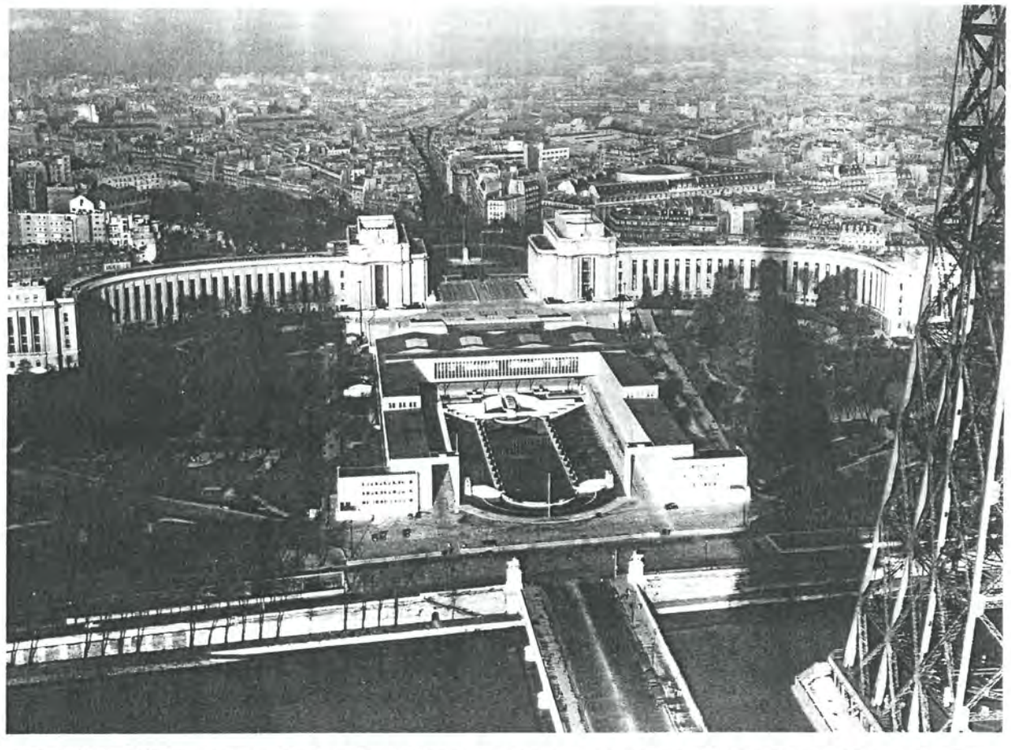


Fig. 60 Les bâtiments provisoires de l'O.N.U. aménagés par Jacques CARLU en 1951, extr. « Le nouveau Trocadéro », IFA, 1985

3.4- L'évolution jusqu'à nos jours

En 1940, un jardin réservé aux enfants est aménagé sur la terrasse de l'aquarium (bac à sable circulaire)[57].
En 1951, sous la direction de Jacques CARLU, redevenu architecte en chef, on construit en trois mois un bâtiment temporaire autour des fontaines afin d'y abriter le siège temporaire de l'O.N.U. La presse s'insurge à nouveau[58] et les jardins sont réduits à la portion congrue.
La partie des jardins occupés par les bâtiments devra faire l'objet d'une restauration dix ans plus tard (mars 1963). Il s'agit principalement de réfection des allées, remise en état des bouches d'arrosage , engazonnement et travaux de plantations arbustives :

- 12 carrés de rosiers grimpants palissés
- haies et tapis de buis
- ifs taillés en cônes et en haies
- haies de berbéris et mahonias
- des plates-bandes de lierre

C'est probablement vers cette époque que les alignements de paulownias sont abattus (ils ne sont pas si vieux mais on peut imaginer les conséquences sur le système racinaire lors des terrassements de 1937 puisqu'ils étaient en bordure des murs principaaux de soutènement latéral)
Par ailleurs, il semble , d'après la correspondance, que les jardins aient souffert du flou existant quant à la répartition des tâches d'entretien incombant à chaque service (notamment nettoyage des bassins et fontaines)[59]
En 1957, un projet d'élagage sévère des marronniers plantés en bordure de l'aile Passy faisant écran à la lumière est refusé (ils seront remplacés par des paulownias).
Les plantations arbustives en particulier vont régulièrement souffrir soit par les manifestations temporaires (vingtième anniversaire de la victoire de 1945), soit par des renouvellements en trop grand sujets (ifs taillés entourant les bassins recherchés en 1965 sans succès, en sujets de 3m de haut et 1,40 m de circonférence!...).
Le relevé actuel montre qu'il n'y a pas eu de changement majeur sur le tracé. Par contre le revêtement bitume a couvert la quasi-totalité des allées autour de l'aquarium ainsi que la partie haute des jardins côté ouest. De même pour les deux allées rectilignes hautes en bordure des fontaines , supportant l'essentiel des flux piétons actuels. La dispersion des arbres y est également bien lisible ainsi que la création de placettes supplémentaires. Nous n'entrerons pas dans l'étude des usages, flux et états sanitaires actuels qui dépassent le cadre du présent dossier, centré sur l'évolution des tracés.

[57] Arch. Dep..1304W-682
[58] extr. de 43
[59] Arch. Dép.. 1304W-689

Fig. 61 mis en couleur d'après « Plan de l'état existant des jardins du Trocadéro », ech. 1/1000, D.P.J.E.V. de Paris, par le cabinet de géomètre B.A.T.T. le 20 juin 1997, **PLAN hors-texte Tr 7**

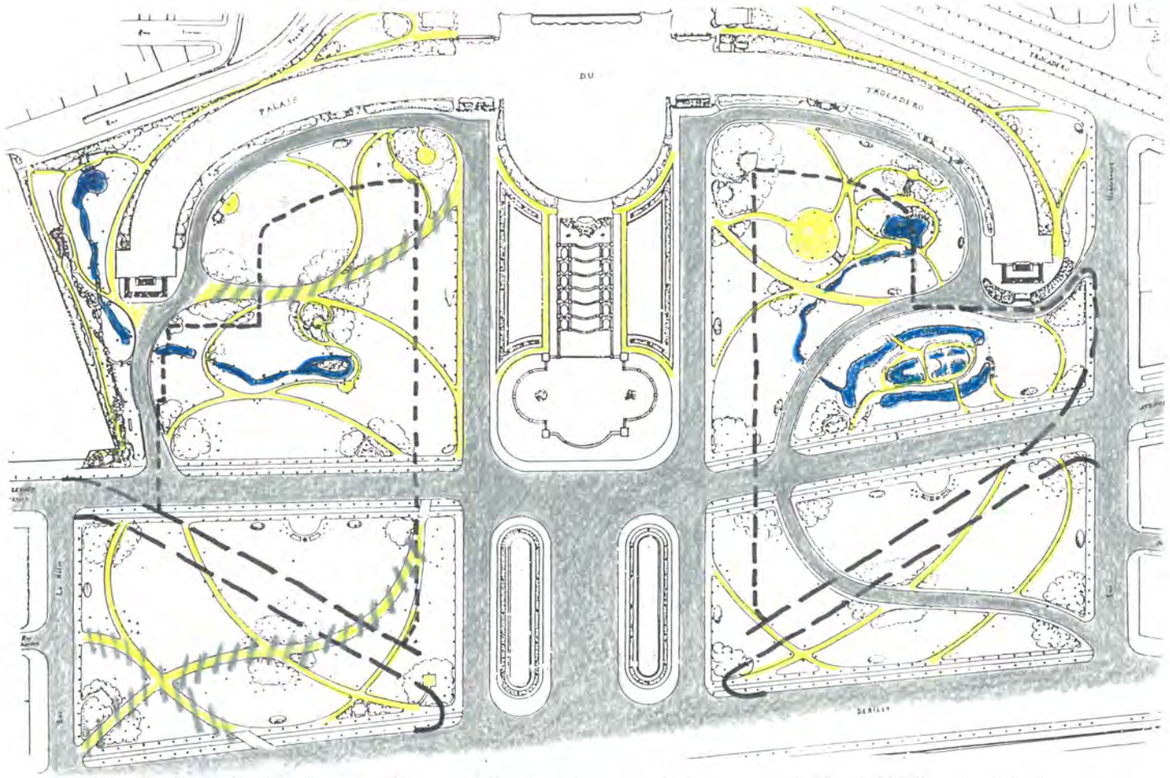


Fig. 62 : d'après fig.22, voies carrossables en gris, chemins en jaune, emprise des nouveaux jardins de 1937 (hors circulations) en pointillé, **RELEVE DE 1902**

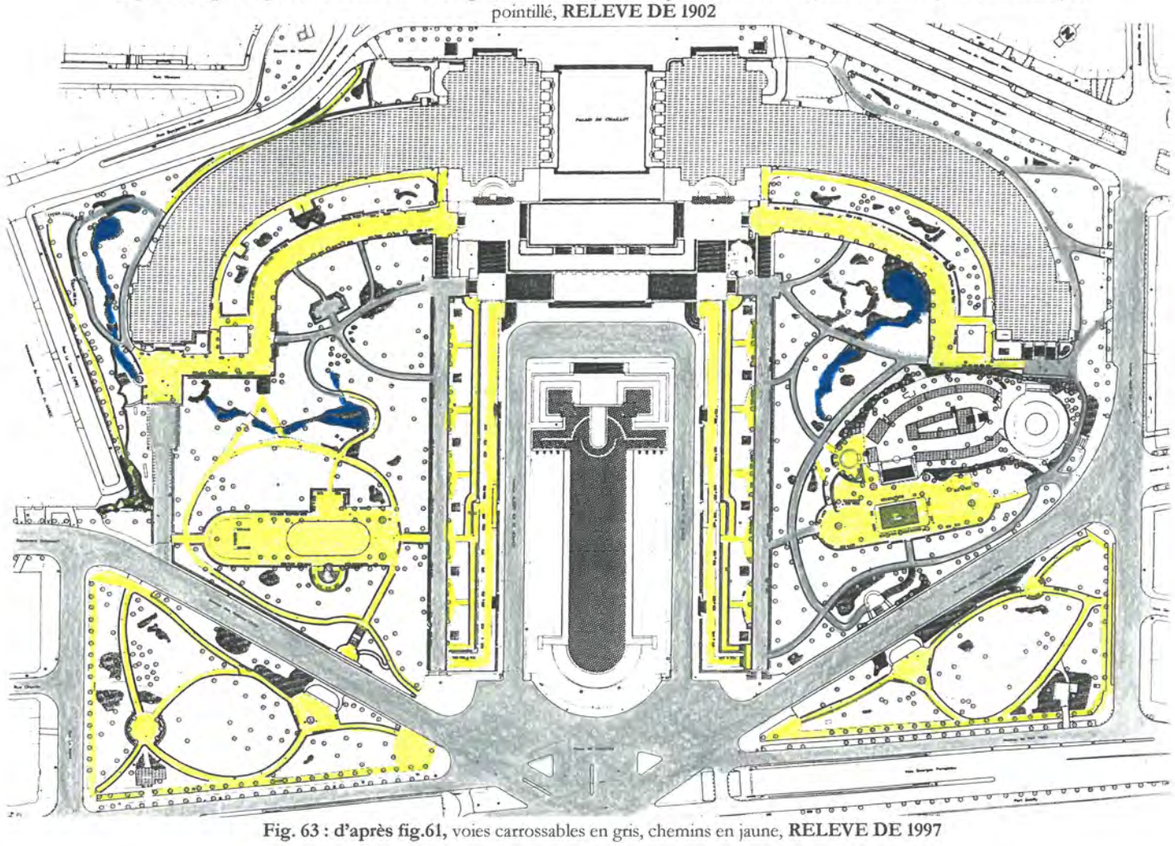


Fig. 63 : d'après fig.61, voies carrossables en gris, chemins en jaune, **RELEVE DE 1997**

3.5 Synthèse

La transformation des jardins en 1937-1938 va tenter la superposition de deux tracés, l'un « paysager » issu de la fin du XIXè siècle à un tracé imprégné des nouvelles tendances des années 30 : retour aux formes géométriques simples associant courbes et droites, utilisation fréquente de végétaux persistants taillés, inspiration « néo-classique » dans le recours aux terrasses, bassins,...souvent inspirées d'une Italie revisitée (le site s'y est toujours plus ou moins référé)...
La réussite est incontestable pour la perspective centrale , les nouvelles fontaines et leurs abords, même si la tenue des éléments végétaux introduits et des talus (arbustes dont la taille était irréaliste, qualité des sols et alimentation en eau insuffisantes..) s'est progressivement dégradée. Il s'agissait d'ailleurs d'avantage d'un changement d'objet architectural (cascade transformée en fontaine) et surtout d'un changement de rapport au grand paysage par la percée centrale du palais et l'encaissement monumental des fontaines et terrasses.
Mais la tentative est restée vouée à un échec pour le reste des jardins :

- réduction des espaces latéraux déjà limités non pas tant par l'épaississement du bâtiment que par la création des voies situées au pied des nouvelles ailes et des talus les accompagnant en pied de bâtiment, très consommateurs d'espace
- élargissement des contre-allées rectilignes le long des terrasses bordant les fontaines , la suppression de l'alignement de paulownias étant d'ailleurs justifié par le rapport aux nouvelles façades des pavillons
- maintien d'îlots triangulaires entre les boulevards Delessert et avenue d'Iéna, étendus très logiquement au bout des fontaines mais devenus résiduels malgré les passages souterrains créés et l'enveloppe des alignements périphériques.
- maintien de portion de rivières dont la richesse décorative est encore présente (surtout dans la Vallée Suisse) mais bien appauvrie (diminution des lacs en tête de réseau, tracés simplifiés..)
- encombrement d'édicules (kiosques, abris-passages...) sur des pelouses devenues trop petites , malgré la richesse en nouveaux matériaux qu'ils offrent : béton bouchardé, béton rainuré sur caniveaux, dalles de gravillons lavés, assemblage de galets....
- et surtout **disparition d'une cohérence** (déjà amorcée en 1900) **entre l'emplacement du couvert végétal et la position des allées.** Leur tracé(hiérarchisation des gabarits, raccordements entre portion rectiligne et curviligne, formes, etc...) n'a plus la finesse des précédentes sans pour autant gagner l'élégance de certaines créations des années 30.

Chapitre 2 : Champ-de-Mars

Champ de Mars

1 - Les jardins de la Tour Eiffel, 1878-1900

1.1 - L'exposition de 1878

1.2 – Le projet Bartet en 1881:
création d'un parc public

1.3 – L'exposition de 1889 :
construction de la Tour Eiffel et intervention de Laforcade en 1891

1.4 – L'exposition de 1900 et
travaux de Jules Vacherot en 1902

1.5 – Synthèse : 1878-1902

2 – La création du parc du Champ de Mars par Forestier et Formigé et ses modifications, 1902 – 1929

2.1 – le nouveua Champ de Mars : un projet d'urbanisme inscrit dans le City Beautiful Movement »

2.2 – La genèse du projet, 1900 – 1904

2.3 – Création de la partie centrale, 1904-1909

2.4 – Modification et intégration
des jardins de la Tour Eiffel 1908-1913

2.5 – Première tranche de travaux devant l'Ecole Militaire, 1908-1913

2.6 – Achèvement du parc et changement de programme devant l'Ecole Militaire, 1919-1929

2-7 – Synthèse : 1902-1929

3 – L'impact de l'exposition de 1937 et les grandes lignes de l'évolution jusqu'à nos jours

3.1 – L'exposition de 1937

3.2 – Les transformations apportées par Azéma en 1938

3.3 – Synthèse 1937-1938

3.4 – L'évolution jusqu'à nos jours

3.5 – Synthèse

Champ de Mars

Préambule

Cette présente étude sur le Champ de Mars commence en 1878, car c'est seulement de cette époque que datent les aménagements les plus anciens encore visibles aujourd'hui sur le terrain.

En effet, le Champ de Mars, dit aussi plaine de Grenelle, situé hors les murs de Paris sous l'Ancien régime fût jusqu'à l'installation de l'Ecole Militaire sous Louis XV, une plaine de maraîchage. La présence de cette école transforma cet espace en terrain d'exercices militaires pour les élèves. Durant la Révolution et l'Empire, le Champ de Mars servit de théâtre à différentes fêtes et manifestations diverses. Mais, jusqu' en 1867, il resta pour ainsi dire un vaste terrain vague. A cette date, il fut décidé d'y installer la deuxième grande exposition universelle de Paris (la première ayant eut lieu en 1855 aux Champs Elysées).
Cependant des aménagements de cette première exposition universelle, aucun élément n'a subsisté. Ils comprenaient des bâtiments d'exposition massés au centre et de forme circulaire et des jardins aménagés tout au tour.

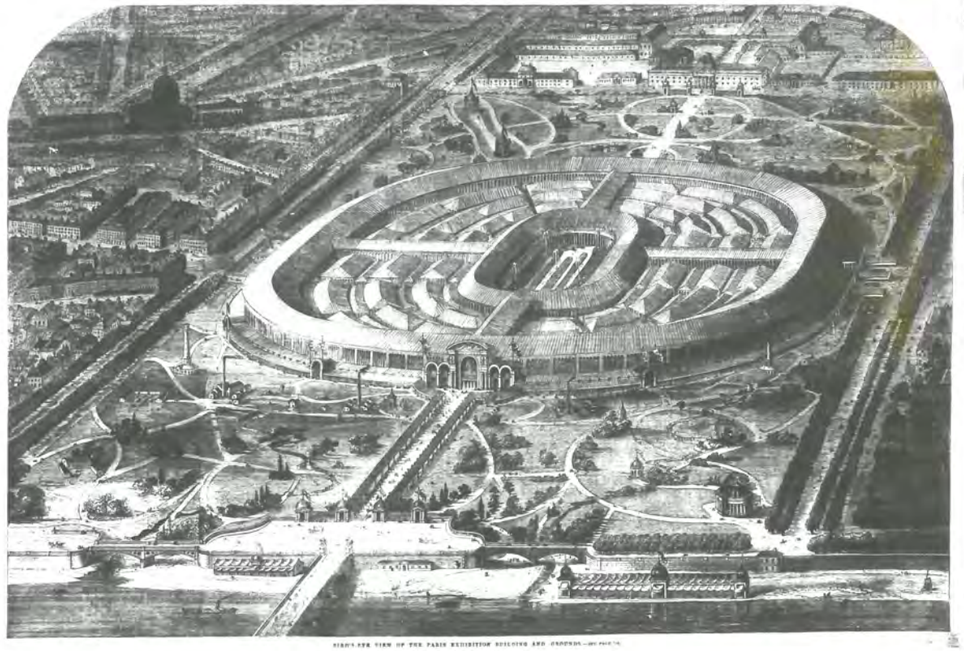


Fig. 1 : Vue à vol d'oiseau de l'exposition universelle de 1867, B.N., Estampes, VA Fol 75.

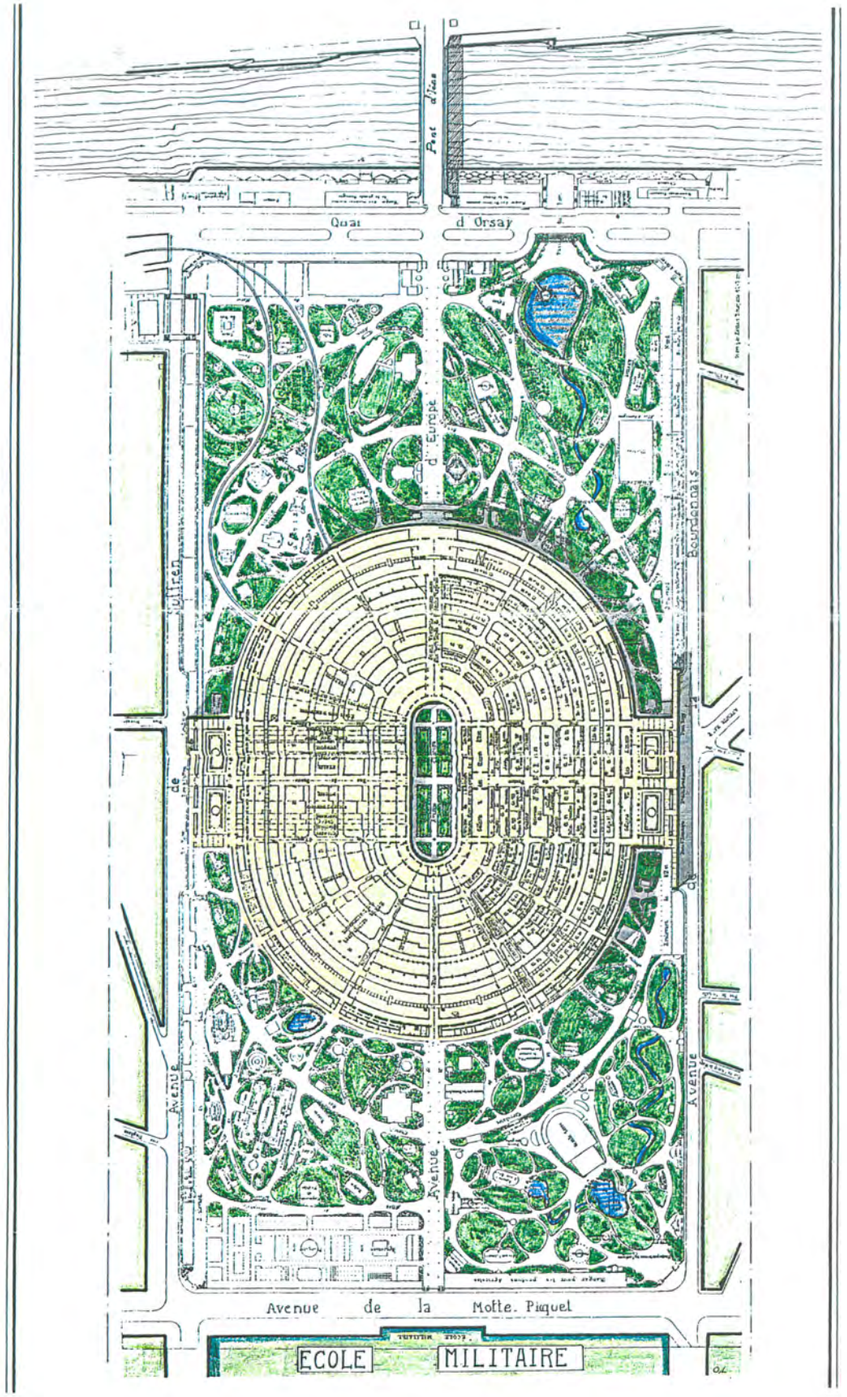


Fig. 2 : Exposition universelle de 1867, d'après un plan extrait du journal *l'Illustration*, Bibliothèque Forney

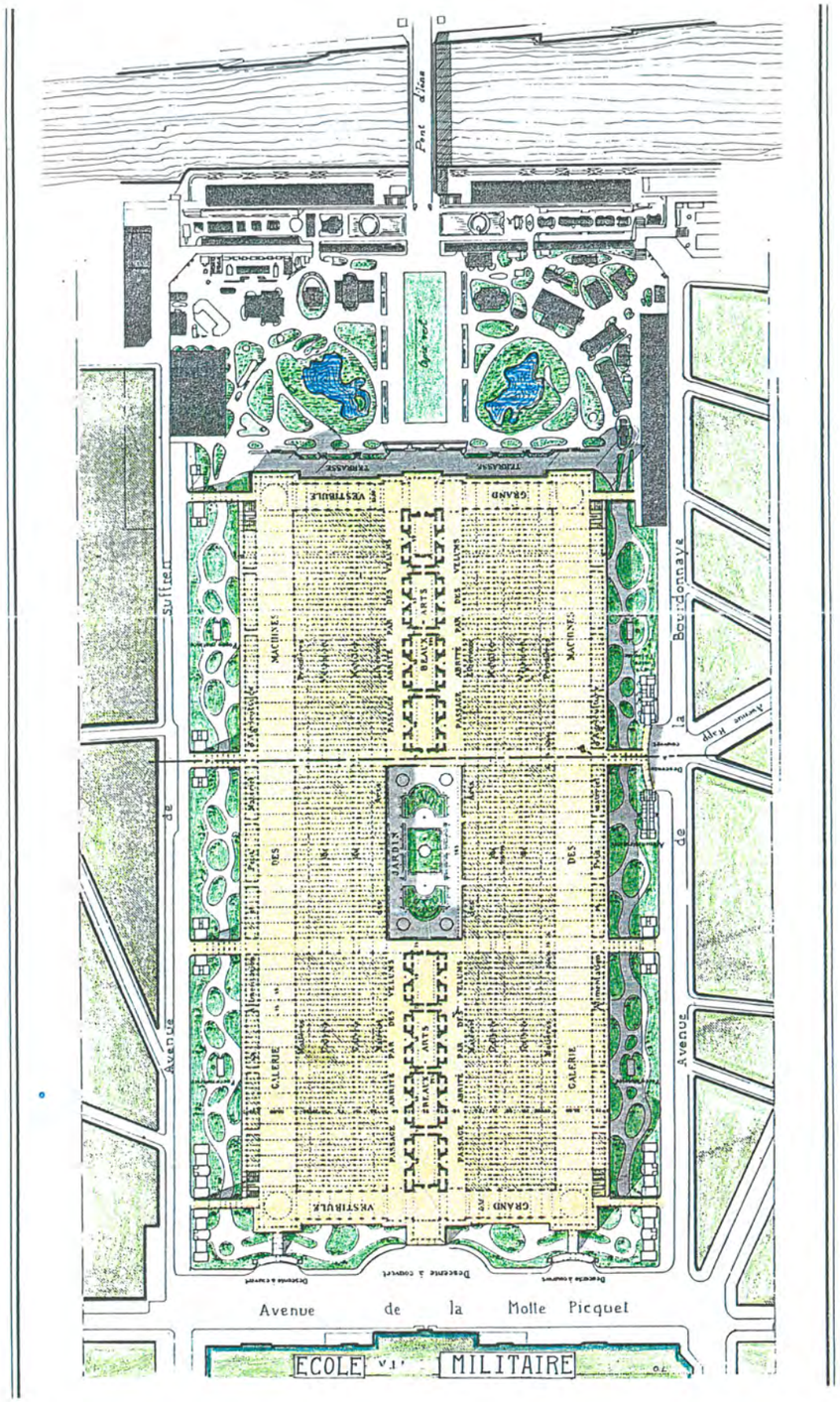


Fig. 3 : Exposition universelle de 1878, d'après un plan extrait du journal *l'Illustration*, Bibliothèque Forney

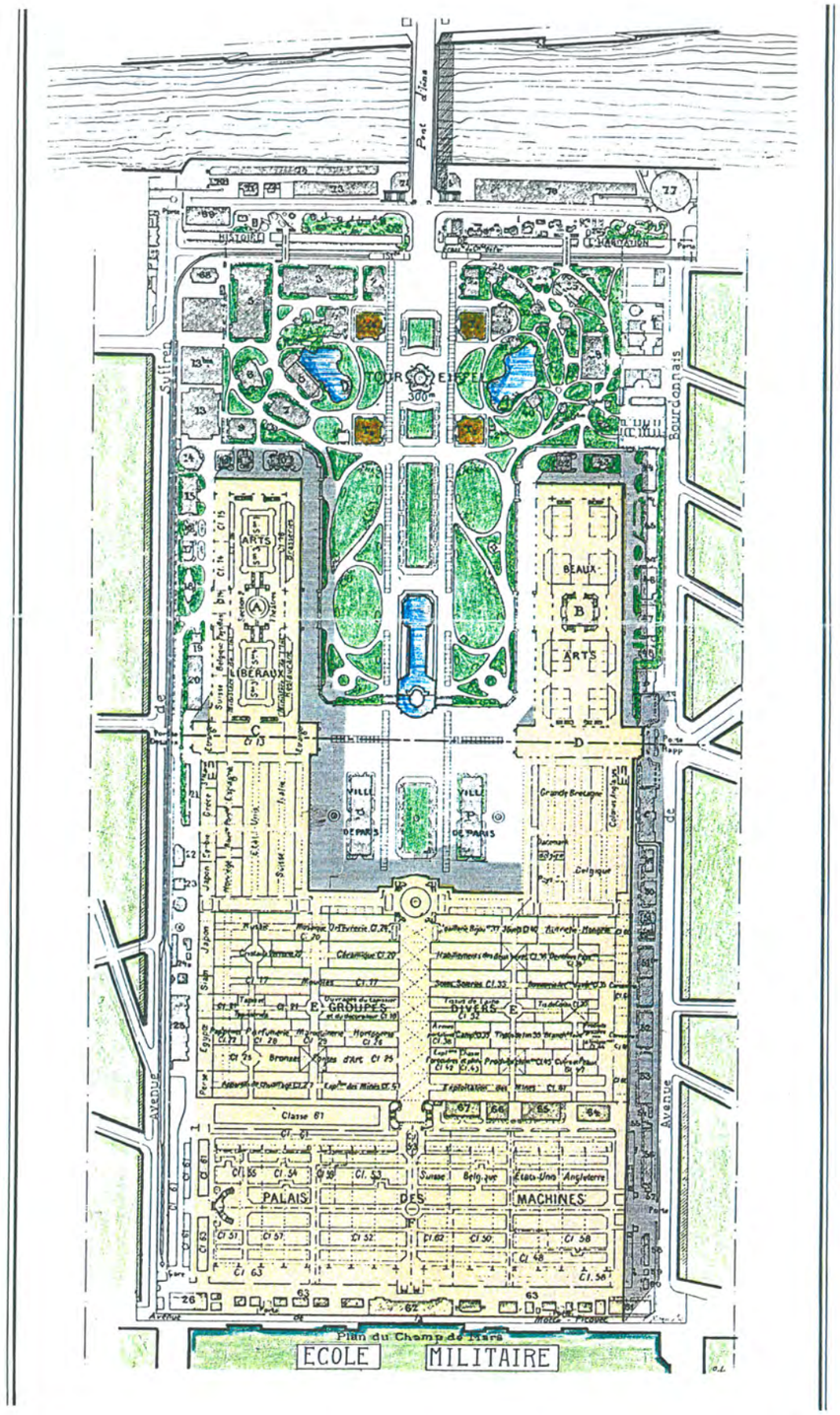


Fig. 4 : Exposition universelle de 1889, d'après un plan extrait du journal *l'Illustration*, Bibliothèque Forney

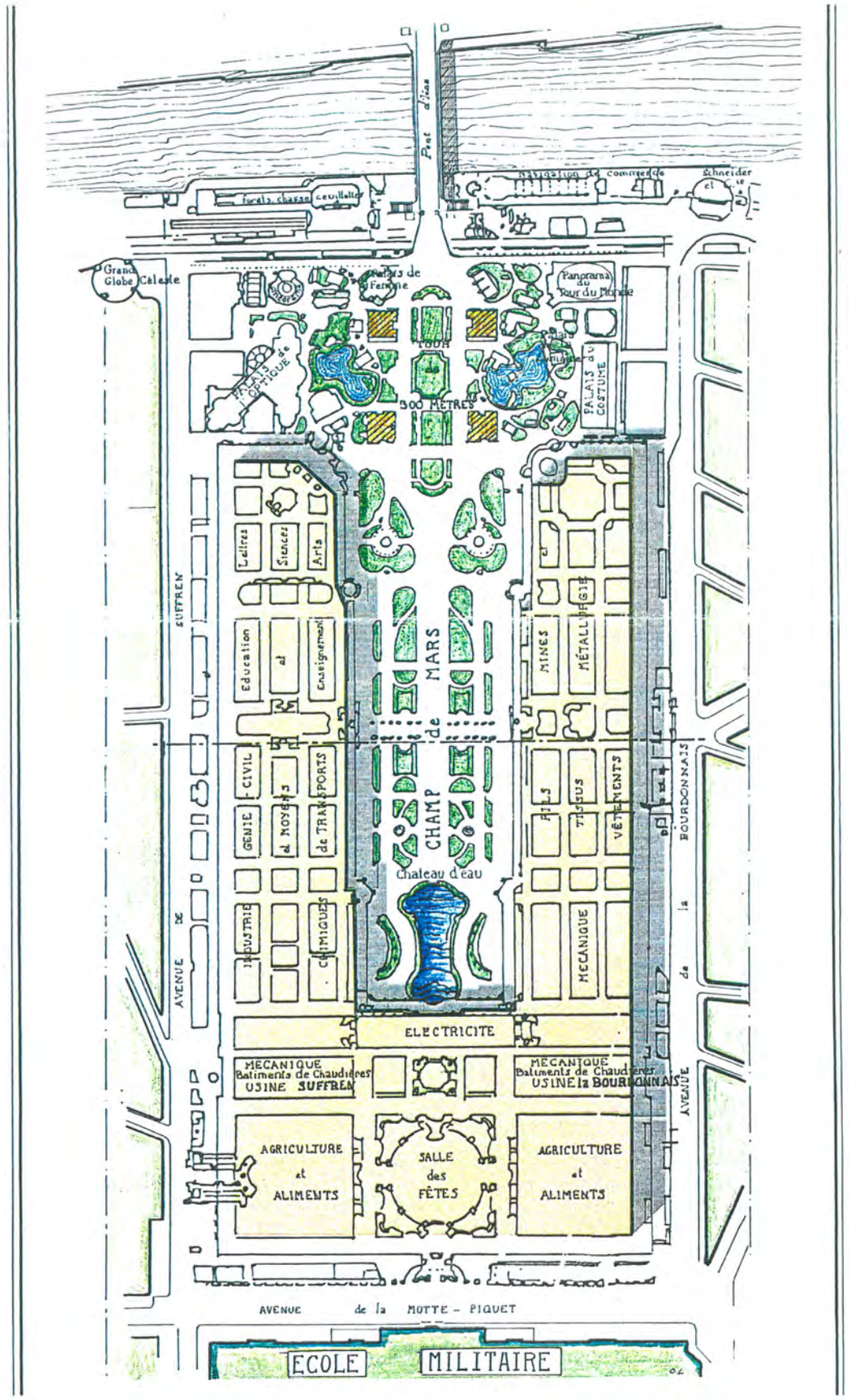


Fig. 5 : Exposition universelle de 1900, d'après un plan extrait du journal *l'Illustration*, Bibliothèque Forney

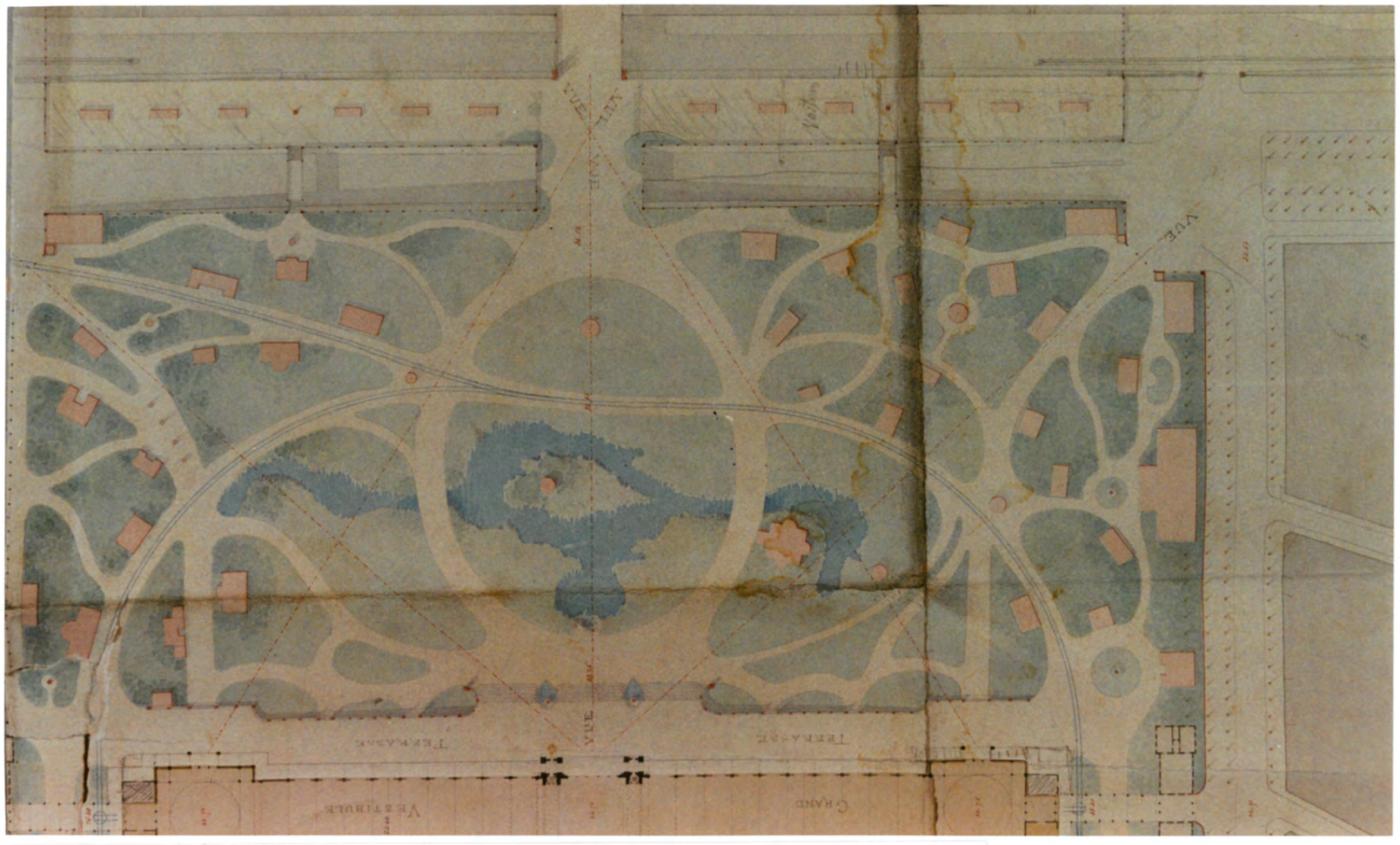


Fig. 6 : Plan dit "parc du Champ de Mars", plan cartonné aquarellé (en mauvais état), signé par l'architecte du Palais, Hardy, le 20 12 1876.
1,20 x 0,70, 1/1000ème
Archives nationales, F 12 3520.

Lorsqu'en 1878, le terrain du Champ de Mars est de nouveau choisi pour la troisième exposition universelle parisienne, tous les aménagements de 1867 avaient été enlevés.
Aussi, l'exposition de 1878 marque-t-elle le début d'une longue période d'évolution du Champ de Mars qui par grandes touches successives parfois brutales, sans jamais tout faire disparaître des réalisations des périodes précédentes, se transforme pour devenir ce qu'il est aujourd'hui.
Cette lente transformation de 1878 à nos jours comporte trois grandes périodes :

- **1878-1900**, période durant laquelle seule la partie du Champ de Mars communément appelée aujourd'hui « jardins de la Tour Eiffel » est aménagée de manière délibérément pérenne, malgré quelques transformations parfois importantes. En revanche, le reste du site du Champ de Mars jusqu'à l'Ecole Militaire, qui accueille les grands bâtiments est bouleversé à chaque exposition universelle, 1878, 1889, et 1900 et reste la plupart du temps en terrain vague

- **1900-1925**, il est décidé d'aménager durablement la partie du Champ de mars accueillant les grands bâtiments des expositions. Un grand projet d'aménagement urbain est envisagé dans l'axe reliant la Tour Eiffel et l'Ecole Militaire avec lotissement de part et d'autre d'un parc. Les jardins de la Tour Eiffel sont en partie modifiés pour être intégrés au plan d'ensemble.

- **1925 à nos jours**, le parc du Champ de mars est l'objet de transformations successives, notamment en 1937. Sans remettre en cause la composition générale, cette évolution ne permet plus aujourd'hui une bonne lecture du projet initial de 1904, qui a beaucoup perdu de sa cohérence.

1 - Les jardins de la tour Eiffel, 1878-1900

Les plans d'ensemble des quatre expositions universelles de 1867, 1878, 1889 et 1900 (voir Fig. 2, 3, 4 et 5 page précedente) extraites du journal l'Illustration, Bibliothèque Forney [1], montrent l'évolution et les transformations de ce site et justifient parfaitement de ne prendre en compte sur cette période que la partie dite des « jardins de la tour Eiffel ».
Autant ces jardins, comme lieu de promenade, sont maintenus d'une exposition à l'autre, autant toute la partie plus particulièrement réservée aux bâtiments d'exposition est transformée à chaque fois.
Aussi, paradoxalement les dispositions des jardins de ces éphémères expositions universelles, grâce à une importante documentation iconographique, nous sont-elles mieux connues que les aménagements intermédiaires, pourtant conçus par la Ville de Paris pour être durables.

1.1 - L'exposition de 1878

L'exposition universelle de 1878, comme celle de 1867, est réalisée sous la direction de Adolphe Alphand[2], qui, par sa puissante personnalité, réussit à dominer toute l'opération.

1.1.1- Un projet non retenu

Un premier projet d'aménagement signé de Hardy est proposé en 1876, mais n'est pas retenu (voir Fig. 6).
Ce tracé original aux lignes courbes présente une certaine symétrie qui s'organise autour d'une allée circulaire au centre de la composition. La ligne de chemin de fer qui dessert l'exposition traverse de part en part ce parc. Les axes de vue sont indiqués en pointillés rouges, un dans l'axe du pont et deux obliques côté Seine et coté exposition. Le problème de ce tracé, bien dans l'esprit paysager, est qu'il est sans rapport avec celui du Trocadéro, contrairement à ce qui était demandé dans le programme.

[1] Plans mis en couleur et reproduits dans l'étude sur la restauration des jardins du Champ de Mars réalisée par le Service Aménagement de la direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris (février 1996),
[2] Notice biographique, voir en annexe

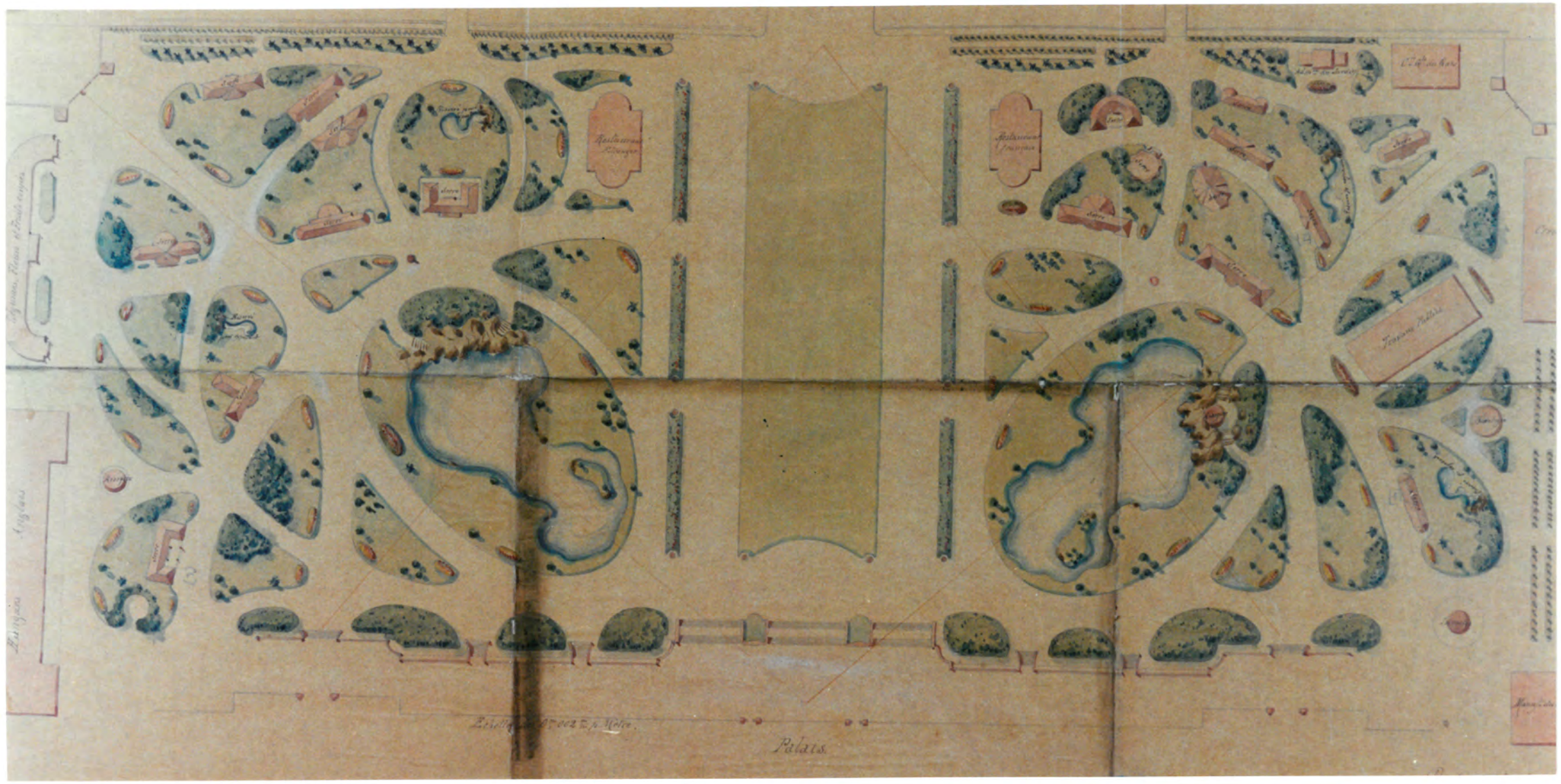


Fig. 7 : Grand plan cartonné sans titre représentant les jardins du Champ de Mars (futur esplanade Tour Eiffel), portant mention "le directeur de la section de l'horticulture le 5 mars 1877",
papier bistre aquarellé, 0,90 X 0,50
Nota : « les pavillons d'exposition sont indiqués en rose et les massifs fleuris en rouge, les quatre lignes au crayon en rouge transversales donnent les axes de composition des deux lacs (un allongement privilégié depuis les entrées latérales et le palais, 1 allongement secondaire depuis la passerelle et les deux escaliers latéraux du palais ».
Archives nationales, F 12/3520.

1.1.2- Le plan d'exécution

Le tracé retenu en définitif, après bien des remaniements sous l'impulsion et les conseils de Viollet-le-Duc mais aussi d'Alphand, est une composition qui dégage l'axe central faisant ainsi le lien avec celle du Trocadéro, comme ils l'exigeaient .
Le plan daté de mars 1877 est signé du directeur de la section d'horticulture (voir Fig. 7).
Ce projet, comme le montre le plan publié par Edouard André [3] (voir fig. 8), ne se justifie, que si l'on tient compte de l'ensemble Trocadéro - Champ de Mars, formant une seule et même composition de part et d'autre de la Seine. (voir chapitre sur le Trocadéro partie 1.2).
Dans ce plan, les contraintes de vue et de composition, tenant compte du Trocadéro indiquées de la même manière que sur le précédent par des traits rouges, sont ainsi mieux traitées avec un tapis vert central et deux bassins latéraux.
La composition retenue est décrite par Edouard André [4]comme ayant surtout le mérite « *de prévoir de vastes dégagements pour la promenade et de soigner les détails plutôt que de tenter inutilement de créer un ensemble de grandes lignes et de compositions harmonieuses* ».
Ce projet reflète bien les trois contraintes imposées sur ce site aux créateurs, :

- Permettre l'installation d'exposants,
- Former un tout avec les jardins du Trocadéro,
- Donner les grandes lignes à un parc qui serait conservé pour la promenade après l'exposition.

1.1.3- Les créateurs ?

Il est assez difficile de savoir, comme pour le Trocadéro, qui a été le créateur de cette composition. Ce plan porte la mention « le directeur de la section d'horticulture, le 5 mars 1877 » , c'est-à-dire Eugène Ripereaux, Hardy étant placé sous ses ordres. Mais, il s'agit vraisemblablement d'un travail a plusieurs mains qui a fait l'objet de nombreuses modifications au sein d'une commission d'experts dominée par Viollet-le-Duc et Alphand.

[3] Edouard André, *Parcs et jardins*, 1879
[4] Edouard André, *Parcs et jardins*, 1879.

Cependant, la cheville ouvrière est très probablement M. A. Hardy , cité par Edouard André [5] comme « l'habile organisateur de la partie horticole de l'exposition ». Cette information est vraisemblable de la part d'un paysagiste qui travaille lui aussi pour la ville de Paris.
Enfin, il est indiqué sur un plan intitulé « grosses plantations à effectuer au Champ de Mars (secteur Tour Eiffel) dressé le 14 mars 1877 » établi par l'architecte Hardy, vu le directeur de la section d'horticulture Eugène Ripereaux ; ce qui conforte cette hypothèse.

1.1.4- Les plantations en 1878

Les arbres à feuilles caduques nécessaires à la plantation des jardins du Champ de Mars en 1877 [6]font l'objet d'un marché commun avec celles du Trocadero :

« Acacia, catalpa, érable sycomore, érable negundo, frêne, marronnier, paulownia, platane, peuplier d'Italie, Sophora, saule varié, tilleul, vernis du Japon (hauteur 5 à 16 m.) ; soit un total de 480 sujets ».

Sept entreprises répondent dont Aumont Georges, Croux, Deny Eugène de Paris et Masson, pépiniériste à Gouvieux
« A la majorité... la commission déclare E. Deny adjudicataire, le 28 mai 1877 pour la somme de 165 000 frs (rabais de 27 % compris).
Mais le marche de l'entreprise Deny comprend également la fourniture d'arbustes, conifères, plantes grimpantes et plantes aquatiques .

[5] Edouard André, dans son ouvrage *Parcs et jardins*, publie le plan d'ensemble du Champ de Mars et du Trocadero en 1878 et précise que Hardy lui a fourni les documents officiel nécessaires.
[6] Archives nationales, F 12/3230

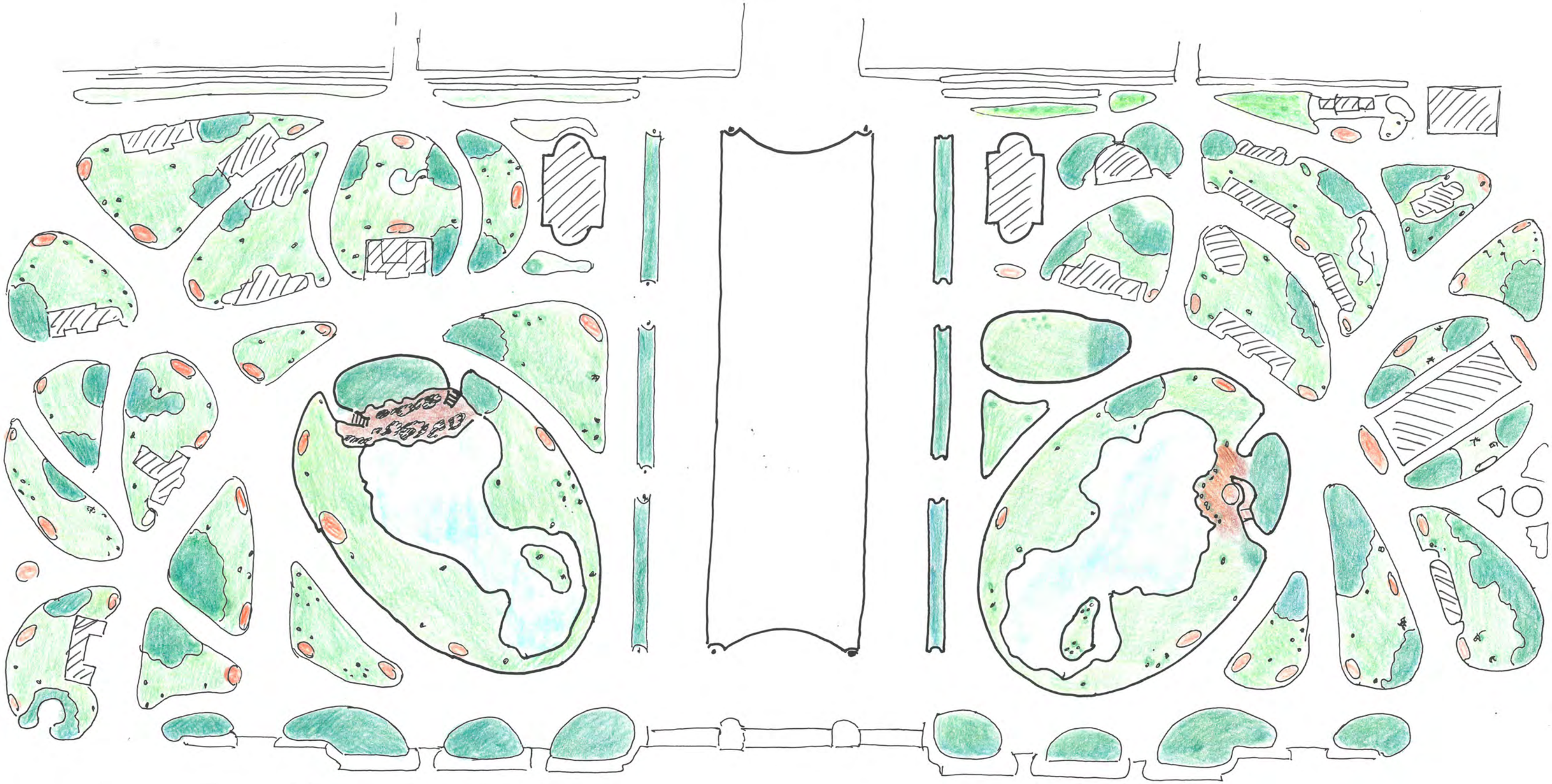


Fig. 7 bis : Mis en couleur d'après le grand plan cartonné sans titre représentant les jardins du Champ de Mars (futur esplanade Tour Eiffel), portant mention "le directeur de la section de l'horticulture le 5 mars 1877".
Présenté au 1/1000ème
Archives nationales, F 12/3520.

Voir Plan hors texte Ch. de M. 1

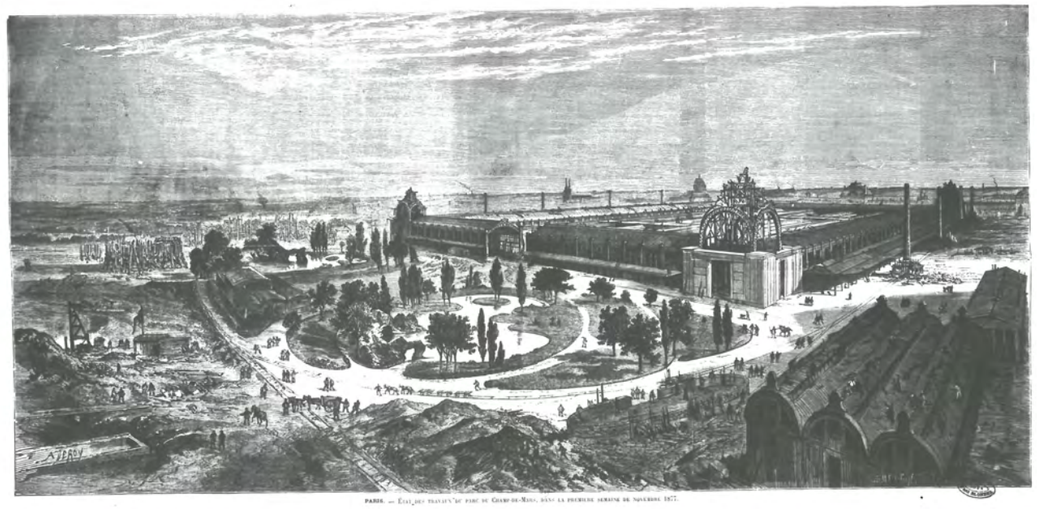


Fig. 8 : « Etat des travaux du parc du Champ de mars en novembre 1877 »,
Bibliothèque nationale, Estampes, Va fol 75, H 55 954.

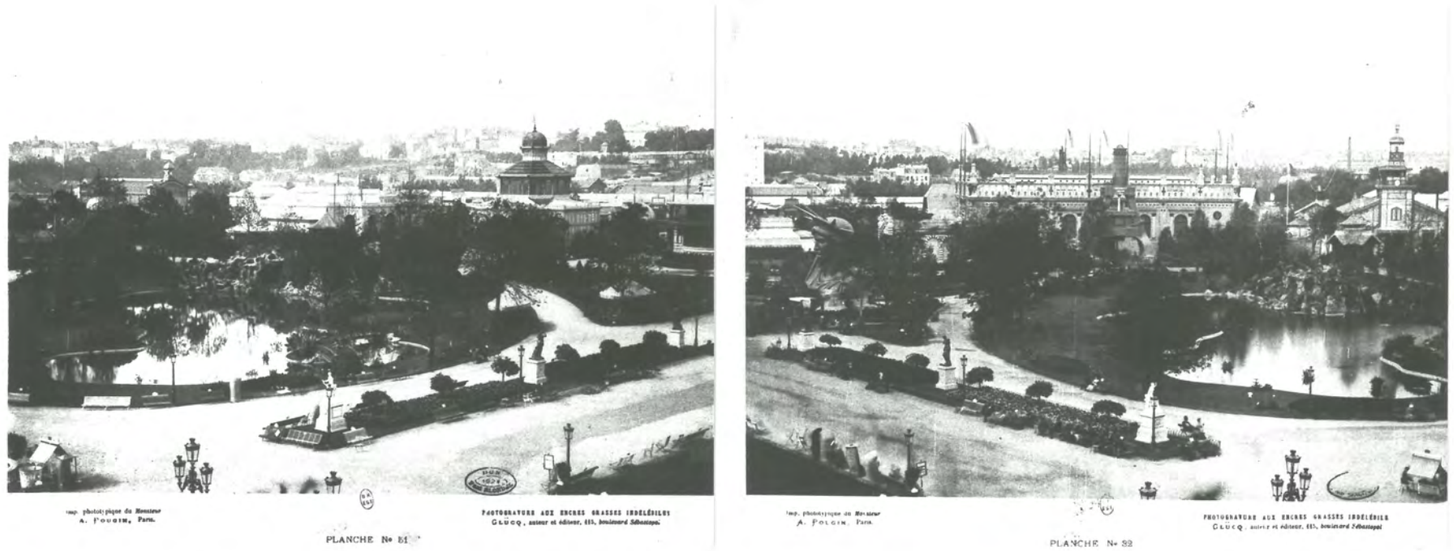


Fig. 9 et 10 : « Vues d'ensemble du parc du Champ de Mars », planches 32 et 51 de l'album
de l'exposition de 1878, vues sur les deux plans d'eau,
Bibliothèque nationale, Estampes, Va fol 75, H 56007 et 56008.



Fig. 11 : Plan de détail du bassin est du Champ de Mars,
calque tissé,
Archives nationales, F 12/3520

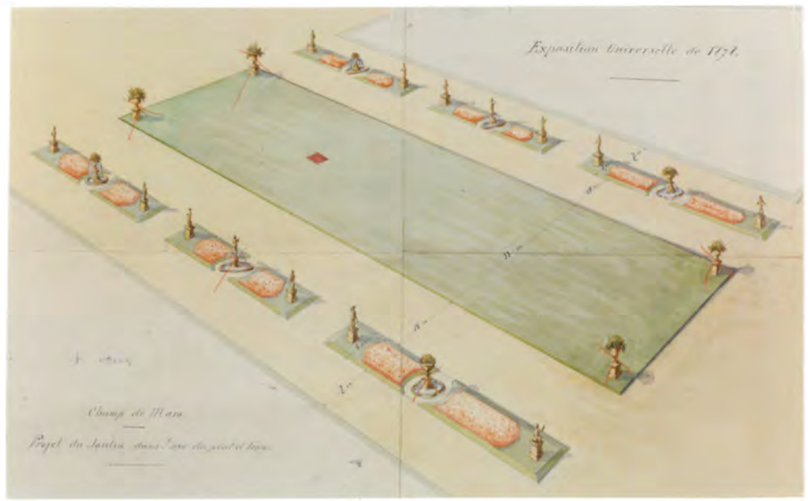
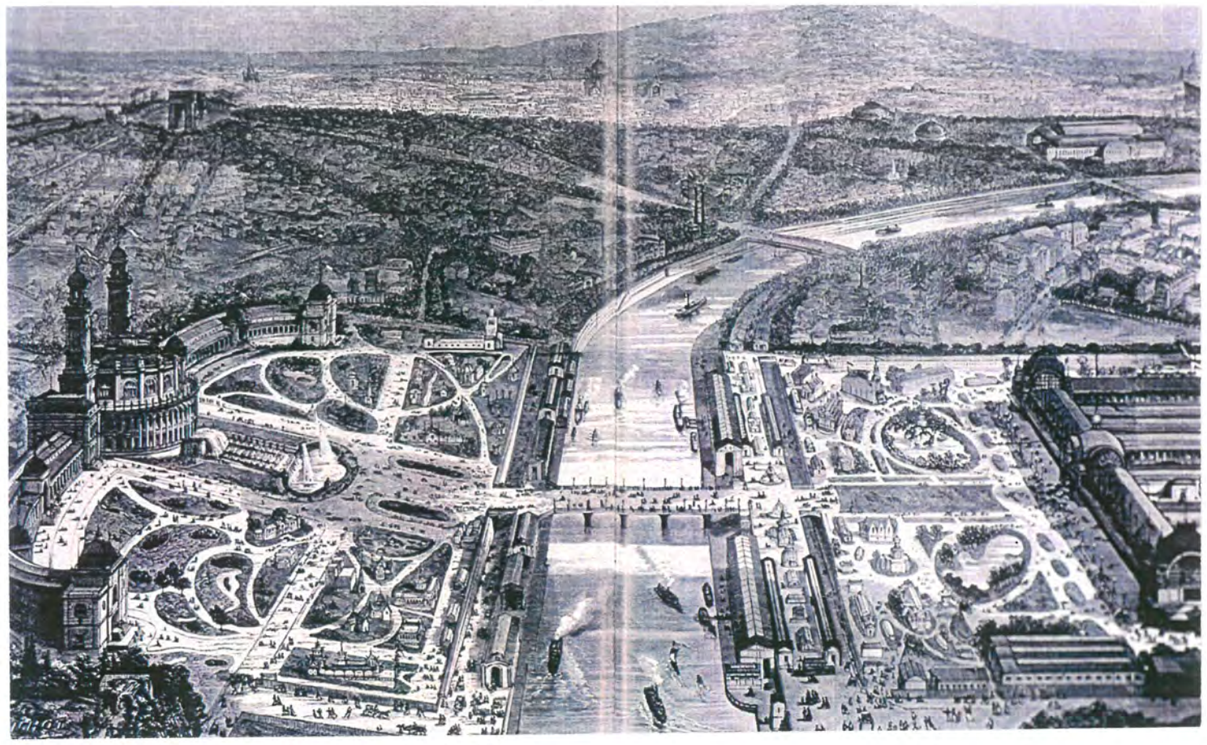


Fig. 12 : Dessin intitulé « projet du jardin dans l'axe du pont
d'Iéna, pour exposition de 1878 », détail du tapis vert central,
Archives nationales, F 12/3520



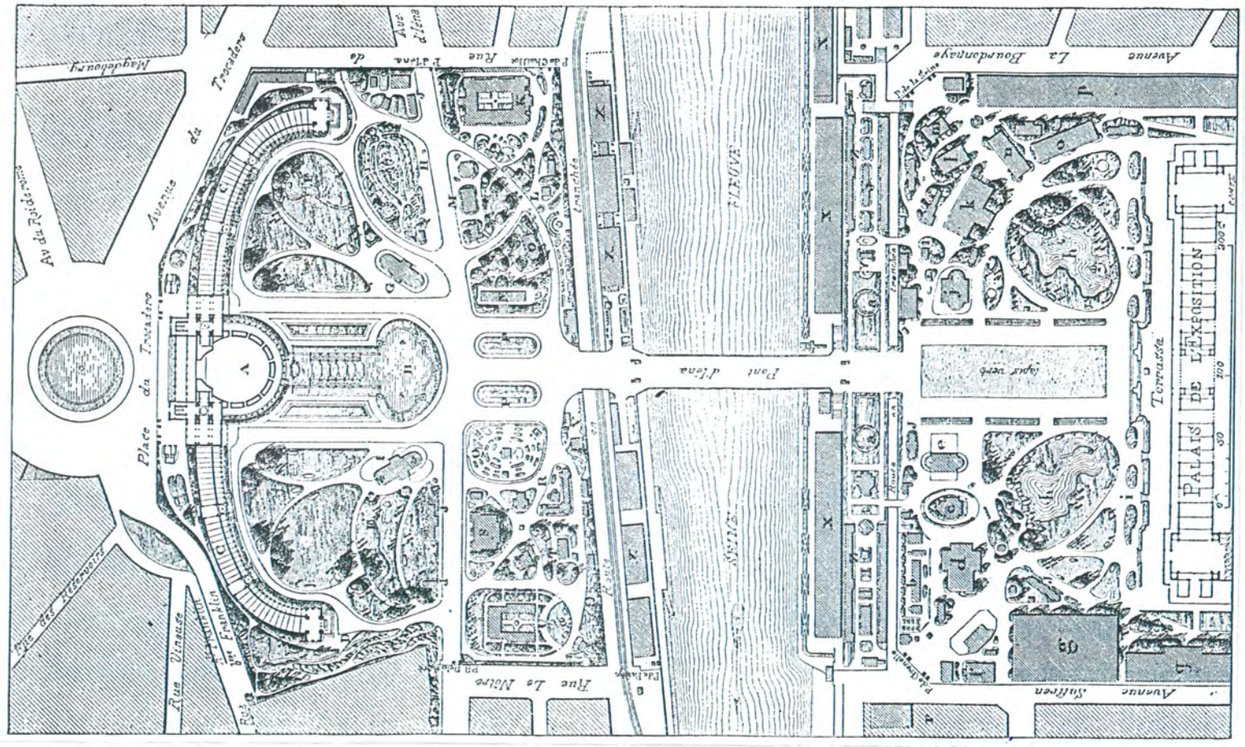


Fig. 13 : Plan des jardins du Champ de Mars et du Trocadéro pour l'exposition de 1878, publié par Edouard André dans *Traité général de la composition des parcs et jardins*, 1879.

- Les aménagements réalisés pour l'exposition de 1878 sont le point de départ de l'organisation des jardins dits « de la Tour Eiffel » : un axe central dégagé occupé par un tapis vert et deux plans d'eau de part et d'autre orientés dans le sens des vues obliques depuis le pont d'Iéna.
- En effet, ce parc s'articule parfaitement avec celui du Trocadéro, formant un tout organisé de part et d'autre de la Seine.

- De cette composition de 1878, et ce malgré la construction de la tour Eiffel en 1889, puis de nombreuses transformations successives, les deux pièces d'eau avec ses enrochements formant grotte ont été volontairement conservées jusqu'à nos jours.

- En revanche l'ensemble des végétaux plantés à cette date, ainsi que le tracé des allées ont disparu juste après l'exposition, comme en font état les textes et la superposition des plans de 1878 et de 1881.

- Les intervenants probables dans cette création, sous l'autorité de Alphand, sont le directeur de la section horticole Eugène Ripéreaux et M. A Hardy, l'architecte placé sous ses ordres.

1.2 – Le projet Bartet[7] en 1881: création d'un parc public

1.2.1– Etat des jardins après l'exposition de 1878

Après l'exposition de 1878, l'Etat cède à la ville de Paris le parc constitué pour l'exposition à condition que la ville conserve ce terrain en l'état de parc, exception faite des deux zones latérales de 40 mètres. Il est porté à la charge de la ville « de compléter et terminer le dit parc ». A cet effet, la ville de Paris fait réaliser une étude des projets de travaux accessoires pour restaurer ce parc suite à la démolition de toutes les constructions qu'il enfermait. (Ce document n'a pas été retrouvé). Mais trois ans plus tard, rien n'a encore été entrepris .

Aussi, un rapport assez complet d'avril 1881[8] rédigé par l'ingénieur ordinaire Bartet, fait état à cette date d'un jardin fort dégradé .
Il insiste sur son état déplorable et fait mention de :

> *« maçonneries de la terrasse dégradées,..... pillage de tout le jardin et de la terrasse, où on a laissé le public prendre toutes les plantes et arbustes... , les entrepreneurs ont enlevé tout ce qu'ils voulaient... ».* Il ajoute un peu plus loin : *« en 1879, le parc de l'exposition avait encore des restes utilisables et notre [premier] projet[9] avait cherché à encadrer tout ce qui était encore en état, mais depuis cette époque les bâtiments annexes de l'exposition ont été démolis, le service d'entretien a complètement disparu et semble avoir cédé la place à un service de dévastation, car aujourd'hui nous sommes presque dans un* ***champ labouré****. Nous avons donc fait une nouvelle étude[10] en tenant compte des circonstances nouvelles tout en nous maintenant dans la limite du crédit de 500 000 frs ».*

Il précise également que la rigueur de l'hiver 1879-1880 a fait périr une grande partie des arbres et arbustes sur lesquels il comptait et que les rochers qui fournissent l'entourage des lacs ont été dégradés.

---

[7] Notice biographique, voir en annexe
[8] AD 75, fonds Bagatellle, 1304 W 469
[9] Projet non retrouvé
[10] projet dont le plan est analysé à la suite

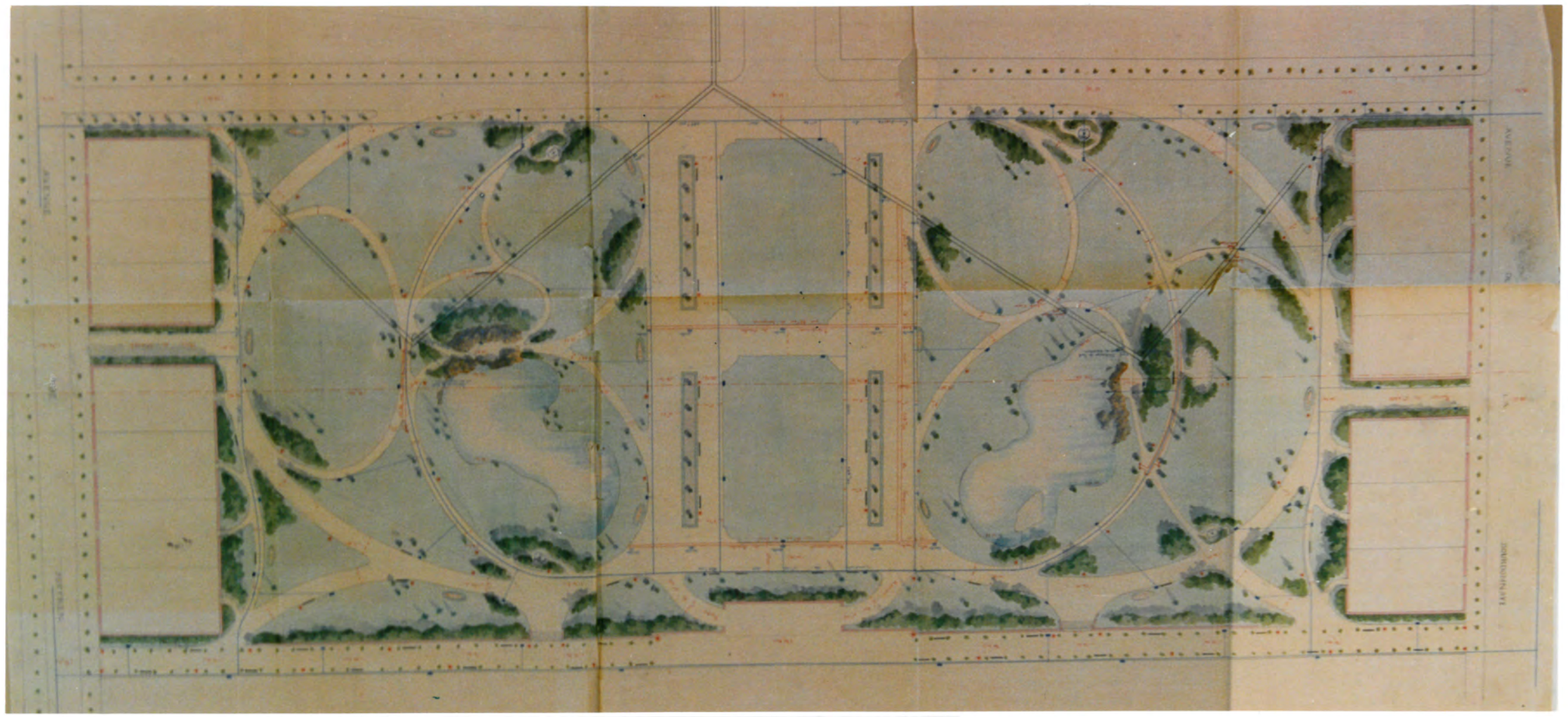


Fig. 14 : Plan dit « Projet d'établissement d'un parc au Champ de Mars, plan des travaux à exécuter ». Dressé par l'ingénieur Bartet, le 11 avril 1881.
Calque aquarellé en très bon état, document exceptionnel indiquant la distinction entre feuillus et conifères, 0,50 x 1,00, 1/500ème .
Archives départementales de la Seine, 1304 W 469, fonds Bagatelle .

Les jardins de la Tour Eiffel en 1881 sont donc dans en fort mauvais état et l'intervention de Bartet qui réalise, en même temps le réaménagement de ceux du Trocadéro, n'est pas négligeable. A cette époque encore, ces deux jardins sont considérés comme un tout.

1.2.2- Nature des travaux « des jardins de la Tour Eiffel »

Les travaux sont menés au cours de l'année 1882, soit plus de trois années après l'exposition. Outre les plantations, ils comprennent la construction d'une balustrade entourant la terrasse que forme l'ensemble de ces jardins, (plans et coupes, dressés par l'ingénieur en 1882[11]).
Les rochers de meulière sont remontés ou consolidés au ciment de portland et 25 mètres linéaires de bancs rustiques installés.

Les arbres ou arbustes destinés à être plantés dans ce jardin proviennent pour l'essentiel de transplantations faites du bois de Boulogne de l'avenue des Pyrénées, des boulevards Serrurier et Mac'Donald ainsi que la pépinière de Longchamp. Le manque de crédits nécessite en effet de recourir au maximum aux dépenses en régie.
En mars 1882, un alignement de paulownias est planté le long des jardins du côté du quai (arbres provenant des pépinières de Longchamp).

Les plantations réalisées sont, selon les différentes listes retrouvées [12] :

- Marronniers, Peupliers d'Italie, Platanes, Peuplier de Virginie, Aucuba, Ligustrum Ovalifolium, Prunus Laurocerasus, Taxus baccata, Thuya de Loob, Biota aurea, Cupressus Lawsoniana ;
- 100 Marronniers pour la terrasse et 40 érables planes et sycomores pour les massifs.
- Arbres pleureurs variés pour massifs
- Arbustes à feuilles persistantes variés de toute forme pour massifs
- Rhododendrons variés, Magnolia Grandiflora, Dahlia, Kalmia, Andromede, Hortensia, Houx variés
- Arbustes grimpants, Lierre d'Irlande, Arbustes sarmenteux et rampant, plantes aquatiques, plantes vivaces ornementales variées, plantes variées pour rocaille, rosiers demi-tige, rosiers franc de pied.

En provenance des pépinières de Longchamps :
15 Fraxinus excelsior pendula
50 Fraxinus excelsior verrucosa
5 Fraxinus excelsior monophylla
5 Fraxinus excelsior alba
5 Fraxinus excelsior aucuboefolia
10 Gleditchia triacanthos
10 Gymnocladus canadiensis
10 Juglans regia laciniata
10 Juglans americana nigra
12 Liriodendron tulipifera
10 Paulownia imperialis
2 Populus tremula pendula
10 Populus pyramidata
15 Populus monilifera
10 Populus ontariensis
10 Robinia pseudoacacia sophoroefolia
20 Robinia pseudoacacia Bersoniana
15 Robinia pseudoacacia monophylla
15 Robinia viscosa

Cette palette végétale est à cette date très semblable à celle du Trocadéro.
Mais, la superposition des plans, notamment ceux de 1902 et de 1909, montre qu'il ne doit rester aujourd'hui que quelques uns seulement des végétaux plantés par Bartet ; ils sont essentiellement localisés autour des deux lacs.

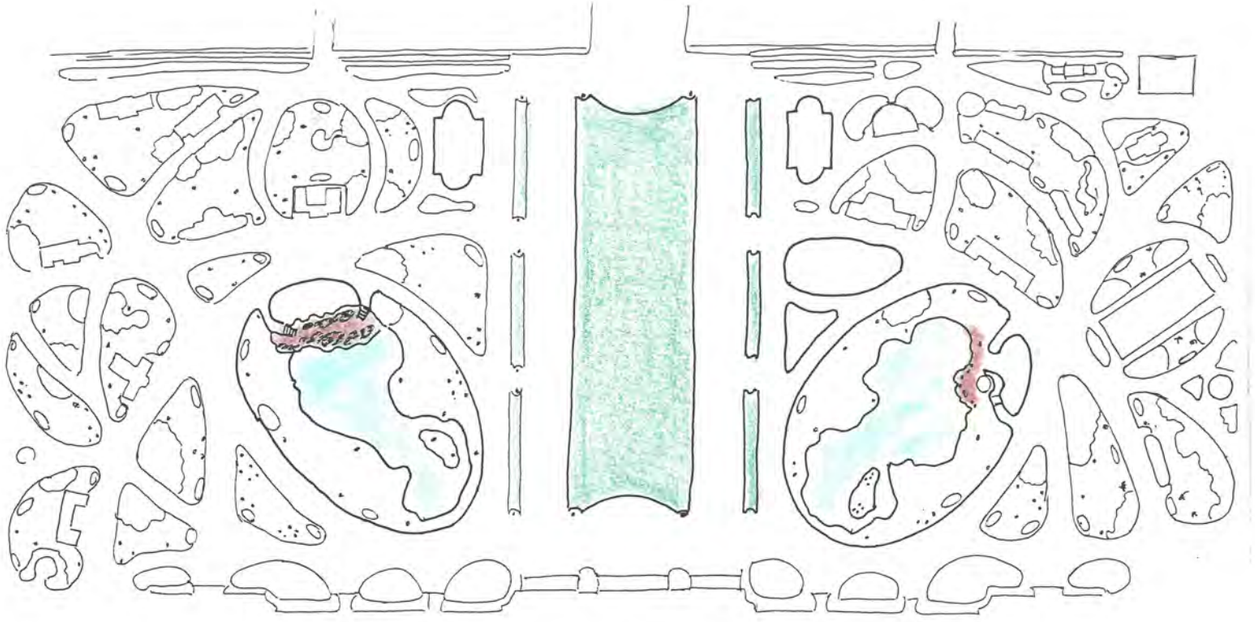
1.2.3- Analyse du plan de Bartet

La vision de Bartet sur son projet[13] :

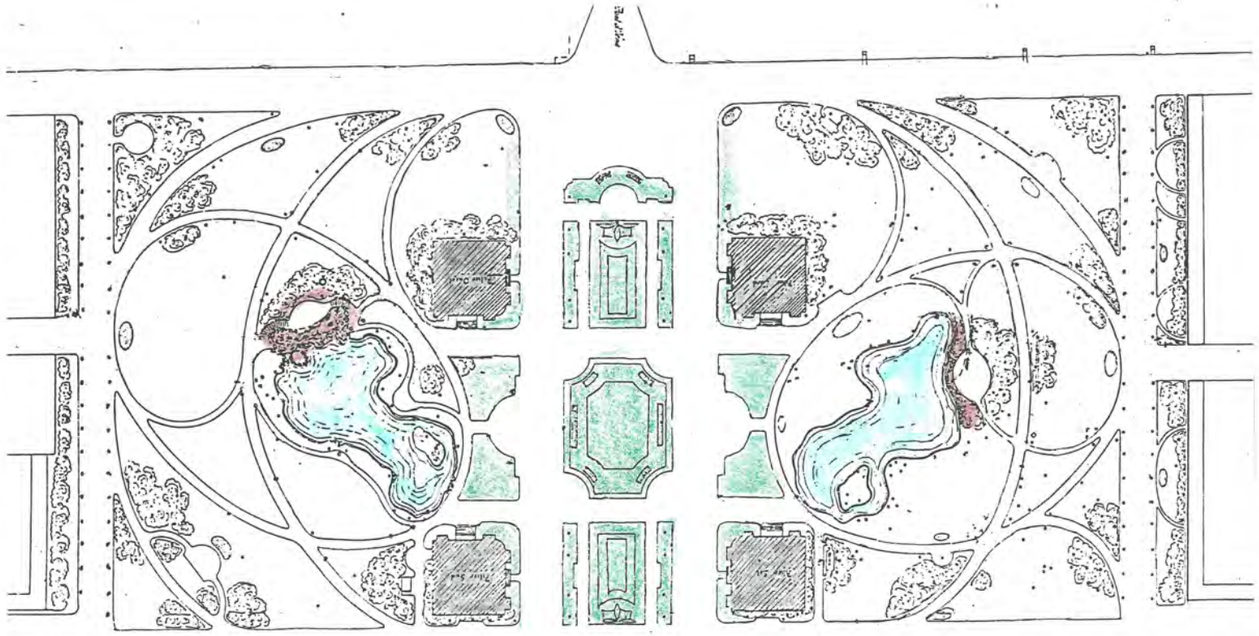
« Notre projet comme disposition générale se rapproche beaucoup du travail primitif : une partie centrale à la française encadré par deux parties vallonnées rappelle la disposition générale du parc du Trocadéro dont le Champ de Mars sera la continuation à travers la Seine.
Deux lacs établis de part et d'autre constituent les lignes de points bas et les arêtes sont les lignes extrêmes du parc près des avenues de Suffren et La Bourdonnaye. Une terrasse sur l'emplacement de la façade de l'ancien bâtiment de l'exposition avec une double rangée d'arbres terminera le parc, séparé de la portion du Champ de Mars conservée par l'Etat.
Cette terrasse sera fermée du côté du jardin par une balustrade dont le style rappellera celui de la balustrade du cirque du jardin du Luxembourg. Nous croyons que cette construction d'un caractère architectural nettement défini est nécessaire pour fermer un ensemble qui, du côté du Trocadéro se termine par le gigantesque palais ».

[11] Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469
[12] Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469 et Pérotin/10653/110
[13] Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469

Fig. 14 bis : Mis en couleur d'après plan du « Projet d'établissement d'un parc au Champ de Mars, plan des travaux à exécuter ». Dressé par l'ingénieur Bartet, le 11 avril 1881.
Présent au 1/1000ème
Archives départementales de la Seine, 1304 W 469, fond Bagatelle .
Voir plan hors texte Ch. de M. 2.



Etat au moment de l'exposition de 1878, d'après le plan de la Fig. 7 et 7 bis.



Etat après travaux de restauration par Vacherot en 1902, d'après le plan de la Fig. 24..

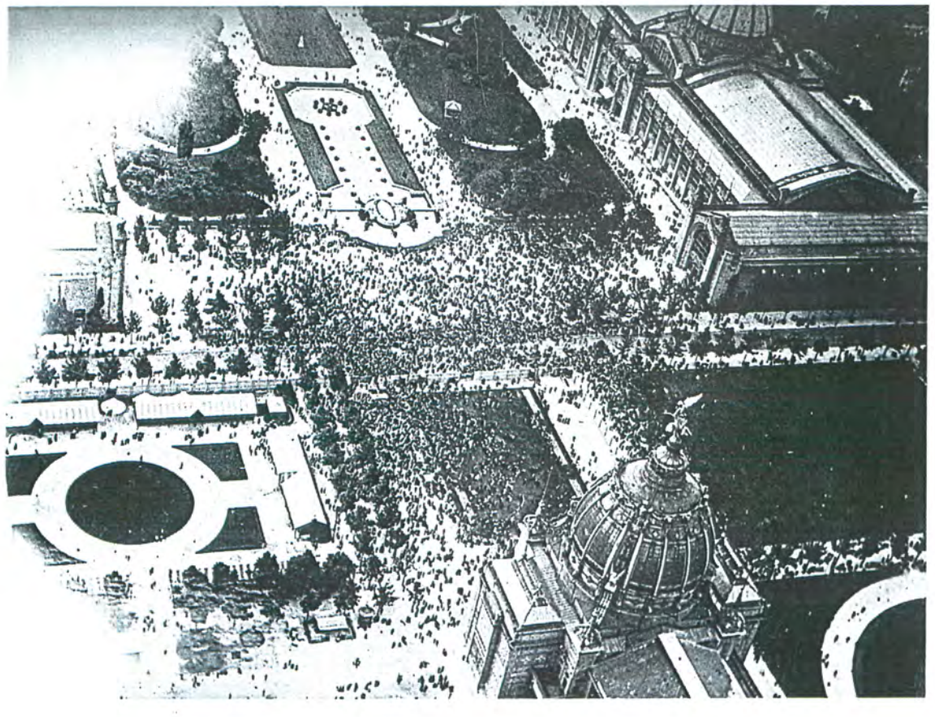
- Après l'exposition de 1878, le parc du Champ de Mars, qui est n'est plus qu'un « vaste champ labouré » est entièrement refait sous la conduite de l'ingénieur Bartet qui en dessine le projet.

- Hormis les deux lacs, entièrement conservés après restauration dans leur état d'origine, ainsi que le grand parterre central, il ne reste rien des dispositions de 1878. Le nouveau dessin proposé, avec des allées plus étroites, des espaces paysagers plus larges s'affranchit du plan de parc d'exposition.

- En effet, la ville de Paris, par ces travaux, souhaite faire de cette partie du Champ de Mars un parc de promenade, dont la composition s'harmonise avec celle du Trocadéro. Bartet a d'ailleurs en charge à cette époque les travaux sur les deux parcs.

- L'ingénieur Bartet, a-t-il été le seul a travailler sur ce projet ? Encore une fois, il est impossible de le savoir, mais il semble avoir eu un rôle non négligeable. De toute manière, il s'agit d'un projet de qualité qui s'inscrit bien par son tracé dans la lignée paysagère française des années 1880.

- Des aménagements même de Bartet, il ne reste aujourd'hui que peu d'éléments, si ce n'est: quelques végétaux autour des deux lacs. La construction de la tour Eiffel en 1889, puis les transformations du 20ème siècle, n'ont, en effet, permis de conserver ni le tracé général des allées, ni le parterre central, ni les grands espaces paysagers. Cette intervention dont le mérite a été de conserver et de restaurer les deux lacs n'entre plus dans le parc d'aujourd'hui que comme quantité négligeable.



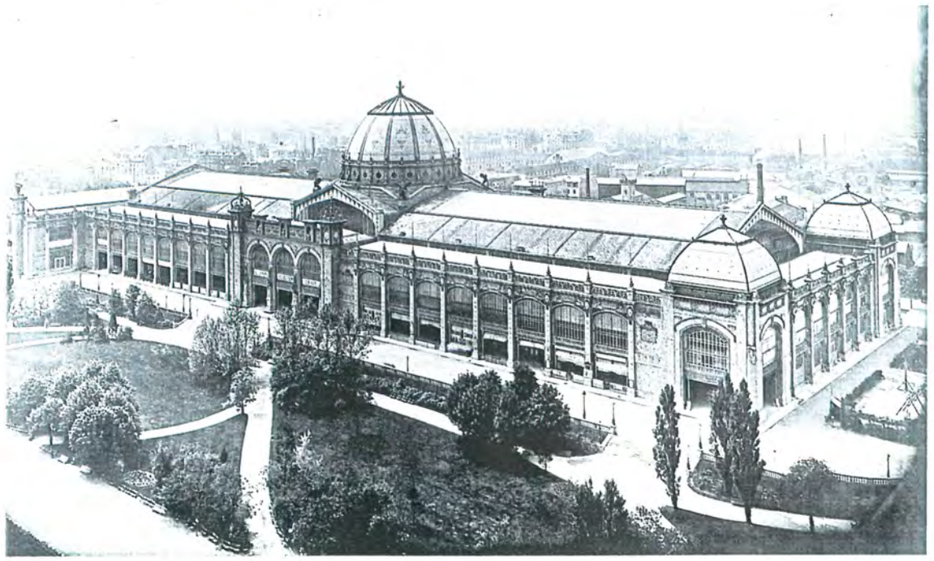


Fig 17 : Photographie prise en ballon par l'aéronaute Godard, représentant le pavillon des beaux arts et le dôme central du palais des industries, cliché Roger Viollet.
Fig 18 : Photographie, le palais des arts libéraux, cliché Chevaujon.

Ces deux photos montrent les jardins qui dans l'axe de la tour Eiffel accompagnaient les bâtiments de l'exposition, Photos publiées dans « *1889, la tour Eiffel et l'exposition universelle* », catalogue d'exposition du Musée d'Orsay, 16 mai-15 août 1989.

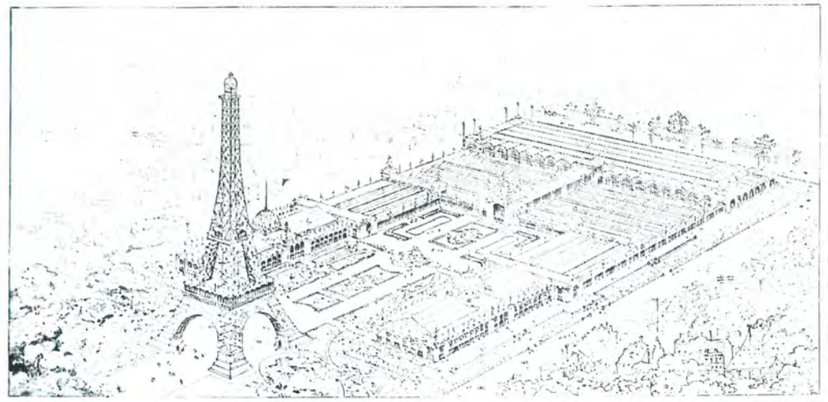


Fig. 15 : Vue à vol d'oiseau de l'exposition de 1889, dessin plume et encre, 0,35 x 0,85, Collection Formigé, publié dans « *1889, la tour Eiffel et l'exposition universelle* », catalogue d'exposition du Musée d'Orsay, 16 mai-15 août 1989.

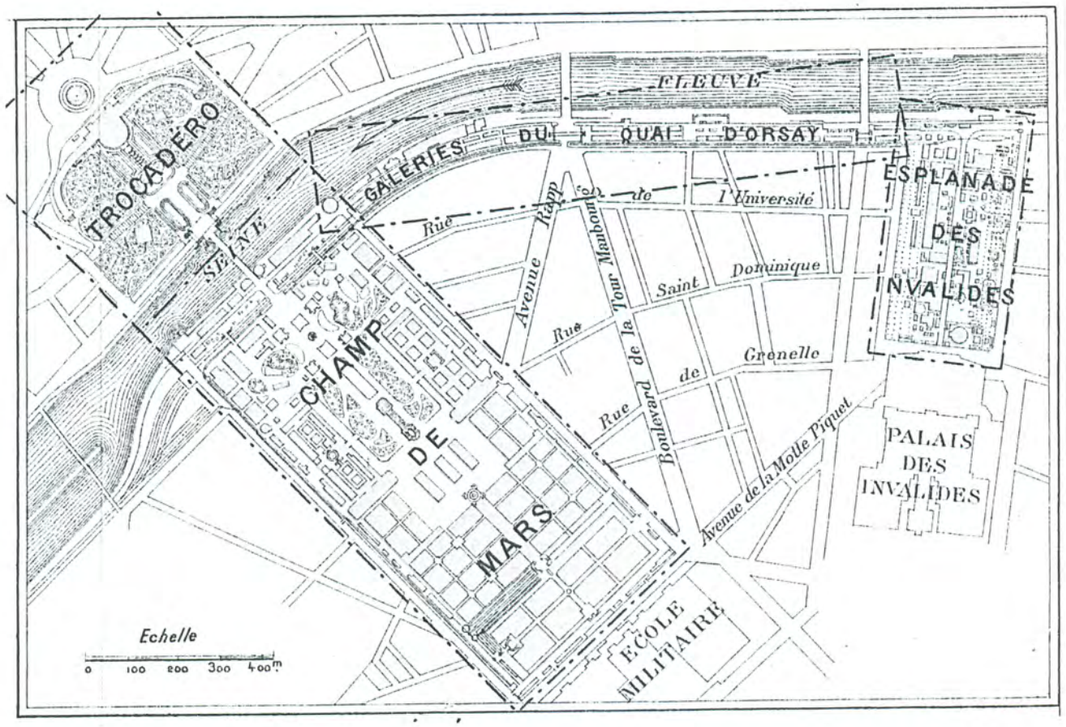


Fig. 16 : Plan de l'implantation de l'exposition universelle de 1889, publié dans « *1889, la tour Eiffel et l'exposition universelle* », catalogue d'exposition du Musée d'Orsay, 16 mai-15 août 1989.

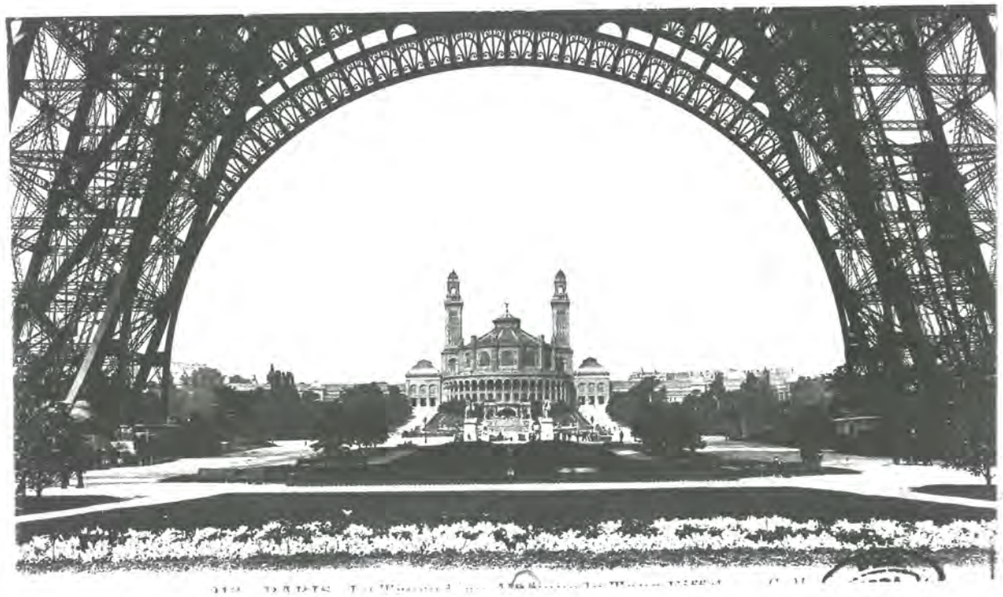


Fig. 19 : Photographie, le palais du Trocadéro depuis les jardins de la Tour Eiffel ; document postérieur à 1889. Bibliothèque nationale, estampes, Va fol 75, H 85153.

1.3- L'exposition de 1889 : construction de la tour Eiffel et intervention de Laforcade[14] en 1891

1.3.1- L'exposition de 1889

- **Principes généraux d'organisation**

Cette exposition, commémorative du centenaire de la réunion des états généraux prélude à la Révolution, qui est à l'origine de la construction de la Tour Eiffel, est l'une des mieux documentée.
Avec cette nouvelle exposition, installée elle aussi au Champ de Mars, se pose la question, dès avant la réalisation des travaux, du devenir de ce lieu, qui est utilisé en terrain de manœuvre, entre deux manifestations. Aussi dans un rapport[15] de 1885, il est fait mention que :

> *« Les quartiers intéressés réclament depuis longtemps une désaffectation (en tant que terrain militaire), dans l'espoir que le Champ de Mars sera traversé par des voies praticables. D'autre part, il n'est pas douteux que le Champ de Mars transformé en parc et pourvu à son entrée du côté de la Seine d'édifices, dont la construction s'accorderait avec la décoration du Trocadéro, tout en ménageant la perspective de l'Ecole Militaire, offrirait dans une des parties les plus belles du nouveau Paris une vue plus agréable que cette plaine immense et nue ».*

Bien que le règlement du concours de l'exposition[16] stipule à l'article 7 que *« en aucun cas il ne pourra être prévu de constructions sur le jardin public du Champ de Mars, qui sera englobé dans l'exposition dans son état actuel »*, les conséquences de l'exposition sur ce jardin ne sont pas négligeables. En effet, ce même programme prévoit parallèlement la construction d'une tour, qui n'est pas sans susciter quelques interrogations. En juillet 1886, après un premier concours, les architectes Dutert et Formigé, avec la collaboration d'Eiffel pour la partie métallique sont chargés d'élaborer un projet définitif pour l'exposition. Cette opération est encore une fois dominée par la puissante personnalité d'Alphand. Fin 1886, le projet général de l'exposition est arrêté : le pavillon des arts côté avenue de la Bourdonnais et le pavillon des sciences côté avenue de Suffren ; dans l'axe le palais des industries diverses puis la galerie des machines située devant l'Ecole Militaire ; au centre de l'ancien jardin, la tour face au palais du Trocadéro.

[14] Notice biographique, voir annexe
[15] in *Le génie civil*, tome VI, 1885
[16] Journal officiel du 3 mai 1886

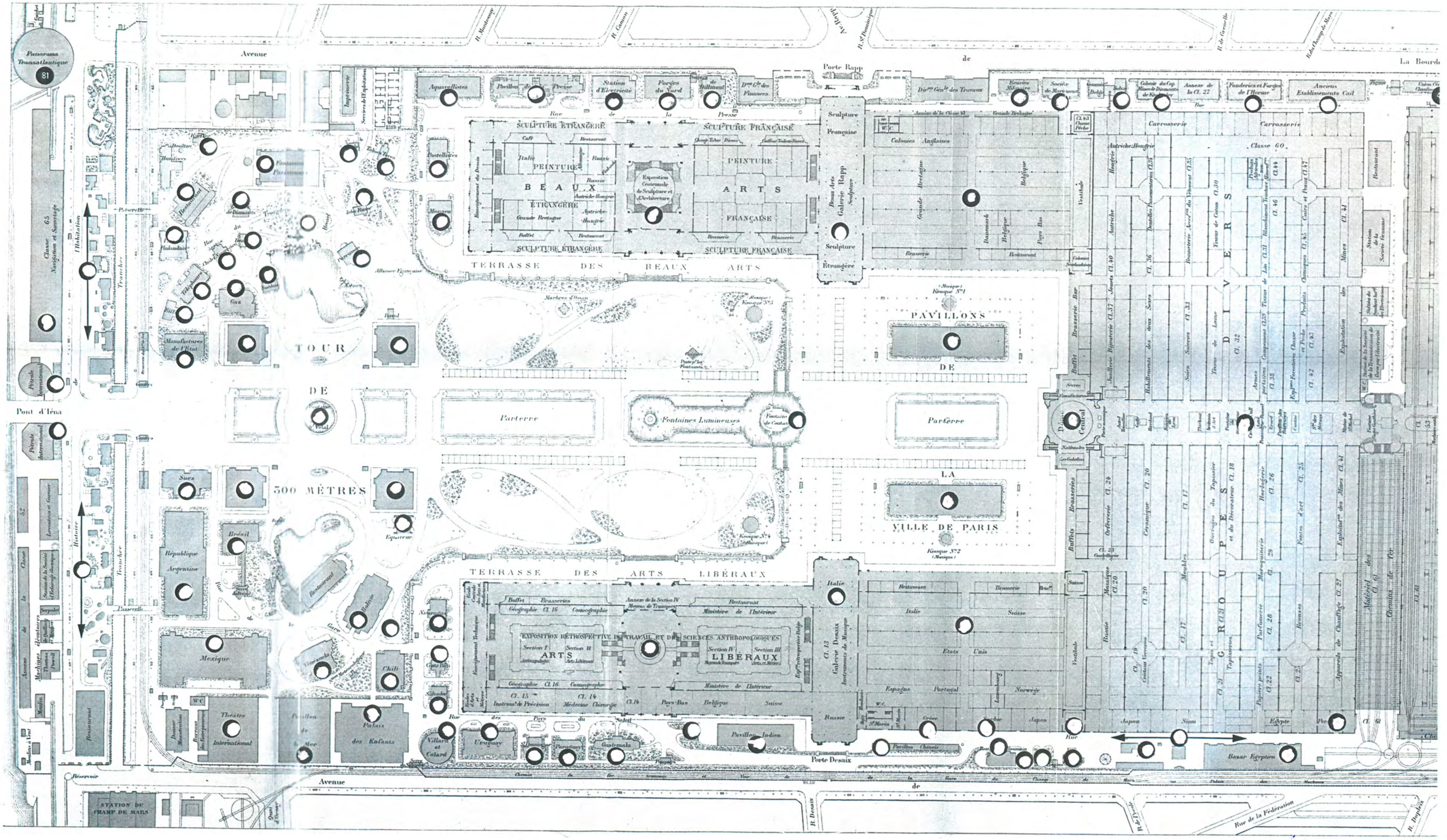


Fig. 20 : Plan général de l'exposition universelle de 1889, publié dans « *1889, la tour Eiffel et l'exposition universelle* », catalogue d'exposition du Musée d'Orsay, 16 mai-15 août 1989.

Le plan définitivement adopté résulte d'une étude collective menée par Dutert, Formigé et Bouvard, selon les directives d'Alphand.

La nouveauté dans le plan de l'exposition de 1889, c'est que les jardins sont pensés non plus seulement comme un complément des bâtiments, mais aussi comme un élément de composition à part entière. Dans les éléments du programme traduit par le projet de Formigé, apparaît la nécessité de créer un axe central dégagé, matérialisé par des parterres, qui prolonge le Trocadéro jusqu'à l'Ecole Militaire. Certes, cet axe provisoire s'arrête pour l'instant à mi course avec les bâtiments du palais des industries et de la galerie des machines installés devant l'Ecole Militaire, mais le principe général d'une grande perspective dégagée était né.

- **L'impact sur les anciens jardins**

Pour l'ancien jardin qui accueille la tour Eiffel, les transformations sont importantes(voir Fig. 20). En effet, avec un espace au sol entre les piliers d'une surface d'un hectare exactement et un hauteur de 300mètres, la présence de la tour bouleverse la composition et la lecture de ce jardin. De fait, le principe des vues obliques, principe de composition d'origine, renforcé par l'orientation et la forme des deux lacs, disparaît totalement. Ces vues qui fonctionnaient dans les deux sens depuis les jardins du Trocadéro et du pont d'Iéna comme depuis le Champ de Mars sont désormais bouchées par les piliers de la tour.
Il semble bien encore une fois, qu'en dehors des deux lacs, l'ensemble des dispositions de ce jardin ait été fortement bouleversé par l'installation de l'exposition. Le nombre de bâtiments installés sur les espaces paysagers est considérable et certainement pas sans impact sur les végétaux et le tracé des allées.

1.3.2- Les interventions de Laforcade [17] en 1890

Aussi après la démolition des installations relatives à l'exposition de 1889, des travaux de remise en état des jardins du Champ de Mars sont-ils engagés. Le jardinier en chef, Laforcade en est chargé. Il soumet à Alphand l'ensemble des devis et plans relatifs à ces travaux qui portent cette fois sur l'ensemble du Champ de Mars.

- **Pour la partie centrale jusqu'à la galerie des machines :**

Une lettre, signé Laforcade d'octobre 1890 précise que la partie du Champ de Mars située entre la tour Eiffel et la galerie des machines :

[17] Notice biographique,voir annexe page

« ne devant plus avoir l'aspect d'un immense préau sablé, mais bien présenter le caractère d'un jardin, nous avons compris dans notre estimation l'entretien des quelques parties qui ne seraient pas plantées ou gazonnées... ».

L'intervention, d'après le devis des travaux estimatifs d'octobre 1890[18] comporte des travaux de terrassement, de drainage, d'irrigation, des apports de terre végétale, des transplantations et divers travaux de plantations d'arbres et arbustes. Mais d'après ce document, il est impossible de connaître la nature et la localisation exacte des interventions.
De toutes les façons, ces aménagements qui faute de plan sont assez mal connus seront en grande partie balayés par l'exposition de 1900 et de manière totale par l'aménagement du nouveau Champ de Mars, après 1904.

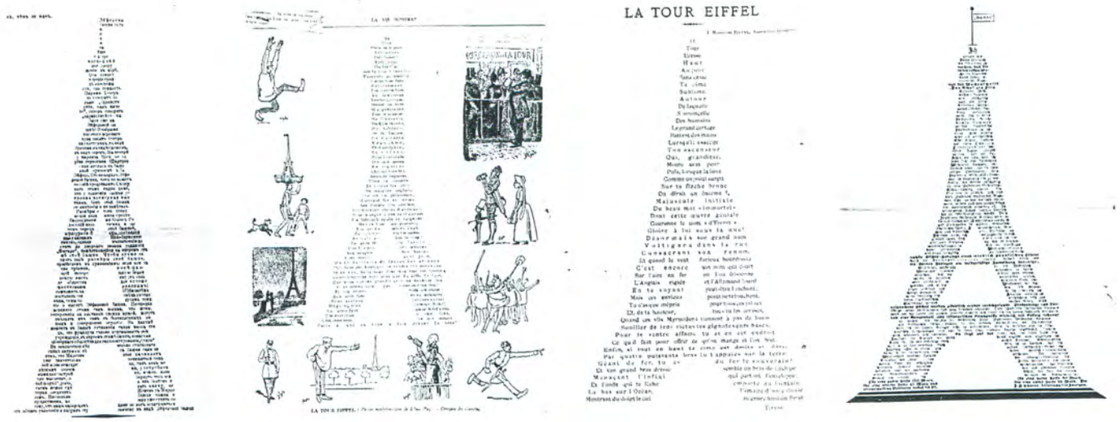
- **Pour les jardins de la Tour Eiffel**

Seule une liste[19] très précise des végétaux fournis pas diverses pépinières pour les jardins de la Tour Eiffel pour les années 1892 et 1893, nous renseigne sur les interventions de Laforcade. Malheureusement, si le nom des essences avec le nombre des sujets est bien mentionné, leur localisation ne l'est pas.
Ces nombreuses plantations permettent de remplacer ce qui a pu disparaître suite à l'exposition de 1889 et de mettre au goût du jour ce jardin.

Liste des végétaux fournis par les pépinière Croux pour les jardins de la tour Eiffel, année1892

24 peupliers d'Italie	10 ligustrum quikowi
400 Ligustrum ovalifolium de 1,20m	2 Pins mugho
100 Ligustrum lucidum en pots	1 Pyrus japonicus
70 Lauriers du Caucase de 1,50 m	30 Ligustrum sinensis de 1,5 m de ht
100 Tilleuls argentés 10-12	10 Aucuba japonica de 1 m de ht
225 Troënes de Californie de 1,2 à 1,4 m	10 Mahonia aq.
100 Buxus semperv. De 1 m de ht	1 Orme pyramidal de 5 m de ht
onymus japonicus de 1m de ht	1 Hêtre pleureur de 7 m de ht
75 Evonymus japonicus de 1 m de ht	1 Chêne pyramidal de 5 m de ht
100 Buis	1 Bouleau pyramidal de 4 m de ht
75 Fusains nains	10 Berberis purpuris
225 Troènes de Californie	15 Lilas variés
5 Buxus aurea	10 Weegelia
10 Berberis dulcis	20 Spirea
10 Corchorus japonicus	20 Sureaux
10 Clématites à grandes feuilles	150 Lauriers du Caucase
20 Coton. Microp.	32 Ampelopsis muralis 2 à 2,5 m
3 Desmodium pendulifolium	228 lierres d'Irlande de 1,25 à 1,5 m de ht
5 Eleagnus refexa	80 Vignes vierges 2 m en pot
5 Forsythia susperisa	68 Chevrefeuilles de 2 à 2,5 m en pot, très forts
10 Hypericum calycinum	

[18] Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 471
[19] idem



Calligrammes,
(Paris, Musée d'Orsay, fonds Eiffel).

- Lors de l'exposition universelle de 1889 sous la conduite d'Alphand, si le comité d'organisation continue de considérer le Champ de Mars et le Trocadéro comme un tout, il demande également dans le programme de prévoir un axe visuel dégagé en direction de l'Ecole Militaire. L'aménagement définitif de l'exposition réalisé par Formigé, tient compte de cette exigence : le principe de la grande perspective centrale dégagé était né.

- En outre, ce plan prévoit d'installer la tour, également demandée dans le programme, dans l'ancien jardin, dans l'axe du Trocadéro. Certains y voient la une contradiction. En effet, la construction de la Tour Eiffel, bien que judicieusement implantée par rapport au tracé existant constitue en revanche un bouleversement spatial important dans la composition. On continue de conserver les deux lacs, mais les vues obliques selon lesquelles ils sont orientés, sont bouchées par les piliers de la tour. De plus, l'installation de nombreux bâtiments d'exposition dans les parties paysagères, n'est pas sans impact sur les plantations et le tracé des allées.

- En juillet 1890, une convention est signée, entre la ville et l'Etat, par laquelle « la ville acquiert tout ce qui restait de l'exposition avec les édifices principaux de l'exposition (conservés) aux conditions que le terrain ne serait jamais aliéné sans la consentement de l'Etat, qu'il serait entretenu et qu'il serait mis, si besoin est, à la disposition de l'Etat pour les expositions futures.

- Après la démolition des seules installations situées dans les jardins, Laforcade, jardinier en chef, est chargé de la remise en état de l'ensemble des jardins du Champ de Mars : la partie ancienne de la tour Eiffel et le nouveau jardin dans la perspective. Malheureusement, il n'a été retrouvé aucun plan permettant de connaître la nature exacte de ces restaurations et transformations. Il est cependant possible d'avancer, qu'encore une fois, ce sont les deux lacs qui ont été les mieux conservés des périodes précédentes

- Désormais, la volonté de faire du Champ de Mars un lieu de promenade agréable et non un champ labouré livré aux manœuvres militaires est de plus en plus affirmée. Mais l'exposition de 1900 va de nouveau bouleverser cet ensemble.

1.4 – L'exposition de 1900 et l'intervention de Jules Vacherot en 1902

1.4.1– L'exposition de 1900 : Jules Vacherot, jardinier en chef

Les grands bâtiments conservés de l'exposition de 1889 ne servent guère ; aussi est-il décidé dans le programme du concours lancé en 1894 pour l'exposition universelle de 1900 de laisser aux concurrents toute liberté concernant les monuments existants dans le périmètre de l'exposition. « *Ils pourront proposer la conservation, la modification ou la démolition, de tout ou partie de ces monuments, y compris la tour de 300 mètres* » ; une seule exception, maintenir le palais du Trocadéro intégralement. A l'issue du concours il est décidé de conserver seulement la tour et la galerie des machines ; en 1897 sont données en adjudication les démolitions du dôme central du bâtiment des industries puis des palais de Formigé.

Après un concours pour lequel, Jules Vacherot propose plusieurs projets différents (voir Fig. 21 et 22,) les aménagement des jardins de l'exposition universelle lui sont confiés. Il prend le titre de jardinier en chef de l'exposition. Le projet de Vacherot retenu (voir Fig. 23), qui n'a, en outre, pas sa préférence, est celui qui reste le plus dans l'esprit des réalisations de 1889. Il respecte le programme imposé, en maintenant les lacs des jardins de la tour Eiffel et en créant de nouveaux jardins dans l'axe de l'Ecole militaire tout en conservant une allée centrale.

Dans son ouvrage « *Les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », publié en 1908, Jules Vacherot consacre plusieurs pages aux jardins de l'exposition universelle de 1900.
Il explique que dans la partie dite des jardins de la Tour Eiffel (ou ancien par du Champ de Mars), où « *étaient admis les concessionnaires ou exposants, comportants des constructions de toute nature et de tous styles, le rôle du jardinier devait se borner à la conservation des grands arbres existants et à la création de raccordements d'allées et d'encadrement de verdure* ». Cela explique le bouleversement répété de cette partie et la nécessité de nombreux travaux après l'exposition.

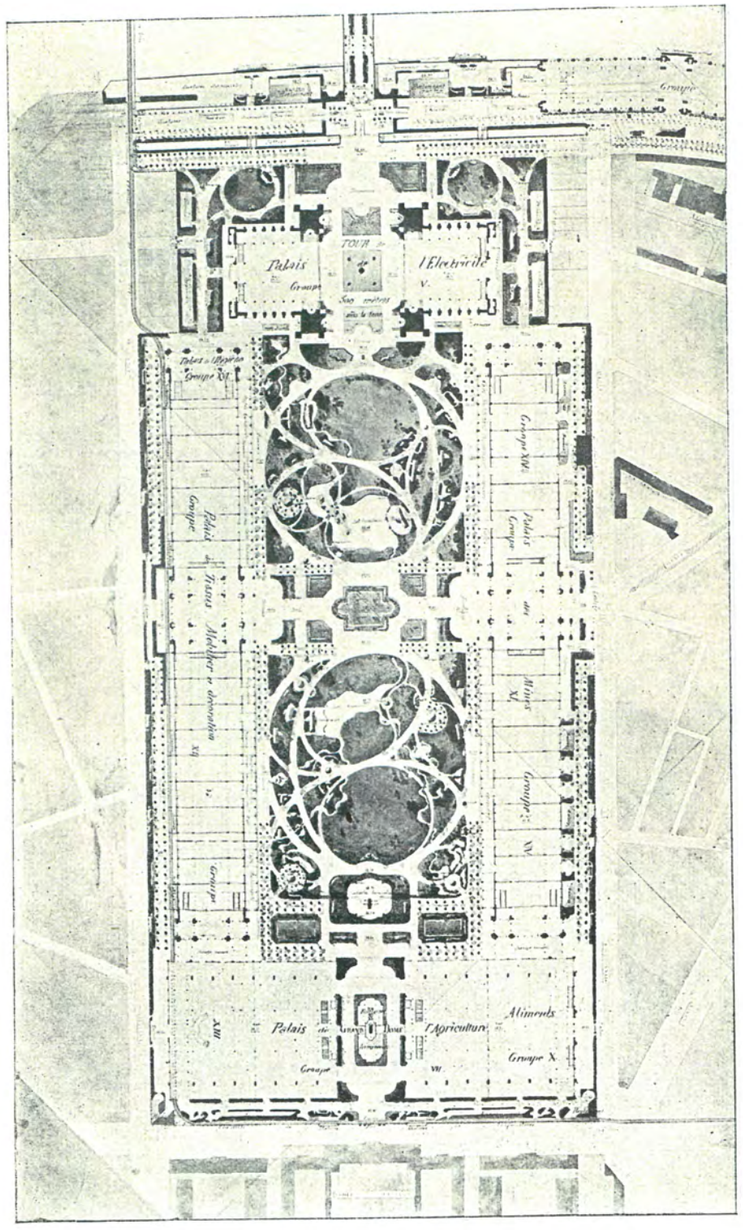


Fig. 21 : Projet de Jules Vacherot pour le concours en vue de l'expositon universelle du Champ de Mars, publié dans J. Vacherot, *les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », 1908

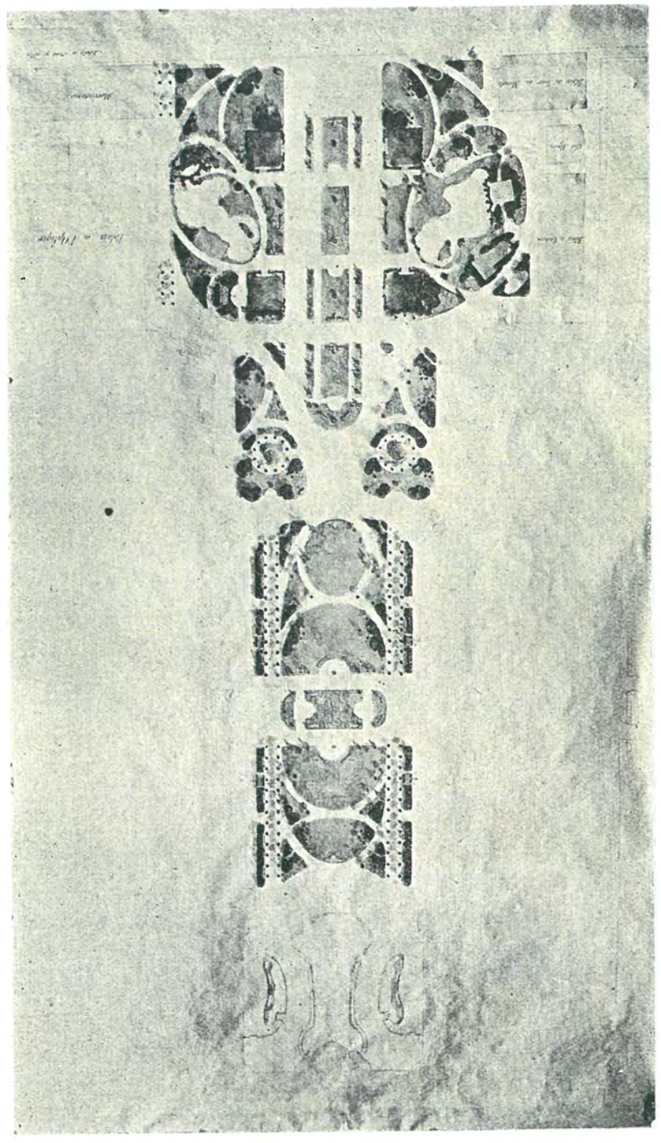


Fig. 22 : Projet de Jules Vacherot pour le concours en vue de l'expositon universelle du Champ de Mars, publié dans J. Vacherot, *les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », 1908

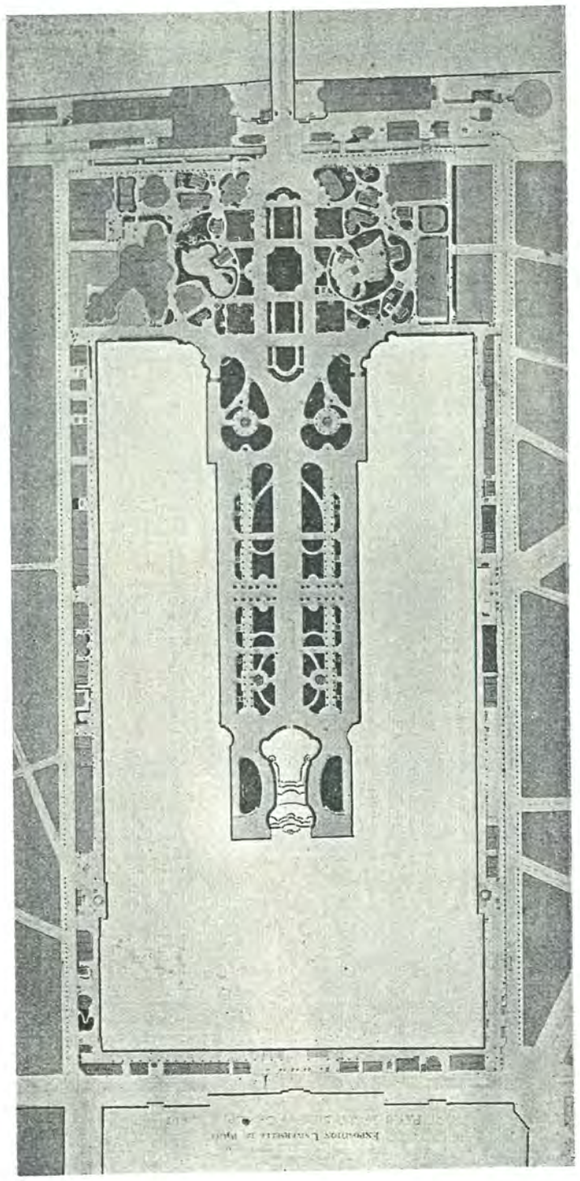


Fig. 23 : Projet retenu de Jules Vacherot pour l'expositon universelle du Champ de Mars, publié dans J. Vacherot, *les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », 1908

En revanche, dans la partie à créer, entre la tour Eiffel et la galerie des machines, « *les parcs et jardins proprement dits étaient laissés à l'initiative du jardinier en chef et aucune concession, autre que celle d'absolue nécessité, n'était admise* ».

1.4.2- Les travaux de remise en état par Jules Vacherot en 1902

Après l'exposition de 1900, d'importants travaux de remise en état des jardins sont confiés à Jules Vacherot, jardinier en chef de l'exposition, pour le compte de l'Etat, en vue de la remise définitive à la ville de Paris.
Celle-ci a lieu dans le courant de l'année 1902. A partir de cette date, ce sont Formigé, architecte et Forestier, conservateur, tous deux au service des promenades et plantations de la ville, qui interviennent sur ce lieu. Des correspondances échangées au moment de cette cession entre Vacherot et Forestier, montrent les désaccords qui pouvaient exister entre ces deux hommes, notamment en matière de fleurissement : Vacherot pour les annuelles et Forestier pour les vivaces[20].

Dans un premier temps, Vacherot exécute selon ses plans les travaux de remise en état et de transformation de la seule partie dite des jardins de la Tour Eiffel (voir Fig. 24). Mais ce nouveau tracé doit selon lui s'intégrer à un projet d'aménagement général envisagé par la ville de Paris et pour lequel il fait deux propositions (voir Fig. 25 et 26). Il précise en effet dans son livre[21]. :

> « *L'ancien tracé a été complètement modifié, conformément au plan d'ensemble dressé pour la transformation du Champ de Mars et de façon à permettre de conserver sans modification le nouveau jardin dans le cas où cette transformation serait décidée.*
> ***Ces travaux de remise en état comprenaient la réfection totale des massifs et des pelouses, celle du bassin côté Suffren, la réparation de la grotte de ce bassin et des rochers du Palais lumineux... Ici moins de gros arbres encore qu'au Trocadéro avaient été ménagés par l'exposition*** ».

Le plan d'exécution des travaux des jardins de la tour Eiffel révèle bien la « patte » de Vacherot : des parterres centraux très découpés, de petites salles de verdure de forme ovales ou rondes, des massifs de fleurs, un tracé des allées en forme d'ellipse.

---

[20] Archives départementales de la Seine, fonds bagatelle 1304 W 469.
[21] J. Vacherot, *les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », 1908

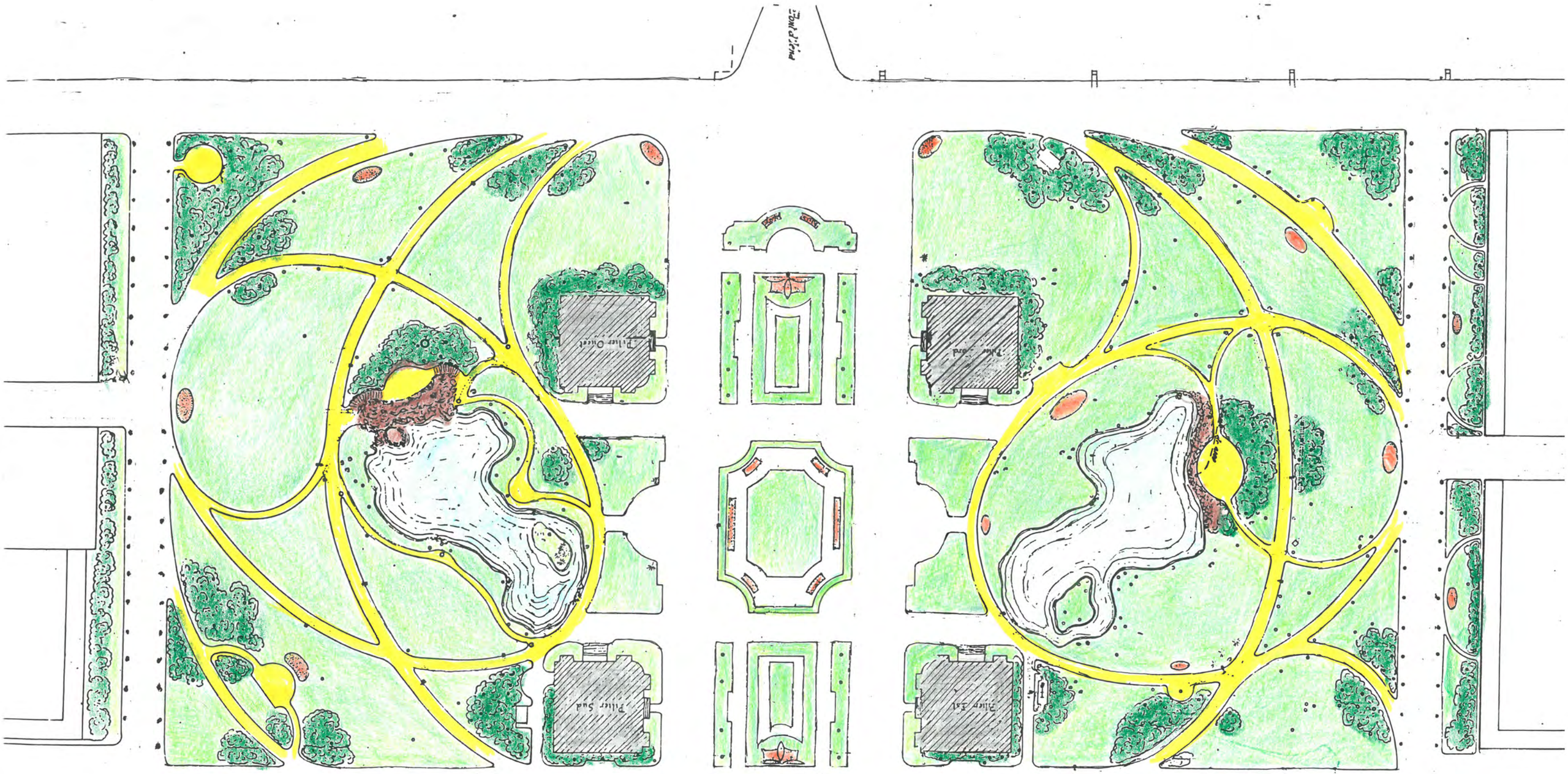


Fig. 24 : Mis en couleur d'après plan intitulé « Champ de Mars, ancien parc », état en 1902, plan d'exécution de la remise en état par Jules Vacherot. Tirage noir à l'alcool sur papier blanc, 0,45 x 0,90, 1/500ème
Présenté au 1/1000ème
Archives départementales de la Seine, 1304 W 469 fonds Bagatelle. **Voir Plan Ch. de M. 3**

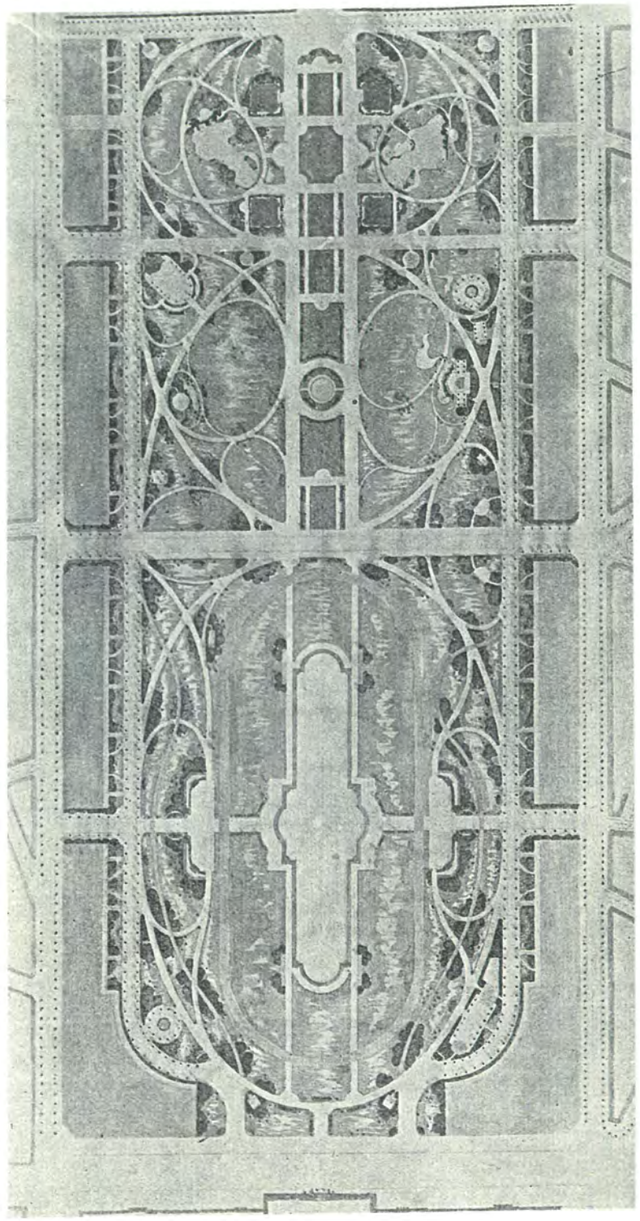


Fig. 26 : Deuxième projet pour la transformation générale des jardins du Champ de Mars par Jules Vacherot en 1902, non réalisé. Publié dans J. Vacherot, *les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », 1908.

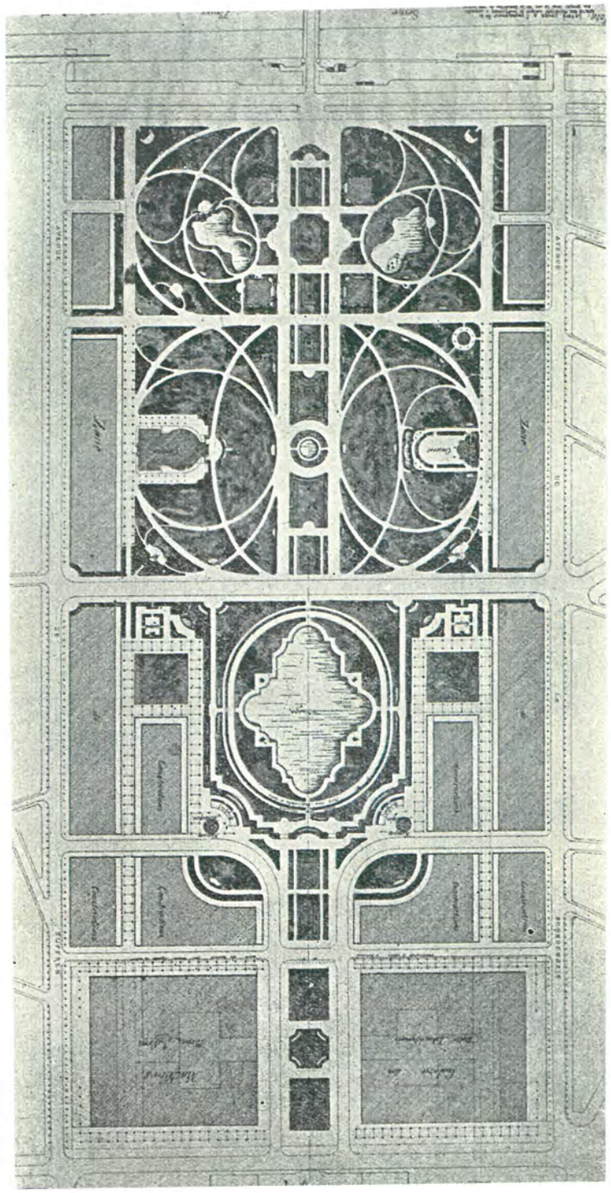
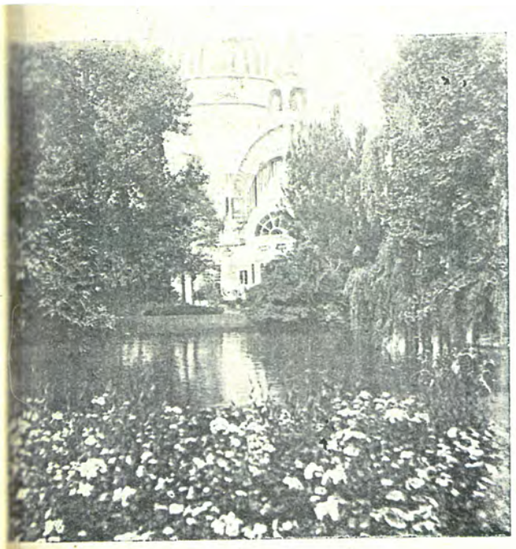
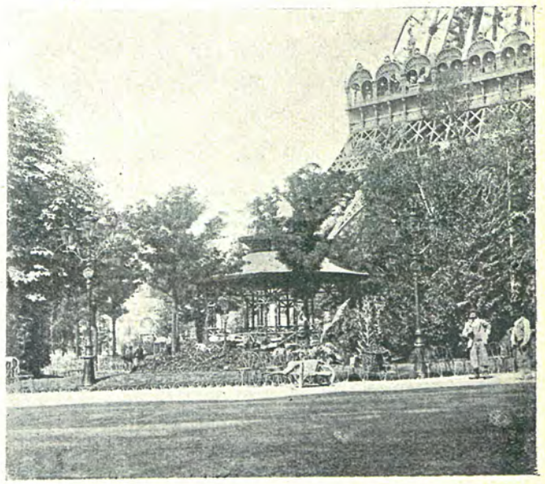
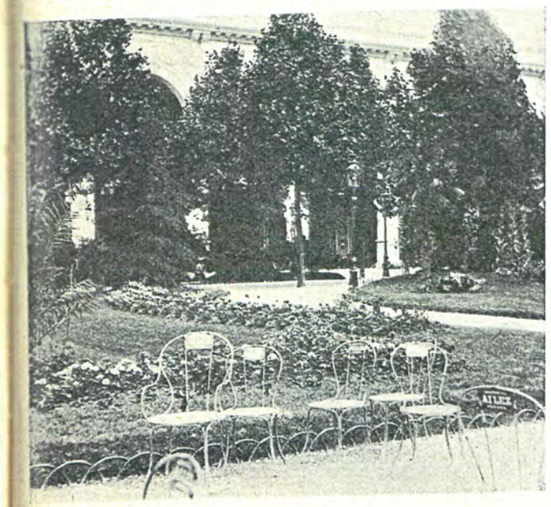


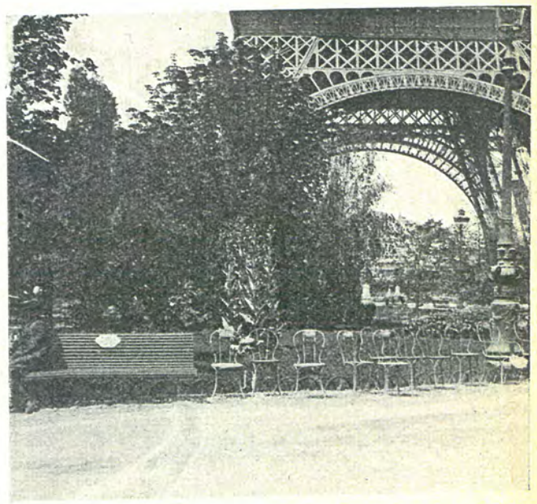
Fig. 25 : Premier projet pour la transformation générale des jardins du Champ de Mars par Jules Vacherot en 1902, non réalisé. Publié dans J. Vacherot, *les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », 1908.

Dans ce projet comme celui de la Fig. 26, seule la partie des jardins de la tour Eiffel a été réalisée. Ces deux plans, sont l'expression ultime des jardins dits de styles mixtes, dans les quels Vacherot excelle mêlant formes régulières et paysagères, organisées selon un tracé symétrique et géométrique parfait.

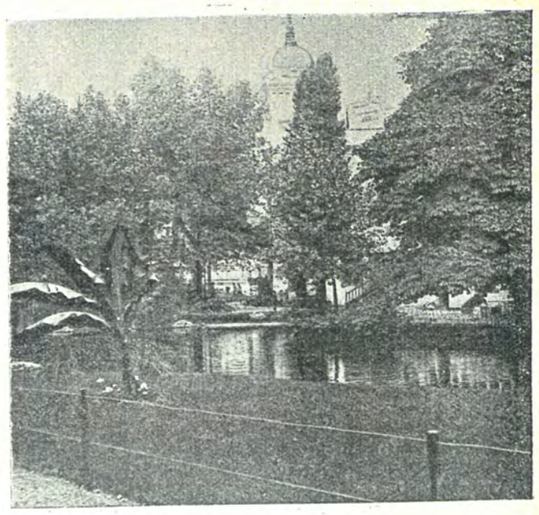


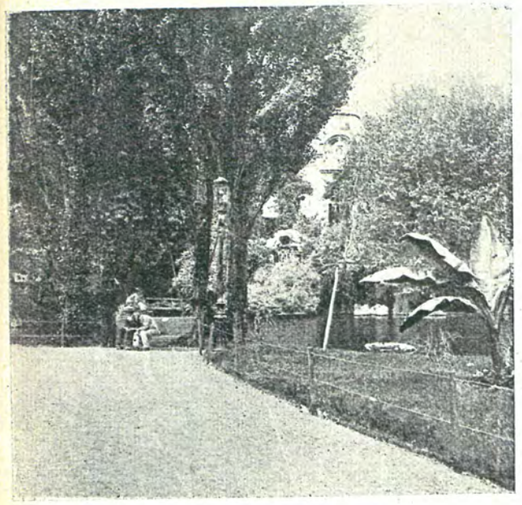












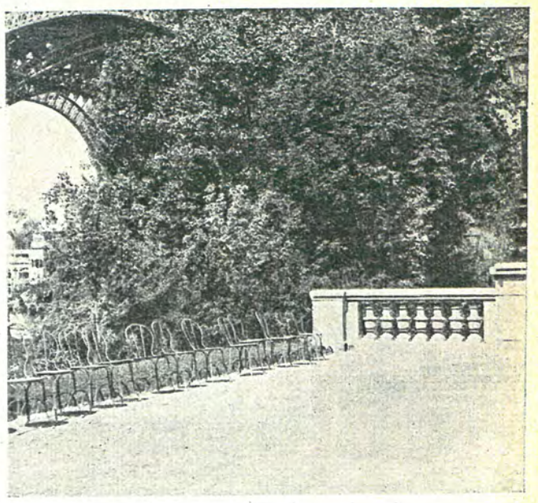


Fig. 27 et 28 : photos des jardins de la tour Eiffel durant l'exposition de 1900 Publiées dans J. Vacherot, *les parcs et jardins au commencement du 20ème siècle* », 1908.

Malheureusement pour Vacherot, ces différentes propositions ne seront jamais retenues par le comité technique qui, de 1900 à 1904, réfléchit au devenir de ce lieu. Avec la remise à la ville, Jules Vacherot n'a plus guère son mot à dire, d'autant que la décision s'est reportée au niveau supérieur des hautes personnalités, appartenant notamment à la ville de Paris et à la préfecture de la Seine. On dirait que Vacherot, réellement très attaché à ce site du Champ de Mars qu'il vient de refaire en partie, déploie un acharnement féroce pour tenter de faire accepter une de ses propositions. La manière dont il en parle dans son ouvrage et le nombre des plans publiés sur le Champ de Mars en sont la preuve.



Fig. 29 : Carte postale de1907, vue sur le Champ de Mars et la tour Eiffel depuis le palais du Trocadéro.
Publiée dans J. Jenger, *Souvenis de la Tour Eiffel*, R.M.N., 1989.

1.5 – Synthèse : Champ de Mars 1878-1902

Durant la période 1878-1902, les jardins du Champ de Mars connaissent pendant et après chaque exposition universelle des modifications et des transformations nombreuses. Mais jamais, peut-être pour des raisons d'économie, il n'est fait table rase de l'existant. C'est donc une transformation lente et progressive, parfois difficile à cerner.

Pourtant, de l'état initial de 1878, seuls les deux lacs ont été conservés et régulièrement restaurés. Des végétaux, il ne reste au mieux aujourd'hui que quelques éléments plantés en 1891 par La Forcade et en 1902 par Vacherot aux abords immédiats de ces deux plans d'eau. Cependant, ces deux petits espaces conservent encore aujourd'hui, un esprit fin 19ème siècle qui ne manque pas de charme, même s'il ne reste rien des parties paysagères qui les entouraient. De plus, avec la construction de la tour Eiffel les vues obliques qui réglaient la composition de ce jardin ont disparu. On les retrouve cependant en montant sur les terrasses des piliers.

Cependant, malgré ces transformation, l'idée générale selon laquelle les jardins du Champ de Mars devaient former un tout avec ceux du Trocadéro a toujours été maintenue dans les différents programmes. A partir de 1889, on envisage d'ailleurs une composition qui va du Trocadéro à l'Ecole Militaire, organisée selon un axe dégageant la perspective centrale. Ce modèle est de fait repris dans les intentions qui ont présidé aux grands travaux du début du 20ème siècle pour aménager le Champ de Mars, tel qu'il est encore aujourd'hui.

En cette fin du 19ème siècle, la tentative de faire du Champ de Mars un parc public échoue. Très vite il apparaît que cet espace, entre la Seine et l'Ecole militaire, se doit d'être traversé par des voies de circulation permettant de relier les différents quartiers. Le Champ de Mars, tout à la fois, promenade publique, parc urbain, lotissement, devient un espace à part entière, unique dans Paris.

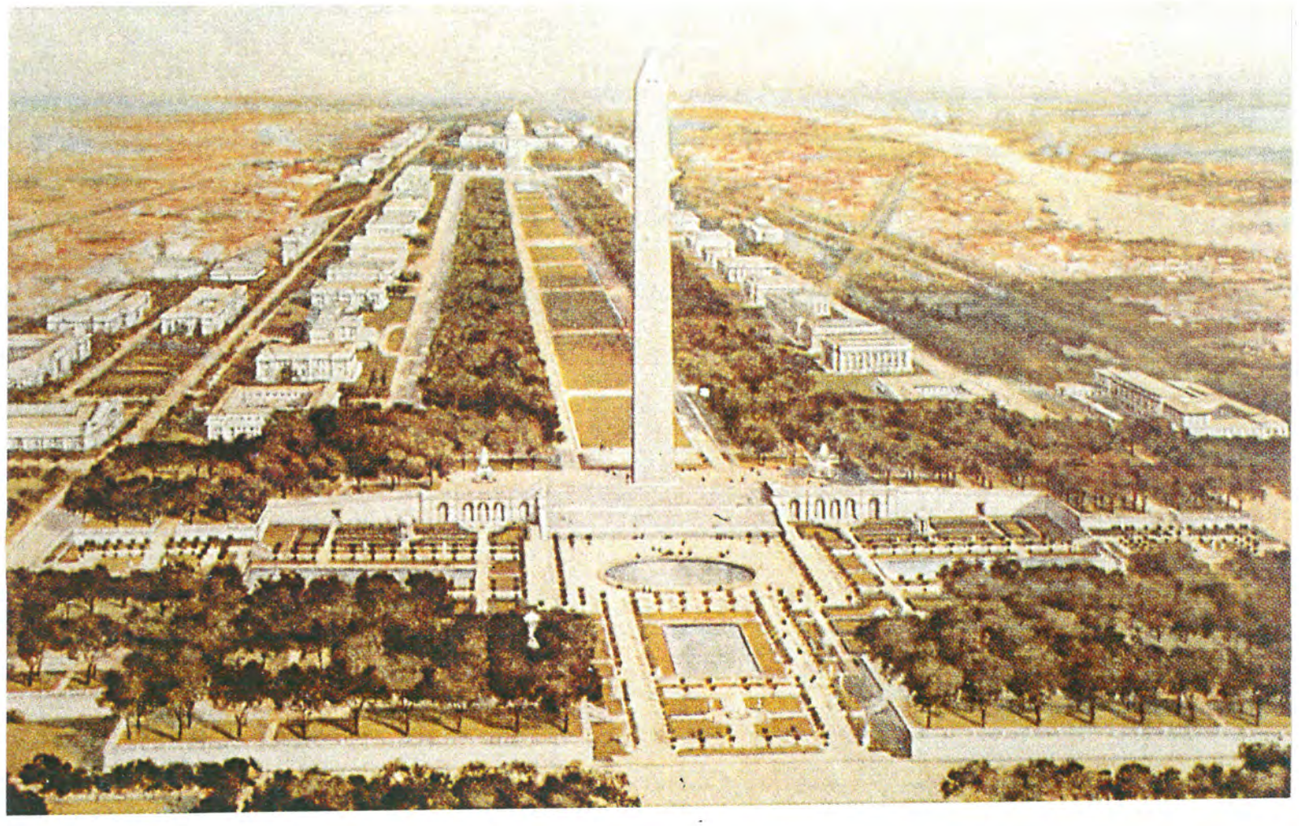


Fig. 30 : Plan du mall de Washington D.C. montrant les bâtiments projetés suivant le Park commission. Plan de 1902. National Geographic Magazine, mars 1915.
Publié dans les actes du colloque Forestier, B. Leclerc (sous la direction de), *JCN Forestier, 1861-1930, du jardin au paysage urbain*, Picard, 1990



Fig. 31 : Photo aérienne du Champ de Mars.

2 – La création du parc du Champ de Mars par Formigé et Forestier et ses modifications, de 1902 à 1925

2.1- Le nouveau Champ de Mars : un projet d'urbanisme inscrit dans le « City Beautiful Movement » ?

2.1.1- Le contexte urbanistique : « The City Beautiful Movement 1893-1917 »[22]

L'aménagement du nouveau Champ de Mars s'inscrit dans **un courant majeur de réflexion sur le développement urbain initié par l'exposition de Chicago de 1893, appelé par la suite « City Beautifull Movement ».**
Sous l'effet des fortes poussées démographiques, les grandes villes nord-américaines se dotent d'un système de **planification urbaine à long terme**.
Parmi de nombreux projets de réaménagement de ville qui voient le jour durant ces années, le plan Mac Millan pour la ville de Washington et plus particulièrement du mall est l'un des plus aboutis de cette réflexion.

Le projet de Mac Millan se caractérise par un renouveau formel qui passe par :

- Une réactivation du tracé de la ville fait par l'architecte français L'Enfant en 1791,
- Une relecture des tracés classiques européens des 17ème et 18ème siècles, en particulier après la visite faite en Europe durant le printemps 1901 par Daniel Burnham, Charles Moore, Saint-Gaudens, Mac Kim, architectes et Frederic Law Olmsted Junior, paysagiste. Ils visitèrent entre autres l'Italie, la France, l'Autriche et plus particulièrement les parcs de :

« Versailles, Fontainebleau, Hampton Court, où l'utilisation d'un long canal bordé d'alignements d'arbres donnèrent des idées pour le bassin...

Vaux-le-Vicomte, Compiègne, Schönbrunn, Hatfield House, inspirèrent le traitement du mall ».

A leur retour, ils constituèrent la fameuse organisation dite « *Commission for Improvement of the park system* » à la « Washington Corcoran Gallery » au début de l'année 1902.

[22] D'après : Richard LONGSTRETH, *The mall of Washington, 1791-1991*, 1991 (Bibliothèque nationale).

2.1.2- L'influence du projet du « mall » de Washington sur celui du Champ de Mars

Lors du voyage de cette commission américaine en Europe, les premiers échanges s'établissent avec divers créateurs européens dont Forestier[23]. Bénédicte Leclerc en commentaire de la réédition de l'ouvrage de Forestier

> *« Grandes villes et systèmes de parc » précise que : « Le paysagiste-urbaniste fait l'éloge de la vision à long terme de L'Enfant, qui allouait dans son plan de 1791 une série de terrain à la création de places et de jardins publics, mais il passe sous silence le projet établi par la commission Mac Millan en 1902 ».*

Cependant des parentés stylistiques évidentes existent entre les deux projets :

- **Grand axe rectiligne et perpendiculaire à un fleuve,**
- **Composition partant d'un édifice majeur** : le Capitole / l'Ecole militaire passant par une verticale placée sur l'axe : obélisque de Georges Washington / la Tour Eiffel et aboutissant jusqu'au fleuve : Potomac River / la Seine,
- **Grande diagonale rompants la trame orthogonale** du tissu urbain
- Utilisation d'un **vocabulaire « formel » commun**

 « **mall** » [ensemble de pelouses rectangulaires, formant tapis vert, sectionné par des voies ou des allées] / **plateaux centraux** au Champ de Mars [ensemble des parterres formant tapis vert],

 encadrement par des **alignements** (quadruple d'Elms trees, / double de platanes),

 places et ronds-points elliptiques ceinturés d'alignement avec balustres, statuaire, escaliers, topiaires.

Le « Mall » passe de l'aspect d'une grande avenue type Champs-Elysées à celui d'un « tapis-vert » [en français dans le texte], comme ceux de Versailles ou de Schönbrunn. Aucune suggestion ne fut faite pour passer sous le mall comme Olmsted Senior l'avait fait à New-York à Central Park, ce qui aurait permis de régler les problèmes de circulation dans le parc. Le résultat, ce sont d'incessantes critiques sur le fait que le mall était un espace « diviseur plutôt que « lieur ». **Le parallèle est évidemment à faire avec le Champ de Mars sur le statut à donner aux voies transversales et obliques et sur la difficulté en général de concilier tout à la fois, dans un projet d'urbanisme, la gestion des flux, le lotissement, le parc et les jardins publics ...**

[23] D'après JCN Forestier, *Grandes villes et systèmes de parcs*, réédition I.FA. présentée par Bénédicte Leclerc, 1997.

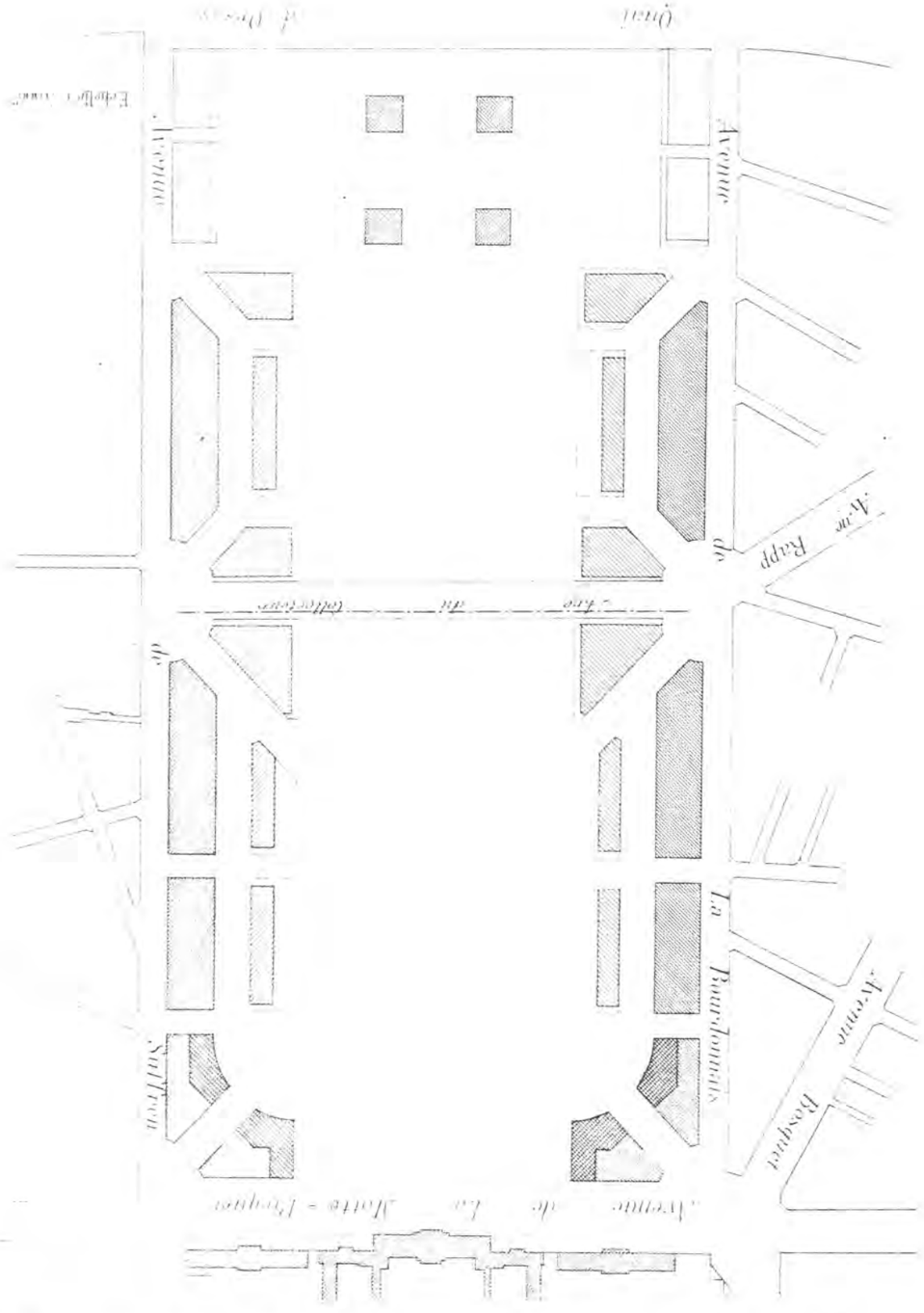


Fig. 32 : Premier dessin d'implantation des immeubles du lotissement, décembre 1901, dressé par l'administration municipale et agréé par le gouvernement.
Le tracé des voies diagonales est déjà indiqué.

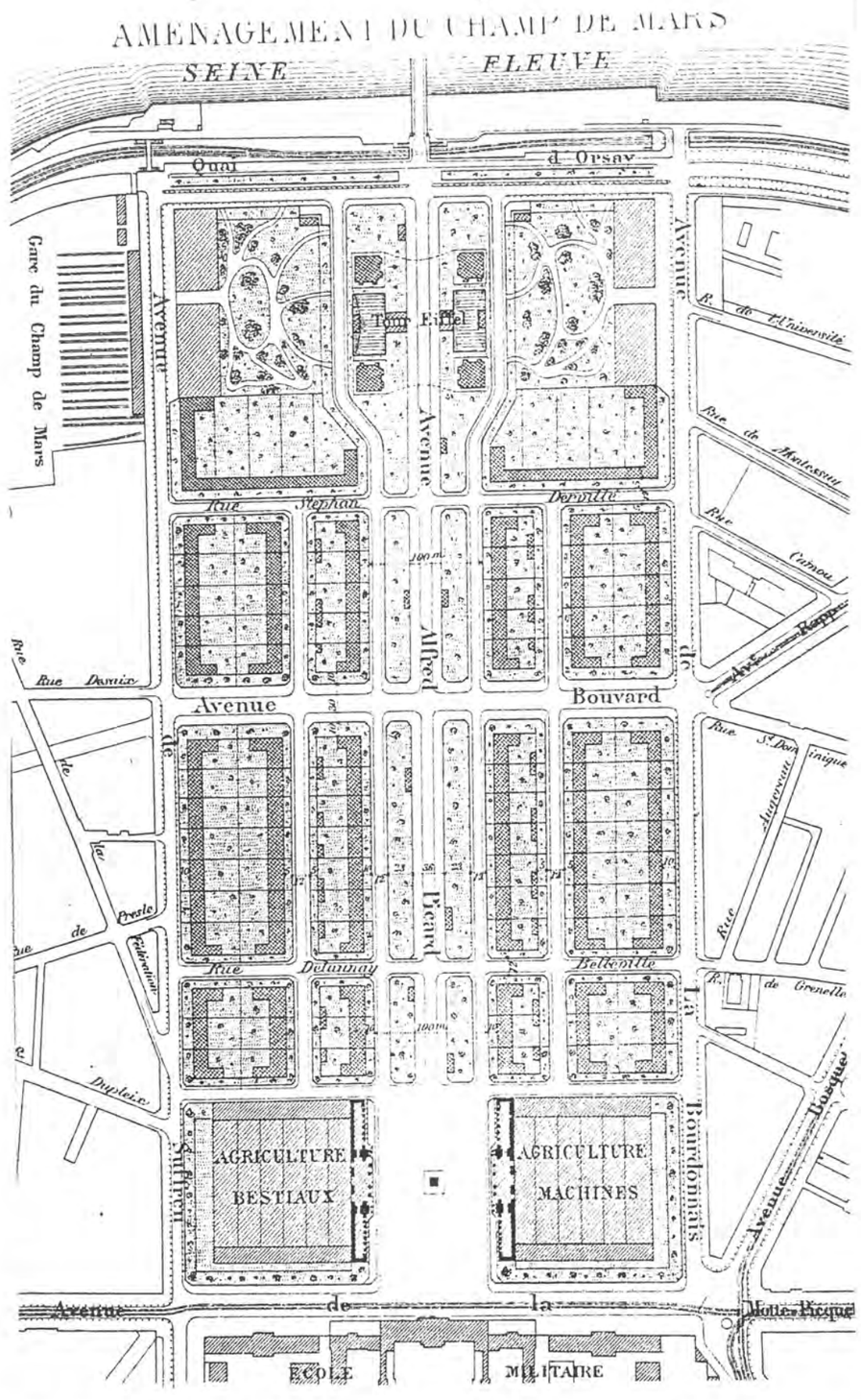


Fig. 33 : Projet soutenu par Guillontin, entrepreneur de travaux publics ; ce projet prévoit un lotissement quasi total du Champ de Mars avec une voie centrale. La commission le rejette et établit à sa suite, un maximum de 110 m à respecter pour les terrains à aliéner.
Bibliothèque administrative de la Ville de Paris

2.2 - La genèse du projet, 1900 - 1904

2.2.1- L'idée générale de départ

Pour décider du devenir du Champ de Mars, dont la nécessité d'un aménagement durable se faisait de plus en plus pressant, le conseil municipal de la ville de Paris constitue une commission spéciale pour en débattre. Selon la convention avec l'Etat, la ville doit en effet récupérer ces terrains.
Mais le projet définitivement adopté par cette 3ème commission, présidée par Adolphe Chérioux, a nécessité pour voir le jour quatre années de réflexions et de débats.
En effet, le conseil municipal de la ville n'est pas seul décisionnel. I doit également tenir compte des avis et remarques qui lui seront faites par la Commission du Vieux Paris, le Comité technique de le Préfecture, le Gouvernement (ministère de l'Economie et ministère du Commerce) et, jusqu'en 1902, la commission de l'exposition universelle de 1900.

Dès le départ, la ville de Paris s'oriente vers l'idée générale :

- **de réaliser un lotissement[24] permettant de couvrir financièrement l'opération globale,**
- **de conserver la partie centrale en parc et jardins, ménageant la perspective Trocadéro-Ecole Militaire et permettant la promenade et les jeux,**
- **de créer des voies de circulation reliant les différents quartiers limitrophes.**

Il s'agit là d'un véritable projet d'urbanisme, au programme complexe parfois contradictoire, censé parachever ce quartier qui quelques dizaines d'années auparavant n'était encore qu'un faubourg de Paris.

Une convention[25] est signée en janvier 1902 entre le Gouvernement et la Ville de Paris. Elle prévoit que :

« L'administration de l'exposition de 1900 fera démolir à ses risques et périls tout les palais édifiés par elle au Champ de Mars ;
L'Etat concède à la ville de Paris le droit : 1° de démolir la galerie des machines de 1889. 2° d'aliéner les terrains du Champ de mars en bordure des avenues de la Bourdonnais et de Suffren, sur une largeur minima de 50 mètres (suivant le plan dressé par l'administration municipale et agréé par le gouvernement, voir Fig. 32).

[24] Le premier projet de lotissement est antérieur à la construction de la Tour Eiffel et date de décembre 1884.
[25] Au moment de la remise du Champ de Mars à la ville.

Le produit des aliénations appartiendra à la ville de Paris jusqu'à concurrence de 10 millions de francs. Au delà de ce chiffre, les deux premiers millions seront intégralement versés à l'Etat pour l'aménagement des locaux destinés aux expositons d'animaux et de produits agricoles. L'excédent sera ensuite attribué pour moitié à l'Etat et pour moitié à la ville de Paris.
La première part de la ville dans le produit des aliénations, soit 10 millions, sera spécialement affectée aux travaux de viabilité nécessités par le lotissement des terrains mis en vente, à l'aménagement en parc et jardins, ainsi qu'à des travaux d'embellissement, notamment dans le périmètre de l'exposition de 1900 suivant un programme qui sera arrêté d'accord avec le gouvernement et approuvé par le conseil municipal ».

2.2.2- Les débats sur le programme précis du nouveau Champ de Mars

Le programme détaillé fait l'objet de débats nombreux, parfois sans fin, qui atteignent leur paroxysme durant l'année 1903.
Les discussions entre les membres de la 3ème commission du Conseil municipal de la ville, le comité préfectoral et la commission du Vieux Paris portent sur les points suivants[26] :

- **La surface à aliéner**

Portée à un minimum de 50 mètres en 1901, elle est modifié par la loi de décembre 1902. Suite à la proposition extravagante par Guillotin (voir Fig. 33) de lotissement total du Champ de Mars, cette loi stipule *que les aliénations ne pourront s'étendre à plus de 110 mètres* des limites actuelles des avenues de La Bourdonnais et de Suffren. Enfin en mars 1904, suite à une contre-proposition de M Spronck (voir Fig. 35), qui demandait la réduction des lotissements à 50 m, l'amendement de Quentin-Bauchard réduisant l'emprise latérale à 90 m fut voté.

- **Zone non aedificandi, et servitudes**

L'administration propose de réserver une zone non aedificandi de 15 à 20 m de largeur aménagée en jardins du côté du parc pour les constructions de la 2ème rangée.
Pour les façades que Formigé souhaitaient identiques, la commission décide de ne demander qu'une silhouette générale identique.

- **Voies à ouvrir dans le Champ de Mars**

C'est l'une des questions les plus délicates que le conseil aura à trancher. C'est en effet, essentiellement en fonction de ces voies que les différentes propositions seront faites ; voies diagonales ou voies transversales, voies piétonnes, cavalières ou carrossables, tels sont les enjeux.

[26] Ces points sont présentés sous une forme résumée à partir des différents rapports et délibérations du conseil municipal de Paris, et autres conventions avec l'Etat. Source principale BMO, Bulletin municipal officiel, année 1903, tome 2. , Bibliothèque administrative de la ville de Paris.

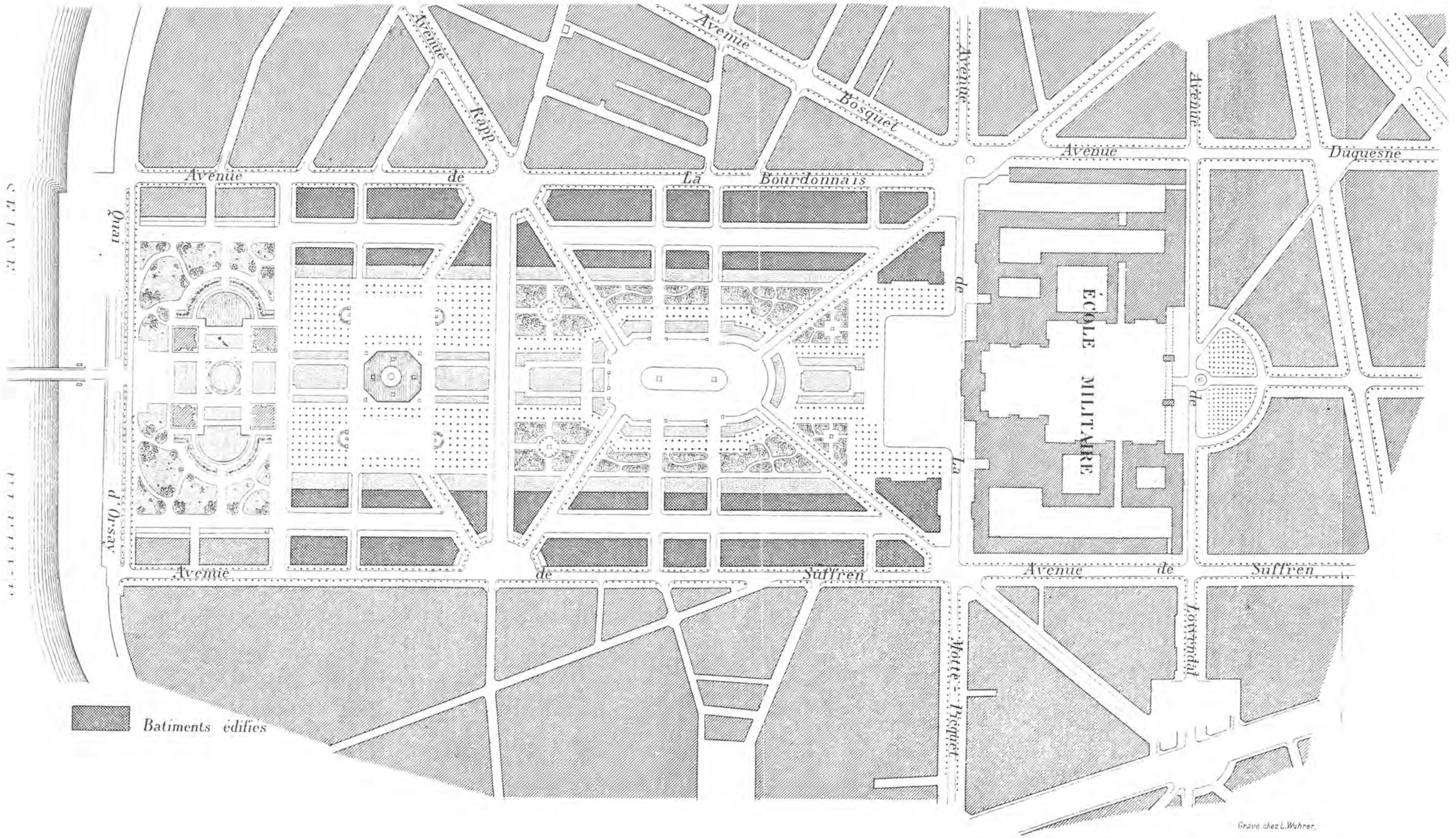


Fig. 34 : Premier projet officiel produit par l'administration de la ville de Paris pour le nouveau Champ de Mars, novembre 1903, auteur possible Formigé, architecte au service des promenades, sous la direction de Bouvard..
Bulletin municipal Officiel, Bibliothèque administrative de la vile de Paris.

L'idée générale est que « *la combinaison des plantations devront livrer passage aux voiex carrossables sans cesser de contribuer à la belle tenue de la perspective centrale vers l'Ecole militaire* ».
Au départ, l'administration souhaite l'établissement de voies transversales en face des principales rues limitrophes, notamment des rues de Grenelle, Saint-Dominique et Montessuy et de voies diagonales en prolongement de l'avenue Rapp et de la rue de Cambronne d'une part et de la rue de Tourville de l'autre. Ces voies permettraient de relier les 7ème et 15éme arrondissements. Enfin une place serait créée devant l'Ecole militaire.
La première proposition officielle de 1903 (voir Fig. 34) propose quatre diagonales qui aboutissent à un carrefour central, répondant au souhait de l'administration de joindre l'avenue Rapp à la rue de Cambronne et la rue Desaix à l'avenue de Tourville. Mais ce projet est finalement refusé par le conseil.
Beaucoup, comme la commission du Vieux Paris, n'accepte les voies diagonales qu'à condition qu'elles soient piétonnes.

L'aménagement du parc

Ce point obtient un certain consensus de la part des différents interlocuteurs de ce débat. L'administration, dont M Bouvard, directeur du service d'architecture souhaite le respect de la vue de l'axe longitudinal donnant sur la façade de l'Ecole militaire par l'établissement d'avenues et jardins à la française et de jardins dits à l'anglaise sur le côtés latéraux en avant des façades des constructions. Tous les projets officiels et même certains contre-projets tiendront compte de cette demande qui ne suscite aucun débat.
Enfin l'administration propose de placer des espaces réservés pour les jeux dans la partie comprise entre la rue Saint Dominique et la Tour Eiffel. De fait, ils figurent à cet emplacement sur le projet officiel de 1903 (voir Fig. 34). Mais sur le projet définitif de 1904, ils sont reportés vers l'Ecole militaire, les plantations en quinconces délimitant des espaces de jeux, étant jugées plus appropriés devant ce bâtiment qu'aux pieds de la Tour Eiffel.

La tour Eiffel

Au lendemain de l'exposition, les avis sont très partagés sur le souhait de conserver ou non la tour. La commission du Vieux Paris se prononce fermement pour sa démolition , le conseil réservant sa décision pour plus tard. Aussi dans un premier temps la concession à la société d'exploitation est-elle prolongée jusqu'en 1910. Les avis différent entre la gène que la tour occasionne dans la perspective et son intérêt comme œuvre de construction unique au monde.

La jonction avec les Invalides

La jonction entre le Champ de Mars et l'esplanade des Invalides est souhaitée par une zone de verdure le long de la tranchée du chemin de fer au quai d'Orsay.

2.2.3- Des avant-projets au projet définitif

Les projets proposés sont de deux types : les projets « officiels » émanant de l'administration des Services d'architecture de la ville de Paris (sous la direction de Bouvard) et les contre-projets, indépendants ou produits par la commission du Vieux Paris ou encore le comité local du 7ème arrondissement.

Nous renvoyons à la partie précédente pour les projets dessinés par Jules Vacherot, car ils n'ont jamais été présentés au conseil municipal de la ville et sont en marge du débat qui s'instaure sur l'aménagement du Champ de Mars.

Projets officiels et contre-projets sont présentés ici par ordre chronologique de date.

Le premier projet officiel de l'administration, de novembre 1903 (Fig. 34)

Le premier projet officiel le plus abouti date de novembre 1903. Il est rejeté par le conseil municipal, qui reprochait à ce projet « *de n'être pas vraiment un parc de repos puisqu'on le coupait des rues en diagonales, ni un parc populaire propice aux jeux* ». Ce premier projet développe point pour point les demandes du conseil municipal évoquées ci-dessus : voies diagonales carrossables aboutissant à une place centrale, aire de jeux plantée en quinconces vers la tour Eiffel, place devant l'Ecole militaire, axe central dégageant la perspective et aménagé à la française, jardins à l'anglaise autour.
Il est probable, à en croire les rapport du conseil municipal que ce projet ait été réalisé par Formigé, architecte au service des promenades ; le rôle exact de Forestier restant à préciser.

Le contre-projet de Spronck, fin 1903 (Fig. 35)

La contre-proposition, émanant de Spronck, Lambellan, Mithouard et Moreau[27] (pour le compte du comité local du 7ème arrondissement) qui demandent de réduire à 50 m les lotissements et de supprimer les voies diagonales, est présentée devant le conseil municipal fin 1903. Cette contre-proposition opposée au projet officiel établi par les service de Bouvard, est également rejetée par le conseil municipal.

[27] D'après une note rédigée par eux et présentée devant le conseil municipal, BMO, bibliothèque administrative de la ville de Paris

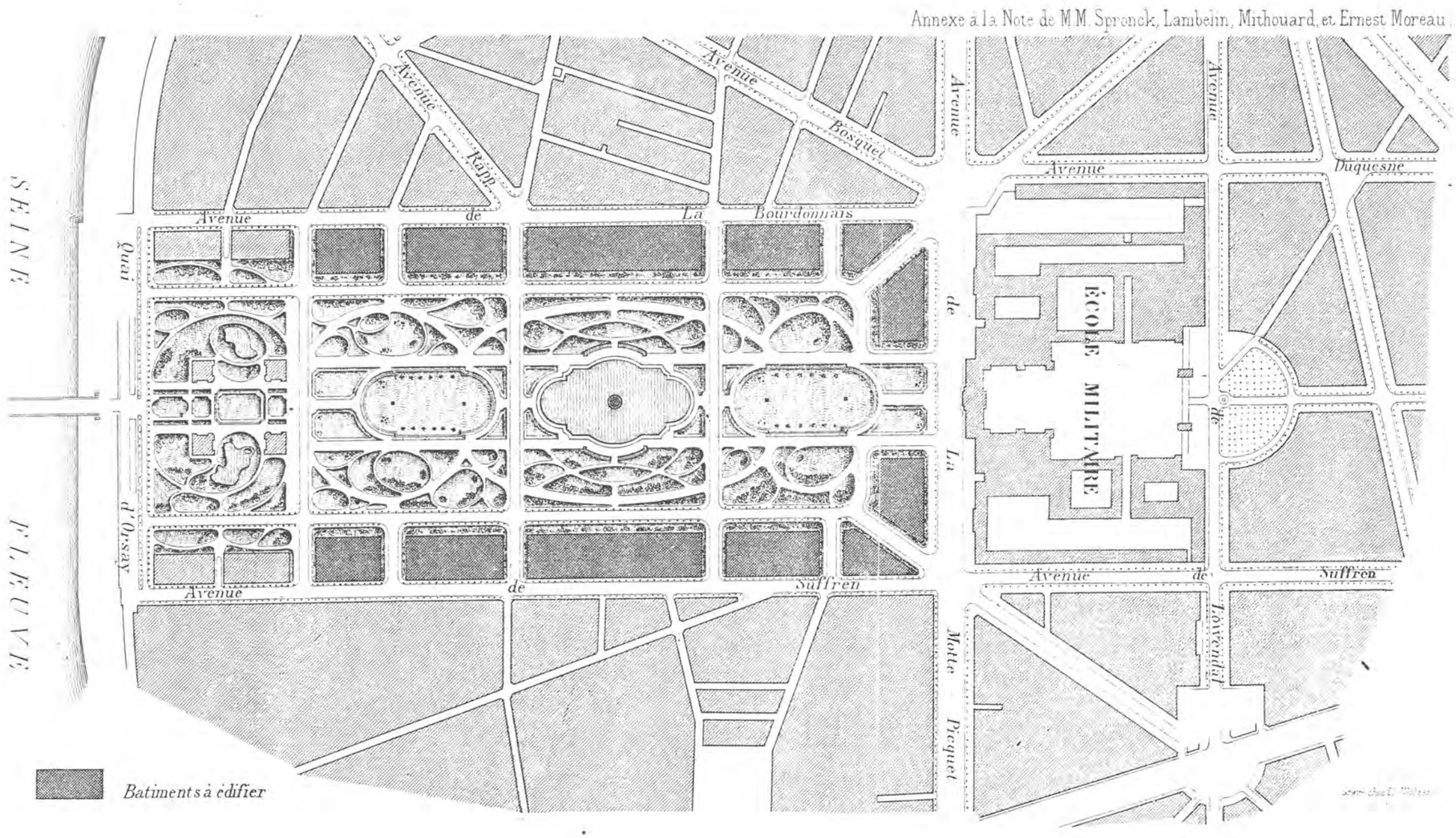


Fig. 35 : Contre-projet proposé par Spronck, fin 1903, présenté au conseil municipalet annexé à la note de Spronck, Lambellan, Mithouard et Moreau. Bulletin municipal Officiel, Bibliothèque administrative de la ville de Paris.

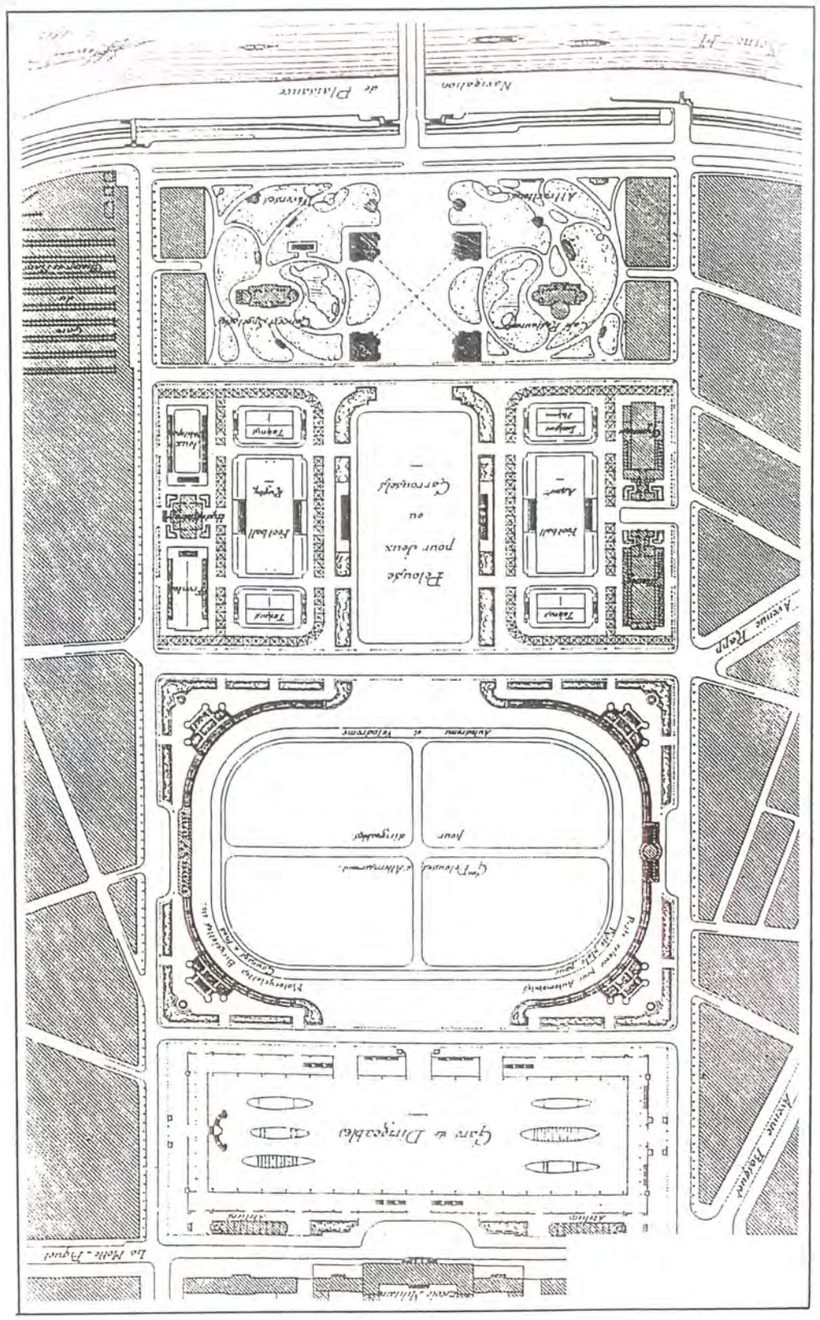
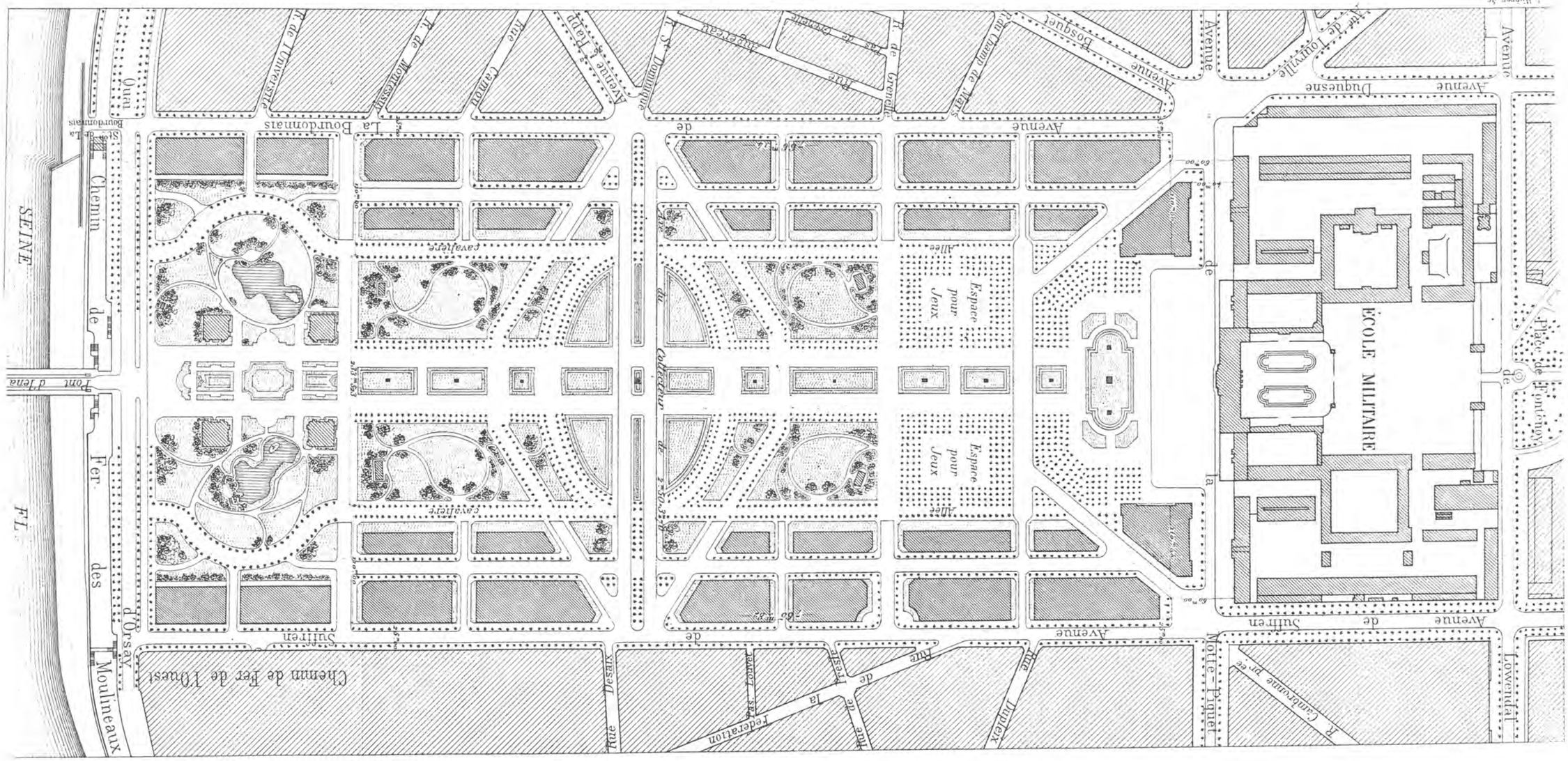


Fig. 36 : Contre-projet proposé par Eugène Hénard, début 1904. Projet d'un parc de sports, sans lotissement.
Bibliothèque administrative de la ville de Paris.

Le projet « Spronck »(voir Fig.. 36) laisse une surface importante au parc et supprime toutes les voies diagonales demandées dans la partie centrale, ne conservant que des transversales. Ce projet est curieusement très inspiré du style de Vacherot, qui est peut-être à l'origine de ce dessin. Dans sa vision des choses, Spronck et ses amis sont assez proches d'Eugène Hénard, qui n'entendent pas sacrifier un parc à la voirie et aux lotissements dans un Paris intra muros qui compte si peu « espaces verts ».
Ils précisent dans leur rapport que « *le nouveau parc du Champ de Mars ne sera adopté par les parisiens que s'il devient un but, s'il a sa fin en soi : en d'autres termes, si les promeneurs y viennent, ils y viendront pour y rester ; on doit donc leur offrir des allées cavalières, peut-être des pistes cyclistes, en tout cas de grandes étendues destinées aux divers sports, quelques kiosques pour les musiques, des pelouses que l'on inonderait l'hiver en vue du patinage...* ».
Ce contre-projet, bien que refusé n'est pas sans impact sur la 3ème commission et surtout l'administration chargée d'élaborer le projet définitif. En effet, celui qui sera retenu en 1904, tient compte notamment des remarques sur les voiries diagonales et l'espace suffisant à laisser au parc.

- **La contre-proposition de Hénard, début 1904 (Fig. 36)**

A la commission du Vieux Paris, André Hallays et Ch. Normand étaient contre l'idée d'aliéner une quelconque partie du Champ de Mars. Il font donc une proposition dans ce sens, à laquelle ce joint la proposition originale de Eugène Hénard. Cet architecte, ancien adjoint au directeur du service d'architecture de l'exposition propose début 1904 de faire du Champ de Mars un vaste terrain de sport, sans lotissement, et sans voies de communication. Son projet conserve les jardins de la tour Eiffel et consacre le reste de l'espace à une pelouse de jeux, des terrains de tennis et de foot et surtout à terrain d'atterrissage et une gare pour des dirigeables. Cette proposition est rejetée.


Échelle de 1/2m pour 1 mètres.
SEINE
Quai
Chemin de Fer de Ceinture
Pont d'Iena
Fer des Moulineaux
Quai d'Orsay
Chemin de Fer de l'Ouest
Rue Desaix
Rue Fédération
Rue de Fresnel
Rue Dupleix
Rue de Cambronne
Avenue de Suffren
Avenue de La Bourdonnais
Avenue de Tourville
Avenue Duquesne
Avenue de Lowendal
Avenue de Ségur
Avenue de Breteuil
Avenue de Saxe
Avenue de Camp de Mars
Avenue de Labourdonnais
Avenue de Montespan
Avenue de Motte-Piquet
Rue de Grenelle
Rue de Constantine
Rue de Montessuy
Rue de Tournefort
Rue Cantrou
Rue Dupleix
Rue Fabert
Rue Dominique
Rue Duplessis
Rue Pierre Leroux
Rue Jacquemont
Rue Chevert
Rue Pierre Desvignes
Rue Amyot
Rue Rapp
Rue Jean Goujon
Rue Pierre Nicole
Rue Pierre Guérin
Rue Pierre Brossolette
Rue Pierre Curie
Rue Pierre Loti
Rue Pierre Mendès France
Rue Pierre Semard
Rue Pierre Sémard
Rue Pierre Simon
Rue Pierre Soulages
Rue Pierre Vidal-Naquet
Rue Pierre Zaoui
Rue Pierre Zola
Rue Pierre Zoli
Rue Pierre Zoli
Rue Pierre Zoli

- Le projet officiel adopté en définitif en mars 1904 (Fig. 37)

Changement de programme ?

- Le second projet officiel, présenté par l'administration de la ville devant le conseil municipal en mars 1904, tient compte non seulement des différentes remarques faites à l'égard de la première proposition mais aussi des contre-propositions.

- Des voies diagonales carrossables souhaitées par l'administration et présentes dans le premier projet, il ne reste qu'une vague évocation. En effet, les diagonales qui enserrent la place centrale sont finalement piétonnes comme le souhaitait la commission du Vieux Paris ; la voie carrossable de cette place étant simplement transversale. Les deux vestiges de diagonales vers l'Ecole militaire ne sont elles aussi qu'un souvenir et correspondent davantage à un effet de composition qu'à une réelle utilité de circulation. Le plus paradoxal, c'est que ces deux voies encore non réalisées en 1924 seront supprimées à cette date suite à une modification du projet. Le parc n'est en définitive traversé que par des voies transversales (voir Fig. 38) et il ne reste donc rien des voies diagonales, sujets de tant de discussions de 1901 à 1904.

- De « vastes espaces affectés aux différents exercices sportifs » sont reportés vers l'Ecole militaire, car ils se présentent sous forme de plantations en quinconce accompagnées d'une partie à la française qui convient mieux à cette façade qu'à la tour Eiffel.

- La dite tour est maintenue et les jardins qui l'accompagnent sont pour partie préservés, et pour partie transformée de manière à faire le lien avec le nouveau parc.

- Le principe de deux allées cavalières, pour permettre aux officiers de descendre de l'Ecole militaire vers la Seine est retenu ; elles sont situées de chaque côté entre les premières constructions et le parc.

- Finalement, le parc et la promenade des piétons l'ont emporté sur la voirie et les déplacements des véhicules.

Il est vraisemblable que les changements adoptés dans ce nouveau projet, sont dus à la fois aux contre-propositions présentées ci-dessus, aux discussions de la 3ème commission, aux remarques du personnel du services des promenades, mais aussi aux influences américaines du « City Beautiful Movement ».

L'auteur du projet : Formigé ou Forestier ?

Il n'existe aucun document permettant de nous renseigner sur ce qui, dans ce projet, revient à Formigé ou à Forestier, qui semblent bien être les deux intervenants principaux. Ils appartiennent au même service, celui des promenades, l'un comme architecte, l'autre comme conservateur. Ils sont toujours présents lors des différents conseils municipaux ou réunions de la 3ème commission qui se tiennent à propos du Champ de Mars. Et c'est bien à leur directeur, Bouvard que la ville de Paris confie la mission d'élaborer le projet, selon le programme défini par la dite commission.

Mais qui fait quoi, et comment travaillent-ils ? Certains documents[28], dont cet article de L'Illustration, d'août 1908, donnent Formigé, comme l'auteur principal :

> *« La création de ce parc a été laborieuse. A la suite de longues discussions des différentes commissions, M. Formigé fut chargé par M Bouvard, directeur des promenades, d'établir un plan général indiquant les terrains à vendre, les allées cavalières, la percée centrale, les voies transversales et les quatre voies obliques. Il traça l'ovale du centre, les quinconces (non encore exécutés) et la place qui doivent précéder immédiatement l'Ecole militaire. Sur ce cadre schématique, M. Forestier, conservateur des promenades de la ville, eut à composer et à exécuter, dans tous leurs détails de dessins, de nivellements et de plantations, les jardins proprement dits qui s'étendront jusqu'à l'Ecole militaire ».*

Faut-il prendre ce témoignage à la lettre, ou faut-il imaginer une collaboration plus étroite, dans laquelle Forestier aurait participé, ou même présidé à la conception ?
En effet, compte-tenu de la personnalité de Forestier[29], de son engagement personnel dans le mouvement d'urbanisme naissant et des autres grandes réalisations à son actif, il paraît difficile d'imaginer qu'il n'ait pas orienté ou du moins influencé la réflexion et la maturation de ce projet.

---

[28] Bulletin municipal officiel 1903, l'Illustration du 8 août 1908
[29] Notice biographique, voir en annexe

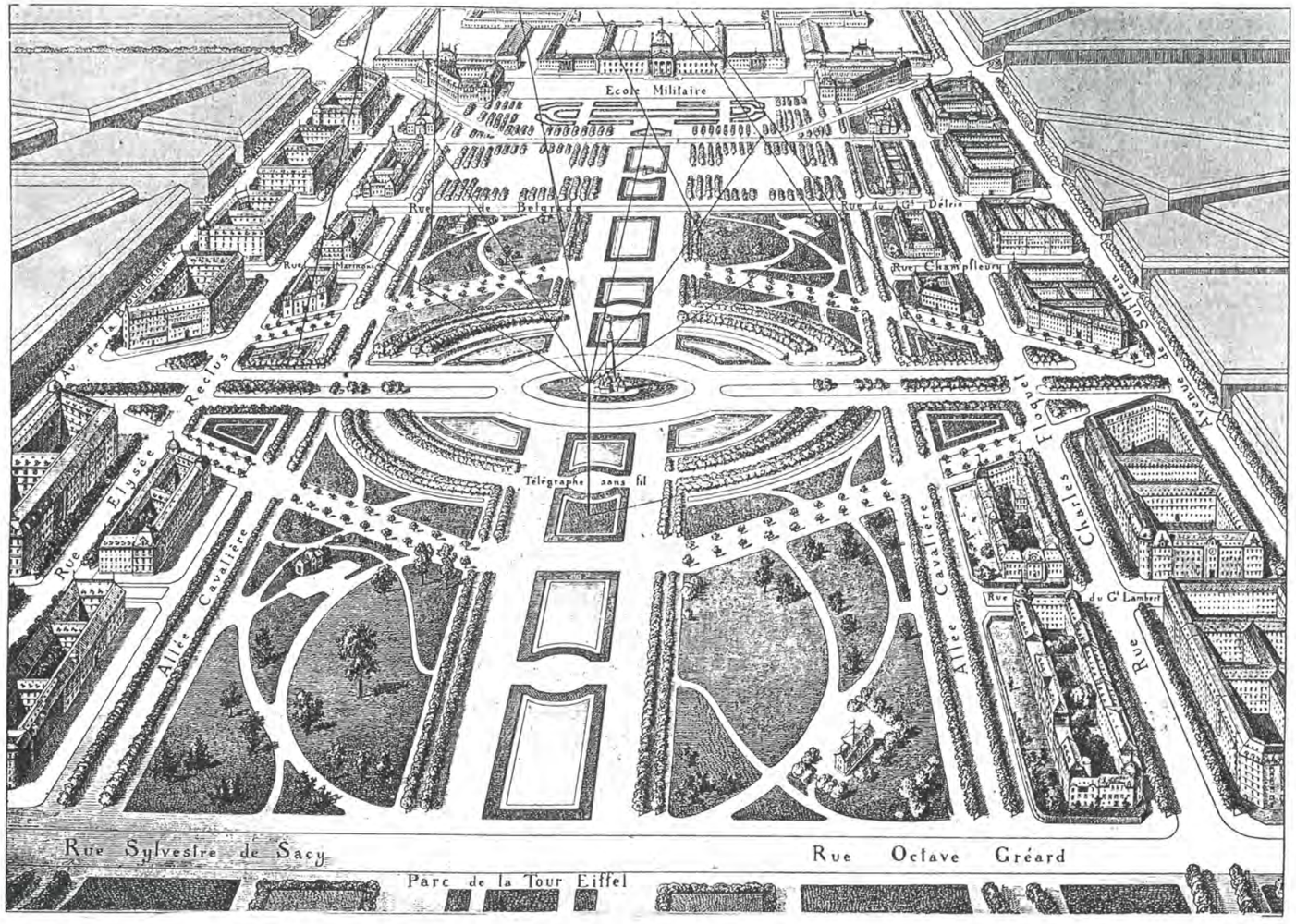


Fig. 39 : Dessin représentant le nouveau Champ de Mars (depuis la tour Eiffel), en 1908. Publié dans *L'Illustration*, n° 3415, 8 août 1908.

Il montre à cette date (1908) des parties en cours de travaux et des parties encore non réalisées (quinconces vers l'Ecole militaire). Aussi est-il assimilable à un document projet, d'autant que les jardins paysagers latéraux sont dessinés de manière succincte et parfois fantaisiste.

On sait par ailleurs que Forestier n'hésitait pas à donner son avis et à empiéter parfois sur les attributions de son collègue Formigé. Ainsi, dans un courrier concernant les transformations de l'avenue de Breteuil en mai 1898[30], on apprend que les deux hommes se sont déjà trouvés en conflit d'attribution ; Forestier modifie le projet proposé par Formigé et fait réaliser les travaux en conséquence sans demander l'avis de l'architecte des promenades. Ce dernier proteste et rappelle dans une lettre que Forestier aurait dû se limiter aux travaux de jardinage et que, lui seul Formigé *« est chargé d'établir les projets d'ensemble, les autre services devant se contenter de fournir leur estimation sur les bases établies par lui »*.

De toute façon, c'est bien Forestier qui, au moment de la réalisation des travaux, fournit l'ensemble des plan d'exécution[31] et suit de près le chantier qu'il connaît parfaitement. Le nom de Formigé n'apparaît alors que rarement.

Encore une fois, comme nous l'avons déjà fait remarquer, le système des équipes propres à la ville de Paris, ne permet que rarement de donner un nom d'auteur à une réalisation. Cela est d'autant plus vrai pour le Champ de Mars, où l'équipe du service des promenades n'est que l'instrument d'une administration et surtout d'un conseil municipal qui dictent un programme minutieux.
La ville de Paris est elle-même soumise aux demandes du gouvernement, du comité technique de la Préfecture, de la commission du Vieux Paris, de comités de quartier ou encore de personnes influentes, etc....
Faut-il voir dans le Champ de Mars une œuvre complexe, fruit de la réflexion de multiples intervenants qui dictent en partie à l'architecte et au paysagiste ce qu'ils ont à faire ?
Il est certain que ni Formigé, ni Forestier, n'ont du avoir les coudées franches, l'un comme l'autre ne revendiquant pas ce parc comme l'une de leur création, au delà de la réserve nécessaire comme fonctionnaire de la ville.

Forestier[32] semble donner quelques éléments de réponse en décrivant les difficultés qui ont présidé à la création du parc du Champ de Mars :

> ***« Les discussions qu'a soulevé la question du Champ de Mars, ont montré combien nous manquons de programme, à chaque instant nous sommes amenés ainsi, par de grosses et de petites parties du problème, à discuter de nouveau. Les hommes, les intérêts changent les idées, les influences se multiplient et les décisions interviennent, au hasard du moment, sans qu'apparaisse la raison directrice, la conception d'ensemble ».***

On sent dans ces mots, Forestier quelque peu amer et peut-être peu satisfait du résultat, qui résulte davantage de la voie moyenne que du choix fort et déterminé d'un seul homme.

Mais au delà de cette polémique, à travers la réalisation même du projet et des documents qui nous sont parvenus, il apparaît assez nettement, que cette composition, novatrice et unique en son genre, présente de réelle qualité.
Le mérite de Forestier est, dans l'exécution des travaux et des parties qui lui reviennent, notamment les parterres des plateaux centraux, de réussir à améliorer considérablement le projet initial et à lui donner toute sa cohérence[33]. .

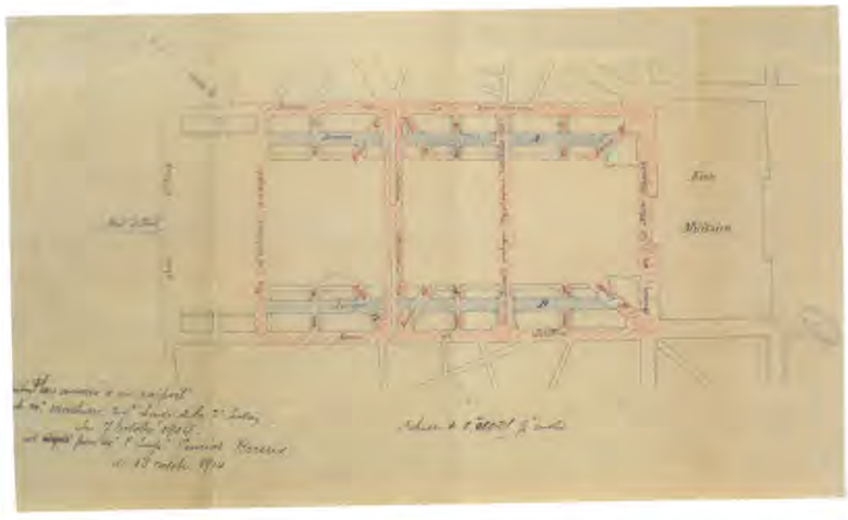


Fig. 38 : Plan dit « copie d'un plan annexé à un rapport de M Mathieu, ingénieur de la 2ème section, daté du 7 août 1904 et adopté par l'inspecteur général Boreux, le 13 octobre 1904. Plan indiquant en rouge les voies qui seront ouvertes à la circulation, en bleu les deux rues à créer. Le projet des diagonales ouvertes à la circulation est définitivement abandonné. Archives départementales de la Seine, Pérotin 10653/160

[30] Archines dépatementales de la Seine, Pérotin/10653/80
[31] Tous les plans d'exécution retrouvés dans les séries des archives départementales de la Seine, sont signés et visés par lui. Ses correspondances administratives témoignent de sa part d'un vif intérêt pour ce chantier.
[32] JCN Forestier « Grandes villes et système de parcs », 1908
[33] Voir la conclusion en fin de chapitre 2

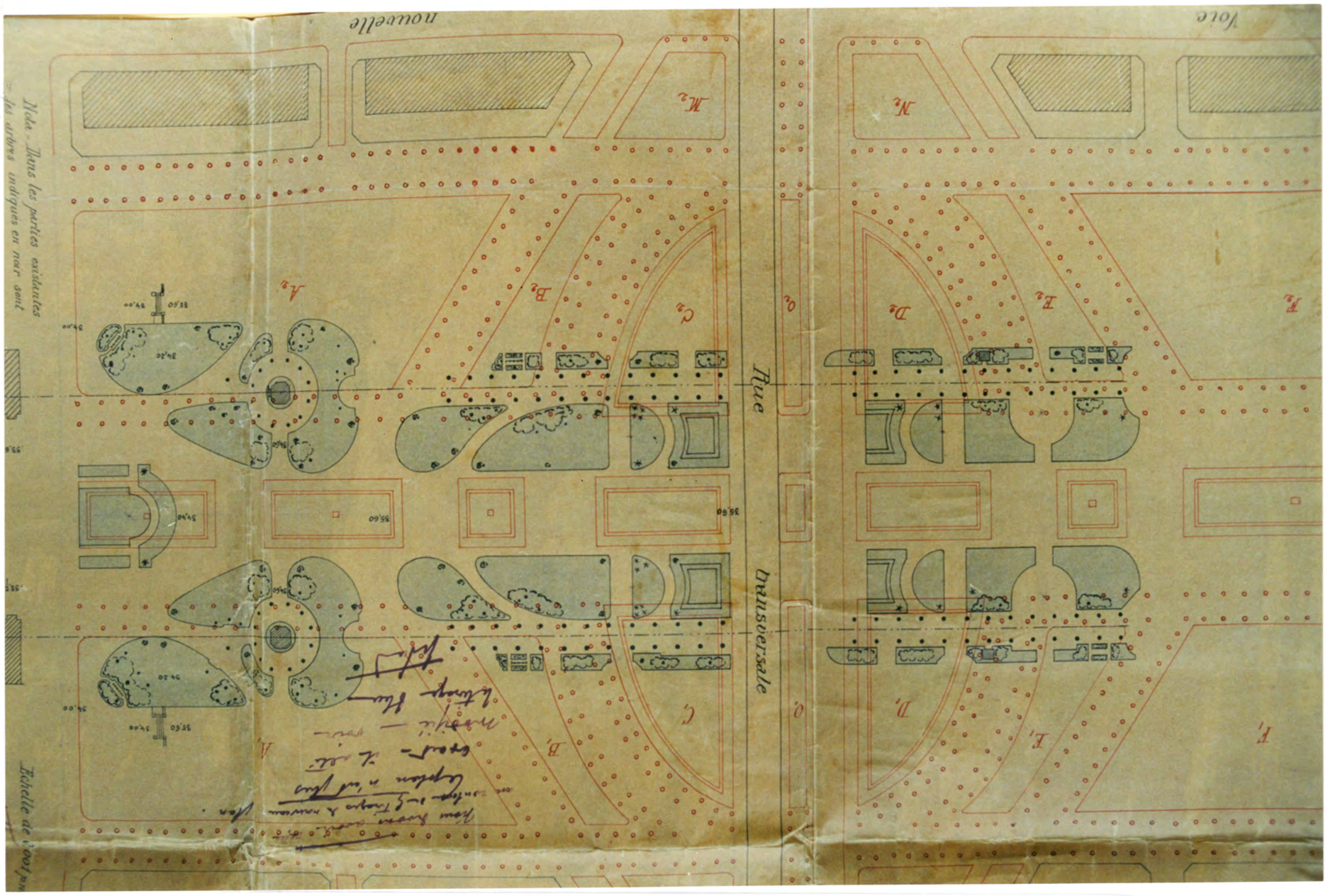


Fig. 40 : Plan portant une note manuscrite signée de Forestier, montrant sur la partie centrale du Champ de Mars la superposition des deux tracés, l'ancien de l'exposition de 1900 (en noir et bleu) et le nouveau(en rouge), daté du 18 décembre 1905.
La note manuscrite indique que ce plan n'est plus exact et qu'il a été modifié (de fait l'exécution sera différente) Une note imprimée stipule que « dans les parties existantes, les arbres indiqués en noir sont les seuls intéressants ».
Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 457.

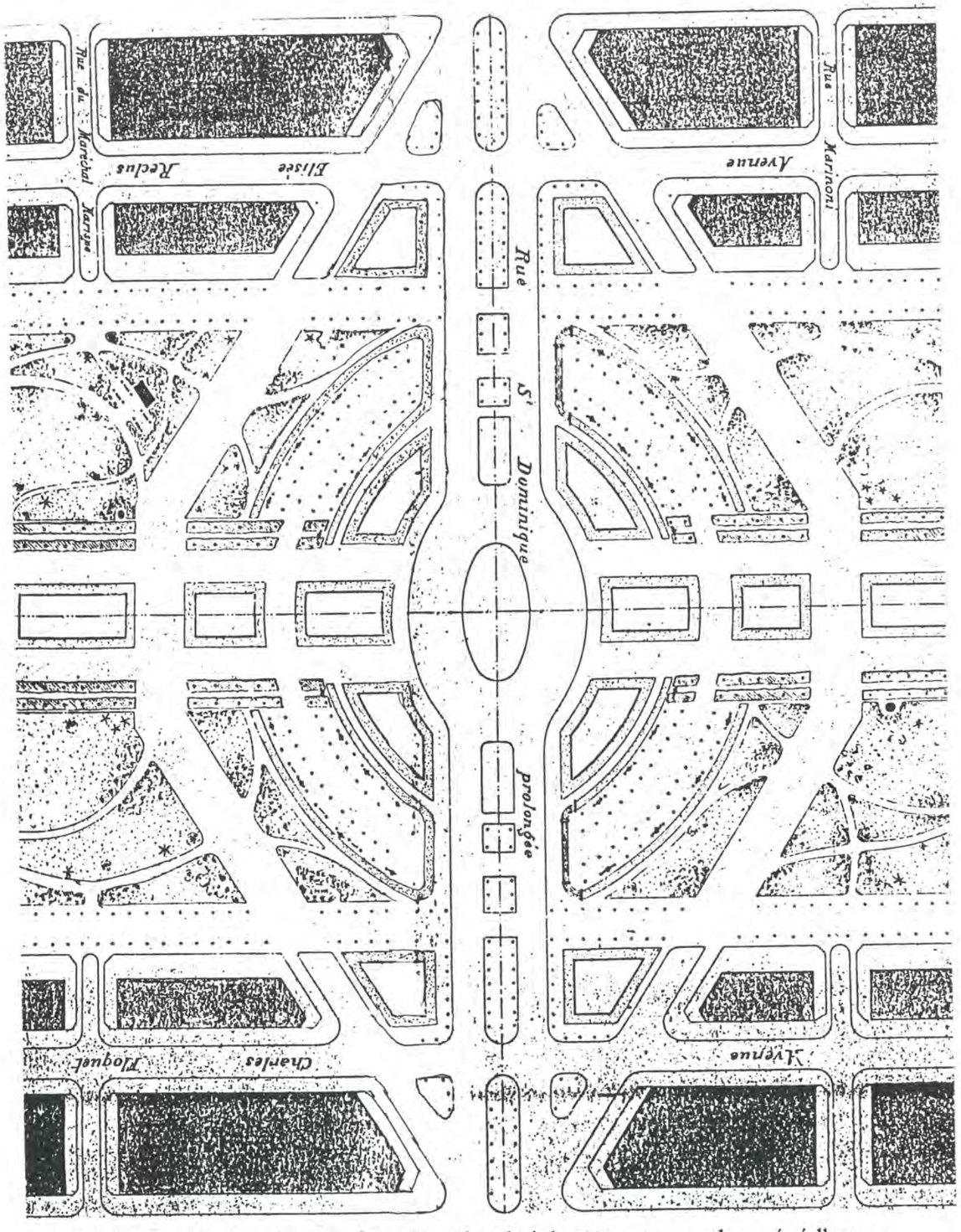


Fig. 41 : Extrait d'un plan dressé par Forestier, daté de 1906, montrant le tracé réellement réalisé. Voir plan entier Fig. 42.

Les travaux du Champ de Mars, sous la direction de J. Cl. N. Forestier, s'échelonnent de 1906 à 1926, avec une interruption pendant la première guerre mondiale :

- **Création de la partie centrale, 1904-1909 (inauguration en novembre 1908)**
- **Modification et intégration des jardins de la tour Eiffel, 1908-1913**
- **Première tranche de travaux du plateau devant l'Ecole militaire,1908-1913**
- **Achèvement du plateau devant l'Ecole militaire, après plusieurs changements de programme, 1919-1929 (les travaux en 1926 sont faits par l'architecte Ollivier).**

2.3 – Création de la partie centrale, 1904-1909

2.3.1- Terrassements, établissement des profils d'allées.

- **Aménagement du rond point central**

Suivant le projet approuvé par le conseil municipal en mars 1904, les travaux commencent en avril 1906 avec le déblaiement des restes des jardins de l'exposition de 1900 aménagés par Vacherot et les premiers terrassements.
Les jardins existants de l'exposition *« sont déblayés sur 0,50 m d'épaisseur dont 0,20 m au dessous des profils pour remplir de terres végétales, le reste est déblayé de 0,40 m au dessous du profil*[34] ».

C'est avec ces premiers travaux de terrassement qu'apparaît assez nettement le rôle de Forestier qui améliore le tracé du projet.
Normalement, les travaux auraient dû être effectués selon le plan de détail de décembre 1905, (voir Fig. 40). Ce document portant une note manuscrite signée Forestier, montre sur cette partie centrale la superposition des deux tracés, l'ancien (en noir et bleu) datant de l'exposition de 1900 et le nouveau (en rouge) réplique exacte de celui du projet de 1904 (voir Fig. 37), ainsi que les arbres existants pouvant être conservés.
En réalité, comme l'indique la note de Forestier, ce plan a été modifié. En effet, si on le compare au plan d'exécution réalisé par Forestier (voir Fig. 41), on prend la mesure des transformations et améliorations apportées par lui :

- création d'un rond point central avec une place légèrement ovale dont les parterres situés autour épousent la forme,
- allées courbes repensées davantage comme des petites terrasses autonomes formant des jardins que comme de simples allées, grâce au nivellement qui les place en surplomb du rond-point.

[34] Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 454

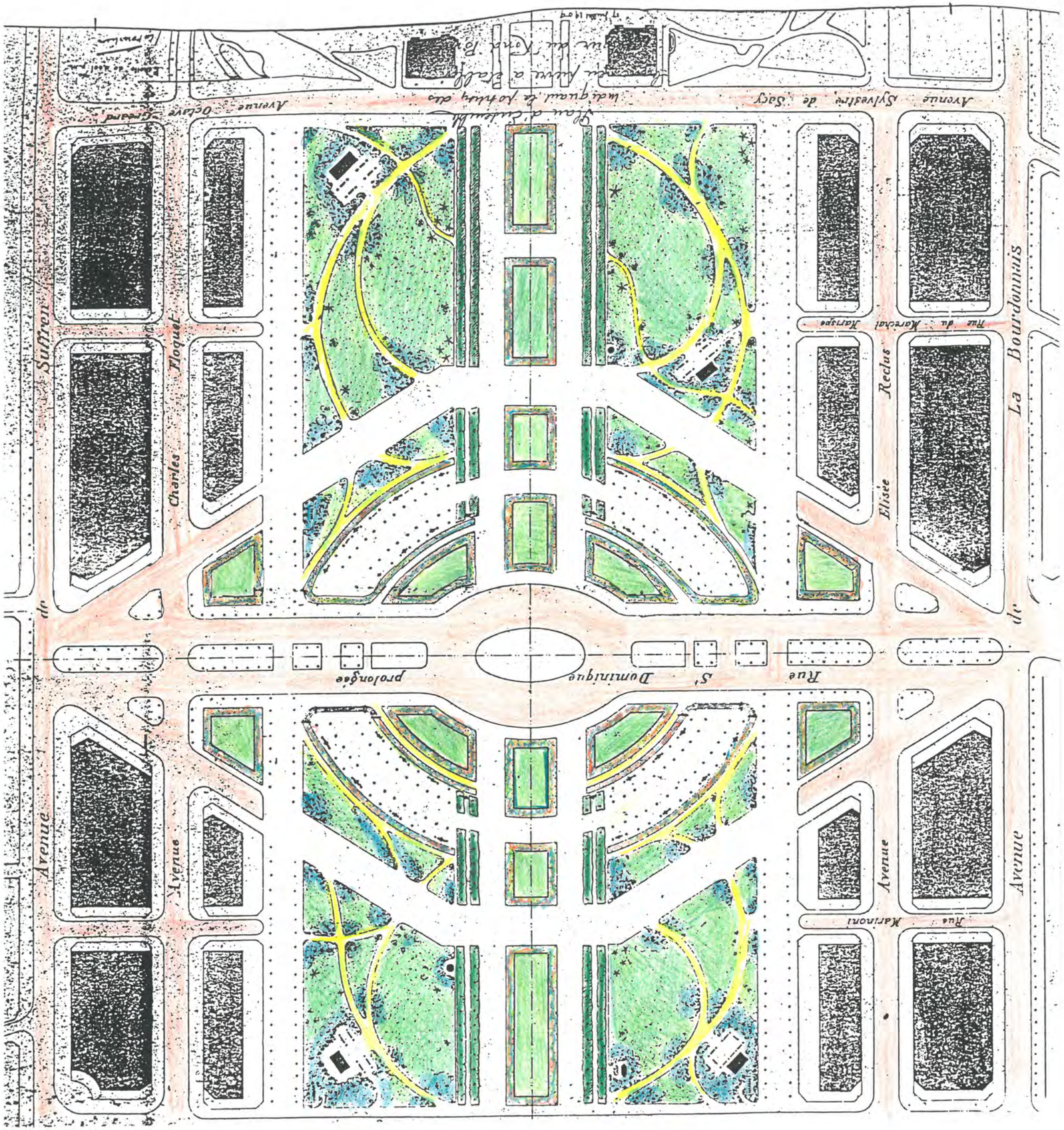

Avenue Suffren
Charles Floquet
Avenue Octave Gréard
Avenue Sylvestre de Sacy
Quai d'Orsay
Place du Trocadéro
Rue du Maréchal Maunoury
Elisée Reclus
La Bourdonnais
Avenue
Avenue
Avenue
Avenue
Rue Dominique
Rue Cognacq-Jay
Rue Kléber
Rue Jean Rey
Rue Fabert
Rue Amélie
Rue Pierre Loti
Rue Jean Nicot
Rue Jean Goujon
Rue Jean Mermoz
Rue Jean Giraudoux
Rue Jean Cocteau
Rue Jean Anouilh
Rue Jean Giono
Rue Jean Rostand
Rue Jean Vilar
Rue Jean Tardieu
Rue Jean Dubuffet
Rue Jean Arp
Rue Jean Fautrier
Rue Jean Hélion
Rue Jean Bazaine
Rue Jean Le Moal
Rue Jean Bertholle
Rue Jean Lurçat
Rue Jean Picart Le Doux
Rue Jean Carzou
Rue Jean Dewasne
Rue Jean Messagier
Rue Jean Piaubert
Rue Jean Ricardou
Rue Jean Roubaud
Rue Jean Sénac
Rue Jean Tortel
Rue Jean Vasarely
Rue Jean Wahl
Rue Jean Zay
Rue Jean-Baptiste Clément
Rue Jean-Baptiste Dumay
Rue Jean-Baptiste Marcellin
Rue Jean-Baptiste Pigalle
Rue Jean-Baptiste Poquelin
Rue Jean-Baptiste Say
Rue Jean-Baptiste Vuillaume
Rue Jean-Baptiste Weiss
Rue Jean-Baptiste Willermoz
Rue Jean-Baptiste Zorn
Rue Jean-Baptiste Zuber
Rue Jean-Baptiste Zumbach
Rue Jean-Baptiste Zwilling
Rue Jean-Baptiste Zwirn
Rue Jean-Baptiste Zwirner
Rue Jean-Baptiste Zwirnmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnen
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmann
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeister
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyer
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerinnenmeyerin
Rue Jean-Baptiste Zwirnmeyerinnen



Fig. 43 : photographie de la partie centrale du Champ de mars, juste après la plantation, vers 1909,
Bibliothèque historique de la ville de Paris

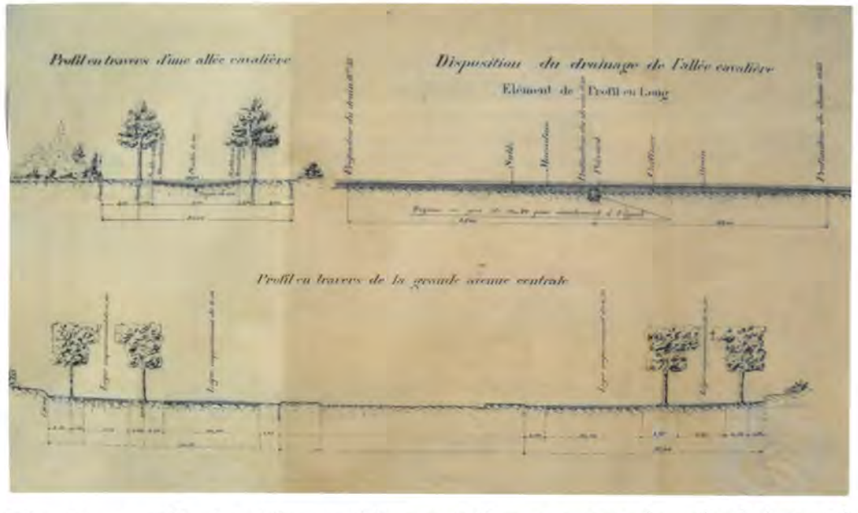


Fig. 44 : « profils des allées cavalières et de l'avenue centrale », dessiné par Tiard, jardinier en chef, visé par Forestier, le 18 avril 1906.
Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 454

- espacement entre les parterres de la perspective centrale correspondant exactement à la largeur des allées ou aux alignements d'arbres.
- suppression des alignements dans les diagonales .

- **Les allées**

Un rapport de décembre 1905 de Forestier confirme « l'établissement sur les deux côtés d'une **allée cavalière** bordée de contre-allée de piétons ». Ces allées permettent aux officiers à cheval de joindre l'Ecole militaire à la Seine. Elles sont réservées aux seuls cavaliers, mais aussi aux vélos.
Forestier dresse l'ensemble des profils, particulièrement soignés, à donner aux différentes allées du Champ de Mars. (Voir Fig. 44 pour le profil de ces allées).

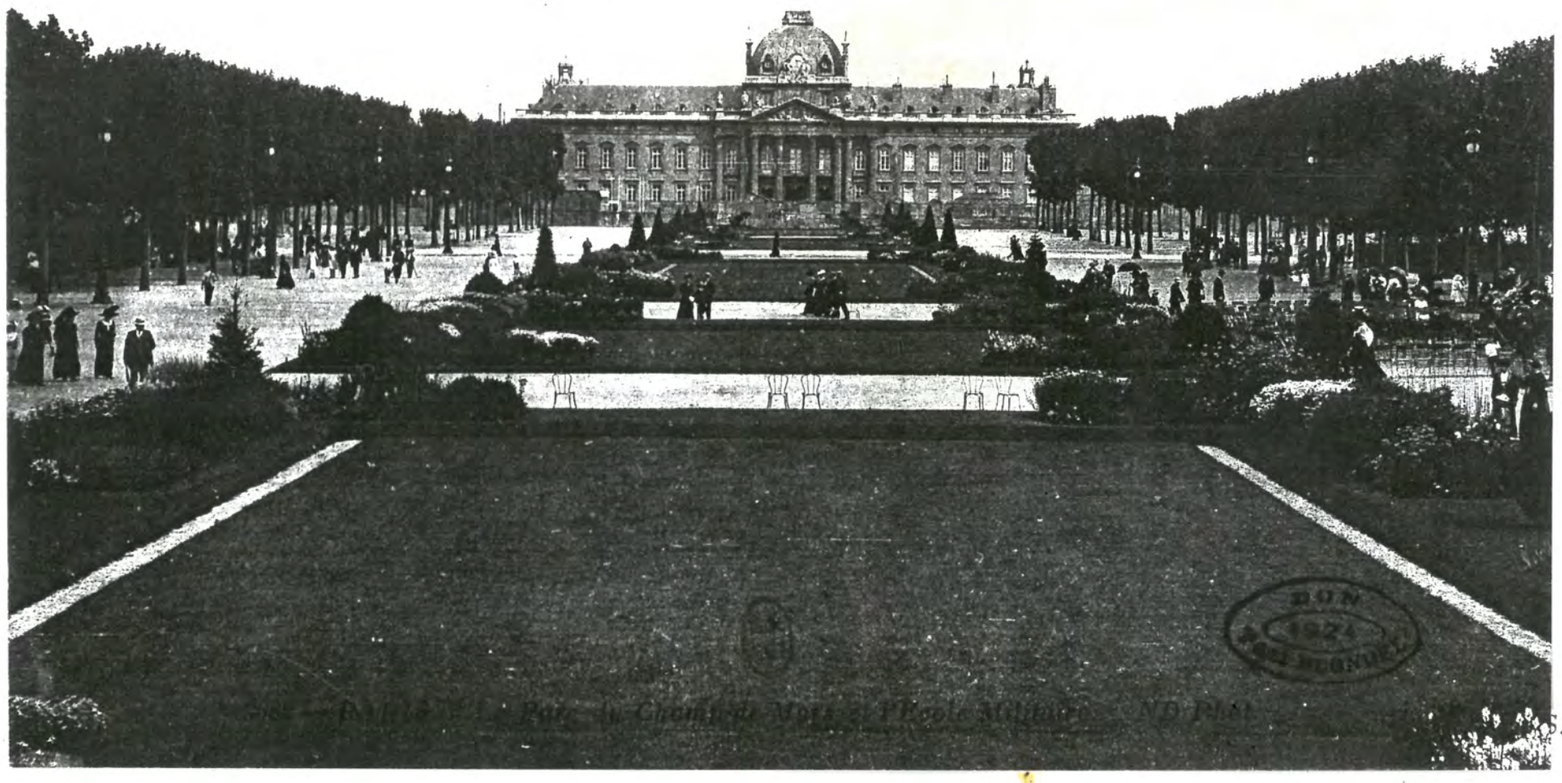
2.3.2- Les plantations, la palette végétale

Après les terrassements, les plantations ont lieu durant l'automne 1906 et l'hiver 1907, puis l'automne 1907, périodes durant lesquelles 825 arbres sont plantés (310 au chariot, 515 à racines nues). Les platanes déjà en place, plantés en 1897 pour l'exposition de 1900 sont réutilisés pour les alignements en rideau de la perpective centrale. Les allées cavalières sont plantées d'ormes et les terrasses courbes d'érables. Ces derniers seront remplacés par des Sophoras.

Les végétaux plantés dans les parties paysagères sont connus par une liste **partielle** (encadré ci-dessous). Pour les arbres qui pour l'essentiel sont encore en place aujourd'hui, cela n'est pas gênant, il suffit de se reporter au terrain ; en revanche pour les arbustes, plus fragiles dont bon nombres ont été remplacés depuis, nous manquons de renseignements.
Liste des végétaux demandés par Forestier en 1906 aux pépinières de la ville pour les parties à l'anglaise[35] :

60 Acer platanoïdes	7 Acer Reitenbache
1 Acer Leopoldii	4 Cesarus Avium flore pleno
4 Prunus Cesarus trachales grieca	1 P. Cesarus avium Carneo pleno
1 Acer Sieboldii pendula	8 Acer sieboldii rosea pleno
8 Crataegusoxy. Rubra pleno	12 Cornus elegantissima
7 Catalpa syringofolia	20 Fortsythias
1 Morus alba pendula	8 Marronniers rouge B.
1 Malus odorata	6 Malus purpurea
1 Malus Spectabilis	1 Pyrus joclicyfolia
1 Populus tremula pendula	3 Populus Virginiana
2 Populus angulata	6 Sophora japonica
5 Tilia argentea pendula	

[35] Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 454



Le Parc du Champ-de-Mars et l'Ecole Militaire. ND Phot.

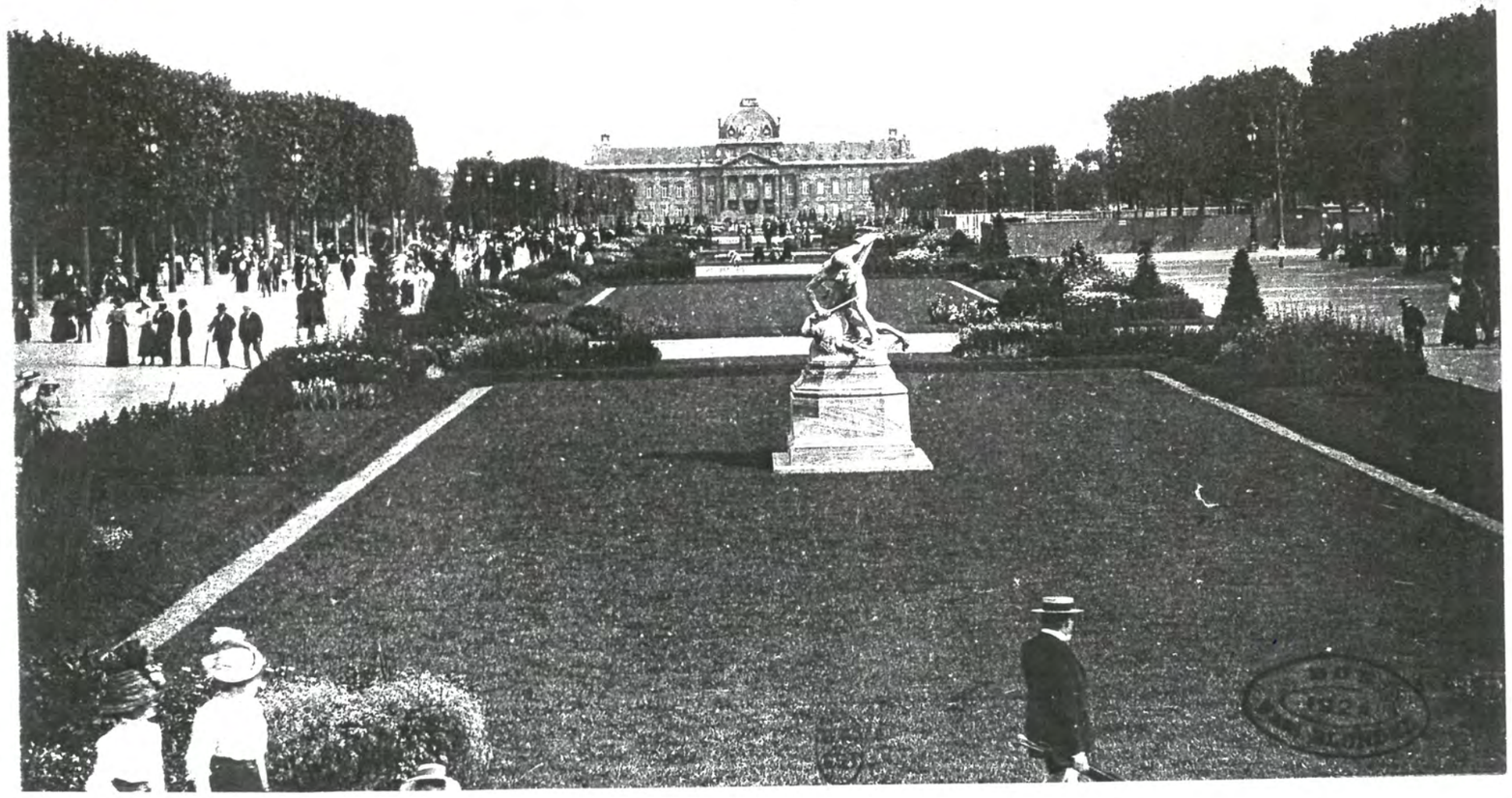


Fig. 45 et 46 : Cartes postales datant de 1912, montrant les imposantes plates-bandes de vivaces des parterres de la perspective centrale.
Bibliothèque nationale, Estampes, Va Fol. 75.

Pour réaliser des buissons, Forestier passe commande en 1907[36] chez Jupeau, rosiériste de :

- 9 rosiers Zéphirine Drouhin
- 7 rosiers Crimson Rambler
- 5 rosiers William Allen Ricardson
- 5 rosiers Bardou Job
- 3 rosiers Souvenir de Léonie Viennot
- 4 rosiers Paul's Carmine Pilar
- 2 rosiers Mme Alfred Carrière

Il passe commande de buis chez Nombleau-Brunot :

- Buxus tinimus (sic)
- Buxus variegatis (sic)
- Buxus pyramidalis

Les plantes vivaces des plates-bandes

La très grande originalité de Forestier, qui n'a pas échappé à bon nombre de ses contemporains, c'est l'utilisation massive des plantes vivaces dans les plates-bandes de parterres au lieu et place des traditionnelles corbeilles de plantes de serre.
Les plantes utilisées pour les massifs et plates-bandes sont les suivantes :

- Narcisse	- Iris germanica
- Delphinium Gl Ferrier	- Lythrum salicana
- Campanule Grandis	- Marguerite des prés
- Achillée	- Chardon bleu
- Coquelicot	- Pavot
- Soucis	- Soleil
- Œillet	- Salicorne
- Lupin	- Gueule de loup
- Capucine	

Cette palette qui peut nous paraître aujourd'hui assez banale ne l'était pas à l'époque pour un jardin public. C'est une véritable nouveauté qu'introduit Forestier avec l' utilisation de ces vivaces.

Dès l'ouverture au public en 1908, de nombreux compliments fusent à l'égard du conservateur des promenades. On peut lire dans les Annales politiques et littéraires d'août 1908 sous la plume de R. de Bettex :

[36] Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 470

« L'idée de composer au Champ de Mars une image de floraison rustique et naturelle est venue à M. Forestier en visitant le jardin de M. Monet à Giverny.... En tous cas, l'interprétation de M. Forestier est des plus heureuses. Il s'est servi uniquement de plantes vivaces, de plantes des bois et des champs dont la féerie obéit aux ordres de la saison. Il les a ***groupées par espèces*** *pour qu'elle se soutiennent entre elles, mais en leur laissant la liberté d'allure qui leur est naturelle dans les sites où elles croient sans aucune aide. Voici par exemple, en larges tâches blanches, bleues, rouges, dorées, grises, violettes, de grandes marguerites des prés, des chardons bleus, des pieds d'alouette.. etc. »*

Forestier, dans l'introduction d'un ouvrage de A. Maumené (spécialiste incontesté à l'époque des massifs de fleurs, notamment en mosaïculture) précise qu'il faut utiliser les fleurs :

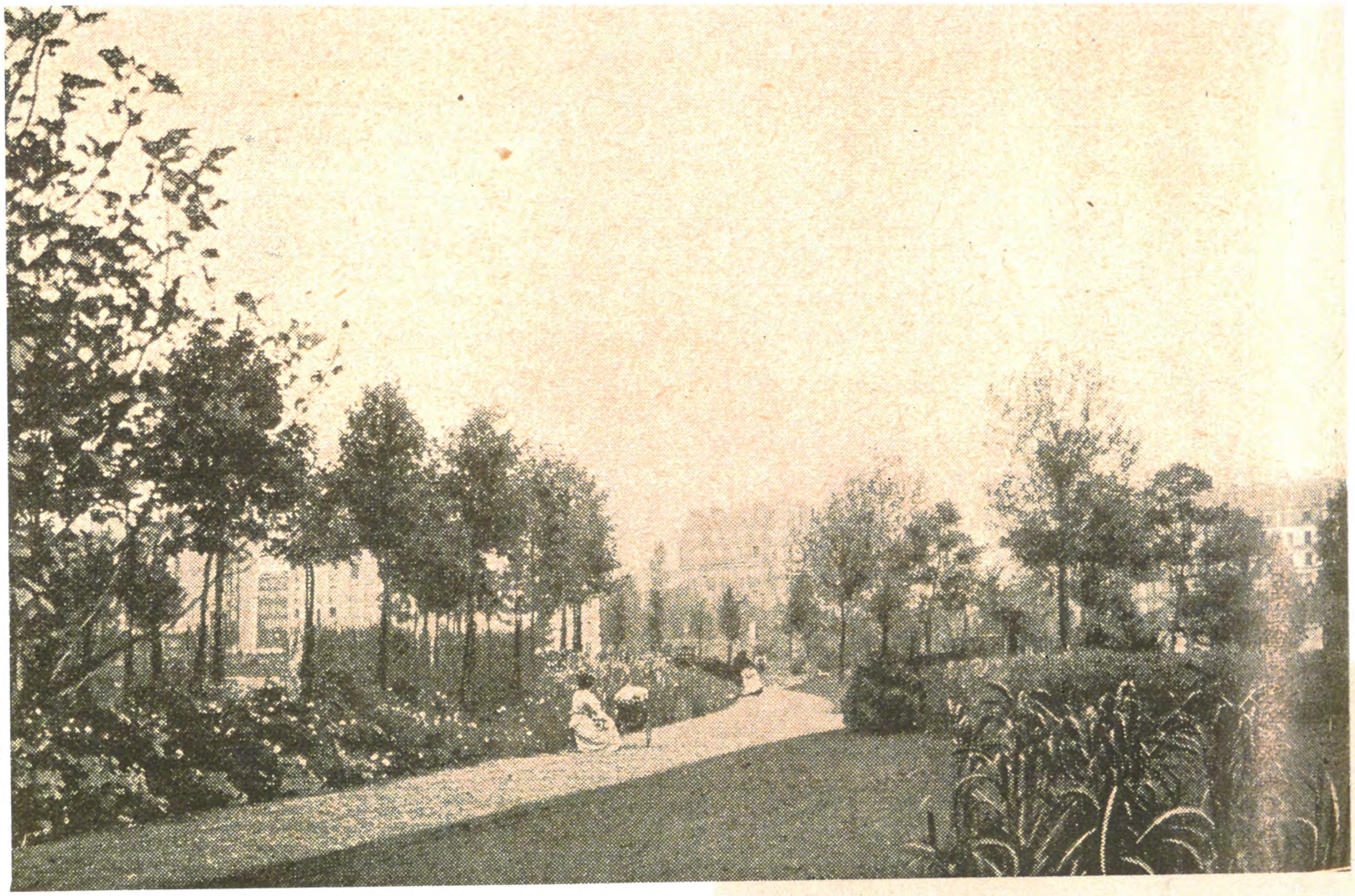
« en masse uniforme ou dans des mélanges simples et je crois que le plus souvent, en simplifiant les effets et les formes, nous obtiendrons des résultats plus puissants qu'avec toute l'ingéniosité d'une polychromie compliquée et parois trop ingénue ».

Une note imprimée émanant de l'administration parisienne sur l'avancement des travaux du Champ de Mars en 1909[37] indique :

« l'élément pittoresque présente quelques traits caractéristiques : l'absence des corbeilles et des figures faites avec les plantes venues des serres – avec ces plantes dont on utilise le concours, l'emploi abondant des plantes annuelles de pleine terre et surtout des plantes vivaces rustiques ; - la distribution des mêmes arbustes et des plantes semblables par grandes masses. Les plates-bandes ont été à dessein construites très larges afin qu'elles puissent les recevoir dans cette disposition, sans pour cela que l'aspect géométrique de l'ensemble ait à en souffrir. Et comme ces plantes se partagent en catégories, pour lesquelles les phases de la végétation tombent à des saisons différentes, à chaque mois, presque à chaque jour, l'aspect du jardin, variera ».

Version officielle qui traduit bien la pensée de Forestier.

[37] Archives départementales de la Seine, VONC 152



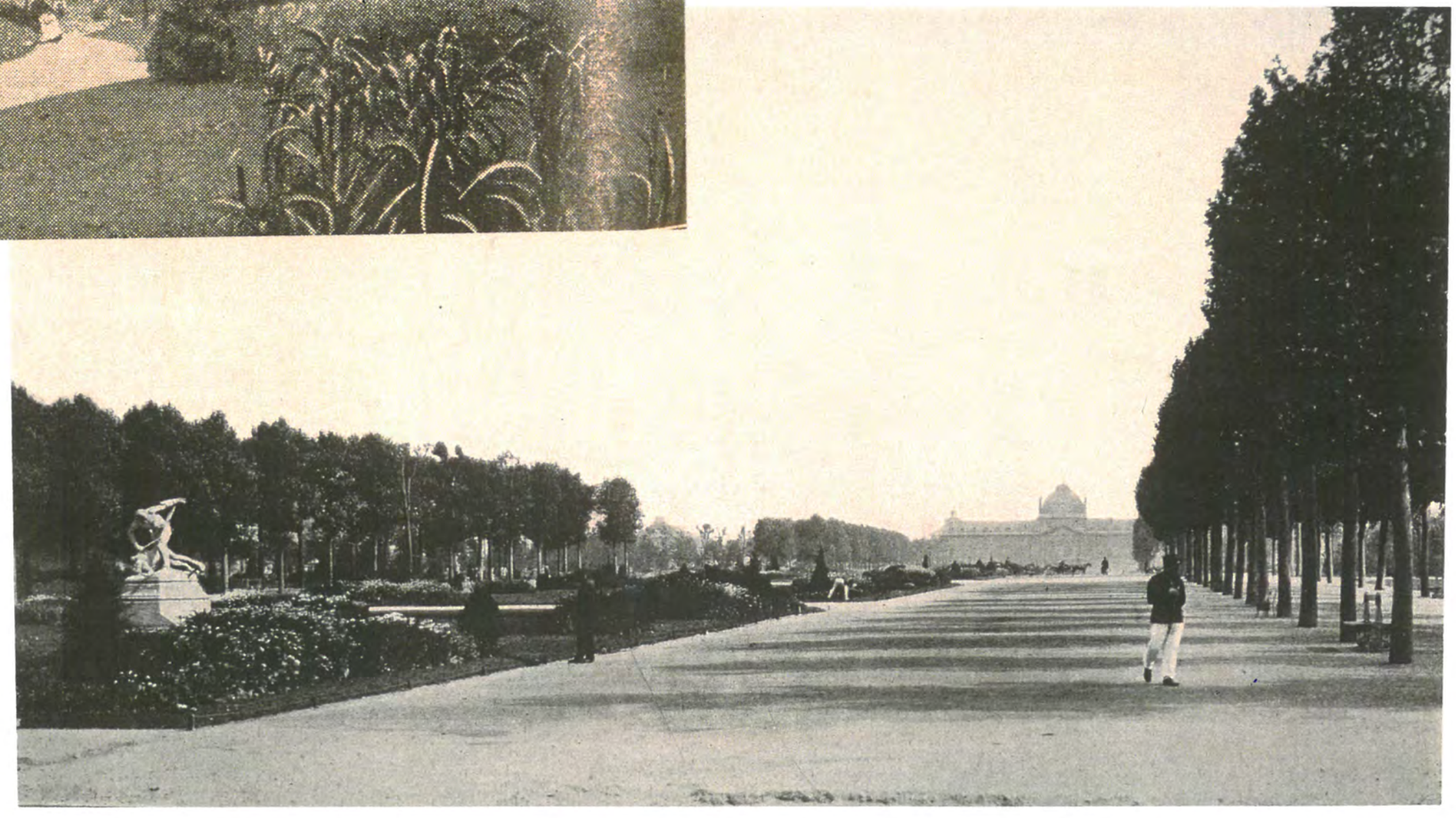


Fig. 47 : Photo en 1910 des parties dites à l'anglaise du nouveau Champ de Mars.

Fig. 48 : Photo en 1910 de la perspective centrale. Le volume imposant des plates-bandes fleuries de vivaces (aux angles des parterres) est ici parfaitement visible.

2.3.3- L'inauguration en novembre 1908

La découverte des nouveaux jardins du Champ de Mars est à l'époque une bonne surprise. A leur égard, les critiques sont rares et les éloges nombreux.

Dès août 1908, R. de Bettex[38] écrit :
*« **Ces jardins ont la bonne fortune d'inaugurer une nouvelle méthode dans l'art du jardinage.** Tout ce qui ne tient pas à l'ancien parc anglais tracé aux pieds de la tour Eiffel a été aménagé en parterres rustiques, en larges pelouses, en plantations d'arbres d'essences diverses **sur un mode tout nouveau** ; la recherche des harmonies, au lieu de l'habituelle ordonnance des parterres décorés d'arabesques multicolores. Disons tout de suite que l'effet est des plus heureux ».*

Ces jardins, à la fois dans les lignes, le tracé, le fleurissement et les plantations est regardé à l'époque comme un jardin d'une expression nouvelle. Les contemporains ne s'y trompent pas, il ne voient pas là une pâle copie des jardins réguliers des 17ème ou 18ème siècles mais bien une expression nouvelle, faisant référence à un vocabulaire différemment utilisé.

Forestier s'explique lui-même sur ces nouveaux jardins réguliers : *« Mais quoi qu'il en soit, il faut que le goût triomphe des nouveaux jardins à dessin plus régulier, aux allées droites aux compartiments de fleurs, fermées de buis, aux longues bordures de nos vieilles plantes vivaces en répétition ou en mélange, et que les corbeilles s'oublient dans nos vallonnements déchus ».*

2.3.4- Les travaux après 1908

Après l'inauguration du 8 novembre 1908, quelques travaux sont encore effectués dans cette partie.

- **La plantation des voies obliques**

En 1909, à la demande des riverains et de Forestier, il est question finalement de planter les voies obliques : plantations prévues au projet de 1904 mais supprimée dans les plans d'exécution dès 1906 à la demande de Formigé. Forestier écrit à ce propos dans un rapport de 1909[39] ;

« M. l'architecte des promenades [Formigé] *fait remarquer que la plantation d'arbres dans les voies obliques romprait l'ensemble de la décoration prévue et qu'il vaudrait mieux conserver le premier dessin d'aménagement du parc [celui de 1906]. Dans nos* [Forestier parle en son nom] *premières études du Champ de Mars, nous avions compris que ces voies obliques ne devaient pas être plantées et nous avions traité le reste du parc avec cette idée. Mais bien que cette observation ait été faite une fois les travaux achevés, quand nous les avons examinés avec les conseillers municipaux des quartiers voisins, l'opinion générale a été que les espaces non ombragés paraissent trop vastes et qu'il serait nécessaire de planter les voies obliques ».*

C'est un exemple parfait des différences de vue existant entre le conservateur et l'architecte et des nombreux changements de programme.

Le projet de plantation des voies obliques est approuvé en mai 1909[40]. Les travaux ont lieu à l'automne 1909 ; l'essence choisie des platanes, pour former un tout avec les alignements de la percée centrale. Il s'agit de plantations au chariot de sujets pris dans les cimetières de Paris.

- **Replantation des allées (ou terrasses courbes)**

Une lettre de Forestier, en date du 11 janvier 1913 [41], nous apprend que les plantations d'érables exécutées en 1907 sur les terrasses courbes (rond-point central) n'ont pas réussi, *« alors que toutes les autres plantations d'arbres réussissent admirablement. Sur 200, près de la moitié a du être remplacée et on s'aperçoit bien que probablement nous ne pourrons jamais obtenir une masse de verdure épaisse et uniforme avec des érables. Nous proposons en conséquence de remplacer dès maintenant les érables par des tilleuls Euchlora de fortes dimensions ».*
Mais finaelment, ce sont des Sophoras qui sont plantés, et non des tilleuls. Le conseil de Forestier n'a pas été suivi. Les sujets actuels, dont certains sont en mauvais état, ont subi des tailles assez drastiques qui les font ressembler à des chandelles, peu en adéquation avec les autres plantations d'arbres en alignement. Une intervention est nécessaire.

- **Installation de bornes lumineuses**

En 1912 sont proposés plusieurs modèles de bornes lumineuses « pour les jardins du Champ de Mars et le parc de la tour Eiffel » (voir Fig 51 et 52), ainsi que des vues perspectives des allées où ces bornes seront installées (voir Fig.53 et 54).
A cela s'ajoutent tous les éléments comme les escaliers permettant d'accéder depuis la place centrale ovale aux terrasses courbes, les vasques, les bancs des diagonales, etc.

[38] Dans les Annales politiques et littéraires
[39] Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 457
[40] selon un plan dressé par Forestier, non reproduit ici, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 470
[41] Archives départementales de la Seine, Pérotin 10653/216, lettre du 11 janvier 1913

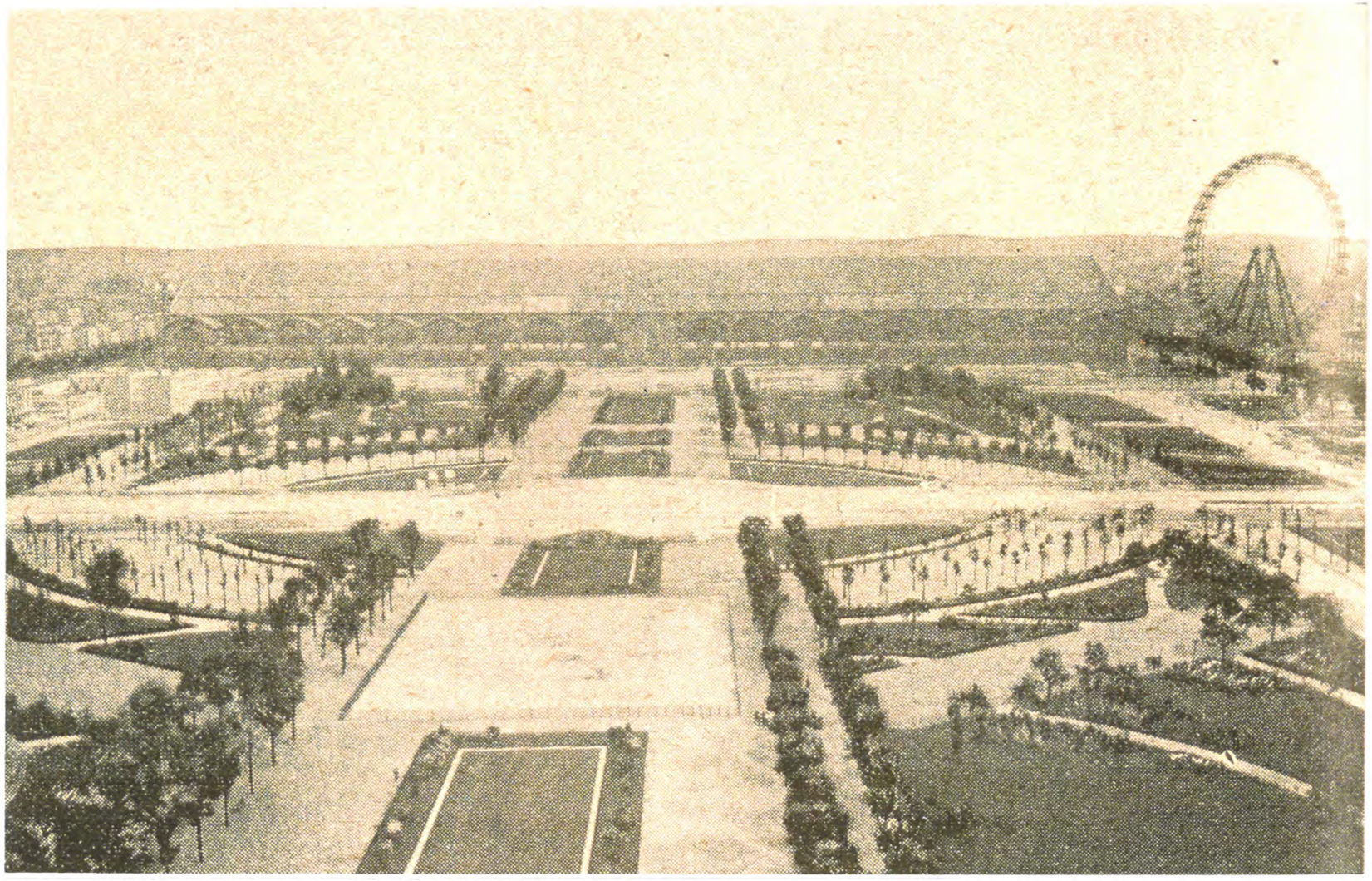
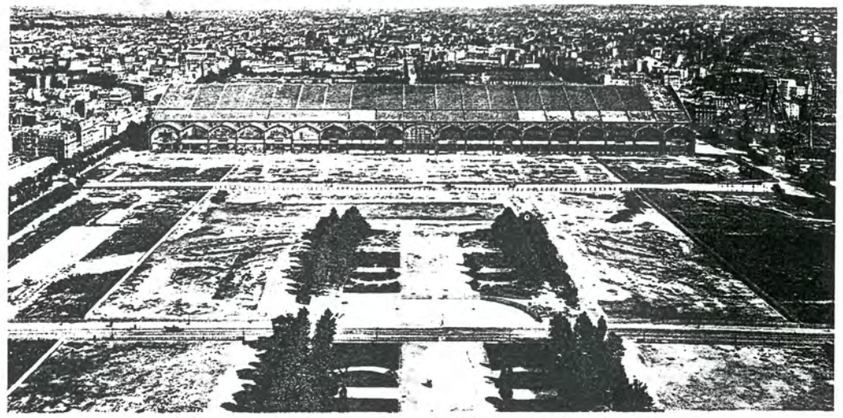


Fig. 49 : Le « tout nouveau » Champ de Mars depuis la Tour Eiffel, avant la plantation des allées obliques, en 1909.



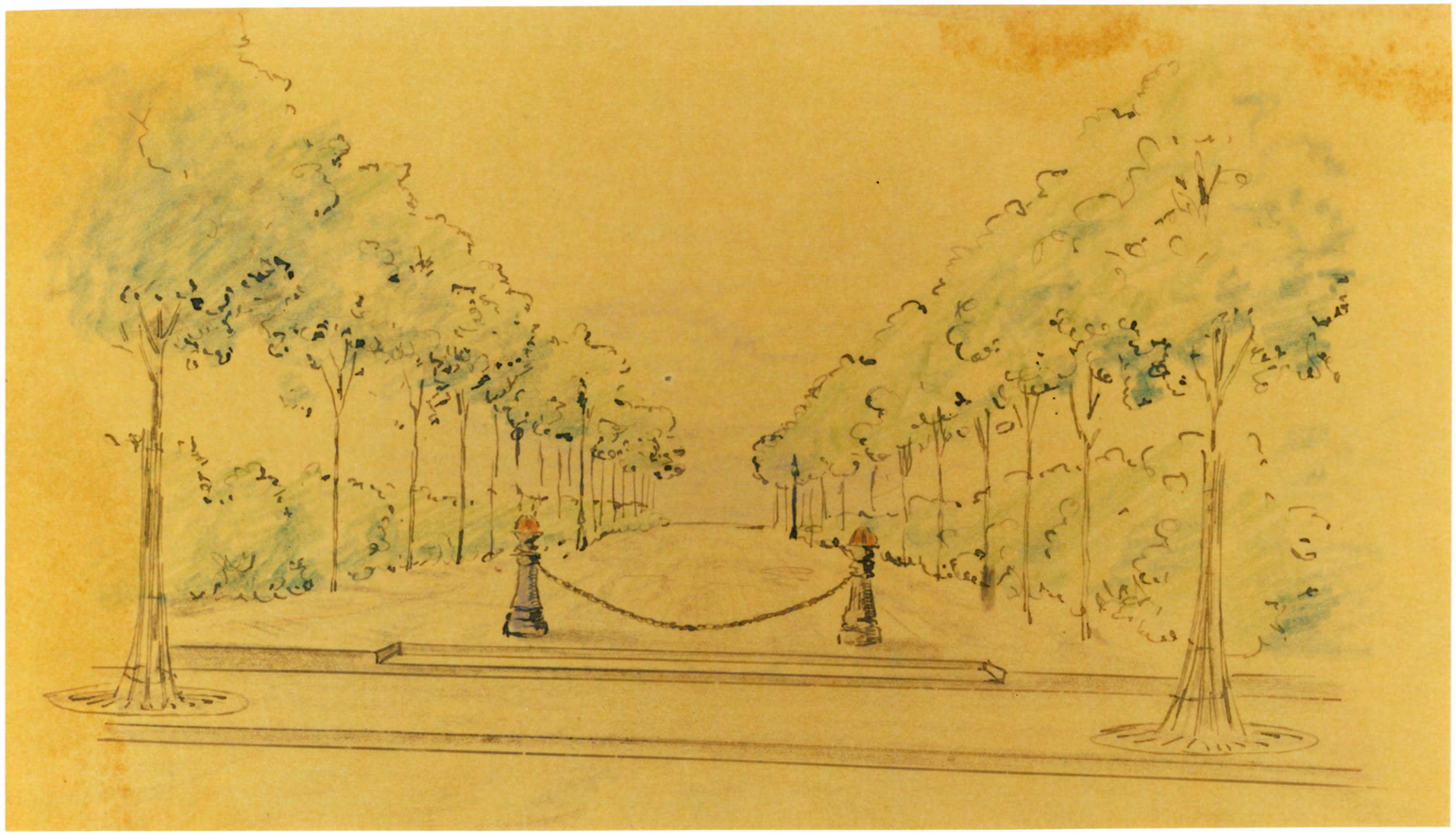
2161. — *PARIS. — Le Champ de Mars*



Les travaux de la partie centrale du nouveau Champs de Mars, cartes postales en 1906 (haut) et 1908 (bas). Bibliothèque nationale, Estampes.



Fig. 50 ; Le Champ de Mars depuis la tour Eiffel, en février 1918, soit 10 ans après sa plantation, Bibliothèque de la ville de Paris





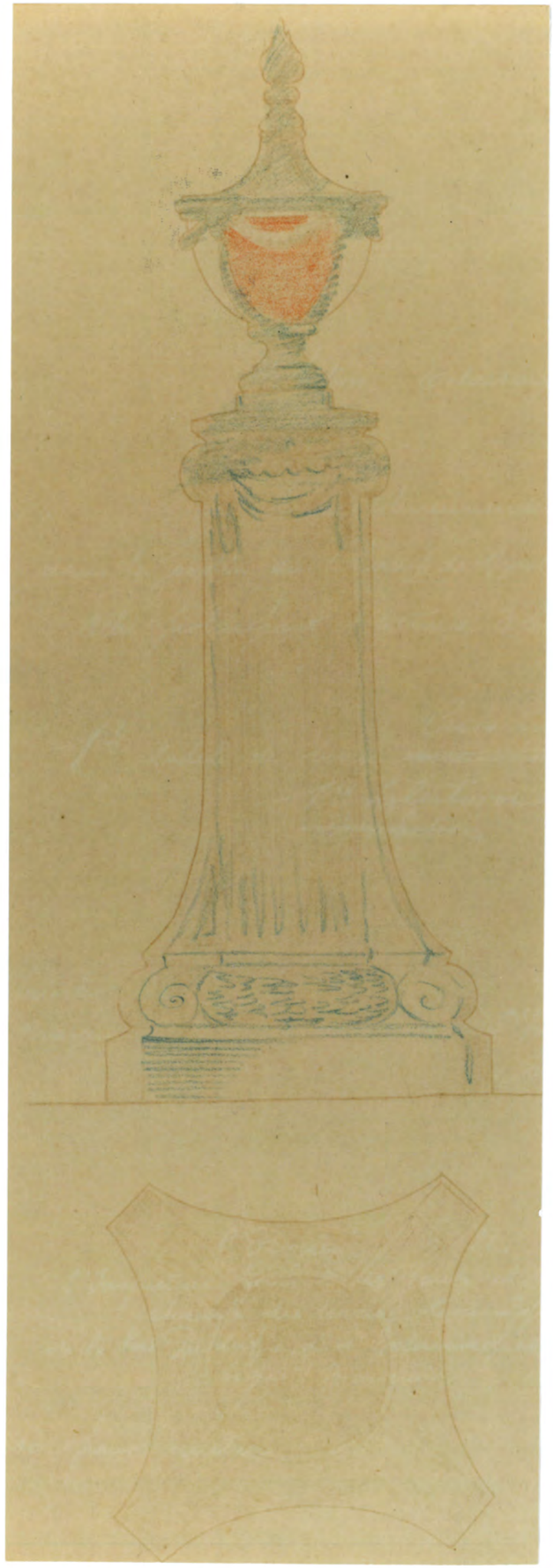




Fig. 51 et 52 : Projets de bornes lumineuses pour le Champ de Mars, dessins dressés par l'Ingénieur du service voie publique et éclairage, 29 janvier 1912.
Fig. 53 et 54 : Dessins accompagnant les projets de bornes lumineuses dits « vues perspectives de l'allée avec les bornes », dessins dressés par l'Ingénieur du service voie publique et éclairage, 29 janvier 1912.
Archives départementales de la Seine, fondsBagatelle 1304 W 469.





Fig. 55 et 56 :
Vue sur la place centrale depuis les terrasses courbes (à noter les grosses boules de buis ont aujourd'hui disparu et un alignement de platanes a été planté entre cette terrasse et la place).
Vue sur le Guignol
Bibliothèque de la ville de Paris, fonds Voirie parisienne, cliché n° 2340 et 2346.

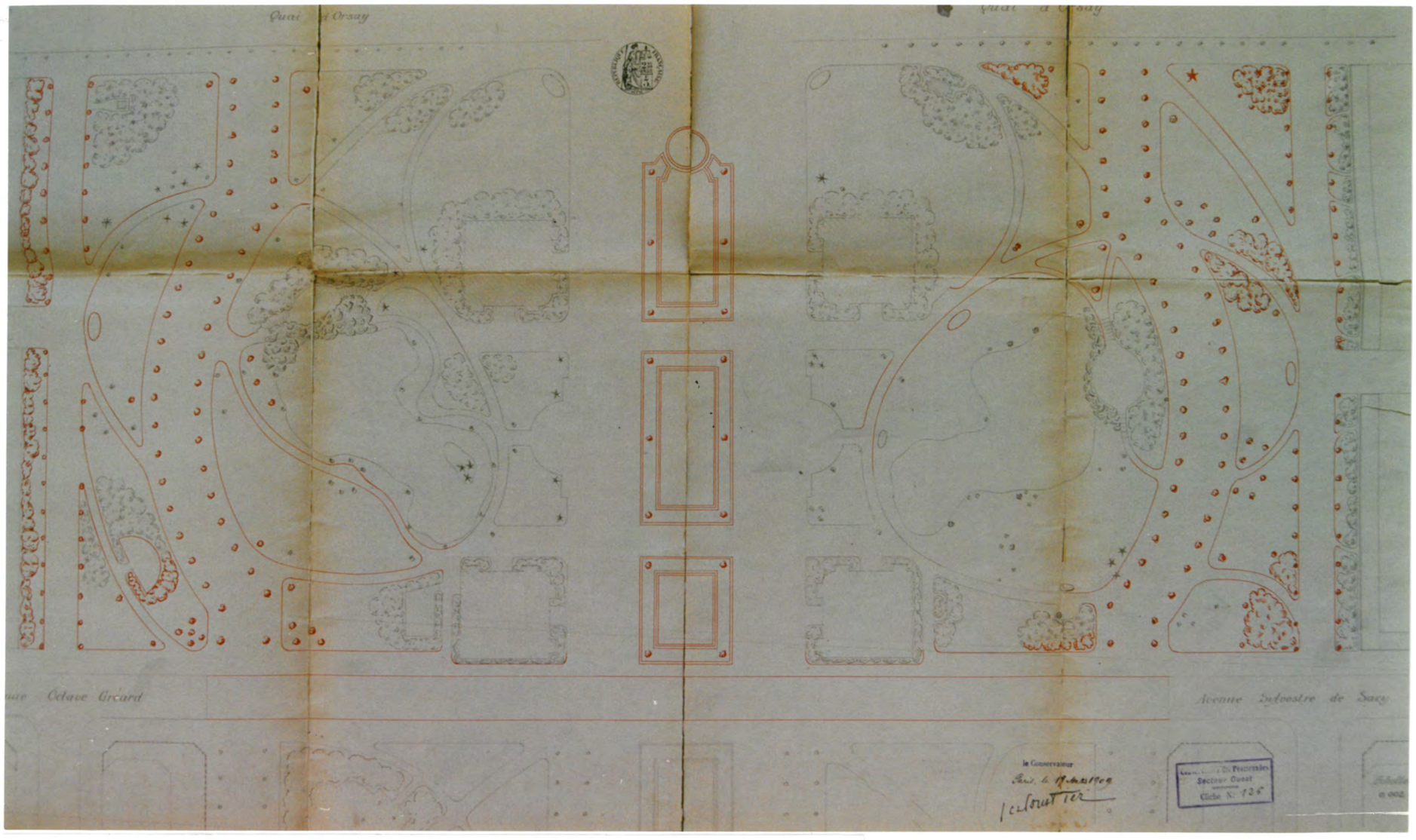


Fig. 57 : Photo du plan dit « projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay », dressé et signé par Forestier, le 26 avril 1909, échelle d'origine 1/500ème,
Archives départementales de la Seine Pérotin/10653/213.
Voir plan hors texte, Ch. de M.4.



Fig. 58 : carte postale de la perspective centrale depuis la tour Eiffel, 1912, Bibliothèque nationale, estampes, va fol 75.

2.4 – Modification et intégration des jardins de la tour Eiffel, 1908-1913

Le parti général adopté dès 1904 est de conserver les abords de la tour Eiffel (dont la démolition est différée) et les deux pièces d'eau tout en intégrant ces jardins dans le nouveau plan d'ensemble du Champ de Mars (voir Fig. 42).
La solution retenue de ne pas tout refaire, se justifie d'autant qu'une important remise en état a déjà été faite par Vacherot en 1902.

La jonction entre les deux parties du parc est réalisée, au niveau de la promenade en prolongeant les allées cavalières qui contournent les pièces d'eau et aboutissent au quai d'Orsay et du point de vue visuel en créant des parterres dans la continuité des plateaux centraux du nouveau parc.

Cependant, malgré le souhait de conserver en partie ces anciens jardins, les transformations modifient cette fois considérablement un dessin créé par Bartet en 1881 et repris par Vacherot en 1900. Les travaux commencent en 1909.

Un plan d'avril 1909 (voir Fig. 57) signé de Forestier montre parfaitement l'importance des travaux, puisque sont indiquées en rouge, les nouvelles plantations et les nouveaux tracés et en noir, ce qui est conservé. Il existe cependant une petite erreur, car devrait être également en rouge le tracé du bassin côté avenue de La Bourdonnais qui a été modifié en lui supprimant son île. Cette transformation est visible en comparant le plan Forestier de 1909 (voir Fig. 57 et 59) avec le plan de 1902 relevé par Vacherot (voir Fig. 60) ; or entre ces deux dates il n'y a évidemment pas eu de travaux.

Les parties paysagères qui accompagnent les pièces d'eau sont fortement réduites avec le tracé des allées cavalières. Et même si la liaison entre les deux compositions bien différentes de l'ancien et du nouveau est tout à fait réussie, les deux pièces d'eau et leurs abords immédiats perdent une partie du cadre qui les mettait en valeur. Avec leurs gros enrochements et quelques végétaux, les deux lacs sont les derniers vestiges des jardins des expositions de 1878, 1889 et 1900. Enfin, pour ce qui reste du tracé des allées, des découpes des pelouses et de certains parterres, dans les parties non modifiées par Forestier, la comparaison des plans (voir Fig. 59 et 60), montre que la plupart des réalisation de Vacherot ont été conservées.

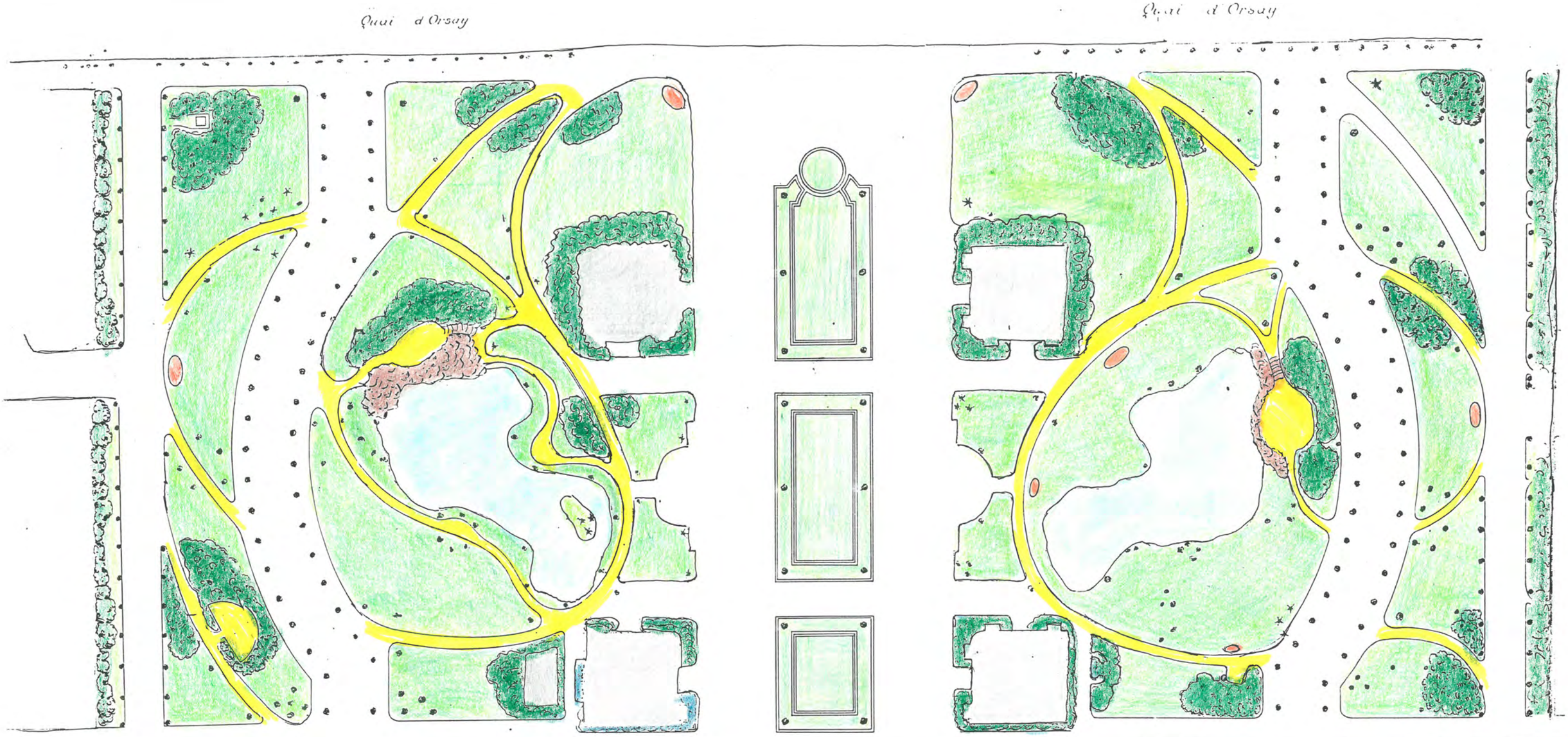


Fig. 59 : Mis en couleur d'après plan dit« projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay », dressé et signé par Forestier, le 26 avril 1909, échelle d'origine 1/500ème,
Archives départementales de la Seine Pérotin/10653/213.
Voir plan hors texte, Ch. de M.4.

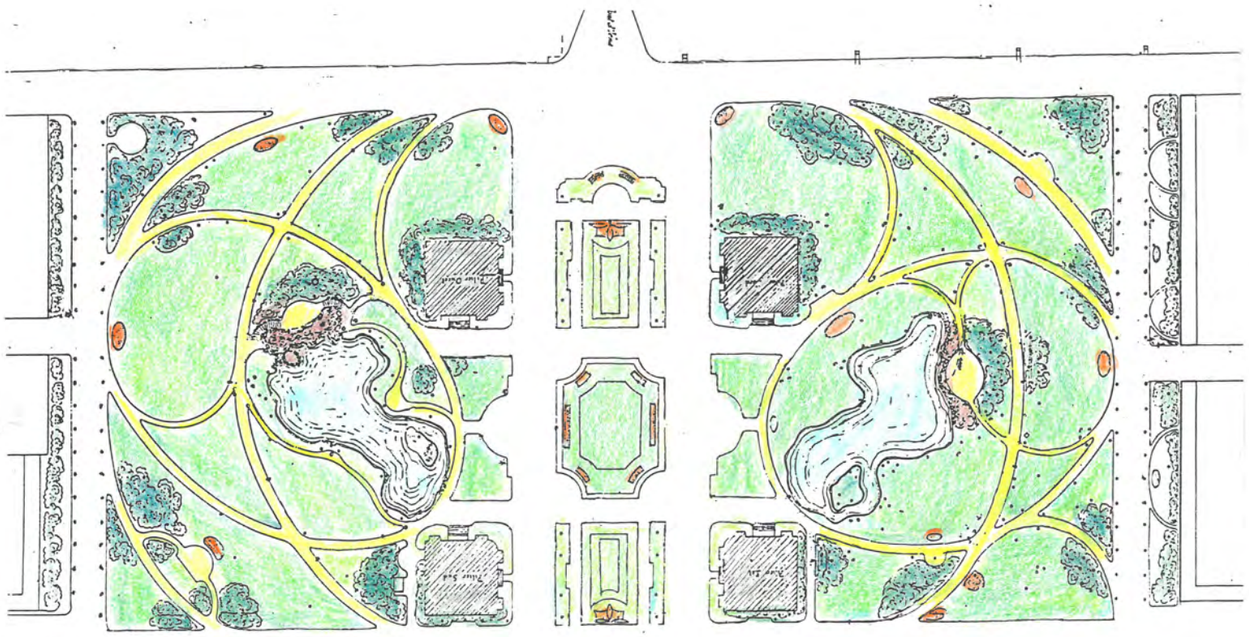


Fig. 60 : Réduction du plan intitulé « Champ de Mars, ancien parc », état en 1902, plan d'exécution de la remise en état par Jules Vacherot.
Archives départementales de la Seine, 1304 W 469 fondsBagatelle, (Voir Fig. 24).

944. PARIS — Panorama de la Tour Eiffel et du Trocadéro pris en ballon

J. H. Depose



Fig. 61 : Carte postale vers 1908, montrant le nouveau parc du Champ de Mars commencé au centre et les jardins de la Tour Eiffel, encore dans l'état « Vacherot ».
Publiée dans J Jenger Souvenirs de la Tour Eiffel, RMN, 1989.



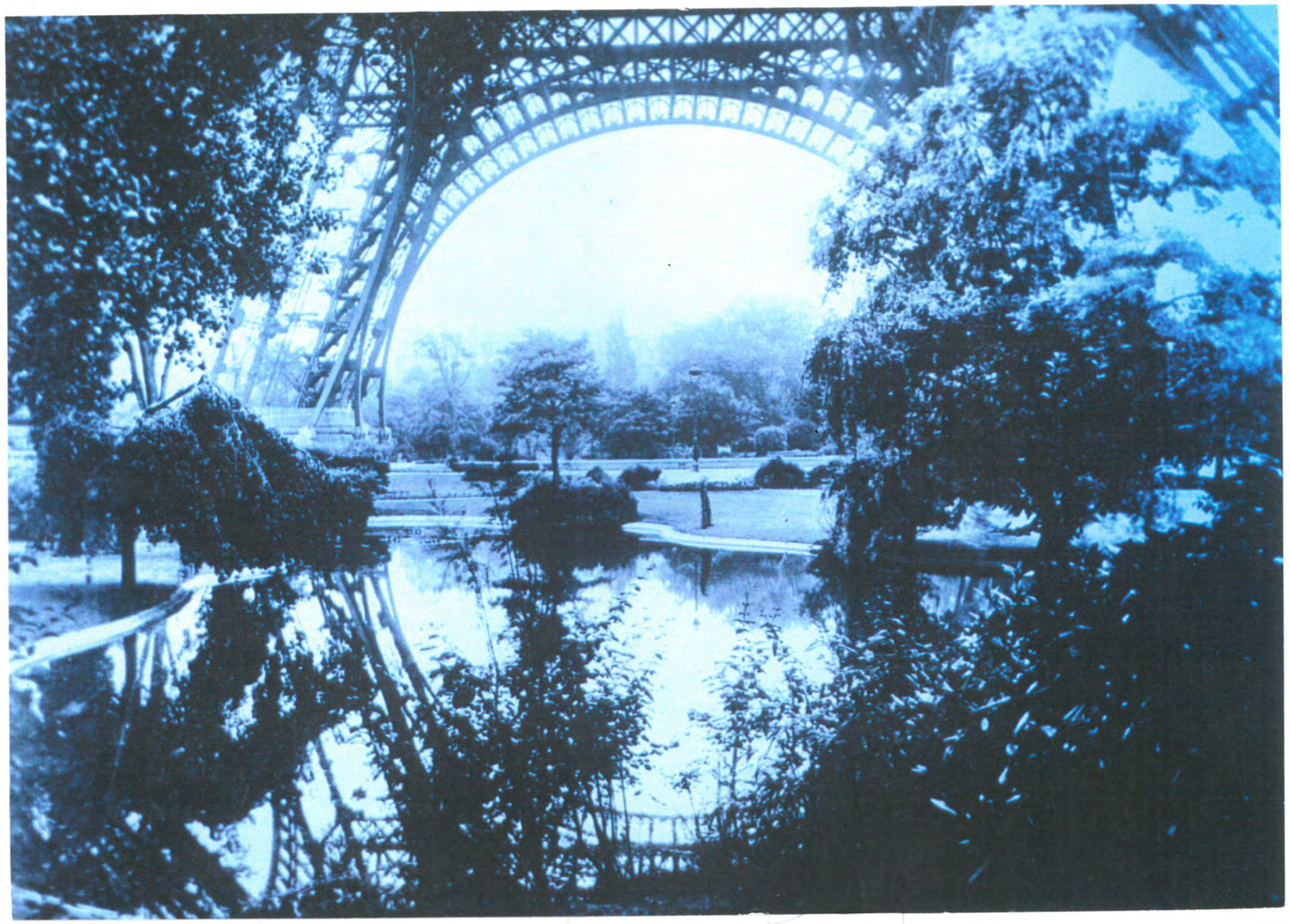


Fig. 62 et 63 : Photographies des jardins de la Tour Eiffel dans les années 1910.
Bibliothèque administrative de la ville de Paris, PJ 2929.

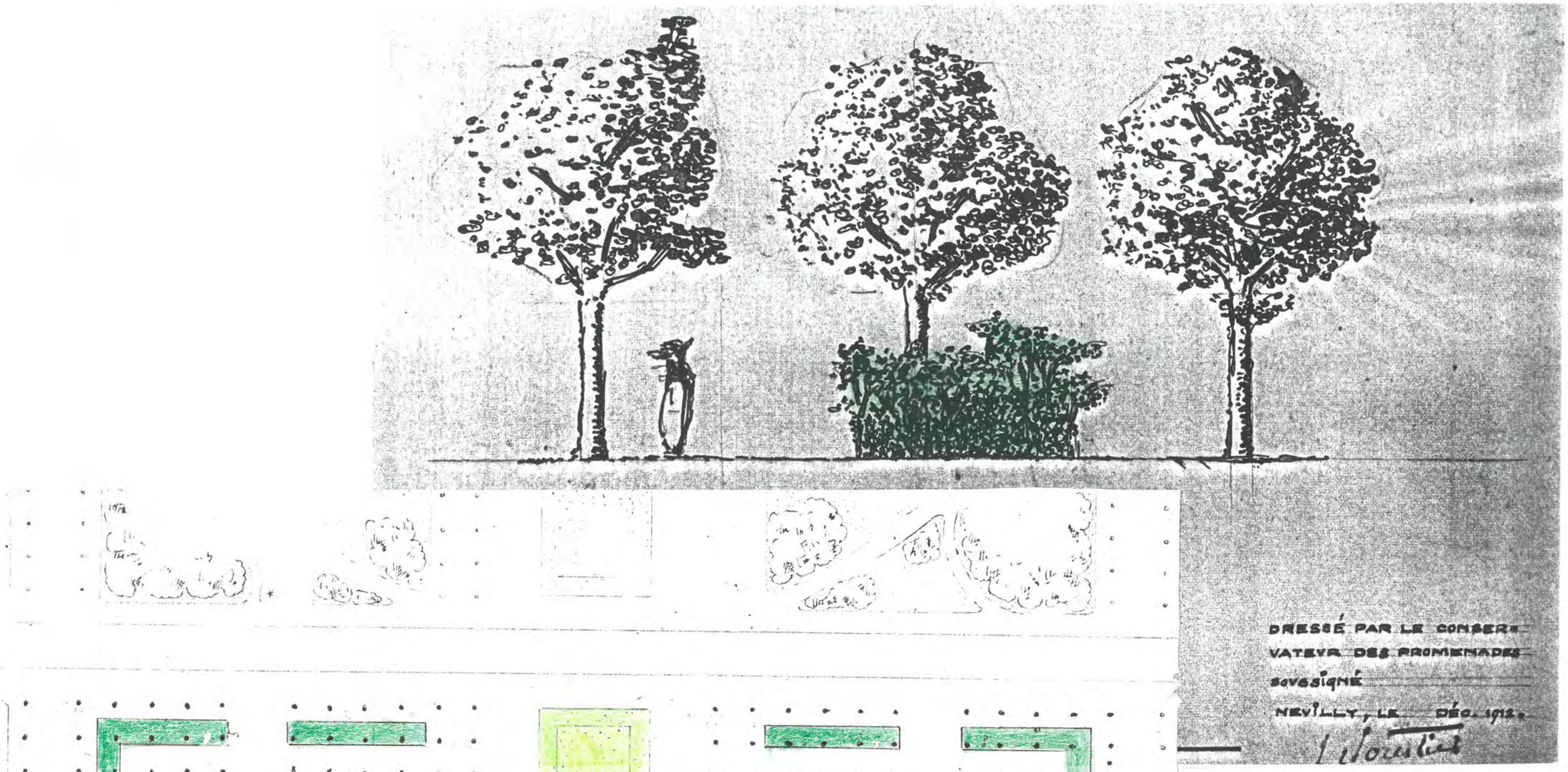


Fig. 65 : Coupe indiquant l'implantation des arbustes à planter pour supprimer la poussière des plateaux plantés, décembre 1912, signé Forestier,
Archives départementales de la Seine, Pérotin 10653/ 216.

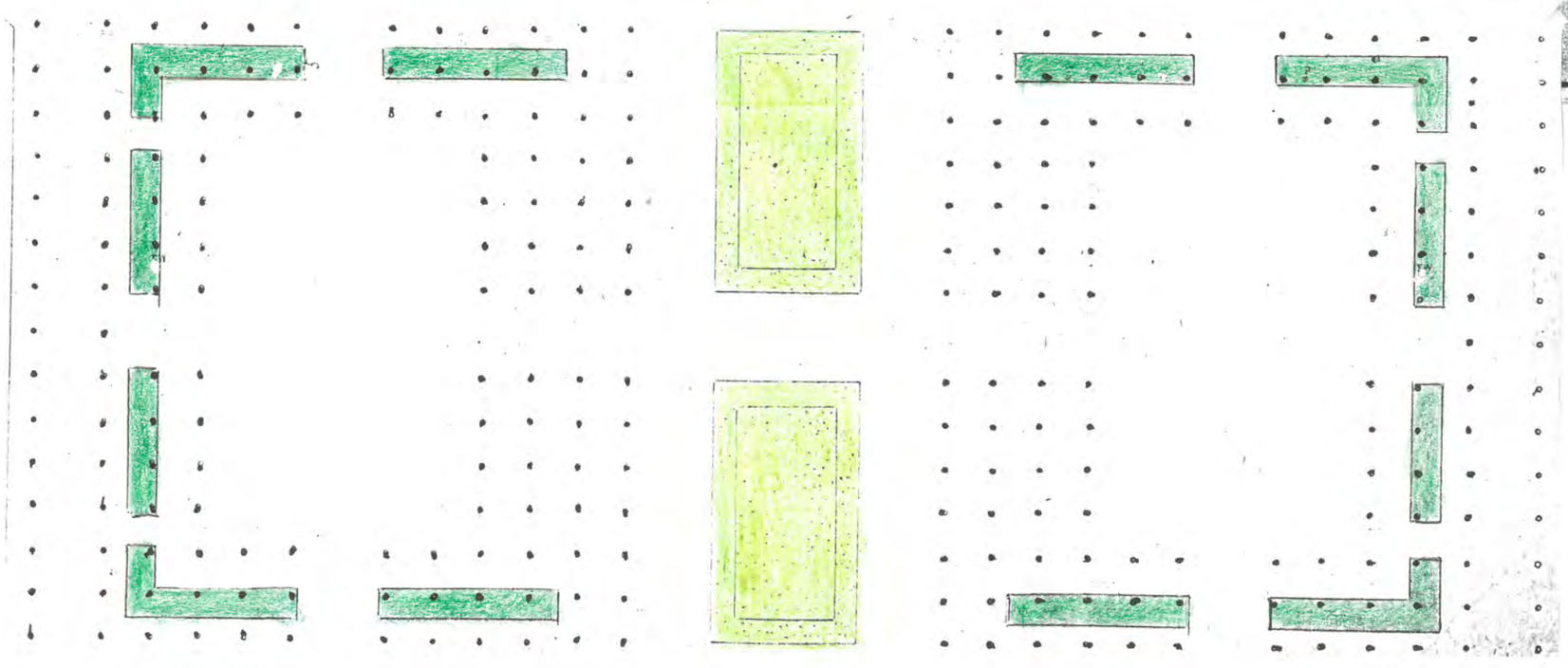


Fig. 64 : Plan des quinconces des jeux, indiquant l'implantion des arbustes à planter pour supprimer la poussière les plateaux plantés, 11 janvier 1913, signé Forestier,
Archives départementales de la Seine, Pérotin 10653/ 216.

A noter qu'en 1926, Forestier fait exécuter des travaux dans la partie des jardins de la Tour Eiffel située du côté de l'avenue de la Bourdonnais et plus particulièrement reconstruire le bassin en conservant son profil d'origine (à l'exception de l'île déjà supprimée).

2.5 - Première tranche de travaux devant l'Ecole militaire ou plateau Joffre,1908-1913

L'achèvement du parc du Champ de Mars avec la partie située entre l'avenue de La Motte-Picquet et la rue de Grenelle[42] est une opération laborieuse et étalée dans le temps.

En effet, **les travaux sont réalisés en deux tranches ;. la première pour la partie située immédiatement à la suite du nouveau parc de 1909 à 1911 ; la seconde pour la partie la plus proche de l'Ecole militaire, après la guerre, de 1924 à 1929.**

- **Plantations des quinconces**

Cette première tranche est exécutée conformément au projet approuvé en 1904 (voir. Fig 64). Elle comprend :

- dans l'axe central deux parterres ou plateaux centraux, identiques aux autres, complétant la longue perspective qui s'étire depuis la Tour Eiffel,
- de part et d'autre des quinconces d'érables avec au centre un espace libre réservé aux jeux.

En avril 1911, cette partie est ouverte au public.
Mais, très rapidement des réclamations répétées sont adressées au service des promenades à propos de ces « plateaux plantés » en quinconce. Les promeneurs se plaignent de *« la poussière et de la sécheresse de cette trop grande étendue de sable*[43] *»* .
A cela, Forestier répond que ***« l'on ne saurait supprimer ces deux rectangles qui constituent des espaces de jeux nécessaires et recherchés par les enfants et les jeunes gens »***. Il écarte également la proposition qui lui est faite de les remplacer par des boulingrins, ce qui ferait répétition avec les parterres de la percée centrale. Aussi propose-t-il ***« de planter des bandes d'arbustes qui engloberaient la deuxième ligne d'arbres, respectant les contre-allées centrales et les allées plantées du pourtour intérieur »***. Ces plantations de haies arbustives ont été effectuées comme indiquées sur le plan de Forestier, (voir Fig. 64 et 65). Elles ont aujourd'hui quasiment toutes disparues, seules quelques unes demeurent à l'état de reliques, contribuant à donner une mauvaise vision de cet espace dégradé qui comme nous le verrons au chapitre 3 a été totalement bouleversé.

[42] Partie appelée également plateau Joffre après l'installation en 1938 de la statue équestre de Joffre
[43] Archives départementales de la Seine, Pérotin 10653/216, lettre du 11 janvier 1913

- **Tentative de l'Etat pour récupérer les terrains devant l'Ecole militaire**

Pendant ce temps, pour la partie la plus proche de l'Ecole militaire, le chantier traîne davantage. Il faut tout d'abord, **au cours de l'année 1909, démolir la galerie des machines** et surtout ses importantes fondations qui demandent de gros travaux de fouilles.
Mais à peine démolie, certains semblent déjà regretter ce lieu d'exposition commode. En effet, l'Etat, qui cherche un lieu pour les concours agricoles et des animaux reproducteurs qui s'annoncent, tente de récupérer une partie du terrain devant l'Ecole militaire et y construire sur les parties aliénées pour le lotissement deux bâtiments qui remplaceraient l'ancienne galerie[44]. Mais, la ville n'entend pas céder sur ce point, d'autant que ces terrains correspondent aux lots les plus chers, encore non vendus, du lotissement. D'autre part, la 3ème commission rétorque que cette installation souhaitée par l'Etat n'est pas compatible avec la vocation du lieu et que le parc doit, comme prévu en 1904, s'étendre jusqu'à l'Ecole militaire.

Bien que la ville ait dû céder, ces deux bâtiments ne seront finalement pas construits, mais le terrain encore non aménagé sert jusqu'à la première guerre mondiale à des manifestations diverses.

Durant le conflit, le Champ de Mars **réquisitionné par l'armée**, notamment à cause du télégraphe, subit de nombreux dégâts. Au lendemain de la guerre, d'importants travaux de remise en état et de réfection sont engagés[45], mais les aménagements nécessaires à l'achèvement du parc ne reprennent qu'à partir de1924.

[44] Bulletin municipal officiel, 1910, Bibliothèque administrative de la ville de Paris
[45] Rapport sur l'état des lieux après l'occupation militaire et liste des travaux à exécuter, 25 mars 1919 ; archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 457.

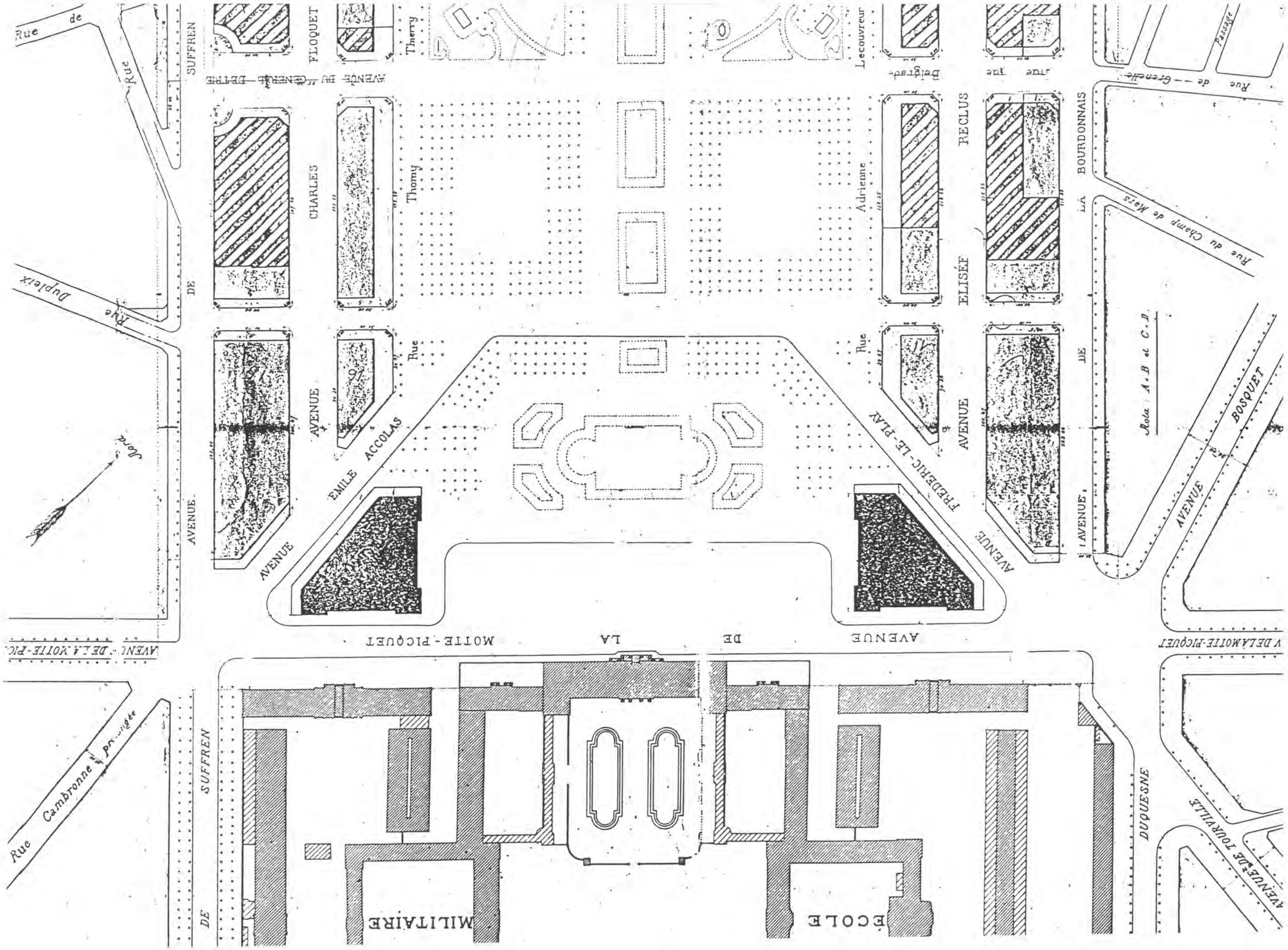


Fig. 67 : Plan dit « Aménagement du Champ de Mars aux abords de l'Ecole militaire, projet approuvé par le conseil municipal », en 1913, non signé. Echelle d'origine 1/1000ème, présenté au 1/2000ème.
Les lotissements hachurés sont ceux qui à cette date sont déjà vendus.
Archives départementales de la Seine, Pérotin 10653/182, voir plan hors texte Ch. de M. 6.

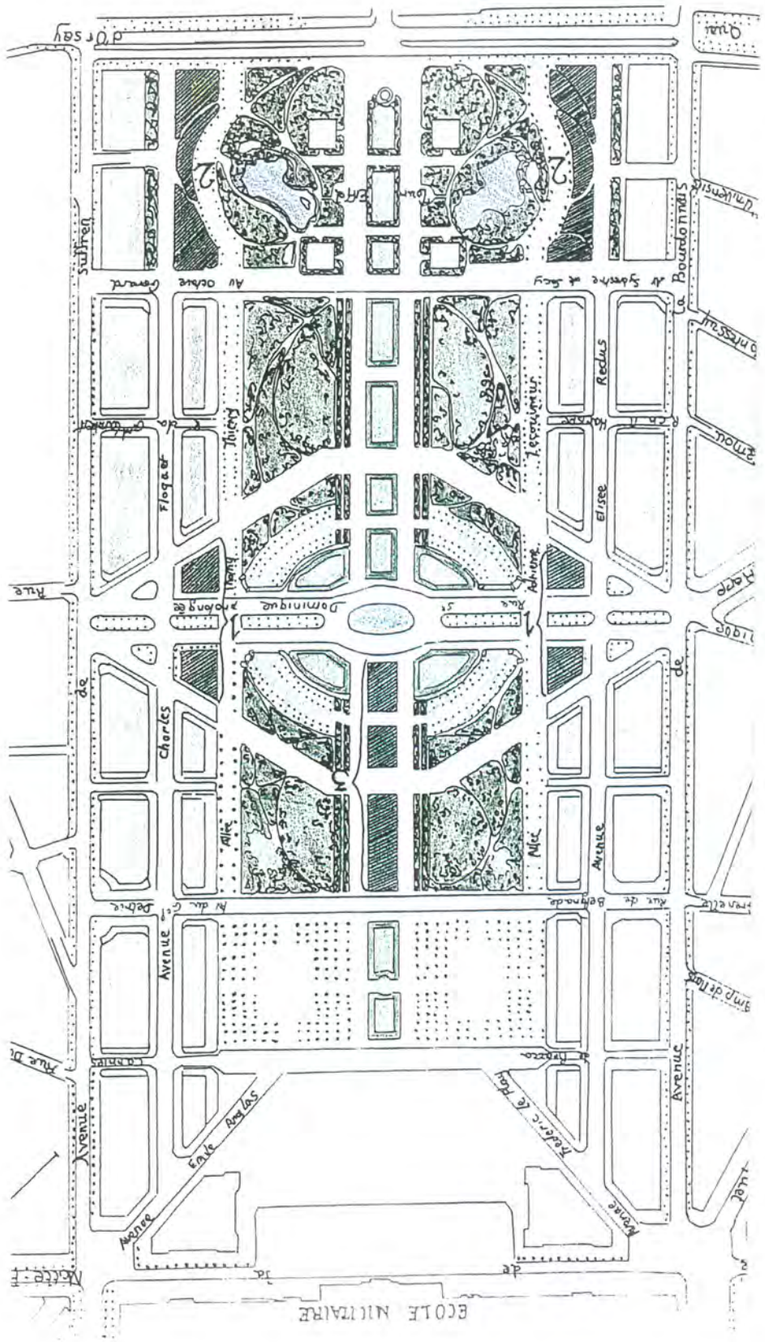
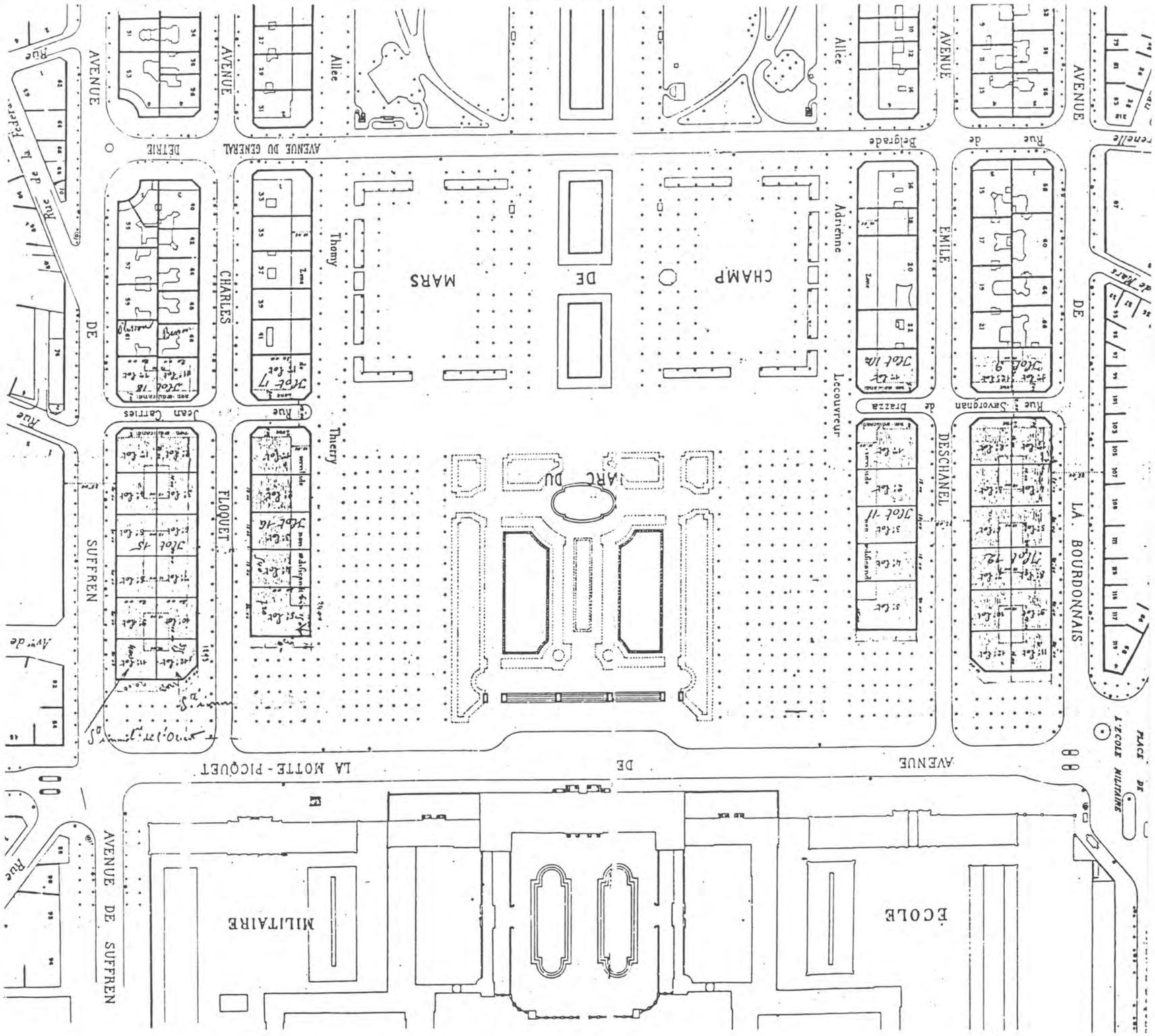


Fig. 66 : Plan indiquant les pelouses à refaire en 1922, montrant la partie vers l'Ecole militaire non achevée.
Archives départementales de la Seine, Pérotin/10653/216



68 : Projet non réalisé intitulé « projet d'aménagement du parc du Champ de Mars du côté de l'Ecole Militaire », daté du 27 mai 1924, échelle d'origine 1/1000ème 0,70 x 0,80,, présenté au 1/2000ème,
Archives départementales de la Seine, Pérotin /10653/132, voir plan hors texte Ch. de M. 7

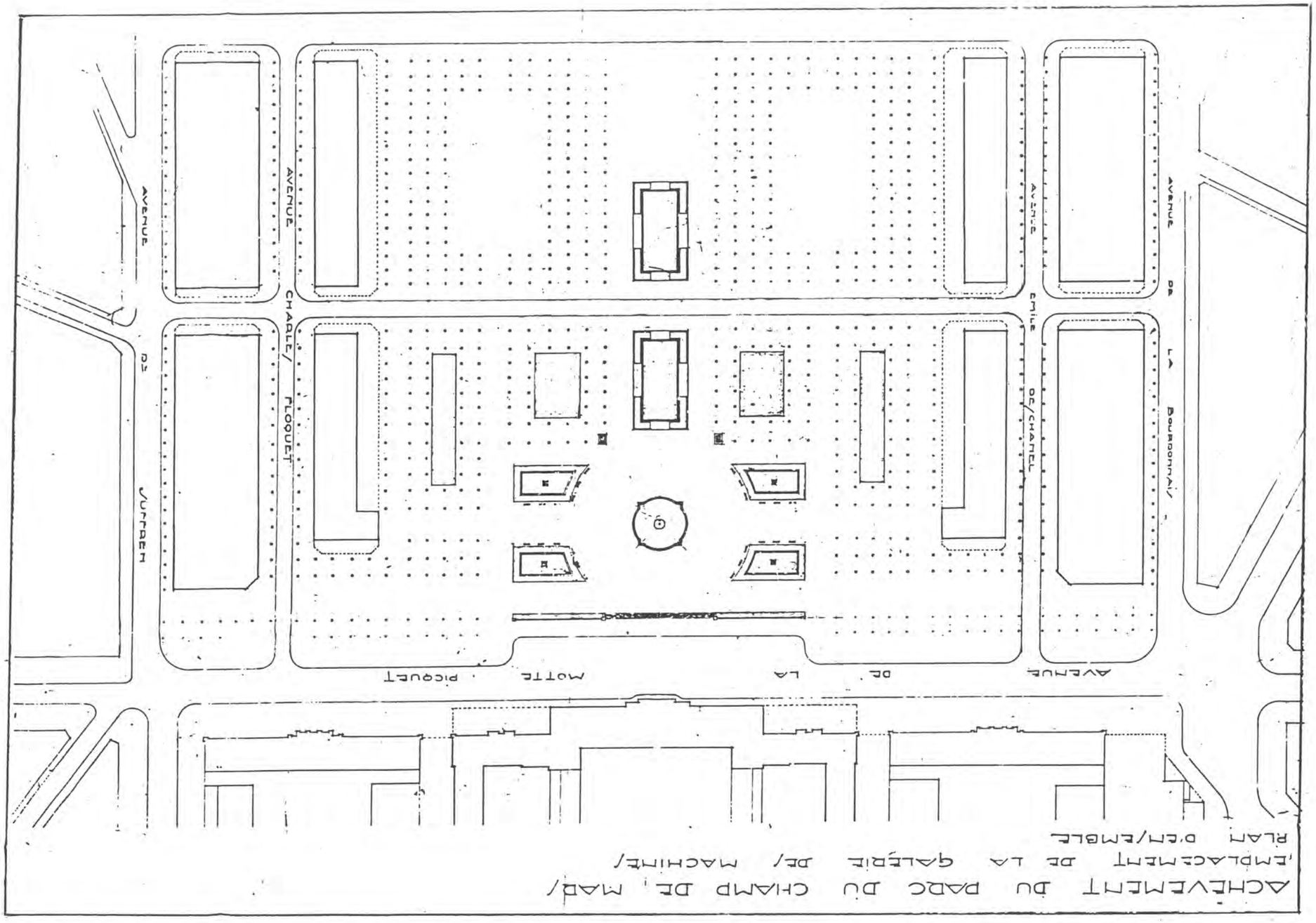


Fig. 69 : Plan dit « achèvement du Champ de Mars, emplacement de la galerie des machines, plan d'ensemble », 1926, dressé par Ollivier, architecte, échelle d'origine 1/1000ème 0,45 x 0,70, présenté au 1/2000ème,
Archives départementales de la Seine VONC/1188, voir plan hors texte Ch. de M. 8.

2.6 – Achèvement du parc et changements de programme

2.6.1- Devant l'Ecole militaire, 1926-1929

Les travaux d'achèvement du parc ne reprennent qu'après la vente des derniers terrains en 1926 d'une part et plusieurs changements de programme d'autre part quant à l'emprise des immeubles à construire et des rues à créer.

Un petit plan datant de 1922[46], (voir Fig. 66) montre effectivement que cette partie n'est toujours pas achevée, la partie devant l'Ecole militaire est en blanc.

Entre le projet initial de 1904, précisé dans un plan de détail de 1913 par Forestier (voir Fig. 67) et les travaux réalisés en 1926 par l'architecte Ollivier (voir Fig. 69), les différences sont importantes.

- **Le projet initial (voir Fig. 67)**

Ce projet initial reprend point pour point celui de 1904, avec deux voies obliques convergentes vers le centre du Champ de Mars délimitant une esplanade de forme triangulaire. Deux constructions débordent de l'alignement des autres immeubles comme pour resserrer la perspective sur l'Ecole Militaire. Un parterre implanté perpendiculairement à la percée centrale termine l'axe.

- **Un projet intermédiaire de Forestier (voir Fig. 68)**

Mais en 1925, lors de la mise en vente des derniers lots, une modification dans le programme intervient. Le projet de voies obliques est totalement supprimé et tous les immeubles sont mis sur le même alignement. Un nouveau plan d'aménagement est proposé par Forestier le 27 mai 1924. Il comprend un ensemble de plusieurs parterres de gazon aux formes découpées et de bassins dont le dessin général s'inscrit dans un carré. Cette proposition tient compte non seulement de la proximité de l'Ecole Militaire, ainsi dotée de jardins dont l'emprise est en adéquation avec sa façade, mais aussi de la continuité de la percée centrale du Champ de Mars.

[46] Plan indiquant les pelouses à refaire en 1922, archives départementales de la Seine, Pérotin/10653/216

On retrouve bien dans ce projet l'esprit « Forestier » qui fait preuve encore une fois d'une grande capacité à inventer des formes régulières nouvelles pour les parterres. Mais ce dernier quitte le service des promenades de Paris en 1926 et n'a pas la possibilité de mettre à exécution son plan.

- **Le projet réalisé par Ollivier (voir Fig 69)**

Forestier parti, le service d'architecture reprend ses prérogatives sur le service des promenades. Un projet, assez sobre et respectueux du lieu est proposé en 1926 par l'architecte Ollivier. Le dessin prolonge la percée centrale en ajoutant un parterre identique aux précédents et la termine par un petit bassin circulaire. En revanche, cette composition ne constitue pas, comme celle de Forestier, un prolongement à l'Ecole Militaire. Son échelle ne semble pas non plus appropriée au lieu.
Ce projet est réalisé comme en atteste les relevés du Champ de Mars effectués dans les années 1930.

2.6.2- L'aménagement de « l'ellipse centrale »

Durant cette même période, peu avant le départ de Forestier, se pose de nouveau **la question de l'aménagement du rond-point de la place centrale du Champ de Mars**. Le débat ouvert depuis 1909 sur la question de l'opportunité d'y installer un monument n'avait toujours pas été tranché. Forestier, opposé dès le départ au monument, écrit à ce propos[47] ;

> « ***Il serait sans doute utile de placer dans l'ellipse centrale un bassin entouré de gazons avec un décor d'architecture bas et des gerbes jaillissantes.*** *Certaines personnes reprochent au Champ de mars de manquer d'eau. Il y aurait peut-être à trouver deux motifs qui termineraient de chaque côté les terre-pleins plantés ou deux motifs d'architecture supportant par exemple des lampes ou deux petits massifs de fleurs très exactement par des bordures en pierre* ».

Formigé répond alors à Forestier en lui proposant une **grande colonne votive avec statue allégorique de la France.**

[47] Archives départementales de la Seine, VONC 1188,

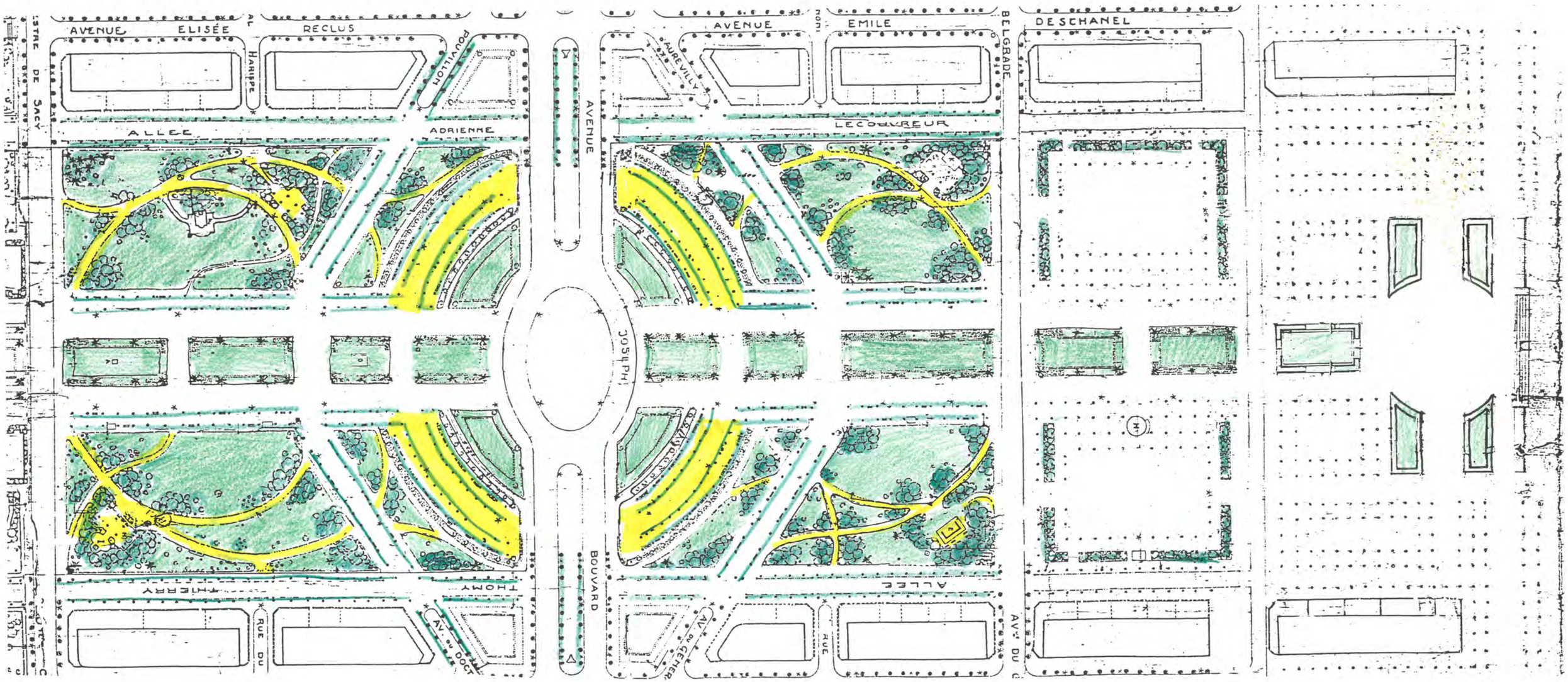


Fig. 69 bis : Mis en couleur d'après le cadastre de 1932, échelle d'origine 1/1000ème, présenté au 1/2000ème,
Direction des espaces verts de la ville de Paris.
Voir plan hors texte Ch. de M. 9

En 1924, la ville de Paris relance l'opération et demande à Forestier de lui faire un projet. Mais, celui-ci refuse, prétextant qu'il n'a « *personne pour l'aider dans ces sortes d'études... et que lorsqu'il les fait il ne touche pas d'honoraires* [48]». Sur ces conseils, la ville décide donc de **lancer un concours** pour l'aménagement décoratif de la partie centrale du Champ de Mars, qui devrait avoir pour thème la commémoration de la grande guerre.

Finalement, la ville de Paris adopte la première solution, d'après le projet de Forestier « *d'un bassin de forme allongée, entouré de gazons avec un décor d'architecture bas* », hormis les eaux jaillissantes qui ne sont pas retenues. Cette solution permet de respecter le principe de la continuité de la perspective souhaitée dès l'origine du projet. (voir Fig. 7).
Le bassin, tel qu'il est encore aujourd'hui est réalisé entre 1932 et 1935[49].

2-7 – Synthèse : Champ de Mars, 1903-1924

L'aménagement du nouveau Champ de Mars s'inscrit dans un courant majeur de réflexion sur le développement urbain initié par l'exposition de Chicago de 1893, appelé par la suite « **City Beautifull Movement** ».
Parmi tous les projets qui voient le jour durant ces années, celui de Mac Millan pour le mall de Washington est l'un des plus des plus aboutis de cette réflexion. Il présente des parentés stylistiques évidente avec le nouveau Champ de Mars :

- **Grand axe rectiligne et perpendiculaire à un fleuve,**
- **Composition partant d'un édifice majeur** : le Capitole / l'Ecole militaire passant par une verticale placée sur l'axe : obélisque de Georges Washington / la Tour Eiffel
- **Grande diagonale rompants la trame orthogonale** de tissu urbain
- Utilisation d'un nouveau vocabulaire : « **mall** » [ensemble de pelouses rectangulaires, formant tapis vert, sectionné par des voies ou des allées] / **plateaux centraux** au Champ de Mars [ensemble des parterres formant tapis vert].

Dès le départ les exigences de la ville de Paris sont clairement exprimées dans le but de parachever ce quartier :

- réaliser un lotissement permettant de couvrir financièrement l'opération globale,
- conserver la partie centrale en parc et jardins, ménageant la perspective Trocadéro-Ecole Militaire et permettant la promenade et les jeux,
- créer des voies de circulation reliant les différents quartiers limitrophes.

[48] Lettre de Forestier du 29 juillet 1924, Archives départementales de la Seine, VONC 1188,
[49] Le bassin n'apparaît pas encore sur le relevé de 1932 (Fig. 70), mais figure sur un cadastre de 1935, non présenté dans la présente étude

La conception du projet est relativement lente et difficile car très vite le programme se complexifie avec la multiplication d'exigences parfois contradictoires de la part de la ville, de la préfecture ou du gouvernement.
Après quatre années de débats acharnés, .le projet est adopté par la ville en mars 1904. Sa conception en revient à deux hommes, Formigé, architecte et Forestier, paysagiste, appartenant au service des promenades de la ville chargé de cette délicate mission par le conseil municipal.
Travail à plusieurs mains, cela s'est-il passé aussi simplement que le dit cet extrait de l'Illustration en 1908 ?

« M. Formigé fut chargé d'établir un plan général indiquant les terrains à vendre, les allées cavalières, la percée centrale, les voies transversales et les quatre voies obliques. Il traça l'ovale du centre, les quinconces et la place qui doivent précéder immédiatement l'Ecole militaire. Sur ce cadre schématique, M. Forestier, conservateur des promenades de la ville, eut à composer et à exécuter, dans tous leurs détails de dessins, de nivellements et de plantations, les jardins proprement dits qui s'étendront jusqu'à l'Ecole militaire ».

Ou ne faut-il pas plutôt imaginer une collaboration plus étroite, dans laquelle Forestier, en raison de sa personnalité et de son savoir-faire, pourrait bien avoir orienté ou du moins influencé la réflexion et la maturation de ce projet ?

Car au delà de cette polémique, à travers la réalisation même du projet qui incombe à Forestier et des documents qui nous sont parvenus, il apparaît assez nettement, que cette composition, novatrice et unique en son genre, présente de réelles qualités.
Le mérite de Forestier réside dans l'exécution des travaux en réussissant à améliorer considérablement le projet initial et à lui donner toute sa cohérence et sa modernité. Les contemporains, lors de l'inauguration de la première tranche en 1908, ne s'y sont pas trompés, et la presse a salué cette création.

- aspect novateur des fleurissements des parterres avec des vivaces, (importants volumes aux formes libres par grande tâche de couleur)
- système des plateaux centraux (traités en boulingrin)
- retour en force des lignes régulières (alignement, perspective du tapis vert) mais aussi apparition des ellipses.
- Travail très soigné des profils et nivellements, offrant une grande variété.

Cependant, ce nouveau parc ne résout en rien les problèmes de circulation et de desserte des quartiers entre eux puisqu'en définitive les allées diagonales sont piétonnes.

Mais aujourd'hui, le champ de Mars a perdu bien des éléments de composition qui contribuaient autrefois à sa qualité, notamment depuis les transformations apportées par Azema en 1938 (voir chapitre suivant).

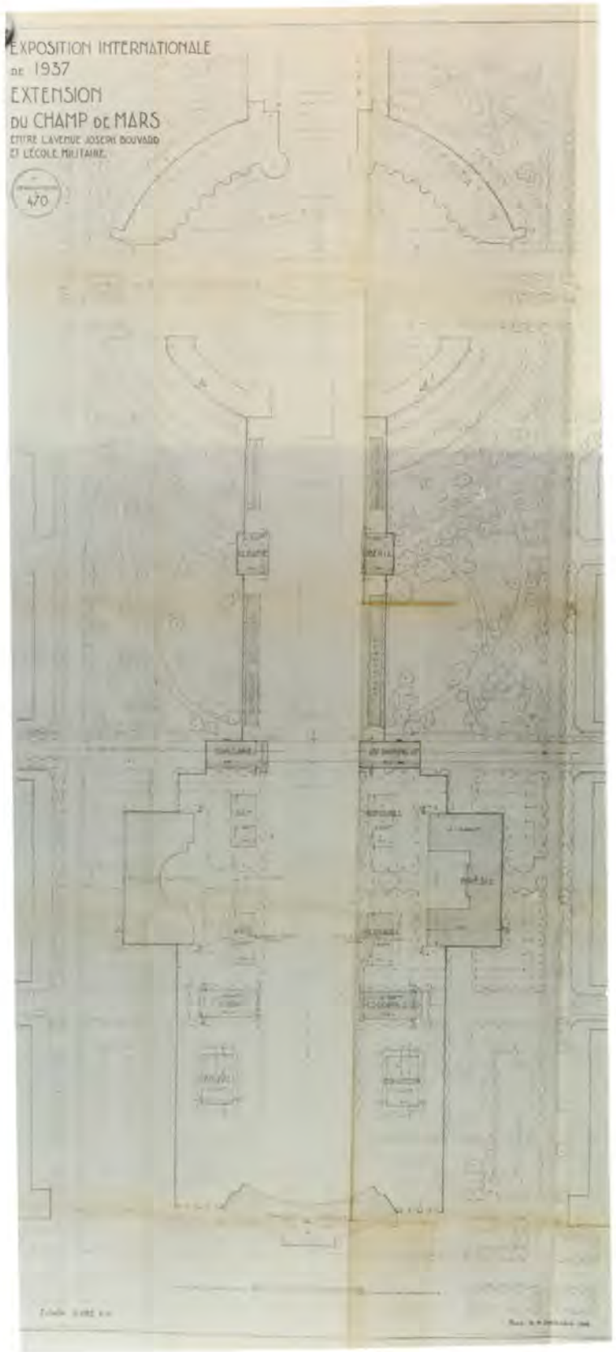
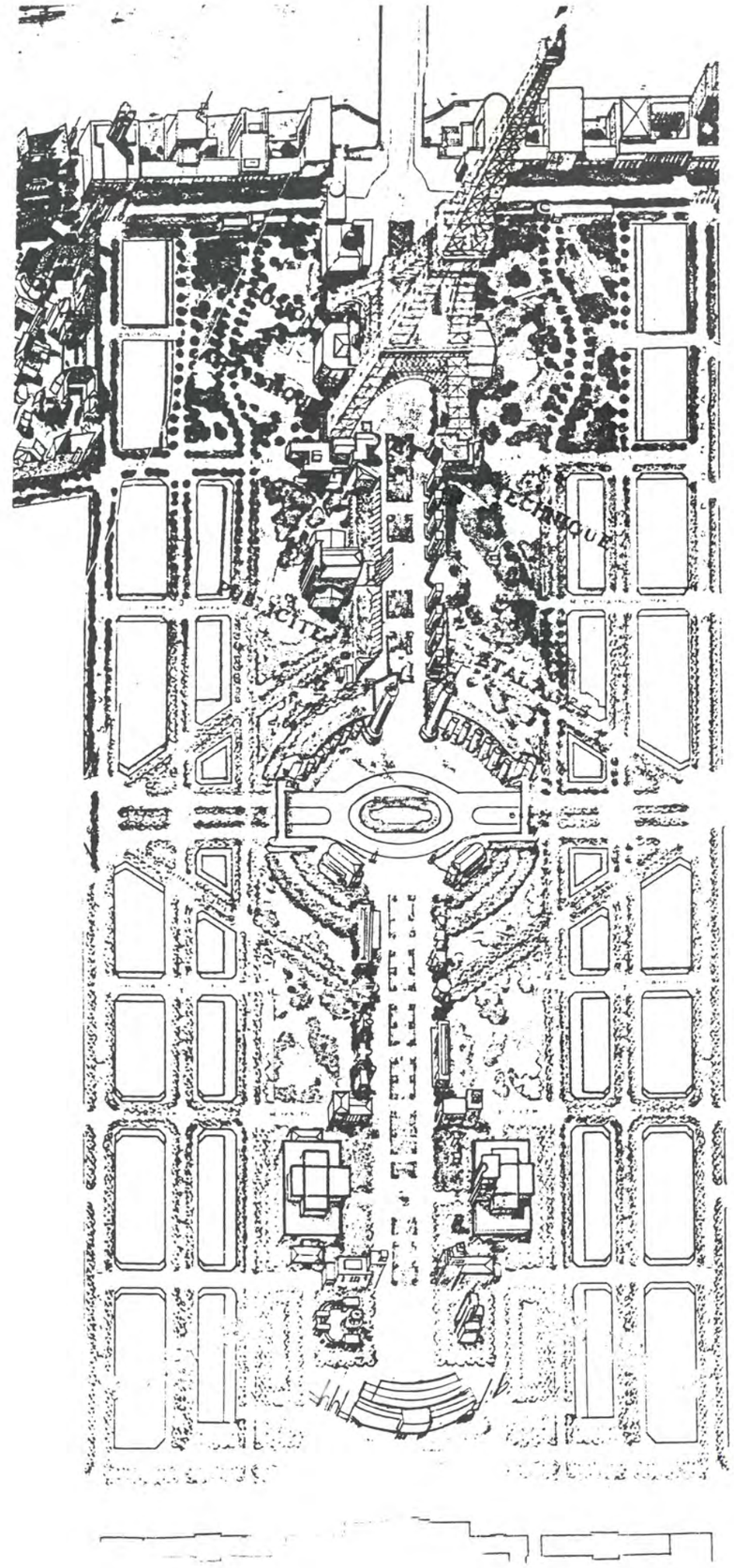
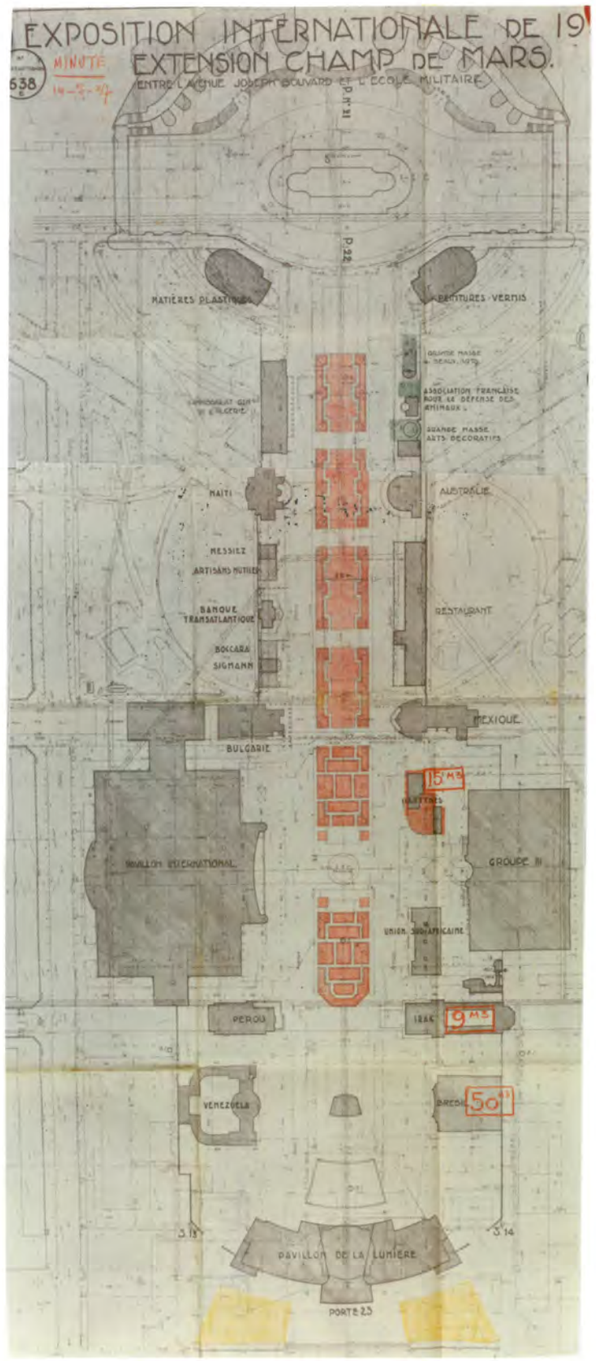


Fig. 70 : Projet non réalisé pour aménagement de l'exposition internationale de 1937, et plus particulièrement de l'extension de l'exposition prévue entre l'avenue Joseph Bouvard et l'Ecole Militaire, daté du 4 septembre 1936,
Archives nationales, F 12/12658

Fig. 71 : Vue perspective des aménagements de l'exposition internationale de 1937 dans le parc du Champ de Mars.





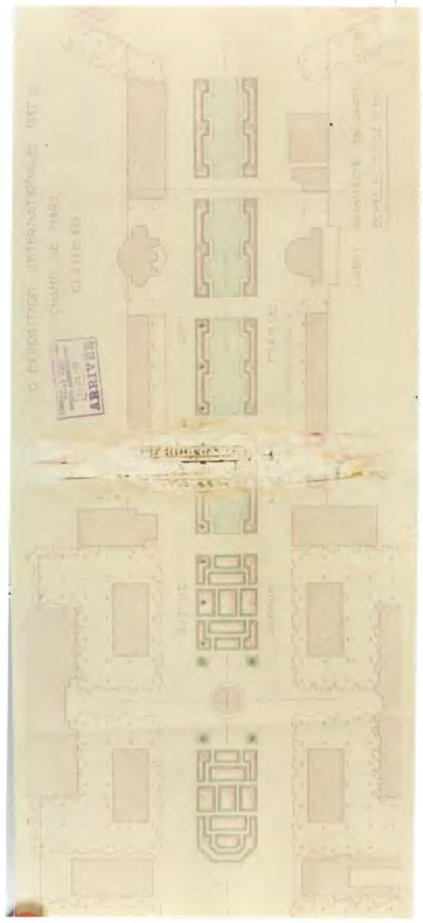


Fig. 72 : Plan minute de l'exposition internationale de 1937, partie entre la place Joseph Bouvard et l'Ecole militaire, daté du 14 mai 1937, (en rouge sont indiqués les nouveaux parterres créés par L Deny),
Archives nationales, F 12/12655.

Fig. 73 : Plan des parterres centraux du Champ de Mars de la classe 20 pour l'exposition internationale de 1937 par L. Deny, architecte de jardins, 28 avril 1937, échelle 1/500ème,
Archives nationales, F 12/12658

3 – L'impact de l'exposition de1937 et les grandes lignes de l'évolution jusqu'à nos jours

3.1 – L'exposition de 1937

En ce qui concerne les origines, la conception et l'organisation générale de l'exposition internationale de 1937, voir partie 1 sur le Trocadéro dans la présente étude.

L'exposition internationale de 1937, à l'instar des grandes expositions précédentes s'installe entre le Trocadéro et l'Ecole militaire.
Dès 1936, sont proposés les premiers plans pour l'implantation des différents bâtiments organisés selon l'axe central (voir Fig. 70).

Le parti définitif, adopté en 1937, prévoit effectivement (voir Fig. 71 et 72), des bâtiments implantés tout au long de la perspective centrale du Champ de Mars, mais aussi la création de nouveaux parterres pour les plateaux centraux, situés entre la place Bouvard et l'Ecole militaire.
Pour ces parterres, après plusieurs propositions, le comité d'organisation de l'exposition choisi celle de L. Deny, (Voir Fig. 73). Ce dernier, présenté comme architecte de jardin de la SNHF, est alors nommé responsable de la réalisation des tracé des présentations florales sur gazon, selon le projet défini par lui.
Ces nouveaux parterres font référence à un nouveau vocabulaire, apparu lors de l'exposition des arts décoratifs de 1925 : formes géométriques, réactivation des parterres découpés à compartiments, importance de la décoration florale.

Mais cette création fait disparaître les parterres aménagés par Forestier en 1907. Même s'ils occupent la même emprise dans la largeur de l'axe central, leur emplacement est modifié : au lieu de parterres de longueur différente en concordance parfaite avec le débouché sur l'allée centrale des allées diagonales, obliques et transversales, ce sont des parterres de longueur identique en accord avec les bâtiments d'exposition. Cette nouvelle disposition préfigure d'une certaine manière le parti adopté par Azéma en 1938.

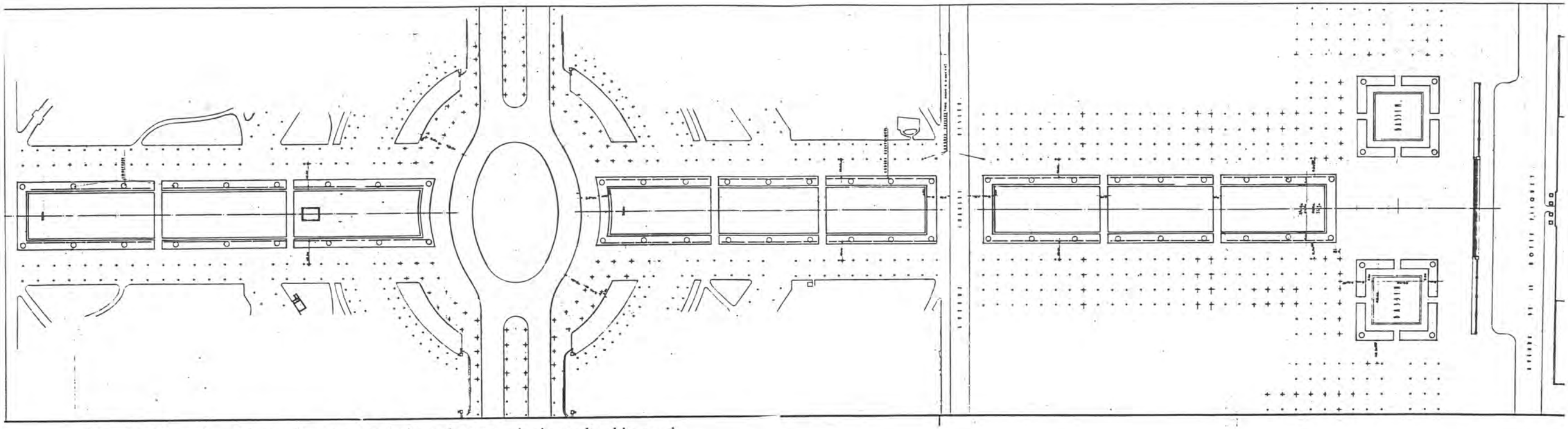


Fig. 74 : Plan dit « Champ de mars, tracé des pelouses », signé par l'architecte de l'opération (il s'agit d'Azéma), le 3 novembre 1938. Ce plan concerne toutes les transformations de la partie centrale du Champ de Mars. Echelle d'origine 1/500ème, présenté au 1/2000ème.Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.
Voir plan hors texte Ch. de M. 10 .

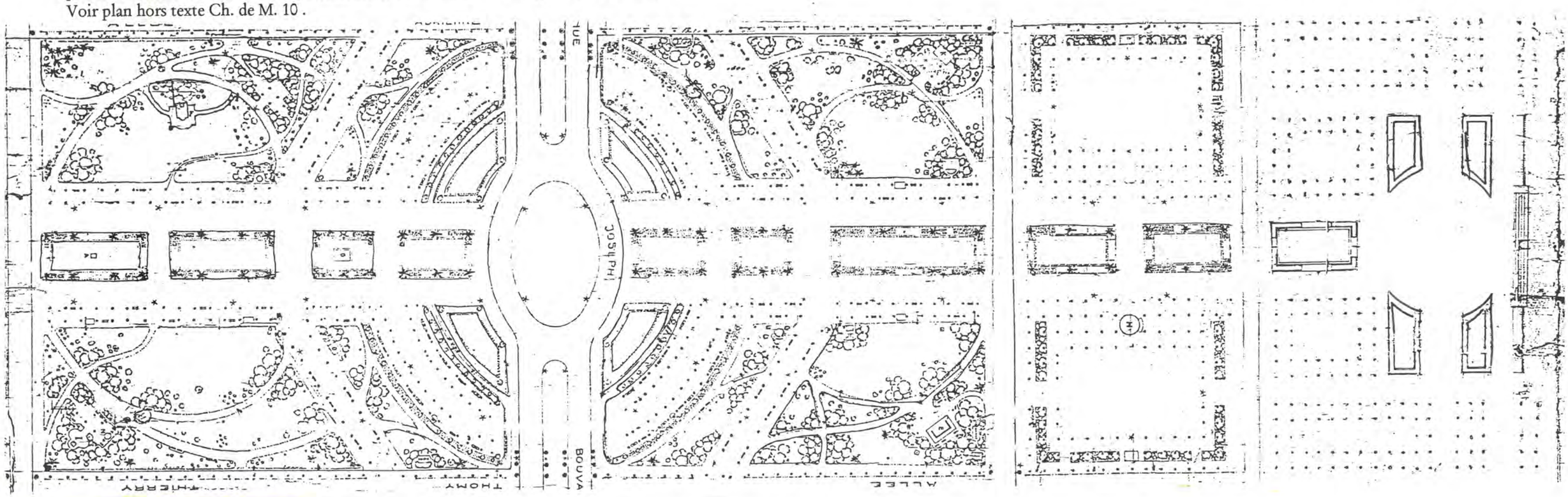


Fig. 75 : Plan cadastral de 1932, échelle d'origine 1/1000ème, présenté au 1/2000ème.
Direction des espaces verts de la ville de Paris.
Voir plan hors texte Ch. de M. 9.

Les aménagements nécessaires à l'exposition internationale de 1937 ne sont donc pas anodins pour le parc du Champ de Mars :

- Création de nouveaux parterres sur les plateaux centraux pour des compositions florales, au lieu et place des anciens réalisés en 1907 par Forestier (entre la place Bouvard et l'Ecole militaire).
- Implantation de bâtiments, de nature à faire disparaître des massifs arbustifs, dont certains comportaient des sujets de valeur[50], (dans la parties paysagères) ou à entraîner des modifications irrémédiables.
- Modification du plateau devant l'Ecole militaire (suppression des bassins créés en 1926).

3.2 – les transformations apportées par Azéma en 1938

A la suite de l'exposition de 1937, de nombreux travaux de remise en état mais aussi de transformation sont engagés au Champ de Mars, en même temps qu'a lieu le réaménagement complet des jardins du Trocadéro (voir partie 1).
Le montant des travaux est de 10,6 MF pour le parc de Chaillot et de 6,8 MF pour le parc du Champ de Mars. L'équipe chargée de l'opération est la même sur les deux sites : pour la conception le service d'architecture de la ville de Paris, avec Azema et Lardat, architectes, « pour l'exécution des plans définitifs»[51] ; et pour la réalisation le service des promenades, avec Perrot comme nouveau conservateur.
Ce dernier, succède en avril 1938 à Demorlaine, en tant que conservateur en chef des promenades de la ville de Paris, et prend également en charge, comme son prédécesseur, la liquidation des travaux de parcs et jardins de l'exposition de 1937[52].

Mais, contrairement à l'époque de Forestier, Perrot est un fidèle « exécutant » des plans qui lui sont fournis par le service d'architecture de la ville de Paris. On peut donc attribuer à Azéma l'ensemble des transformations, comme en témoignent la correspondance et les plans qu'il fournit.

[50] note de septembre 1936, du service des promenades sur les enlèvements intempestifs et non prévus d'arbustes en vue de l'exposition, archives nationales F 12/12658
[51] Archives nationales, F 12/12655
[52] Archives nationales, F 12/12655

La nature de son intervention repose sur deux principes :
- Remettre en état le parc du Champ de Mars après l'exposition de 1937,
- Harmoniser l'axe central du parc avec la nouvelle perpective du palais de Chaillot. C'est là que porte l'essentiel de ses interventions.

Les transformations portent sur les points suivants (voir fig. 74, 75, 76, 77, 78 et 79) :

- Les parterres des plateaux centraux :

- Largeur du tapis vert portée à 37 m (largeur actuelle) au lieu des 25 m d'origine ; avec un rétrécissement de 6 m de la largeur de chacune des allées latérales, qui passent de 14 à 8 m.
- Création de 9 parterres de longueur presque identique, selon un rythme ternaire, mais ne tenant pas compte du reste de la composition. Dans le précédent tracé, la longueur très variable des différents parterres permettait une concordance avec le débouché des allées obliques, courbes et transversales. Désormais, ces allées butent sur les parterres ;
- Rétrécissement des allées transversales entre les parterres, dont la largeur passe de 20 m à 4 m. Ceci a pour conséquence de créer un effet de cloisonnement entre les deux parties latérales.
- Suppression du fleurissement en gros volume aux angles de chaque parterres.
- Atténuation de certains profils et nivellements :boulingrin et talus moins prononcés.

Cette nouvelle disposition est conçue pour être vue du Palais de Chaillot et pour renforcer l'impression de tapis vert continu de l'axe central. En réalité, elle fait perdre toute cohérence à la composition d'ensemble du Champ de Mars. Les circulations piétonnes entre les deux parties latérales sont confuses. L'espace est davantage compartimenté. La décoration florale est réduite à néant, ce qui contribue à donner un aspect austère à cette perspective. Les allées transversales entre les parterres, désormais trop étroites, n'incitent pas le promeneur à traverser l'axe et l'empêchent par la même d'accéder aisément au centre de la perspective sans avoir à marcher sur les parterres. Les largeurs d'origine (20 m) permettraient pourtant de résoudre le problème des touristes qui cherchent à se faire photographier dans l'axe avec la tour Eiffel en arrière plan.





Fig. 76 : photographie vers 1935, état d'origine,
Bibliothèque historique de la ville de Paris, fonds voirie parisienne ;

Fig 77 : photographie dans les années 1940, après modification
Bibliothèque administrative de la ville de Paris

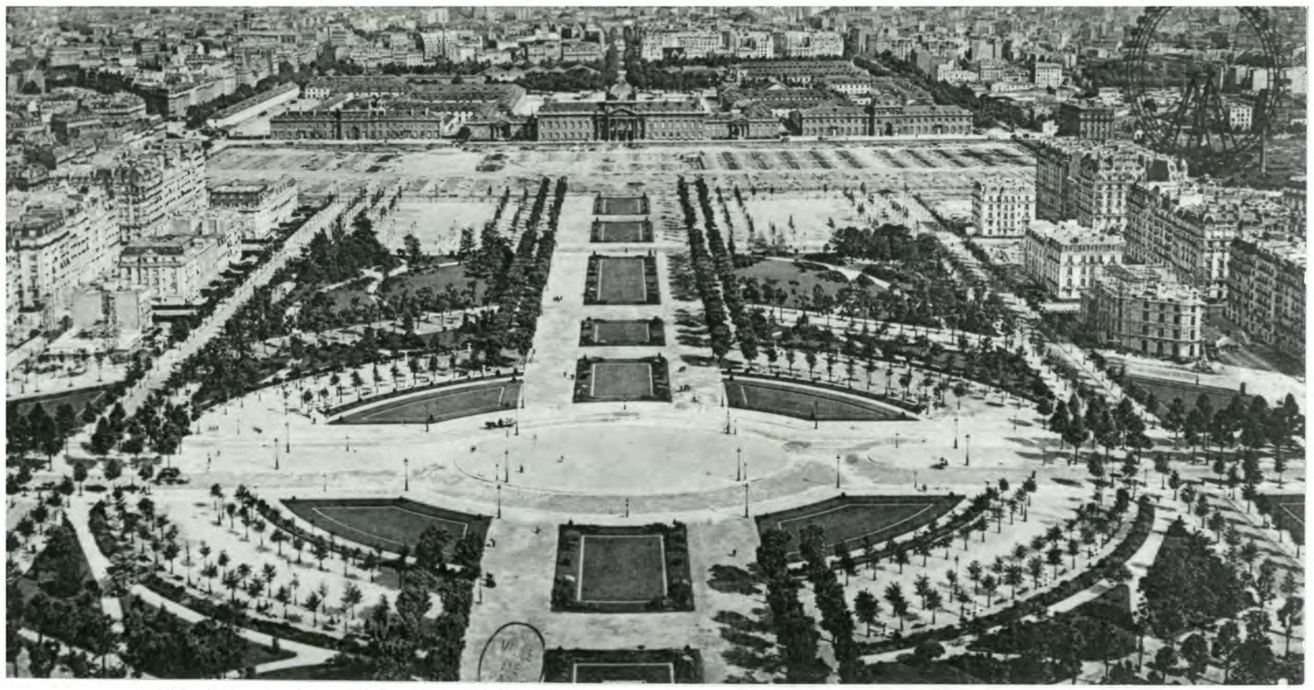


Fig. 78 : photographie en 1917, état d'origine
Bibliothèque historique de la ville de Paris, carte postale.



Fig. 79 : photographie en 1950, après modification
Bibliothèque historique de la ville de Paris, carte postale.

De manière générale, la transformation de l'axe central a pour effet paradoxal, non pas de le renforcer, mais de l'atténuer.

- La place Joseph Bouvard

- Plantation d'un double alignement de platanes tout autour de la place entraînant la suppression d'une partie des parterres en talus qui accompagnaient les terrasses courbes. Cette plantation conduit à un affadissement des nivellements dans cette partie où la place occupait le point le plus bas.

- Le plateau devant l'Ecole militaire

- Création d'un espace unique entre l'avenue de la Motte Piquet et la rue de Grenelle, autrefois séparé en deux par une voie transversale entre la rue de Belgrade et l'avenue du général Détrie.
- Agrandissement des « quinconces des jeux »,
- Nouvelles plantations d'arbres en quinconce, en continu de part et d'autre le long du tapis vert.
- Création de deux petits bassin.
- Création du monument du maréchal Joffre, peu après

Mais, ces plantations en quinconce non homogènes, avec la présence d'arbres d'âge différent et les anciennes plantations d'arbustes partiellement conservées, contribuent à donner à cet espace un aspect désorganisé que nous lui connaissons aujourd'hui.

- Les jardins de la tour Eiffel

- Suppression des trois parterres d'axe, remplacés par une petite composition centrale sous la tour Eiffel.

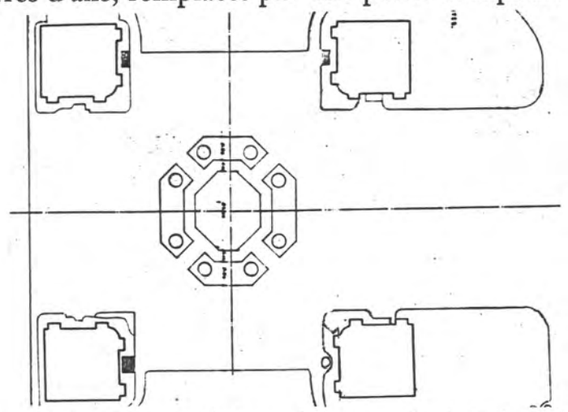


Fig. 80 : Extrait du plan dit « Champ de Mars, tracé des pelouses », signé Azéma, le 3 novembre 1938. Présenté au 1/2000ème.Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.Voir Fig. 74 et plan hors texte Ch. de M. 10 .

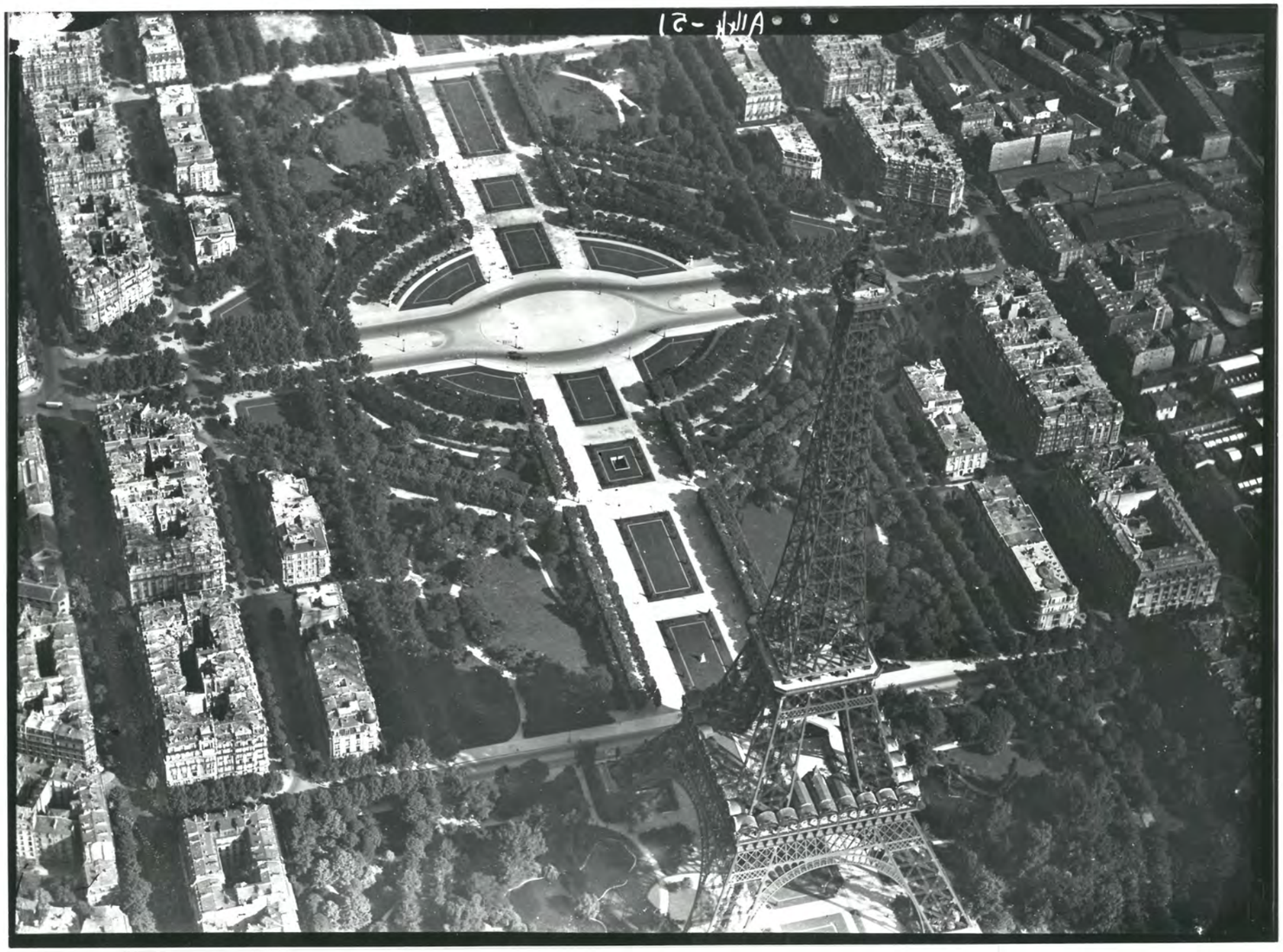


Fig. 81 : Photo aérienne 1925, « état Forestier »,
cliché IGN.

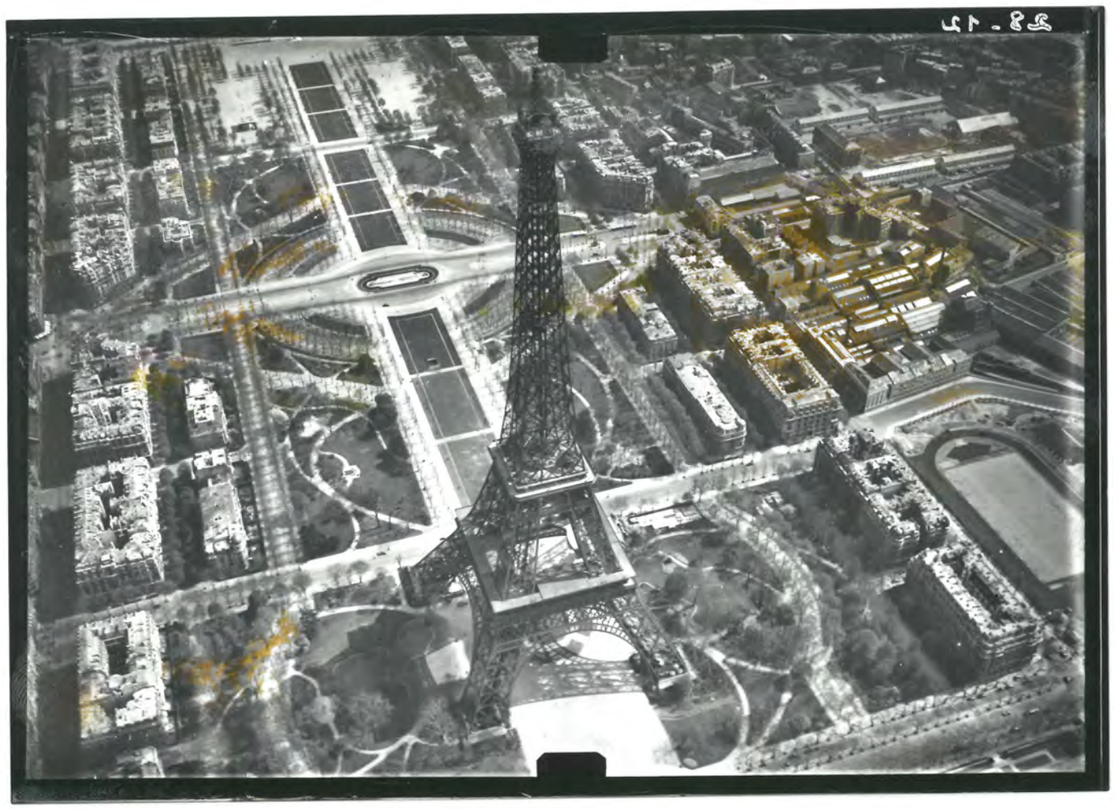




Fig. 82 et 83 : Photos aériennes, « état après transformation de 1938 par Azéma », clichés IGN 1947.

3.3 – Synthèse 1937-1938

L'exposition internationale de 1937, installée dans la perspective centrale du Champ de Mars a causé quelques dégâts au parc.

Aussi, les transformations apportées par l'architecte Azéma en 1938 sont-elles passées inaperçues et ont été a tort assimilées à une simple remise en état suite à l'exposition internationale.
En réalité, tout l'axe entre la tour Eiffel et l'Ecole Militaire composé d'une succession de plateaux centraux est entièrement recomposé. Seul le principe général de la perspective en gazon est conservé. Les parterres sont élargis, les allées latérales et transversales réduites, la décoration florale supprimée, les profils atténués. Cette nouvelle composition faite essentiellement pour être vue depuis le Trocadéro, entraîne au niveau du champ de Mars banalisation et confusion. La circulation piétonne est désorganisée. Il s'agit de toute façon d'un appauvrissement de cette perpective qui avec la disparition du fleurissement perd couleur et volume.

Le plateau Joffre est encore une fois modifié et les différents espaces qui le composent réunis en un seul. C'est le début de la désorganisation de ce lieu pour lequel manque une réflexion d'ensemble.

Avec l'exposition de 1937 et les interventions d'Azéma en 1938, le Champ de Mars a beaucoup perdu en qualité et en cohérence.

Même si les jardins de la Tour Eiffel et les parties paysagères latérales conservent l'aspect qui était le leur auparavant.

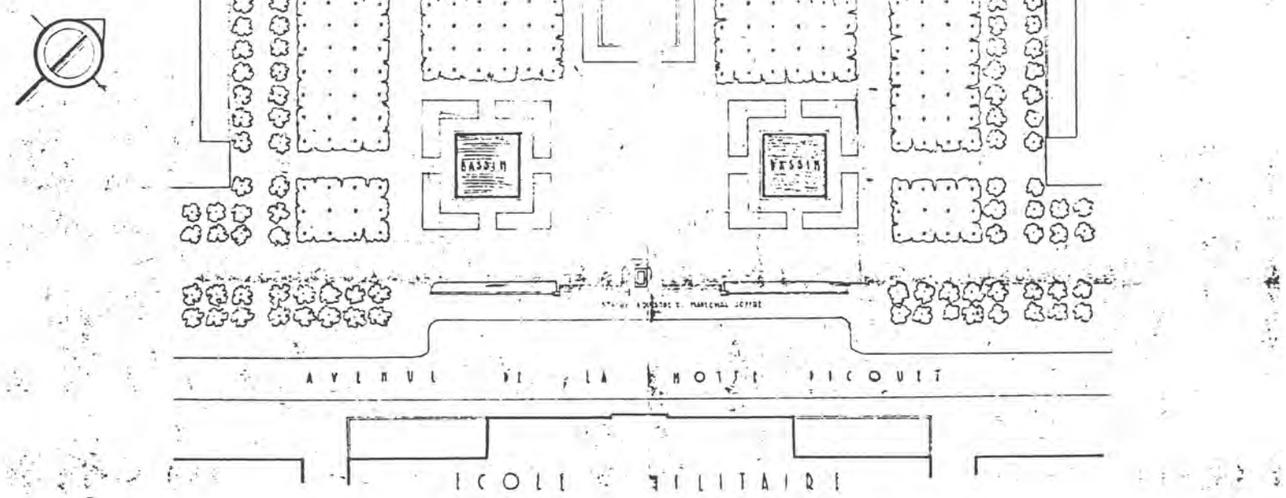


Fig.84 :plan dit « création de deux bassins, face à l'école militaire, avant-projet »., service technique de la ville de Paris, architecte général Alaguillaume, 14 mars 1950, 0,30 x 0,60, échelle d'origine 1/1000 présenté au 1/2000,
Archives départementales de la Seine, fond Bagatelle 1304 W 469.
Voir Plan hors texte, Ch. de M. 11.

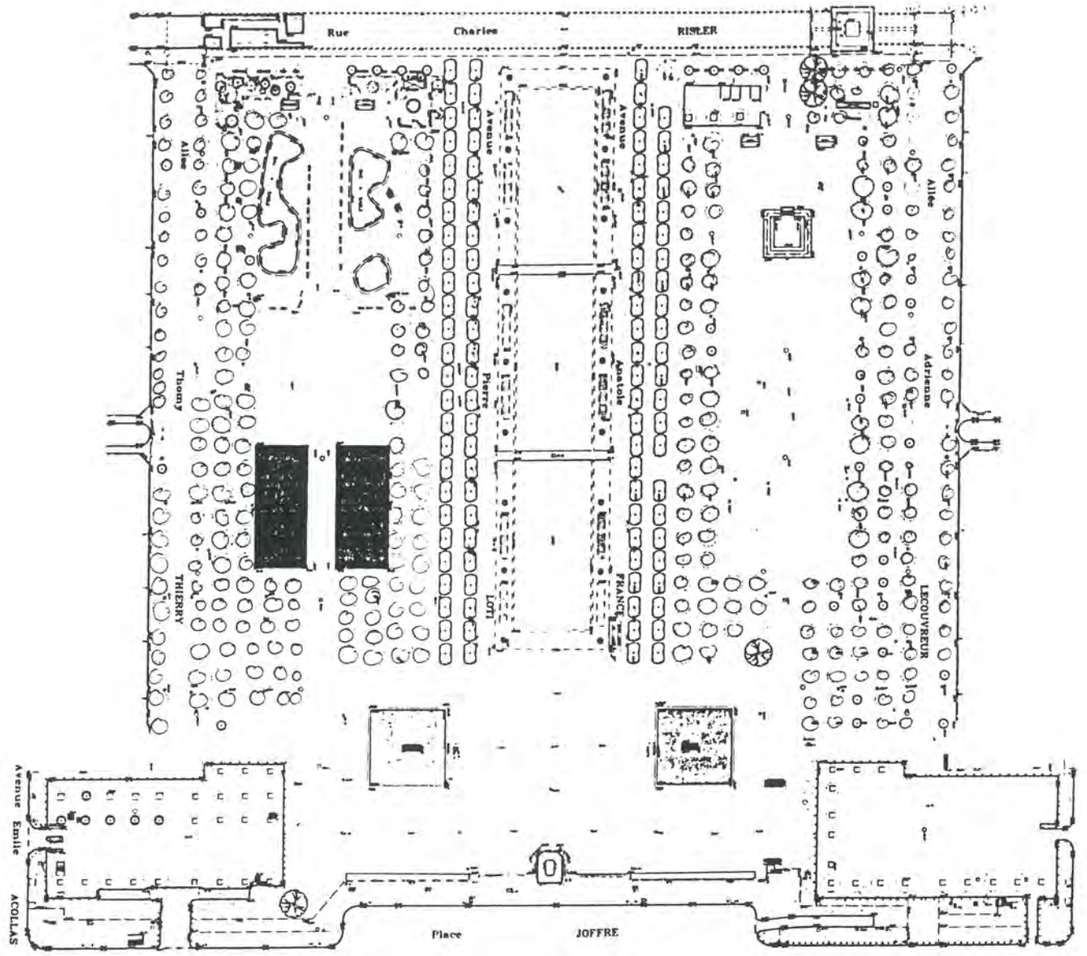


Fig. 85 : relevé de géomètre de 1995, montrant les transformations anarchiques devant l'Ecole Militaire, présenté à échelle réduite au 1/2000ème ,
Voir plan hors texte Ch. de M. 12 ter.

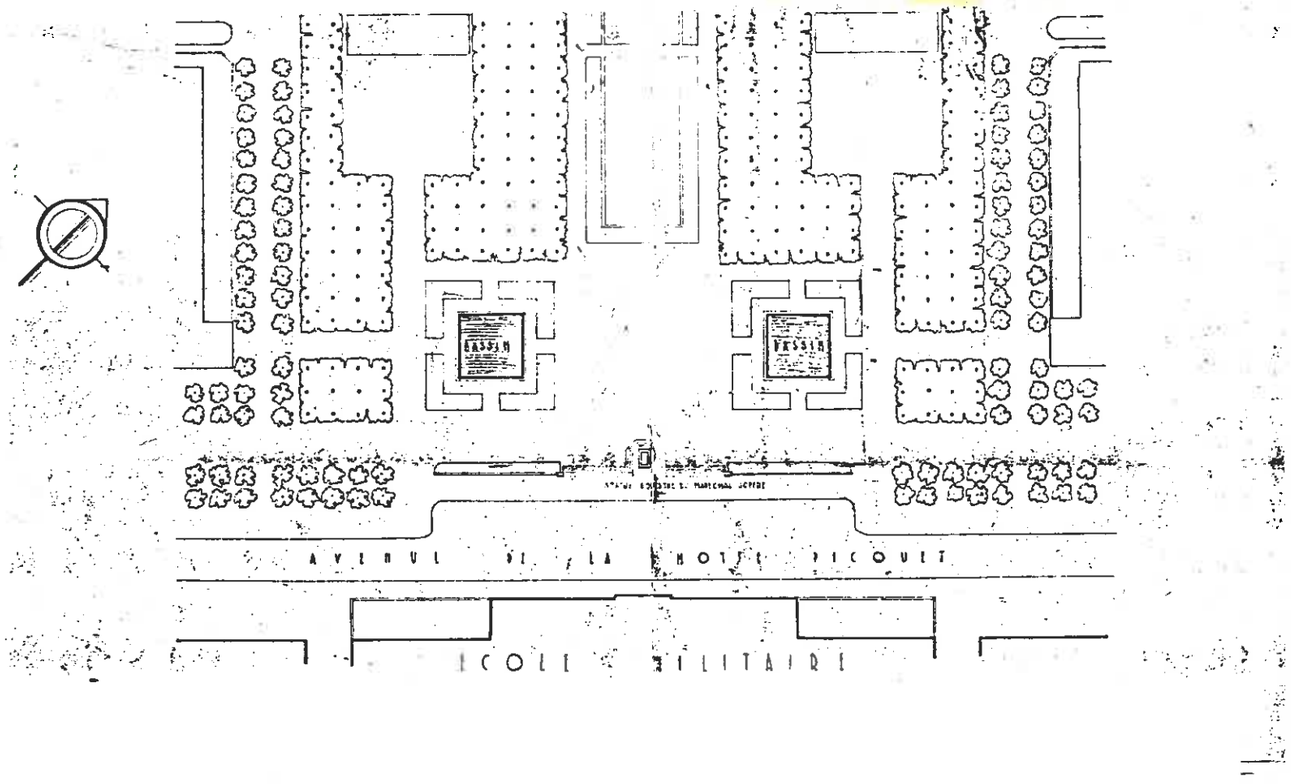


Fig.84 :plan dit « création de deux bassins, face à l'école militaire, avant-projet »., service technique de la ville de Paris, architecte général Alaguillaume, 14 mars 1950, 0,30 x 0,60, échelle d'origine 1/1000 présenté au 1/2000,
Archives départementales de la Seine, fond Bagatelle 1304 W 469.
Voir Plan hors texte, Ch. de M. 11.

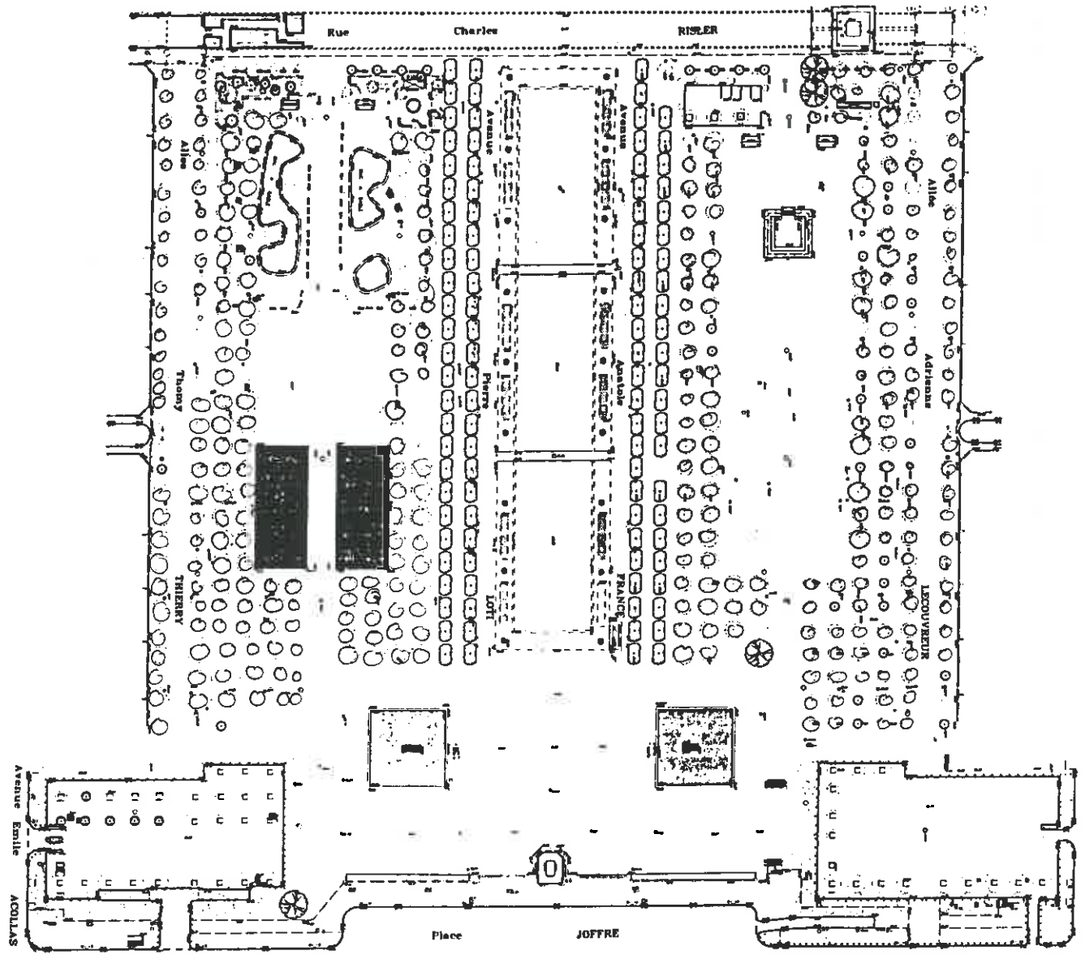


Fig. 85 : relevé de géomètre de 1995, montrant les transformations anarchiques devant l'Ecole Militaire, présenté à échelle réduite au 1/2000ème.
Voir plan hors texte Ch. de M. 12 ter.

3.4 – L'évolution jusqu'à aujourd'hui

3.4.1- Le plateau Joffre jusqu'à l'avenue Ch. Risler

Ce sont les parties qui depuis la fin de la guerre ont connu le plus de transformations.

Concernant le plateau Joffre, une note d'octobre 1952 de l'ingénieur divisionnaire Martigné rapporte[53] :

> *« L'exposition de 1937 a détruit les anciens jardins aménagés sur cette partie du parc : bassins et parterres décoratifs ont disparu. Le sous sol est encombré des murs et massifs bétonnés des fondations des pavillons* [galerie des machines*] qui avaient été édifiés à cet emplacement ; des tassements inégaux ont modifiés peu à peu le nivellement du sol et désorganisés le système de drainage. Or cette partie du parc qui doit être prochainement réaménagé n'a pas fait l'objet de soins d'entretien aussi attentifs que la partie paysagère ; d'une part il nous a paru inutile d'engager des 100 aine de milles francs à la réfection du plateau sablé et d'autre part de faire porter sans véritable profit, les efforts de notre personnel d'entretien sur cette zone un peu déshéritée appelée « le sahara », ce dont se plaignent probablement les plus proches riverains. ».*

Cette même année 1950, les services techniques d'architecture de la ville de Paris, sous la direction de l'architecte Alaguillaume présente un projet de création de deux bassins face à l'école militaire (voir Fig.84). Ce projet réalisé reprend presque point pour point les dispositions prévues par Azéma en 1938. Cette disposition conforte le plateau Joffre comme un seul et même espace, alors qu'il était jusqu'en 1937 séparé en deux partie égales au niveau des impasses Savorgnan de Brazza et Jean Carries.

La lettre de Martigné est suffisamment explicite pour comprendre que cet espace difficile et ingrat est jugé par les responsables sans intérêt, peut-être parce qu'il est depuis les origines dévolu aux enfants et aux jeunes. A partir de là toutes les dérives sont possibles : on installe des aires de jeux diverses sans tenir compte des dispositions d'origine, ni même rechercher une cohérence d'ensemble.

[53] Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 469 ;

Aussi, depuis les années 1950, de nombreuses interventions au coup par coup, ont modifié la lecture et la compréhension d'un espace, devenu peu à peu flou et confus : ici les vestiges des anciennes haies arbustives entourant les quinconces plantées par Forestier, de ci de là des arbres isolés faisant partie autrefois d'un alignement, ...(voir fig. 85). De manière générale, les alignements peu homogènes sont désorganisés et sans lien ni avec les rues débouchant sur le parc, ni même parfois avec les allées.
Tout cet espace entre l'Ecole Militaire et la rue Charles Risler nécessiterait donc d'être recomposé.

3.4.2- Les allées cavalières

En 1952, l'ingénieur divisionnaire Martigné précise dans une note[54] à l'attention du conservateur des parcs, jardins et espaces verts :

> *« les haies de troènes constituées par un rang d'arbustes sont les vestiges de l'ancienne plantation qui bordait les allées cavalières. Elles ont été conservées dans cette partie du parc pour en masquer les limites avec la voie publique. Les arbustes plantés dans un sol épuisé par les racines des arbres avoisinants sont dépérissants ; quelques uns morts n'ont pas été remplacés ; ceux qui subsistent sont dépourvus de feuilles... Même régulièrement taillés, cette opération reste sans profit et l'ensemble laisse une mauvaise impression. Les grilles qui les protègent servent de corbeilles aux détritus.*
> *Nous veillerons néanmoins à améliorer dans la mesure du possible la situation et à cet effet, avons donné des ordres pour faire remplacer les quelques troènes manquant des haies des allées cavalières ».*

Malgré cette reprise partielle dans les années 1950, les problèmes restent aujourd'hui les mêmes quant au traitement de ces allées.
Même si ces vastes allées ne sont plus depuis la seconde guerre mondiale empruntées par les cavaliers de l'Ecole militaire, elles restent néanmoins un espace de promenade intermédiaire entre le par cet le lotissement. Il serait souhaitable, afin de préserver le calme dans l'ensemble du Champ de Mars qu'elles restent fermées à la circulation automobile. Cependant, elles ont besoin d'une remise en état et pourquoi pas quelques aménagements dues à leur vocation piétonne.

[54] Archives départementale de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 469.

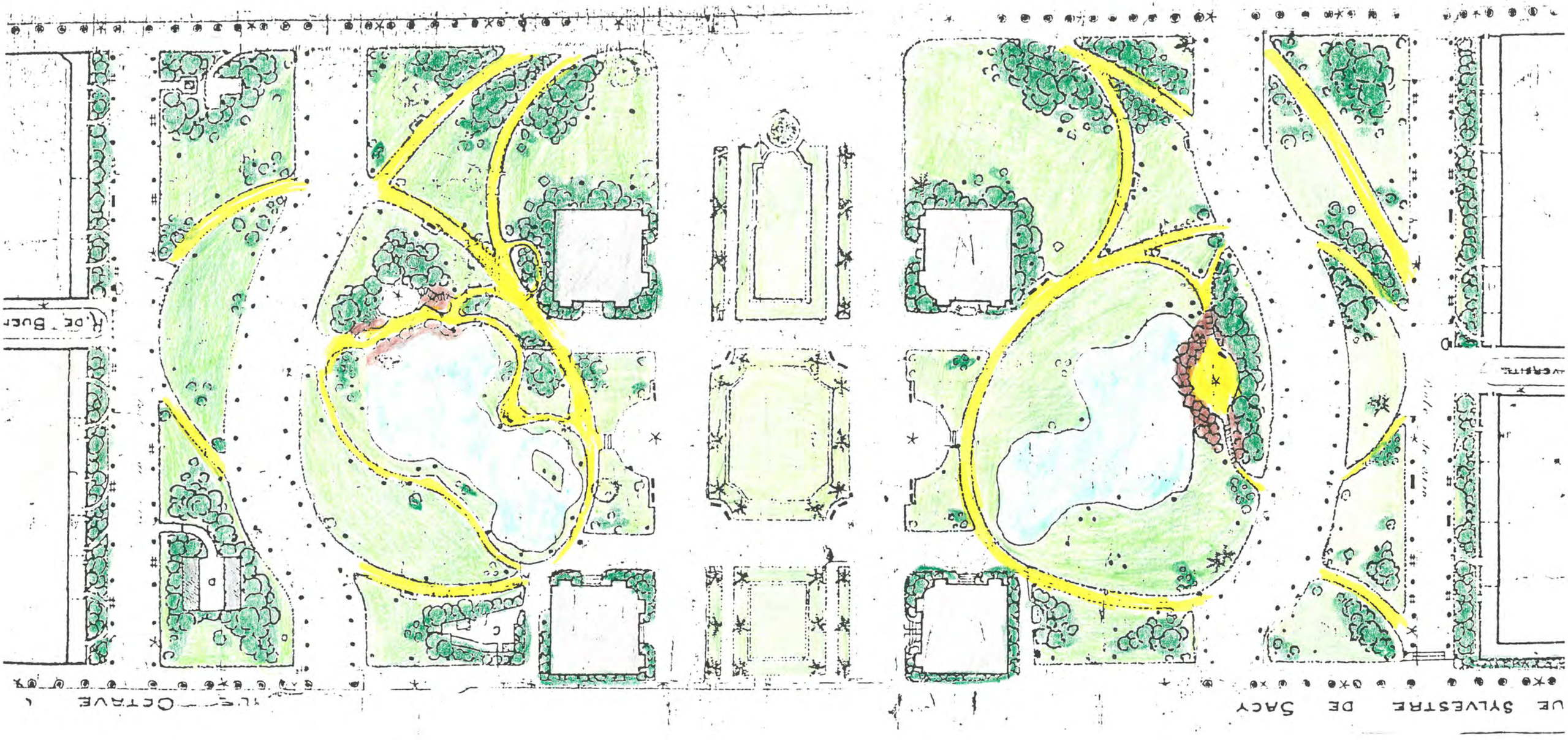


Fig. 86 : extrait et mis en couleur d'après le relevé cadastral de 1932. Echelle 1/1000ème, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la ville de Paris.
Voir plan hors texte Ch. de M. 9.

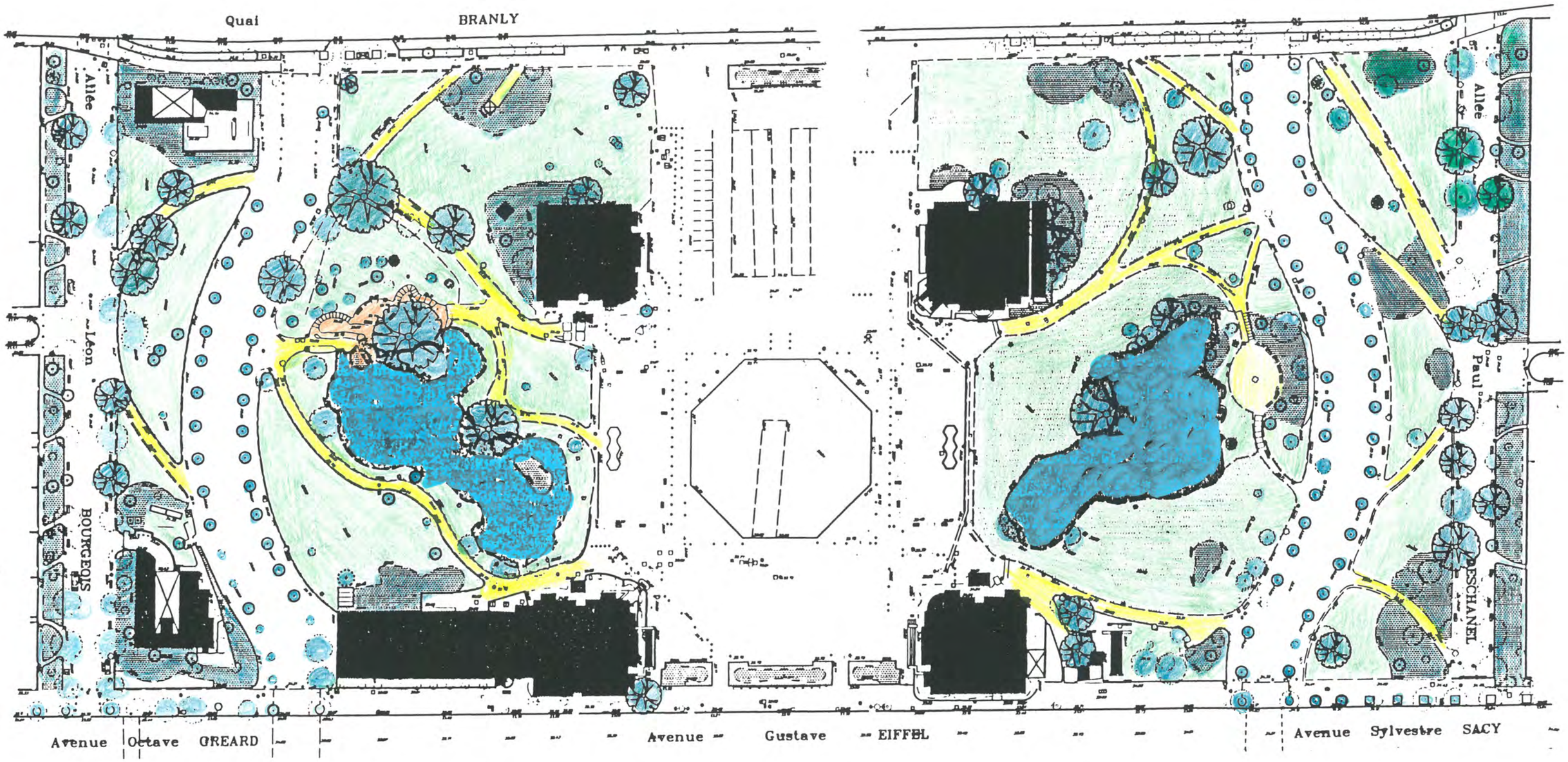


Fig. 87 : Mis en couleur d'après relevé de géomètre de l'état actuel, 1995, extrait, échelle 1/1000ème.
Voir plan hors texte Ch. de M. 12 et suivants.

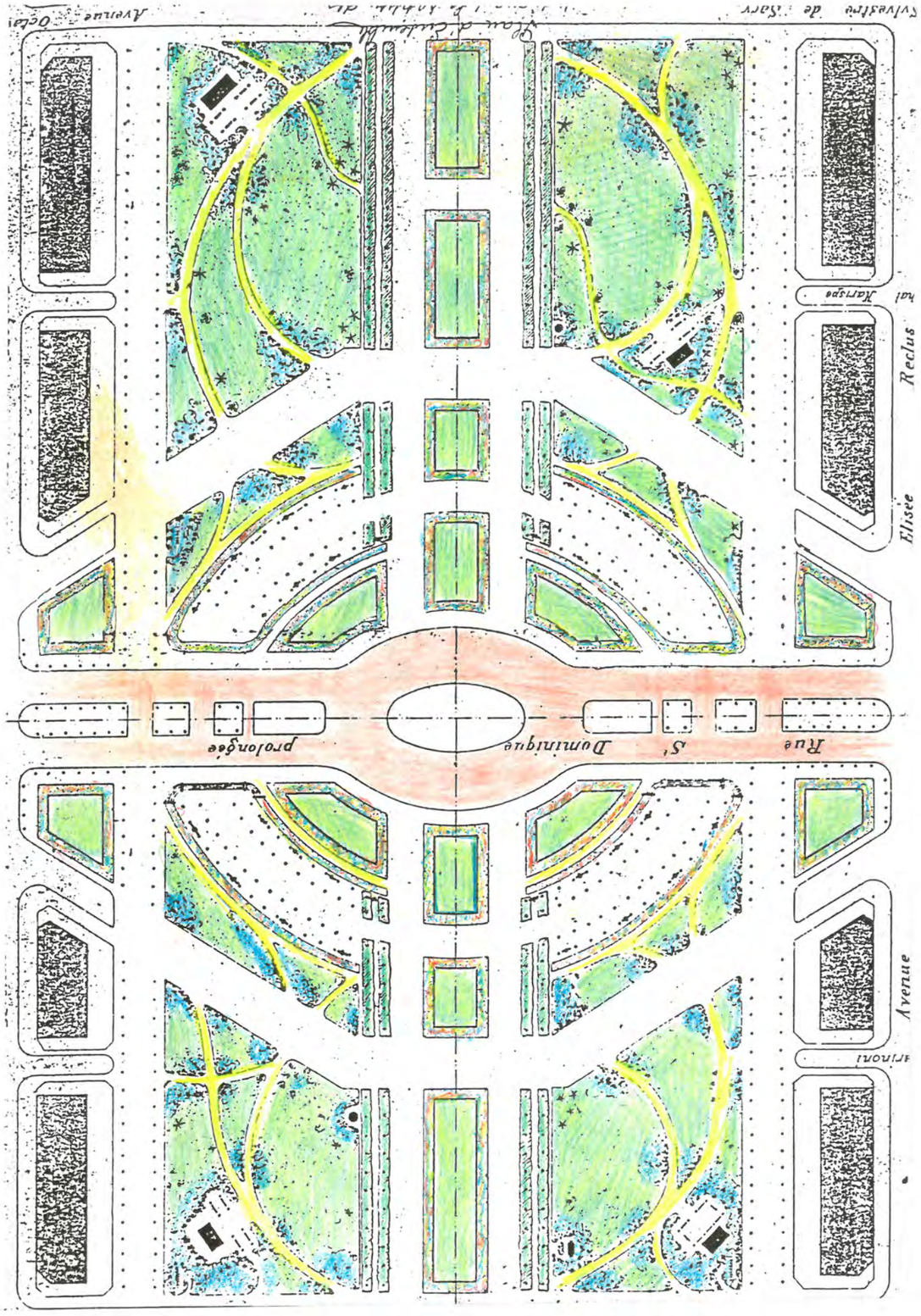


Fig. 88 : Mis en couleur d'après le plan d'exécution des travaux de la partie centrale, signé Forestier, 1906, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle 1304 W 471.
Voir plan hors texte Ch. de M. 5 et Fig. 42.

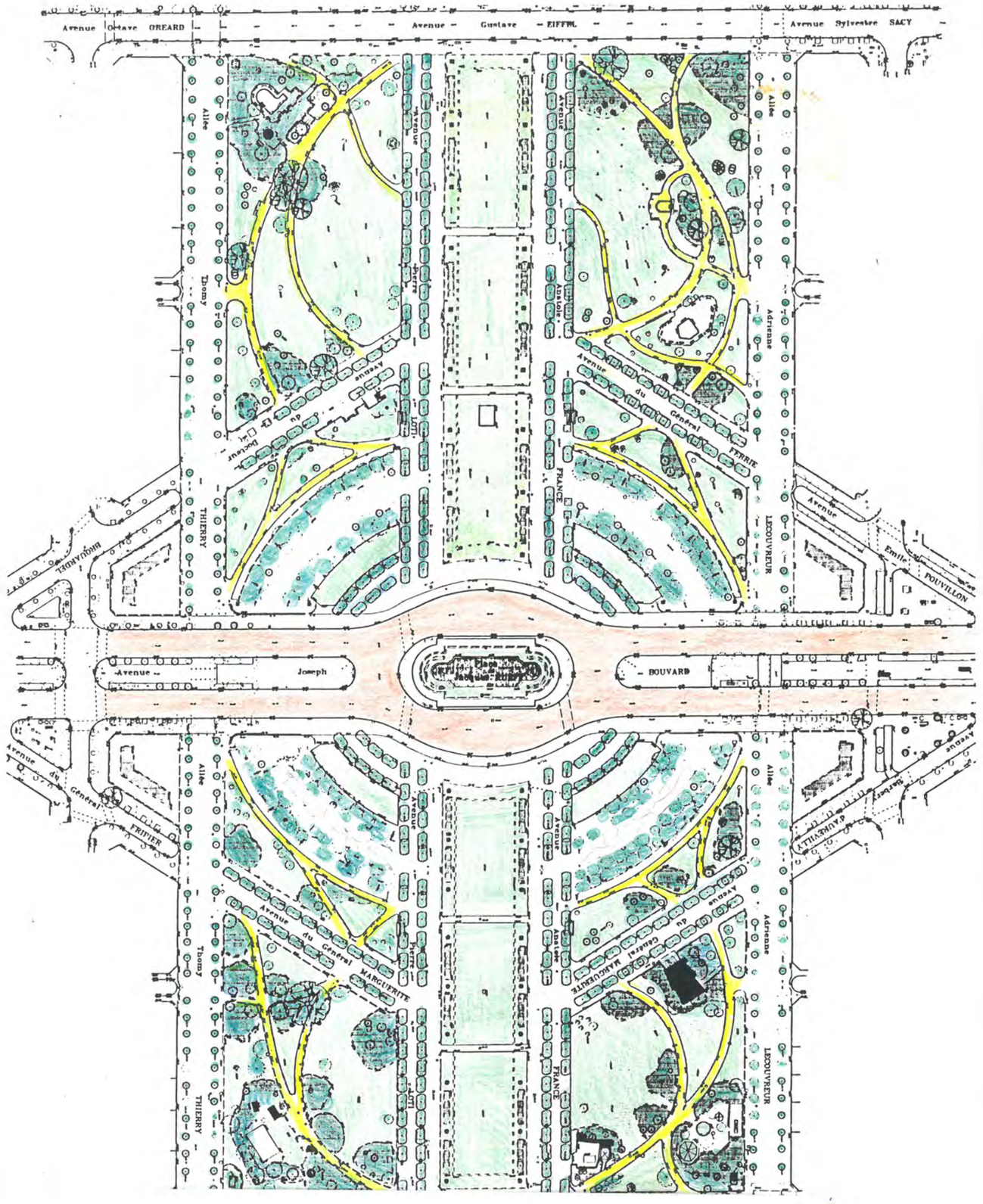


Fig. 89 : Mis en couleur d'après relevé de géomètre de l'état actuel, 1995, extrait, échelle 1/2000ème.
Voir plan hors texte Ch. de M. 12 et suivants

3.4.3- Les jardins de la Tour Eiffel

Les jardins de la Tour Eiffel n'ont pas connu de transformations à proprement parler, mais connaissent du fait de la sur fréquentation de cet espace par les touristes, un appauvrissement.

Il a fallu canaliser le flux des visiteurs et pour cela interdire les pelouses désormais entourées de barrières. Aussi les espaces autour des deux plans d'eau se sont encore rétrécis. La restauration du bassin, actuellement à sec, ainsi que de la grotte sont indispensables. En effet, les deux espaces de part et d'autres de la tour avec leur enrochements, soigneusement conservés depuis plus de 100 ans, sont les ultimes vestiges de l'exposition universelle de 1878. Leur traitement paysager pourrait être davantage soigné en respectant la palette végétale de la fin du 19ème siècle. Malheureusement, de nombreuses constructions, notamment celle du pilier sud, venues amputer une partie du jardin, ne se prêtent pas vraiment au décor de l'ensemble.
De la même manière, derrière les allées courbes, prolongement des allées cavalières, les baraquements installés, ne constituent pas l'arrière plan le plus agréable qui soit.

Sous la Tour Eiffel et dans l'axe central les parterres ont disparu et fait place à un espace en graviers. Toute l'esplanade devant et sous la Tour Eiffel est d'un traitement sans qualité, réalisé au coup par coup, sans rapport avec la notoriété d'un monument visité par des gens venus du monde entier.

La comparaison entre l'état en 1932 et l'état actuel (voir fig. 86 et 87) montre bien à la fois les permanences du tracé général et l'envahissement par des constructions parasites.
De manière générale, un effort tout particulier devra être fait sur l'ensemble de ces jardins situés au pied d'un des monuments les plus visités de Paris.

3.4.4- Les parties paysagères latérales

Les parties paysagères latérales sont les espaces qui ont subi le moins de transformation depuis leur création. Le tracé des allées et les emprises respectives des parties couvertes et découvertes ont été conservés. La quasi totalité des arbres en place sont des sujets plantés dans les années 1907-1908 lors de la création du parc. En revanche beaucoup arbustes, plus fragiles, ont été remplacés. S'ils occupent pour la plupart toujours le même emplacement, les variétés ont été changées, pour satisfaire au goût de la mode. Enfin, de la même manière que pour les plateaux centraux, les massifs floraux, composés de vivaces et voulus par Forestier, ont disparu.
La comparaison des plans de l'état d'origine et de l'état actuel (voir Fig. 88 et 89) montre bien le peu de transformation opéré sur ces parties.

3.5 - Synthèse

Les transformations opérées depuis la seconde guerre mondiale dans l'ensemble du parc du Champ de Mars sont assez difficile à repérer faute de documents d'archives précis comme pour les périodes précédentes.

De manière générale, tout en conservant les tracé d'origine, on assiste sur certaines parties à un glissement, soit par manque d'entretien, soit par manque de rigueur par rapport à la composition initiale.

La perspective centrale, complètement transformée par Azéma en 1938 est aujourd'hui un espace dégradé dans sont traitement végétal et dans ses proportions actuelles par rapport à l'état d'origine. Il demeure néanmoins une composition originale qui, avec cet immense tapis vert, constitue l'axe visuel entre le Trocadéro et l'Ecole Militaire. Réactivation du vocabulaire des jardins français classiques, ce tracé directement inspiré du mall de Washington, est une création tout à fait nouvelle pour le début du 20ème siècle qui tente de faire le lien entre l'urbanisme, la promenade publique et les jardins. Mais sans ses proportions d'origine, son fleurissement de vivaces apportant volume et couleur et des profils variés pour les plateaux, il ne donne qu'une pâle image sans intérêt d'une création pourtant unique en son genre dans la capitale. .

Les jardins de la Tour Eiffel, tout en étant maintenu dans leur état de 1913, ont subi des transformations dues à la fréquentation élevée de touristes et à la construction de différents bâtiments. Cet espace, le seul avec les deux bassins et leurs enrochements à conserver quelques éléments des aménagements de l'exposition universelle de 1878, mériterait une remise en état, respectant à la fois l'état 1900 autour des bassins (l'essentiel des végétaux, replantés par Vacherot datent de cette époque) et les apports de 1913 avec la création des allées courbes.

Les parties latérales paysagères sont, hormis la disparition du fleurissement, celles qui ont le mieux conservées leur état d'origine. .

Conclusion

Conclusion

Une composition d'ensemble unique

La composition Trocadéro - Champ de Mars, unique en son genre est la seule à Paris qui traverse le fleuve. Sa position topographique intéressante par la présence de la colline de Chaillot et l'inflexion de la Seine, confère à ces lieux originalité et qualité.
C'est également, malgré la lotissement du Champ de Mars à partir de 1907, l'un des plus grands espaces libres de la capitale (intra-muros).
La qualité de l'ensemble Trocadéro - Champ de Mars, outre la présence de la Seine et des deux versants, tient à la composition tendue entre deux bâtiments principaux : Ecole Militaire et Palais de Chaillot, reliés par une vaste perspective ponctuée par la Tour Eiffel.

Mais, ces deux créations sont des espaces qui restent difficiles à qualifier et à comparer directement avec des réalisations qui leur sont contemporaines. Ils possèdent des caractéristiques propres qui tiennent aux contraintes et aux choix, parfois contradictoires, qui ont prévalu à leur création.
Ils sont tout à la fois jardins et parcs publics tel qu'on l'entend à la fin du XIXè, promenade publique, composition urbaine traversée de voies de circulation et enfin espaces de mise en perspective et de valorisation de bâtiments publics.
Mais au-delà de leur complexité et de leurs différences de style et de type de composition, il existe entre le Trocadéro et le Champ de Mars des rapports d'échelle communs, une mise en perspective réciproque qui fait le lien de part et d'autre du fleuve. Ces caractéristiques sont à la fois perceptibles en plan mais aussi à l'échelle du piéton.

La Seine, la grande oubliée

Cependant la Seine reste la grande « oubliée » de cet espace : aucun lien direct n'est établi entre les jardins et le fleuve car le quai est utilisé comme axe de circulation majeure. C'est d'ailleurs une constante dans la capitale, à l'exception près des jardins André Citroën avec le futur aménagement des rives. La perception de la Seine depuis le belvédère de Chaillot est le seul lien visuel entre le fleuve et les jardins.
Dans cette logique, un nouveau rapport aux quais, coté Tour Eiffel plus particulièrement, est sans doute à envisager.

Le Trocadéro

Le Trocadéro a été conçu à la fois comme un parc public paysager, ouvert et selon une composition « Beaux-Arts » qui sert la mise en scène d'une architecture monumentale.
A ces titres là , il est difficilement comparable avec les Buttes-Chaumont ou le parc Montsouris, par exemple.

On reste malgré tout dans des espaces d'accompagnement d'un bâti prédominant et des îlots paysagers à usage de square recoupés par des voies de circulations.
On assiste à des télescopages et des compromis entre les styles qui sont encore plus marqués depuis la construction du nouveau Palais de Chaillot et la transformation des jardins.

Des orientations possibles :

La superposition des interventions successives entraînent des incohérences entre le couvert végétal et les circulations qui nous donnent aujourd'hui une certaine latitude dans les interventions possibles, tout en conservant certains végétaux intéressants et en valorisant des éléments bâtis, comme l'Aquarium.

Si les enrochements subsistant sur les pelouses n'ont plus aujourd'hui grand intérêt, en revanche l'ensemble de la Vallée Suisse possède toujours son homogénéité et de véritables qualités d'ambiance qui mériteraient qu'elle soit conservée et revalorisée.

De manière générale, la nature et le traitement des voies sont à repenser .

Enfin les îlots triangulaires résiduels côté Seine doivent-ils toujours conserver leur statut de jardin ou bien doit-on recentrer la composition paysagère à l'ensemble des abords du Palais et des cascades ?

Parallèlement une réflexion globale est à mener sur les connexions à établir entre les parties nouvelles de 1937 (bâtiment et cascades) et les parties plus anciennes des jardins.

Le Champ de Mars

Le Champ de Mars se présente avant tout comme une promenade publique ouverte et de grande dimension.
Il est la seule composition qui illustre les mutations urbanistiques du début du XXè siècle, basées sur une « réactivation » du vocabulaire des jardins classiques des XVIIè et XVIIIè siècles. Seuls des parallèles peuvent être établis avec des réalisations américaines dans lesquelles de nombreux paysagistes français ont joué un rôle (comme Forestier, René E. André, E. Redont , etc...).

Cette création novatrice a cependant souffert, au moment du choix du projet dans les années 1900, des compromis et des changements de programme sur les flux automobiles, réduits en définitive à une simple traversée transversale centrale. Aussi, le maintien des voies diagonales prévues au départ à la circulation, a-t-il abouti d'une certaine manière à une forme qui peut paraître bâtarde.

Des orientations possibles :

L'intérêt de cet espace réside essentiellement dans la perpective des plateaux centraux et les jardins de la tour Eiffel.

Pour les plateaux centraux, il conviendrait de réactualiser le tracé d'origine de Forestier, profondément modifié après les transformations de 1938 qui l'ont appauvri et désarticulé. Il faudrait repenser les circulations transversales et latérales tout en utilisant de nouvelles techniques de stabilisation des sols (problème de poussière, notamment). L'apport horticole (avec les vivaces) ainsi que les profils seraient des éléments à réintroduire et à repenser avec soin en s'inspirant des principes d'origine.

Pour les jardins de la Tour Eiffel, les deux pièces d'eau et leurs abords paysagers doivent être conservés et valorisés, à condition de procéder parallèlement à un désencombrement de l'espace environnant. Enfin, sous la tour Eiffel, le traitement des sols pourrait être plus en adéquation avec l'intensité des flux.

Pour les parties latérales paysagères, il existe là une certaine latitude d'intervention qui devra cependant prendre en compte la présence de beaux sujets (plantés entre 1907 et 1909) et tenter de conserver la rupture d'échelle et les ambiances intimes de cet espace.

Enfin, le plateau Joffre est à repenser dans son ensemble. Il n'y a jamais eu de proposition, ni de réalisation satisfaisante pour cet espace qui a été aménagé plus de 20 ans après les premiers travaux du nouveau Champ de Mars. On a finalement bâclé cette fin de chantier qui durait depuis trop longtemps. Puis, des transformations au coup par coup ont contribué à le dénaturer définitivement.

Annexes

Notices biographiques

ALPHAND Adolphe (d'après « 1889 : La Tour Eiffel et l'Exposition universelle », Paris, 1989)

(1817 - 1891)
Après des études à Polytechnique et à l'école des Ponts et Chaussées, Alphand occupe, à partir de 1839, un poste d'ingénieur à Bordeaux. Il y dirige les services des ports maritimes, des chemins de fer et les travaux des landes de Gascogne. Il est remarqué par Haussmann qui, devenu préfêt de la Seine, l'appelle à Paris en 1854.
Sa carrière tout entière se déroule désormais à Paris, où il est chargé par Napoléon III puis par la IIIè République, des promenades et plantations, de la voirie, des égoûts, de l'éclairage public et de la direction des travaux municipaux.
Architecte, ingénieur, paysagiste, (NDLR : la part exacte de ses compétences comme architecte et paysagiste reste à apprécier), il crée les bois de Boulogne et de Vincennes, les Buttes Chaumont, les parcs Montsouris et Monceau, les pépinières et serres de la ville de Paris à la porte d'Auteuil. Il joue un rôle important pendant la Guerre de 1870, notamment dans la remise en état de l'enceinte fortifiée et l'organisation de la fabrique de munitions.
Il a pris une part active aux travaux des différentes Expositions universelles et « signe » le plan des jardins du Trocadéro.
Alphand a écrit plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Les Promenades de Paris*, 1867-1872.

AZEMA Léon (d'après « Le nouveau Trocadéro », I.GOURNAY, Ed.Mardaga, 1985)

(1888 - 1978)
Premier grand prix de Rome en 1921, il est architecte de l'Administration des P.T.T. et réalise le pavillon de la ville de Paris lors de l'Exposition de Bruxelles en 1935.
Architecte à la ville de Paris dès 1934, il intervient sur les jardins du Trocadéro puis collabore au chantier du palais de Chaillot. Il construit également l'hôpital franco-musulman de Bobigny, les terrains de sports de l'ASPS et l'église St-Antoine de Padoue. Il transforme les plateaux centraux du Champ de Mars en 1938 et conduit les principales transformations des jardins du Trocadéro.
Intervient à la suite Forestier sur la transformation du parc de Sceaux.

BARILLET-DESCHAMPS Jean Pierre Barillet dit (d'après « Les jardins publics en Province » L.NOURRY, 1997)

(1824 - 1873)
Enseignant du centre horticole de Mettray (Indre-et-Loire), il fut chargé par Alphand de l'exécution des principaux travaux d'embellissements de Paris : bois de Boulogne
(2è tranche), monceau, Buttes-Chaumont, Vincennes, Champs-Elysées, Jardin Vauban à Lille en 1862. Jardinier en chef, créateur des « jardins réservés » de l'Exposition universelle de 1867. Sa biographie reste méconnue et sa part dans la création paysagère de la deuxième moitié du XIXè est sans doute très importante.

BARTET Ernest Gustave (d'après son dossier personnel F 14/ 5810, Arch. Nat.)

(1842 - 1886)
Elève de l'école Polytechnique et de l'école des Ponts et Chaussées, il commence à travailler pour la ville de Paris en 1876, après un début de carrière en province, appelé par Alphand. Signe en 1879 le plan du parc du Trocadéro, en 1881 le plan des jardins dits de la Tour Eiffel.Il suit les deux chantiers en 1881-1882. Il est chargé comme ingénieur de 1ère classe du service des promenades, plantations et éclairage de la ville (il est le premier à occuper ce poste). Il est également adjoint au directeur général des travaux de l'Exposition de 1889, alors en préparation mais il meurt prématurément en 1886.

BOILEAU Louis-Hippolyte (d'après « Le nouveau Trocadéro », I.GOURNAY, Ed.Mardaga, 1985)

(1878 - 1948)
Architecte, chargé plus spécialement de la conception technique et du suivi du chantier du nouveau Troacédéro. Elève de Redon, il devient architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux en 1907. Construit l'hôtel Lutétia en collaboration avec H.Tauzin en 1910. Adopte les nouvelles formules de l'Art Déco dans le décor du restaurant Prunier et du café des Capucines puis s'oriente vers un style plus monumental avec sa Maison de France au début des années 1930.

BOURDAIS Jules - Désiré (d'après « 1889 : La Tour Eiffel et l'Exposition universelle », Paris, 1989)

(1835 - 1915)
Elève de Horeau, formé à l'école centrale, il reçoit une formation d'architecte-ingénieur. Il construit en 1868 le temple protestant de Nègreplisse (Tarn et Garonne), d'inspiration « romano-byzantine », le palais de Justice du Havre en 1874, puis avec Davioud le concours pour la construction du théâtre de Cannes, en 1878 celui du palais du Trocadéro et de 1876 à 1878 la mairie du XIXè arrondissement.

BOUVARD Joseph Antoine (d'après son dossier personnel, F 12 / 3946, Arch. nat. et « 1889 : La Tour Eiffel et l'Exposition universelle », Paris, 1989)

(1840 - vers 1920)
Architecte, médaille de 1 è classe à l'école des Beaux-Arts, il est chargé du service des expositions à partir de 1873.
Nommé le 31 août 1886 à la direction générale des travaux pendant l'Exposition de 1889. Il succède à Alphand après la mort de ce dernier . Il est responsable des services au moment de la création du Champ de Mars.

CARLU Jacques (d'après « Le nouveau Trocadéro », I.GOURNAY, Ed.Mardaga, 1985)

(1890 - 1976)
Premier Grand Prix de Rome en 1919, il part enseigner aux Etats-Unis entre 1924 et 1933. Devient architecte en chef du Trocadéro en janvier 1935 , il est parmi les huit primé au concours de camouflage, avec Martel et Mallet-Stevens. Construit avec Boileau et Azéma le palais de Chaillot puis le monument au général Pershing en 1937. Deuxième exil entre 1935 et 1940, il aménage les intérieurs du nouveau Trocadéro puis à partir de 1957, construit l'université de Censier, la maison de la Radio de Rennes, les bâtiments de l'OTAN sur les jardins du Trocadéro et de nombreux grands ensembles où la quantité l'emporte souvent sur la qualité. A l'université Paris-Dauphine , il semble avoir perdu la puissance d'expression et la franchise qui caractérisait (...) ses études pour le Trocadéro, où tous ses collaborateurs reconnaissent le « génie monumental ».

DAVIOUD Gabriel Jean Antoine

(1823 - 1881)
Elève de l'atelier de Vaudoyer en 1841, il commence sa carrière à la construction des Halles centrales avec Baltard. Nommé inspecteur des promenades et chargé du service des Fontaines à la ville de Paris, il érige toute une série de pavillons à partir de 1855 pour les bois de Boulogne, Vincennes, les Buttes-Chaumont, le parc Monceau, etc...Dessine en 1858 la fontaine Saint-Michel puis en 1867 celle du Château d'Eau et celle de l'Observatoire en 1872. Auteur du Châtelet et du Théatre lyrique en 1860 et 1862, il construit la mairie du XIXè à partir de 1876, en même temps que le palais du Trocadéro, en compagnie de Bourdais.

FORESTIER Jean Claude Nicolas (d'après « JCN Forestier, Grandes Villes et systèmes de parcs », B.LECLERC, I.F.A., 1997)

(1861 - 1930)
Entre à l'école Polytechnique en 1880 puis à l'école forestière de Nancy en 1885, il travaille au service des Eaux et Forêts à Argelès, Annecy puis Sallanches. Détaché au Sevice autonome des promenades et plantations de la Ville de Paris comme conservateur adjoint du bois de Vincennes à partir d'octobre 1887. Conservateur en titre en 1889, il aménage la première piste cycliste de Paris dans le bois de Vincennes en 1890. Nommé en 1898 conservateur du secteur ouest des Promenades (comprenant toute la ville de Paris et le bois de Boulogne), il aménage le nouveau tracé de l'avenue de Breteuil . Premières dissensions avec son collègue architecte Formigé. Premiers échanges de Forestier avec les Etats-Unis lors du voyage de la Commission sénatoriale de Washington en 1901. Mène une campagne pour le rachat du domaine de Bagatelle en 1904 et projette son réaménagement. Création du Champ de Mars avec Formigé à partir de 1905. Rédaction de son ouvrage Grandes villes et systèmes de parcs, publié en 1908. Création en 1908 de la Section d'hygiène urbaine et rurale du Musée social dont il est membre fondateur. Ecrit en 1909 « Les transformations des fortifications de Paris ». Membre fondateur de la Société Française des Architectes et Urbanistes créée en 1911, il est chargé de l'avant-projet du parc Maria Luisa à Séville. Nombreux projets à partir de 1913 au Maroc, 1915 à Barcelone et Ronda, 1918 à La Havane. En 1923 il conçoit un système de parcs pour Paris et un plan d'embellissement de Buenos-Aires. Création de la Cité Universitaire entre 1923 et 1929. Avant-projet d'aménagement du domaine de Sceaux en 1924. Travaille avec Azéma. Inspecteur général des parcs et jardins de l'Exposition des arts décoratifs en 1925. Mis à la retraite Etat-ville de Paris en 1927. Travaille pour des privés et à l'étranger . Devient président de la Ligue Urbaine en 1928.

FORMIGE Jean (d'après son dossier personnel F 12/ 3946 aux Arch. Nat., d'après « 1889 : La Tour Eiffel et l'Exposition universelle », Paris, 1989)

(1845 - 1926)
Architecte, entré en 1865 dans l'atelier d'architecture de C.Laisné aux Beaux-Arts, il est d'abord un peintre et un coloriste de grand talent. Architecte diocésain de 1871 à 1881, il participe à de nombreuses restaurations : palais des ducs d'Aragon à Perpignan, abbaye Ste Foy de Conques, Notre-Dame la Grande à Poitiers.En 1884, il est nommé architecte des Promenades et plantations à la ville de Paris, attaché depuis 1869 aux travaux sur la ville, dessinant de nombreux projets de squares, fontaines, piédestaux de statues. Construit les Palais des Beaux-Arts et des Arts Libéraux pour l'Exposition de 1889 ; le pavillon de la Roumanie pour celle de 1900. Auteur de nombreux monuments funéraires dont le crématorium du Père Lachaise en 1887, des serres d'Auteuil en 1896 et de la ligne aérienne du Métropolitain entre 1901 et 1904. Trace, avec Forestier le Champ de Mars et aggrandit en 1912 l'Hotel de Ville.

LAFORCADE Joseph (d'après son dossier personnel F 12/ 3947 aux Arch. Nat.)

(1826 - ?)
Ancien élève de l'école d'Horticulture de Mettray, (Indre-et-Loire), il fait partie des membres fondateurs de la colonie du même nom. Jardinier, il est attaché au service des promenades de la ville de Paris dès 1855 et fait partie des hommes mis en place par Alphand. Il est nommé à la direction générale des Travaux le 13 octobre 1886 et il est jardinier en chef de l'Exposition universelle de 1889. Il s'occupe à ce titre du fleurissement et des plantations de l'Exposition. Sa part dans l'élaboration du tracé initial des jardins du Trocadéro reste inconnue. Il cesse ses activités en 1890. Vacherot en est l'un des « héritiers ».

VACHEROT Jules (d'après son dossier personnel F 12 /3949 aux Arch. Nat.)

(1862 - 1925)
Entre en 1878 chez Deny, architecte paysagiste et entrepreneur , fournisseur de l'Exposition universelle. Vacherot en sort en 1885 et entre à la ville de Paris où il travaille sous les ordres de Laforcade, alors jardinier en chef. Devient jardinier en chef de l'Exposition universelle de 1900 et transforme 1902 les jardins du Trocadéro et de la Tour Eiffel. Nombreuses créations en province dont le jardin Potin à Neuilly, Bijou (Pyrénées-Atlantiques), résidence du roi Léopold II de Belgique à St Jean Cap Ferrat, parc Jouvet à Valence...Publie en 1908 « Parcs et jardins au début du XXè s », réédité et complété en 1925.

VIOLLET-LE-DUC Eugène-Emmanuel (d'après « Architecture du XIX è siècle », Milano, 1980)

(1814 - 1879)

Célèbre architecte, ayant consacré l'essentiel de sa carrière à la restauration des monuments historiques, dont la Madeleine de Vézelay dès 1830, Notre-Dame, Carcassonne, etc.... Il acquit une profonde connaissance du gothique et écrit les deux grands ouvrages qui firent sa célébrité : le Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI è au XVè (1854 - 1868) et le Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque carolingienne à la Renaissance (1858 - 1875).

Liste des planches hors-texte

Tr. 1 : d'après « Parc du Trocadéro, projet d'établissement d'un parc au Trocadéro et de réfection du quai de Billy », mars **1879**, signé Bartet; 0,8 m x 1,2 m.; ech. 1/500, Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris,DA 6488 (1)

Tr. 2 : d'après « Palais et jardins du Trocadéro zone de servitude », s.d. **vers 1881**, avec servitude reportée vers 1939 pour fixer les nouvelles limites du futur palais de Chaillot, ech. 1/1000, avec distinction conifères /feuillus, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle,1304 W 466.

Tr.3 : d'après « Parc du Trocadéro; arbres à conserver - Ministère du Commerce et de l'Industrie, Exposition universelle de 1900 », dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, le 28 septembre **1898**, vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard., éch. 1/500 . Arch.départementales de la Seine,fonds Bagatelle, 1304 W 467.

Tr.4 : d'après un plan du parc du Trocadéro portant indication de l'ensemble des canalisations, s.d., annexé à un courrier du 22 juillet **1902**, éch: 1/500, tirage papier, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Tr. 5 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat ancien », planche 60, ech. : 1/2000è, extr. de « Exposition internationale - Paris **1937** - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.

Tr. 6 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat nouveau », planche 66, ech. : 1/2000è, extr. de « Exposition internationale - Paris **1937** - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.

Tr. 7 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Trocadéro »,par le cabinet de géomètre B.A.T.T., le 20 juin **1997**, éch. : 1/1000è, Direction des parcs , jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

Ch. de M.1 : d'après le grand plan cartonné , sans titre, représentant les jardins du Champ de Mars (future esplanade Tour Eiffel), portant mention « le directeur de la section de l'Horticulture, le 5 mars **1877** », éch. : 1/500è, Archives Nationales, F 12/3520.

Ch. de M. 2 : d'après « Projet d'établissement d'un parc au Champ de Mars, plan des travaux à exécuter », dressé par l'ingénieur Bartet, le 11 avril **1881**, éch.: 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 3 : d'après « Champ de Mars, ancien parc », état de **1902**, plan d'exécution de la remise en état par Jules Vacherot, tirage noir à l'alcool sur papier blanc; 0,45m x 0,90m ; éch. 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 5 : d'après le plan d'exécution de la partie centrale du Champ de Mars, signé Forestier, **1906**, éch. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 471.

Ch. de M. 4 : d'après « Projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay », dressé et signé par Forestier, le 26 avril **1909**, ech. : 1/500è, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/213.

Ch. de M. 6 : d'après « Aménagement du Champ de Mars aux abords de l'Ecole militaire, projet approuvé par le conseil municipal »,**1913**, non signé, ech. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/182.

Ch. de M. 7 : d'après « Projet d'aménagement du parc du Champ de Mars du côté de l'Ecole militaire, daté du 27 mai **1924**, 0,70m x 0,80m, ech. : 1/1000, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/132.

Ch. de M. 8 : d'après « Achèvement du Champ de Mars, emplacement de la galerie des machines, plan d'ensemble », **1926**, dressé par Ollivier, architecte, 0,45m x 0,70m, éch. :1/1000, Archives départementales de la Seine, VONC /1188.

Ch. de M. 9 : d'après un plan cadastral de **1932**, éch.. : 1/1000, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

Ch. de M. 10 : d'après « Champ de Mars, tracé des pelouses », signé par l'architecte de l'opération (il s'agit d'Azéma), le 3 novembre **1938**, éch. : 1/500è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M . 11 : d'après « Création de deux bassins face à l'Ecole Militaire, avant-projet », service technique de Paris, architecte général Alaguillaume, le 14 mars **1950**, 0,30m x 0,60m ; éch. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 12 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Champ de Mars », par le cabinet B.A.T.T., **1995**, éch. : 1/1000è, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

Liste des planches hors-texte

Avertissement

Les plans hors texte sont tous reproduits avec mise en couleur dans le dossier relié.

Attention à l'échelle.
Ils sont présentés ici à des échelles réduites. L'échelle indiquée dans la légende correspond à celle du plan d'origine ; l'échelle réelle du plan est l'échelle métrique.

Pour une meilleure lisibilité, ces plans ont été nettoyés de l'ensemble des réseaux (électricité, eau, gaz...) et autres informations ne concernant pas directement les jardins, mentionnés sur les documents originaux

- Trocadéro -

Tr. 1 : d'après « Parc du Trocadéro, projet d'établissement d'un parc au Trocadéro et de réfection du quai de Billy », mars **1879**, signé Bartet; 0,8 m x 1,2 m.; ech. 1/500, Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris,DA 6488 (1)

Tr. 2 : d'après « Palais et jardins du Trocadéro zone de servitude », s.d. **vers 1881**, avec servitude reportée vers 1939 pour fixer les nouvelles limites du futur palais de Chaillot, ech. 1/1000, avec distinction conifères /feuillus, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle,1304 W 466.

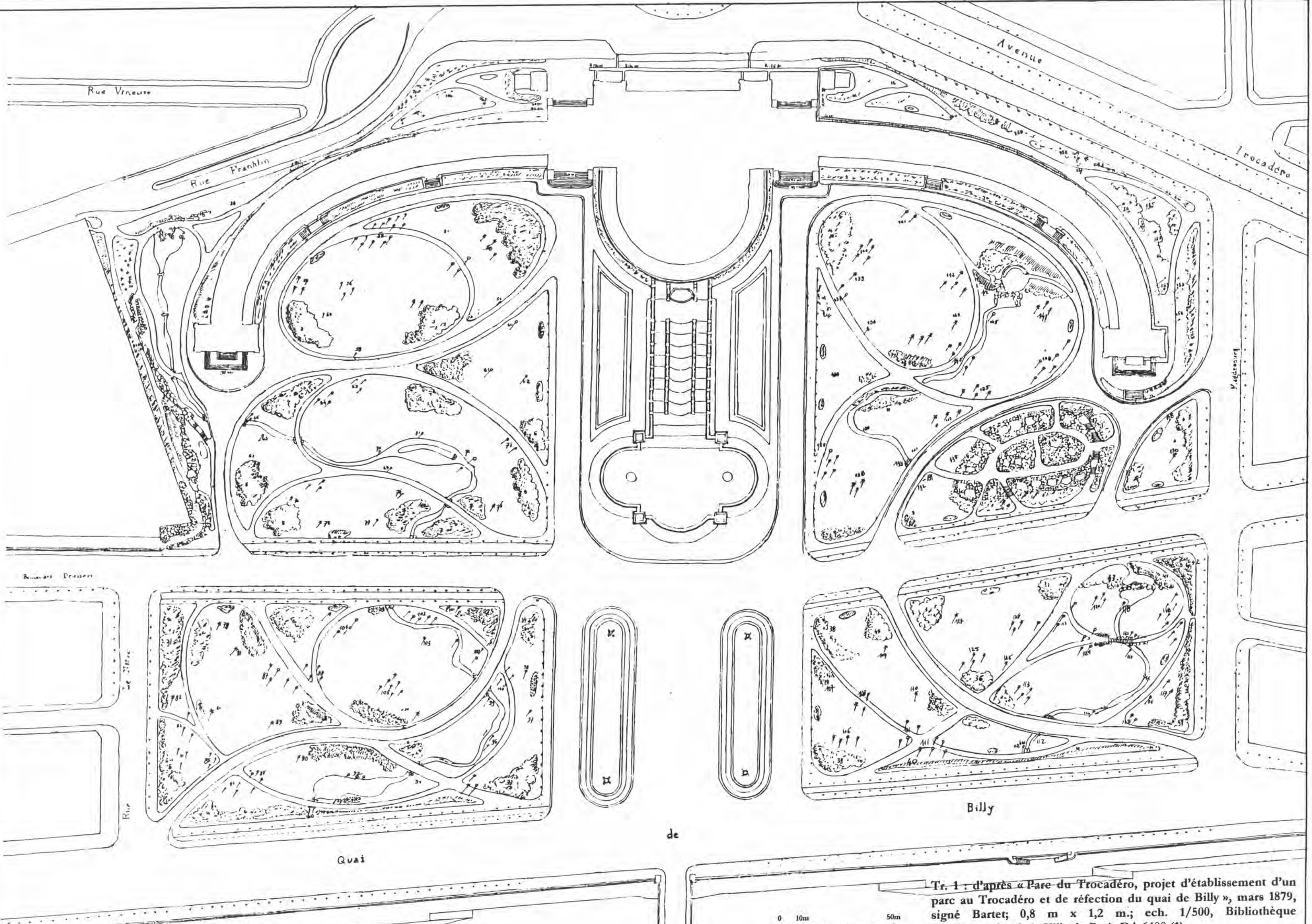
Tr.3 : d'après « Parc du Trocadéro; arbres à conserver - Ministère du Commerce et de l'Industrie, Exposition universelle de 1900 », dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, le 28 septembre **1898**, vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard., éch. 1/500 . Arch.départementales de la Seine,fonds Bagatelle, 1304 W 467.

Tr.4 : d'après un plan du parc du Trocadéro portant indication de l'ensemble des canalisations, s.d., annexé à un courrier du 22 juillet **1902**, éch: 1/500, tirage papier, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

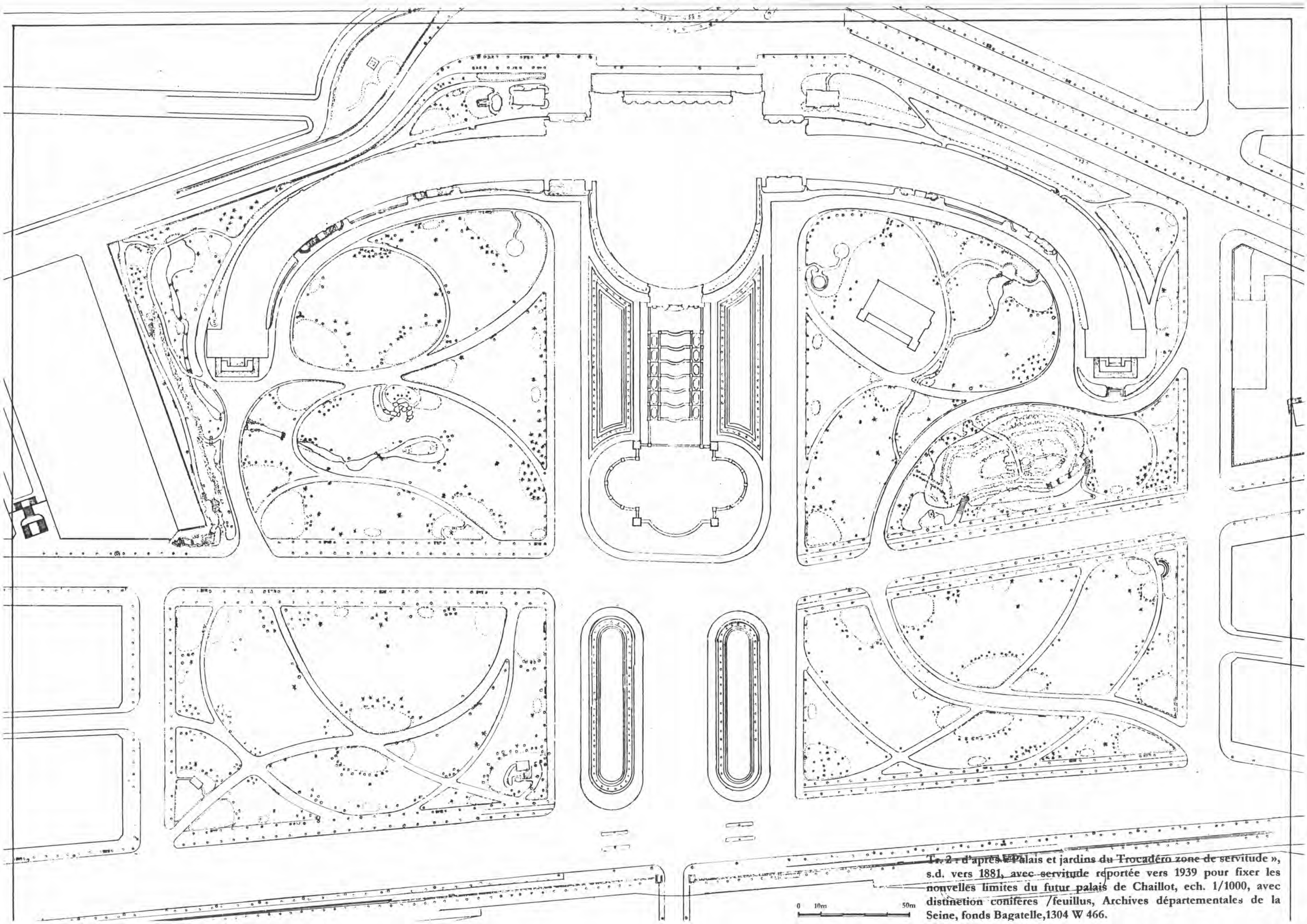
Tr. 5 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat ancien », planche 60, ech. : 1/2000^{e}, extr. de « Exposition internationale - Paris **1937** - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.

Tr. 6 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat nouveau », planche 66, ech. : 1/2000^{e}, extr. de « Exposition internationale - Paris **1937** - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.

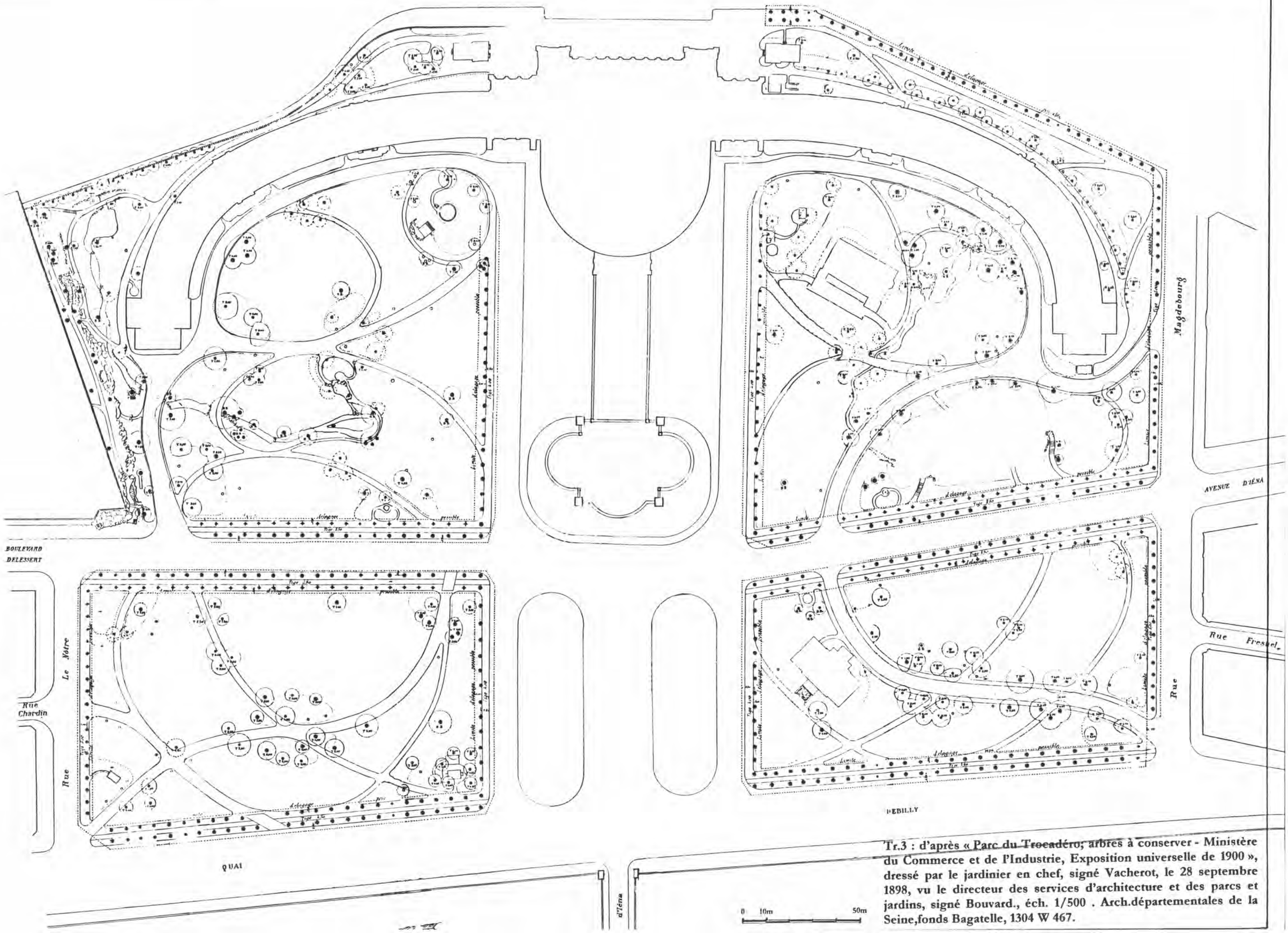
Tr. 7 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Trocadéro »,par le cabinet de géomètre B.A.T.T., le 20 juin **1997**, éch. : 1/1000^{e}, Direction des parcs , jardins et espaces verts de la Ville de Paris.



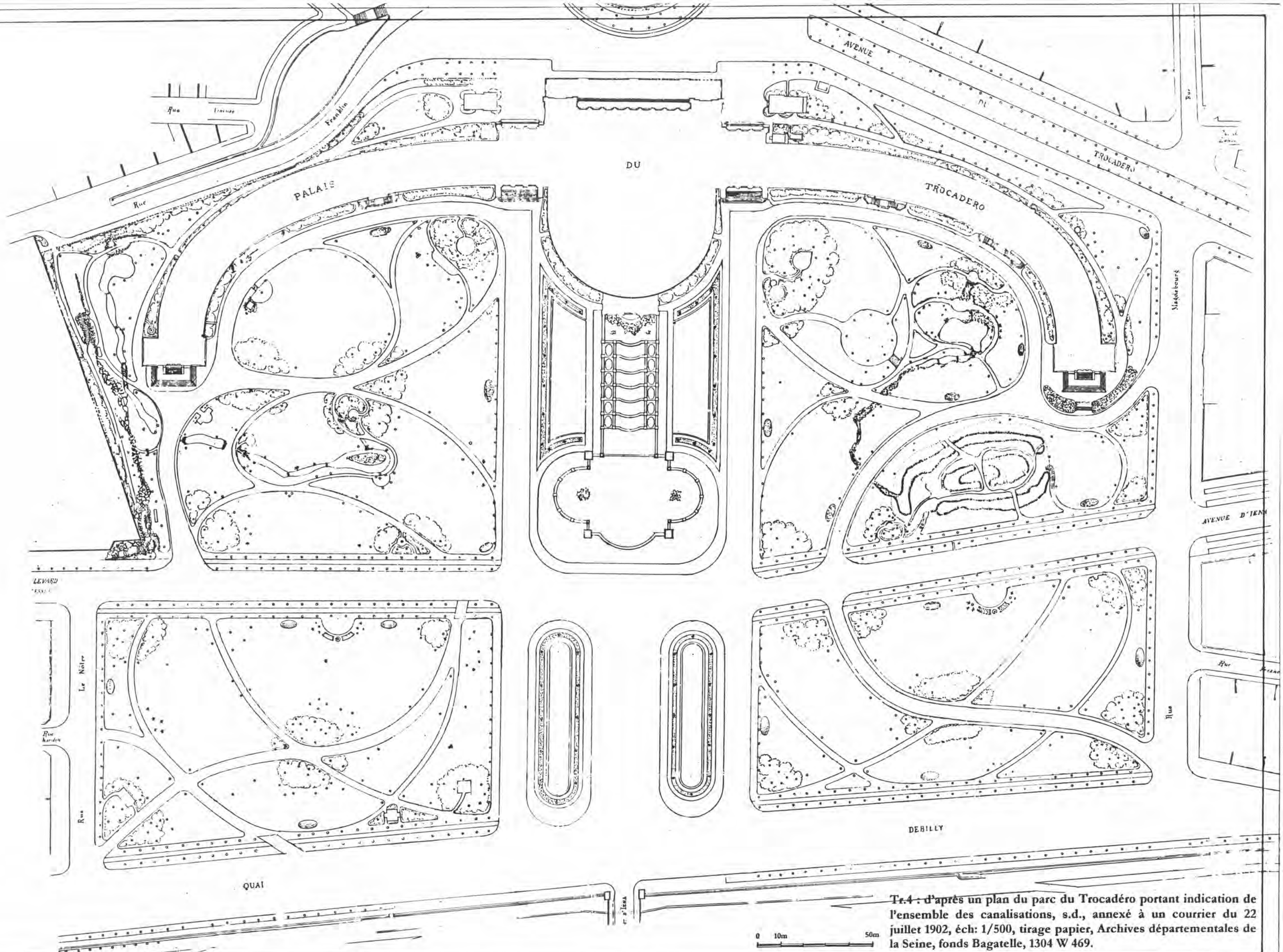
Tr. 1 : d'après « Parc du Trocadéro, projet d'établissement d'un parc au Trocadéro et de réfection du quai de Billy », mars 1879, signé Bartet; 0,8 m x 1,2 m.; ech. 1/500, Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris,DA 6488 (1)



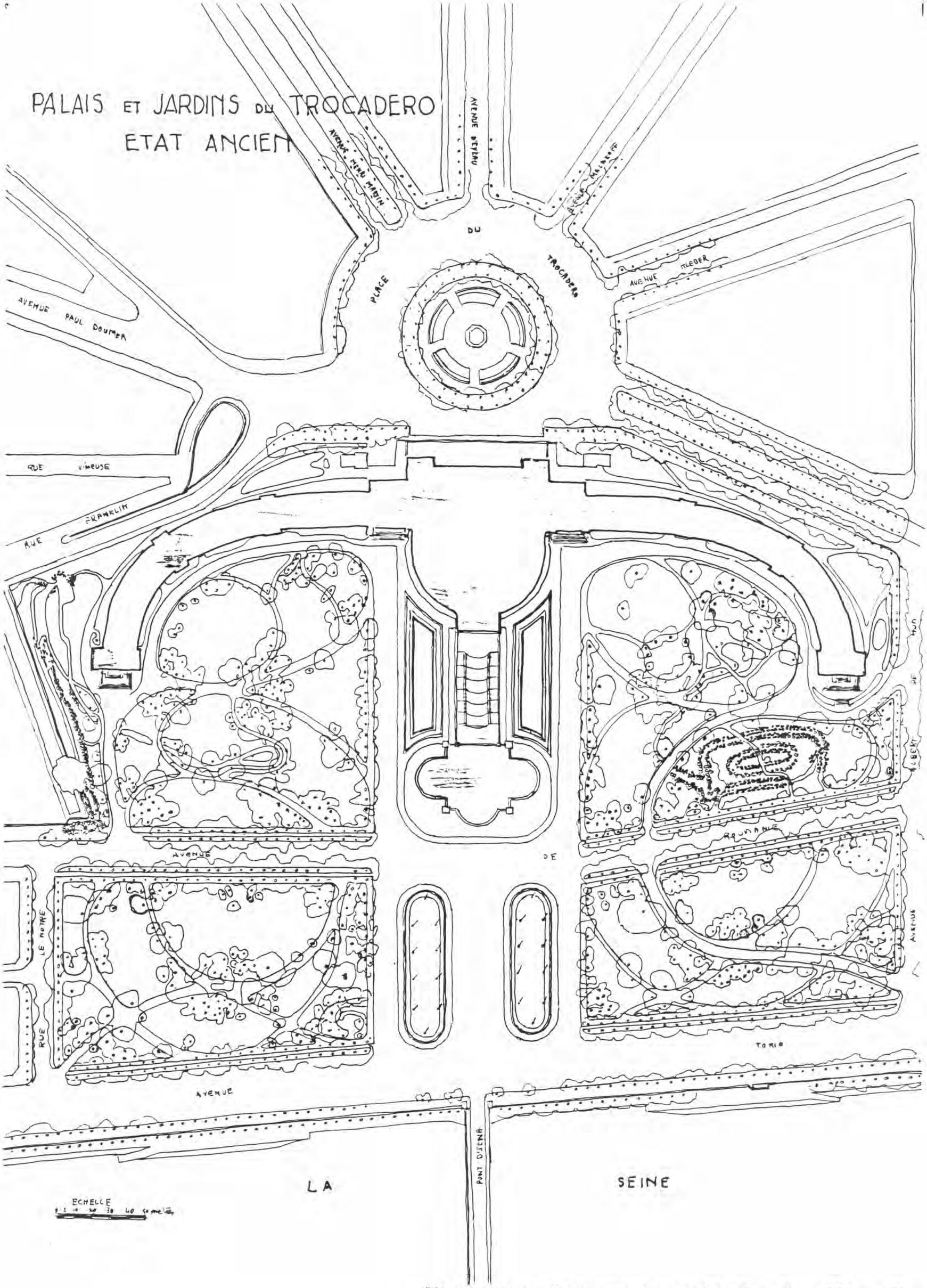
T. 2 : d'après « Palais et jardins du Trocadéro zone de servitude », s.d. vers 1881, avec servitude reportée vers 1939 pour fixer les nouvelles limites du futur palais de Chaillot, ech. 1/1000, avec distinction conifères /feuillus, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle,1304 W 466.



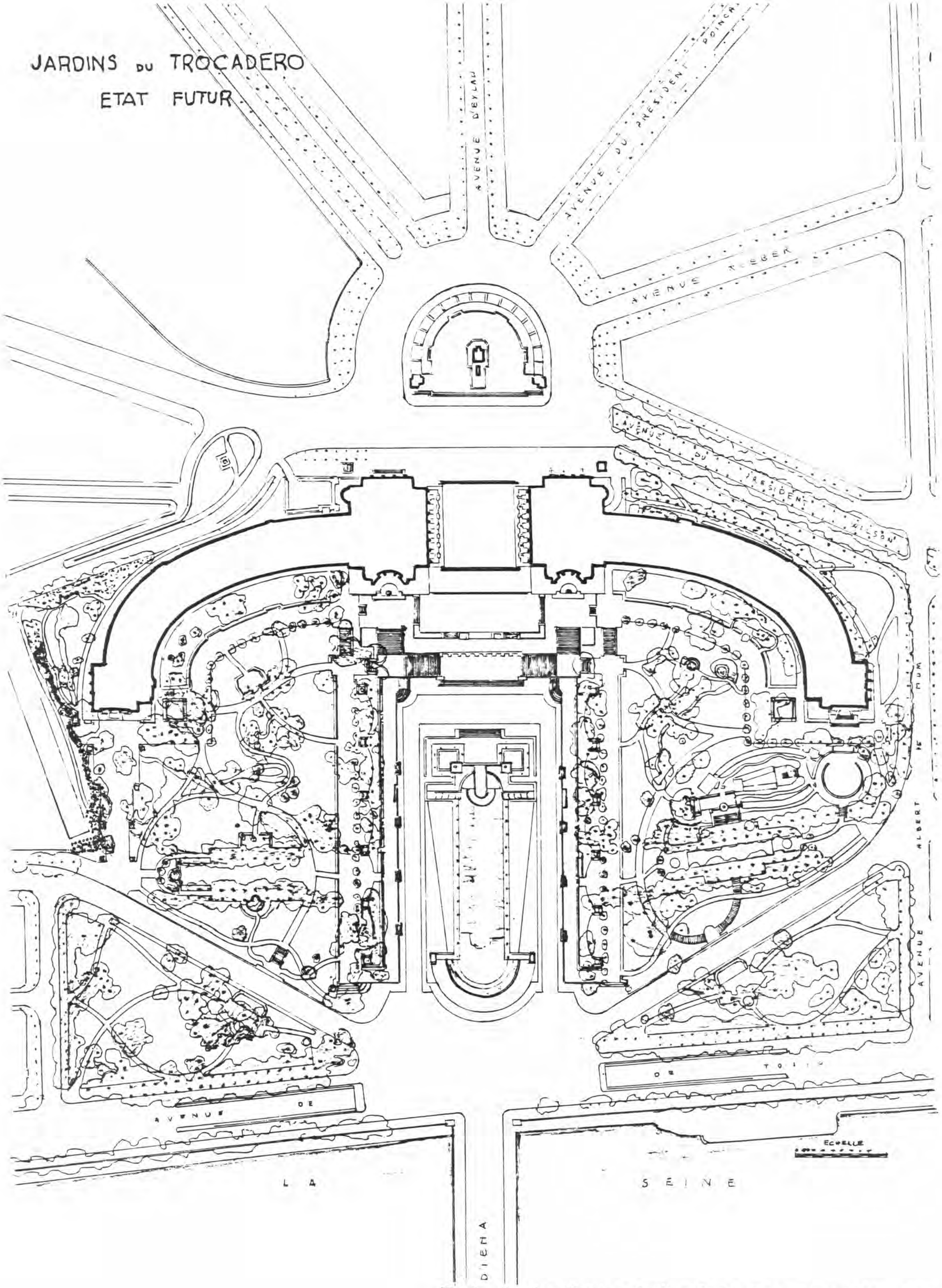
Tr.3 : d'après « Parc du Trocadéro; arbres à conserver - Ministère du Commerce et de l'Industrie, Exposition universelle de 1900 », dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, le 28 septembre 1898, vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard., éch. 1/500 . Arch.départementales de la Seine,fonds Bagatelle, 1304 W 467.



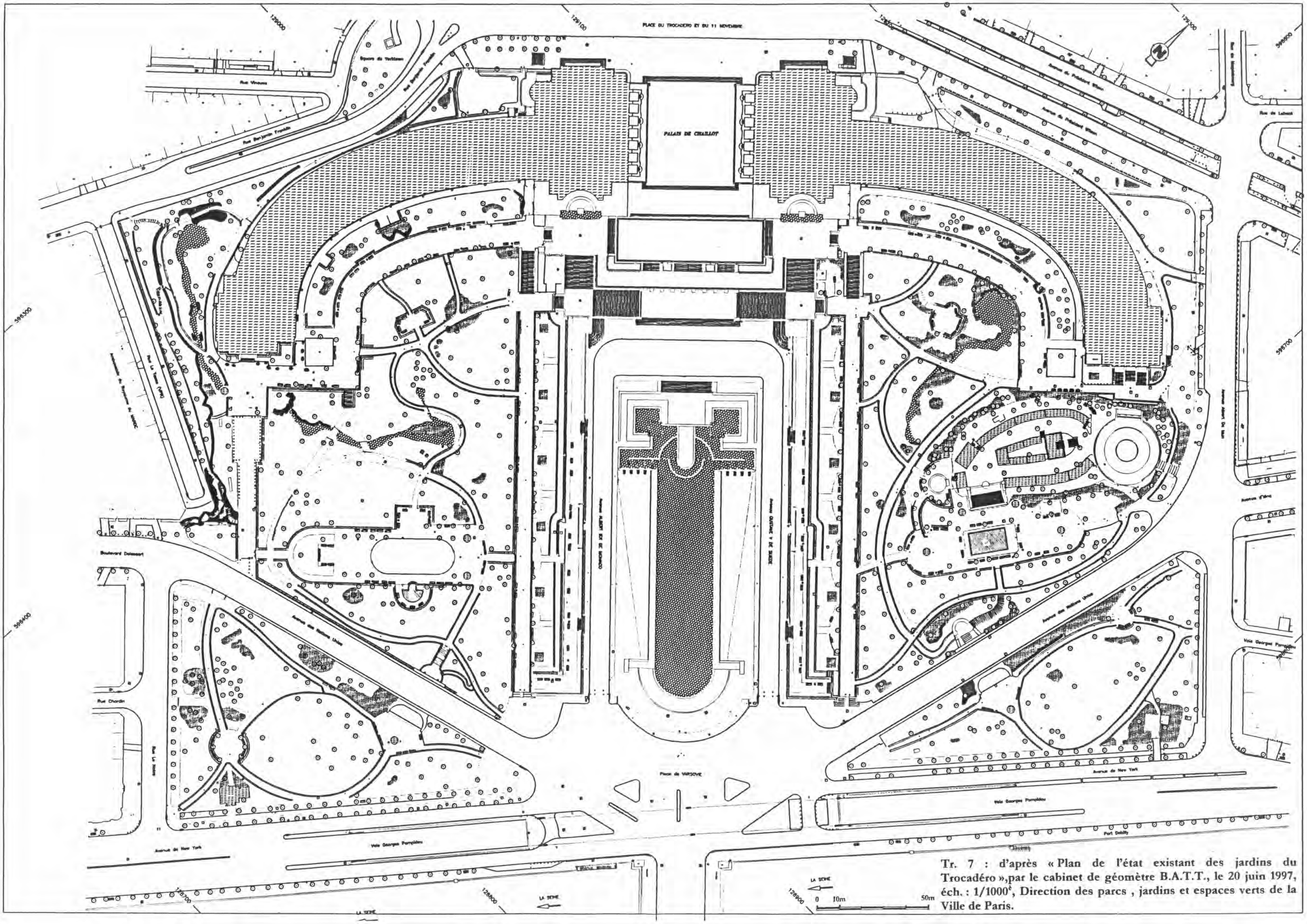
Tr.4 : d'après un plan du parc du Trocadéro portant indication de l'ensemble des canalisations, s.d., annexé à un courrier du 22 juillet 1902, éch: 1/500, tirage papier, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.



Tr. 5 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat ancien », planche 60, ech. : 1/2000^{e}, extr. de « Exposition internationale - Paris 1937 - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.



Tr. 6 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat nouveau », planche 66, ech. : 1/2000è, extr. de « Exposition internationale - Paris 1937 - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.



Tr. 7 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Trocadéro »,par le cabinet de géomètre B.A.T.T., le 20 juin 1997, éch. : 1/1000^{e}, Direction des parcs , jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

- Champ de Mars -

Ch. de M.1 : d'après le grand plan cartonné , sans titre, représentant les jardins du Champ de Mars (future esplanade Tour Eiffel), portant mention « le directeur de la section de l'Horticulture, le 5 mars **1877** », éch. : 1/500è, Archives Nationales, F 12/3520.

Ch. de M. 2 : d'après « Projet d'établissement d'un parc au Champ de Mars, plan des travaux à exécuter », dressé par l'ingénieur Bartet, le 11 avril **1881**, éch.: 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 3 : d'après « Champ de Mars, ancien parc », état de **1902**, plan d'exécution de la remise en état par Jules Vacherot, tirage noir à l'alcool sur papier blanc; 0,45m x 0,90m ; éch. 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 4 : d'après « Projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay », dressé et signé par Forestier, le 26 avril **1909**, ech. : 1/500è, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/213.

Ch. de M. 5 : d'après le plan d'exécution de la partie centrale du Champ de Mars, signé Forestier, **1906**, éch. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 471.

Ch. de M. 6 : d'après « Aménagement du Champ de Mars aux abords de l'Ecole militaire, projet approuvé par le conseil municipal »,**1913**, non signé, ech. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/182.

Ch. de M. 7 : d'après « Projet d'aménagement du parc du Champ de Mars du côté de l'Ecole militaire, daté du 27 mai **1924**, 0,70m x 0,80m, ech. : 1/1000, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/132.

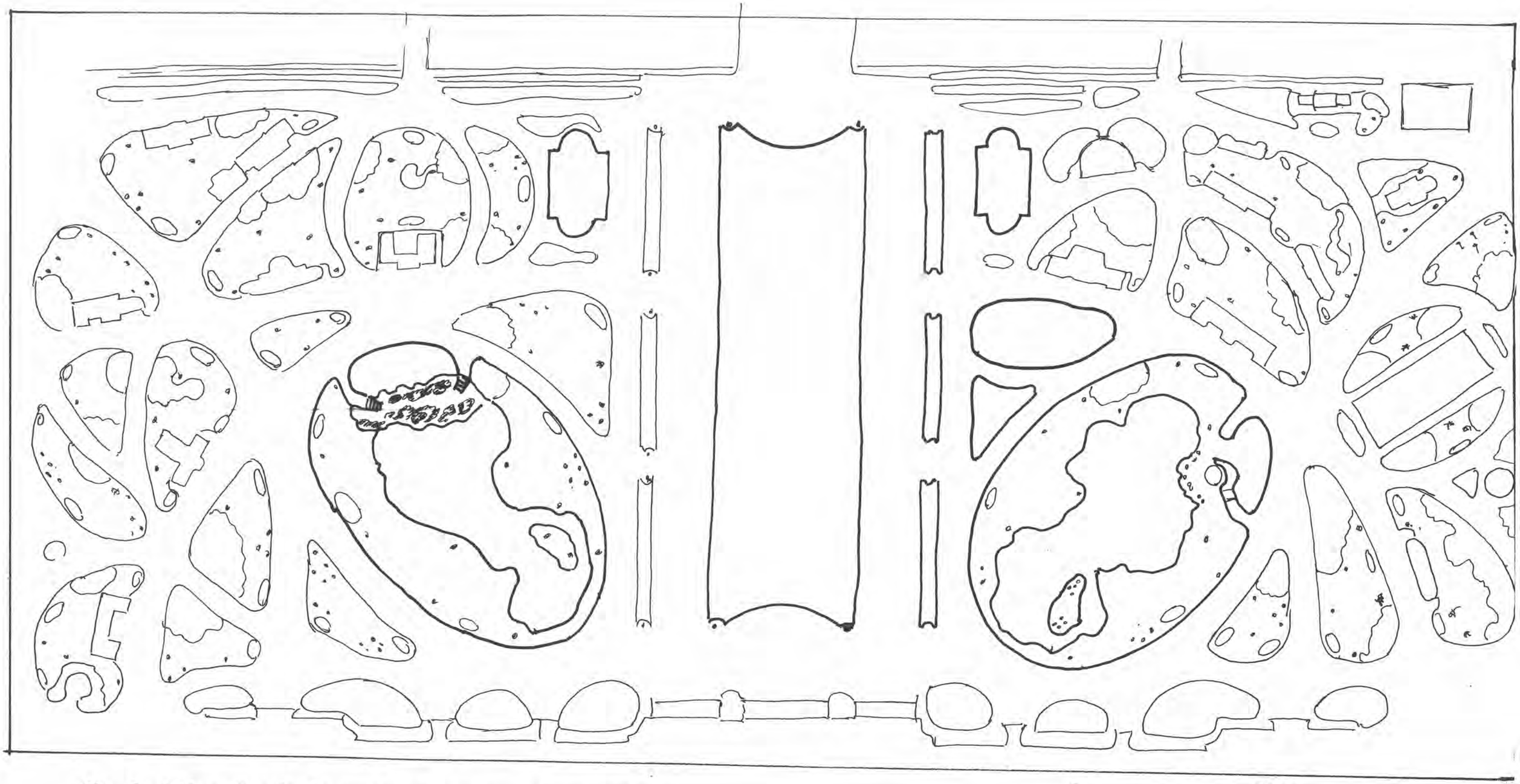
Ch. de M. 8 : d'après « Achèvement du Champ de Mars, emplacement de la galerie des machines, plan d'ensemble », **1926**, dressé par Ollivier, architecte, 0,45m x 0,70m, éch. :1/1000, Archives départementales de la Seine, VONC /1188.

Ch. de M. 9 : d'après un plan cadastral de **1932**, éch.. : 1/1000, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

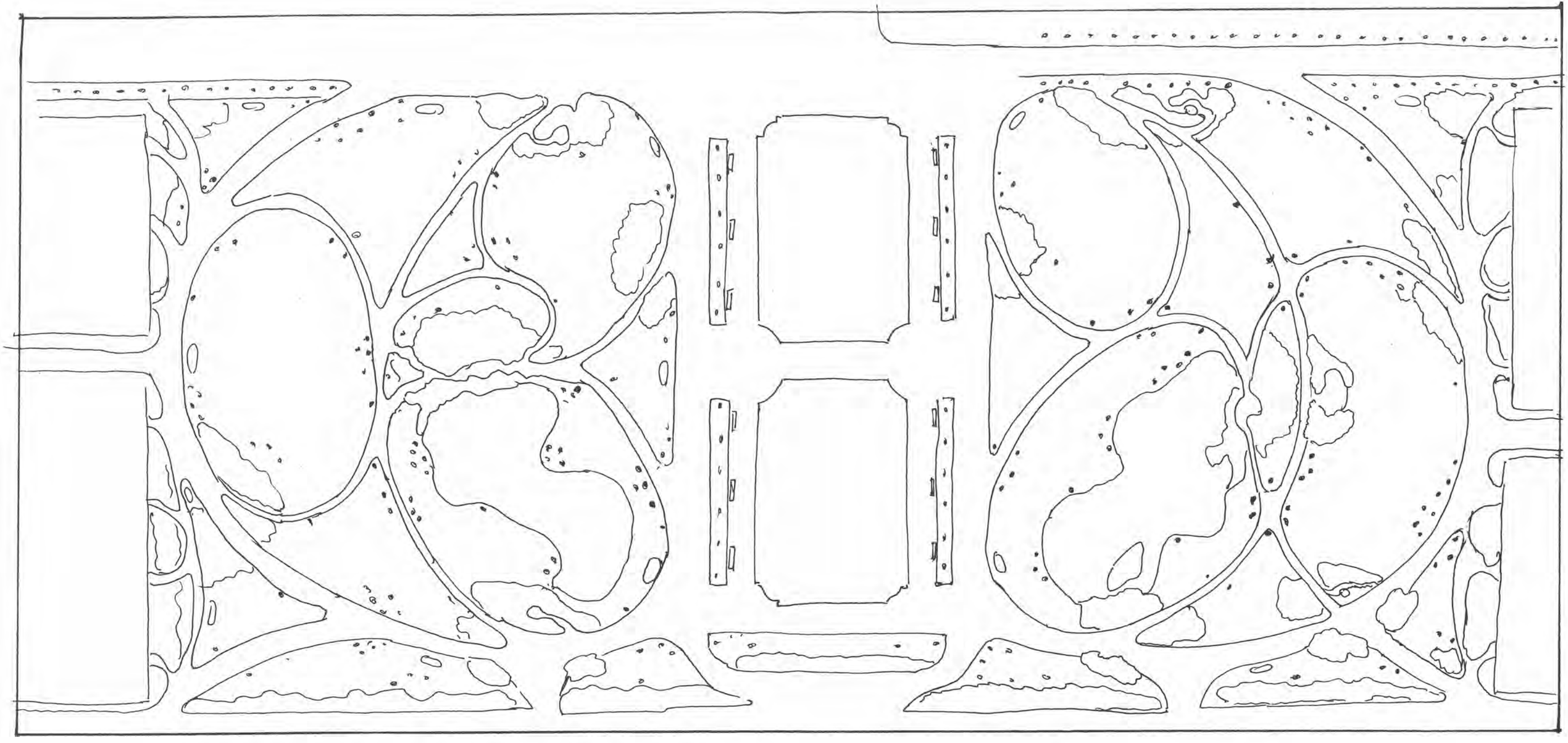
Ch. de M. 10 : d'après « Champ de Mars, tracé des pelouses », signé par l'architecte de l'opération (il s'agit d'Azéma), le 3 novembre **1938**, éch. : 1/500è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M . 11 : d'après « Création de deux bassins face à l'Ecole Militaire, avant-projet », service technique de Paris, architecte général Alaguillaume, le 14 mars **1950**, 0,30m x 0,60m ; éch. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

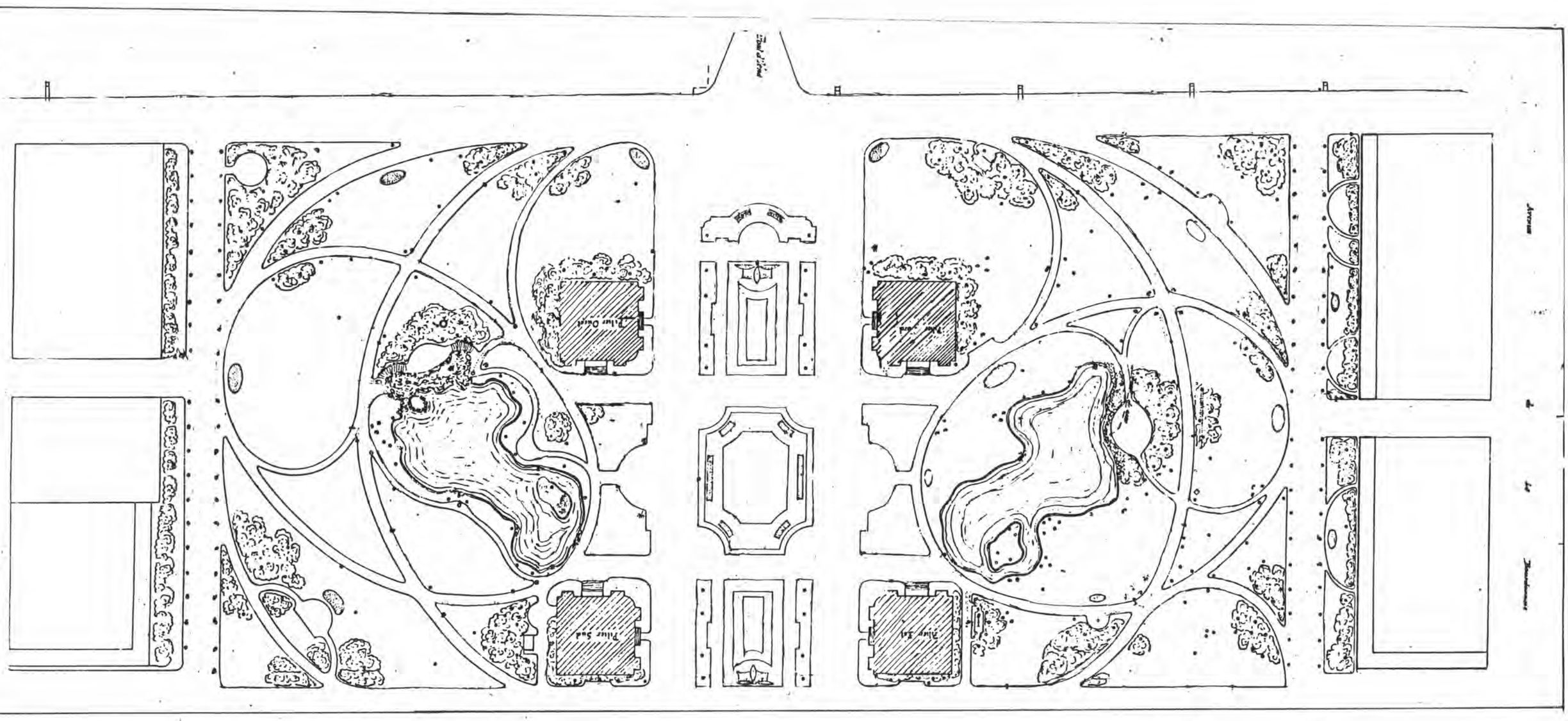
Ch. de M. 12 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Champ de Mars », par le cabinet B.A.T.T., **1995**, éch. : 1/1000è, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.



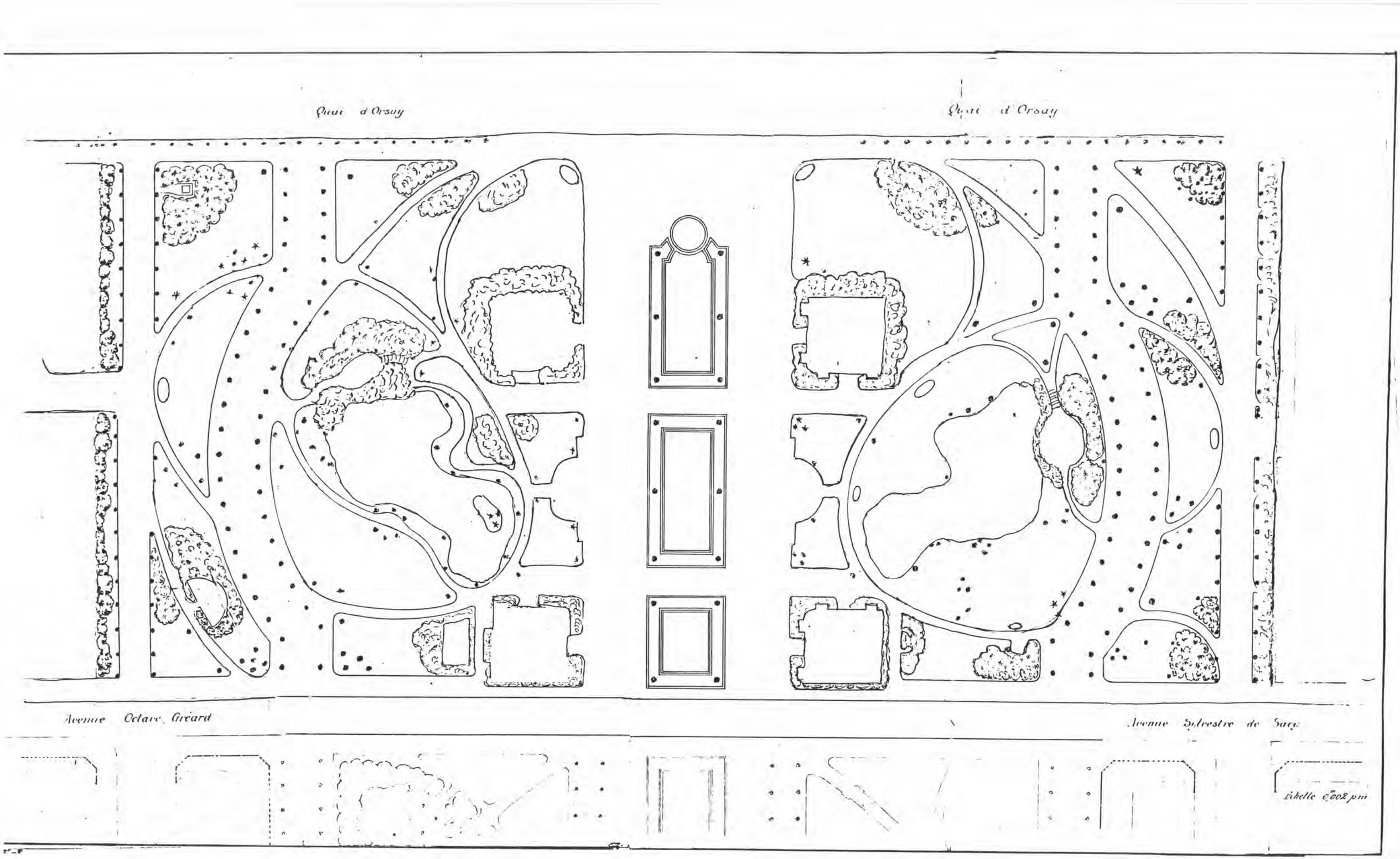
Ch. de M.1 : d'après le grand plan cartonné , sans titre, représentant les jardins du Champ de Mars (future esplanade Tour Eiffel), portant mention « le directeur de la section de l'Horticulture, le 5 mars 1877 », éch. : 1/500è, Archives Nationales, F 12/3520.



Ch. de M. 2 : d'après « Projet d'établissement d'un parc au Champ de Mars, plan des travaux à exécuter », dressé par l'ingénieur Bartet, le 11 avril 1881, éch.: 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

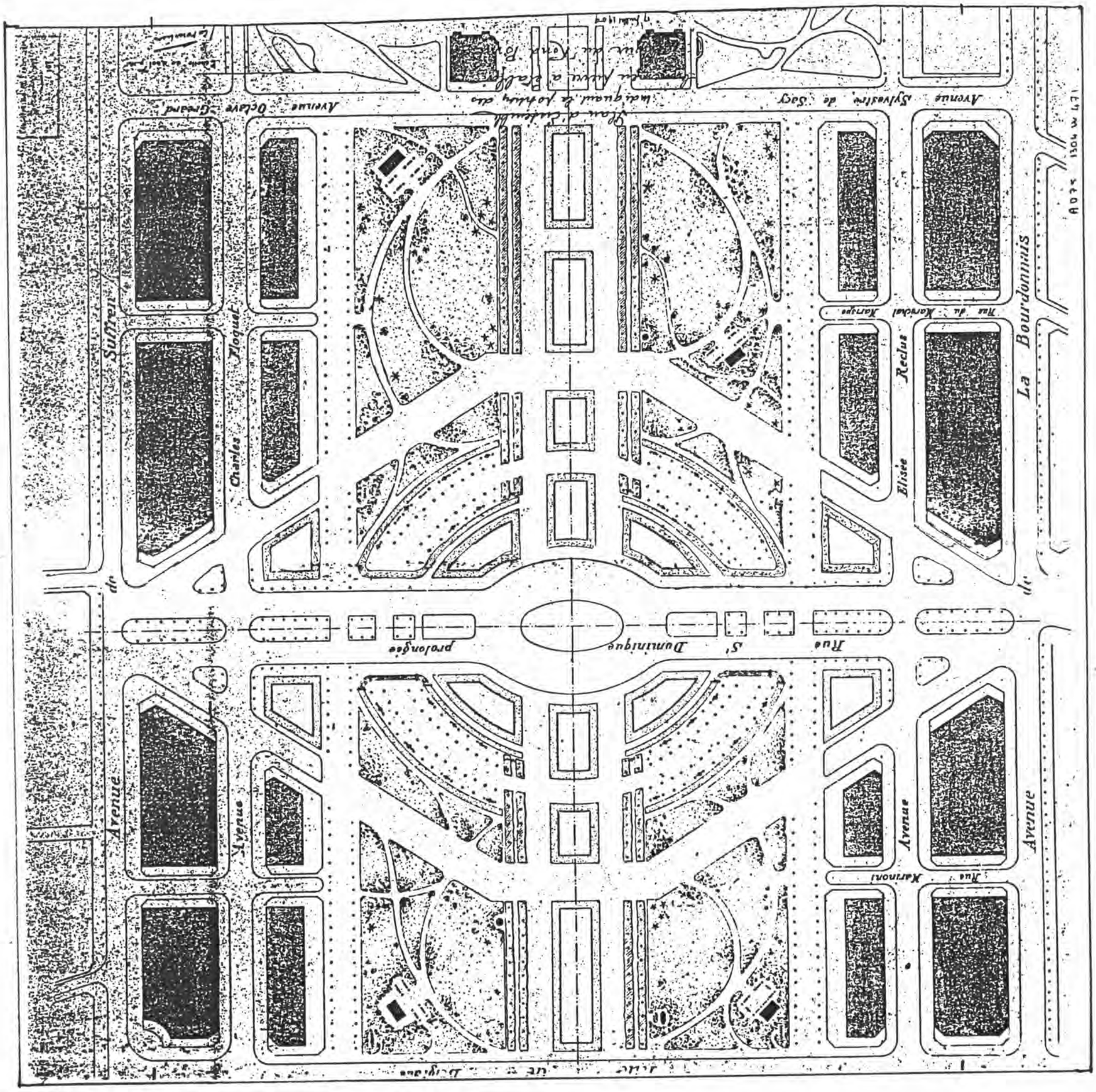


Ch. de M. 3 : d'après « Champ de Mars, ancien parc », état de 1902, plan d'exécution de la remise en état par Jules Vacherot, tirage noir à l'alcool sur papier blanc; 0,45m x 0,90m ; éch. 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

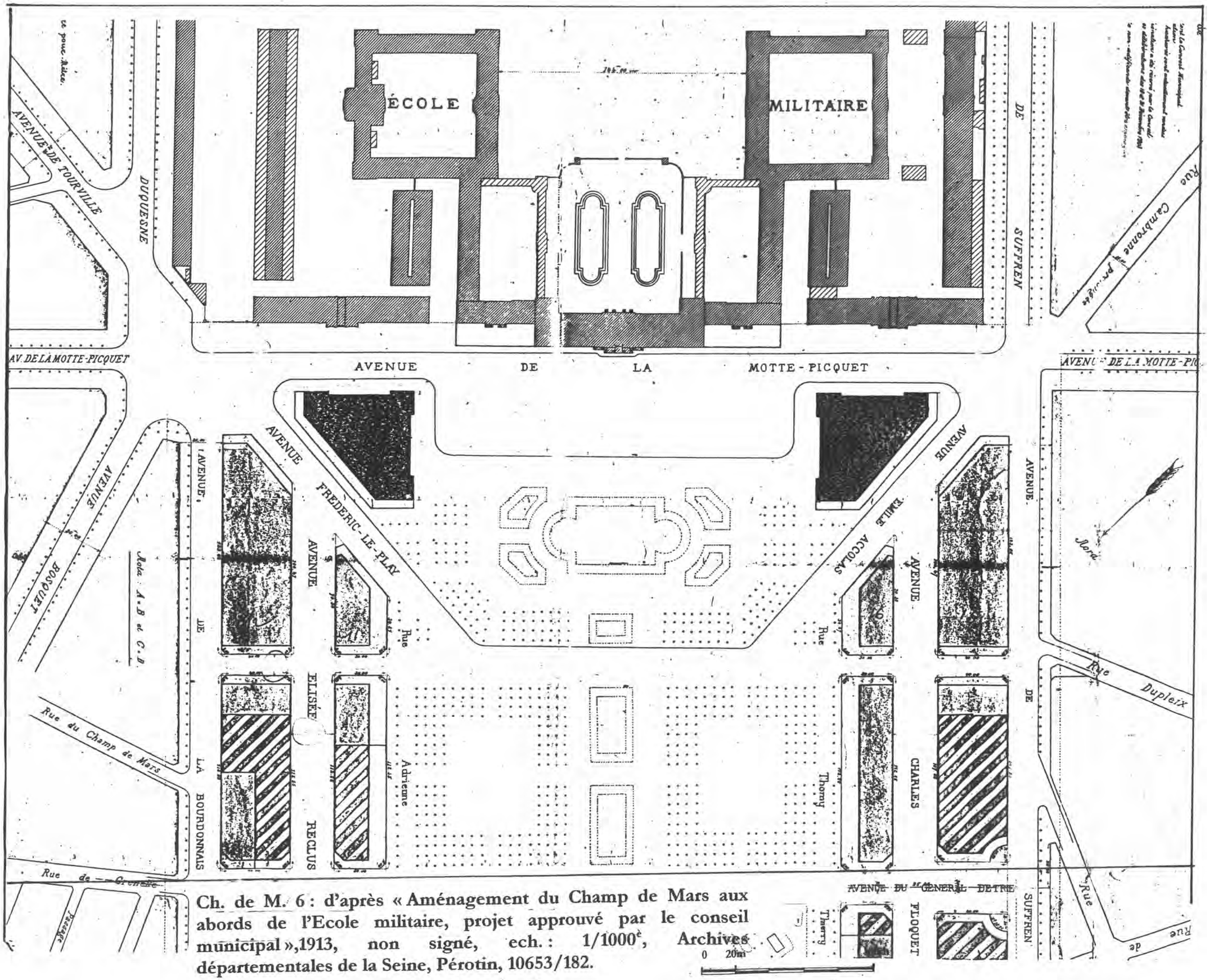


Ch. de M. 4 : d'après « Projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay », dressé et signé par Forestier, le 26 avril 1909, ech. : 1/500[e], Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/213.

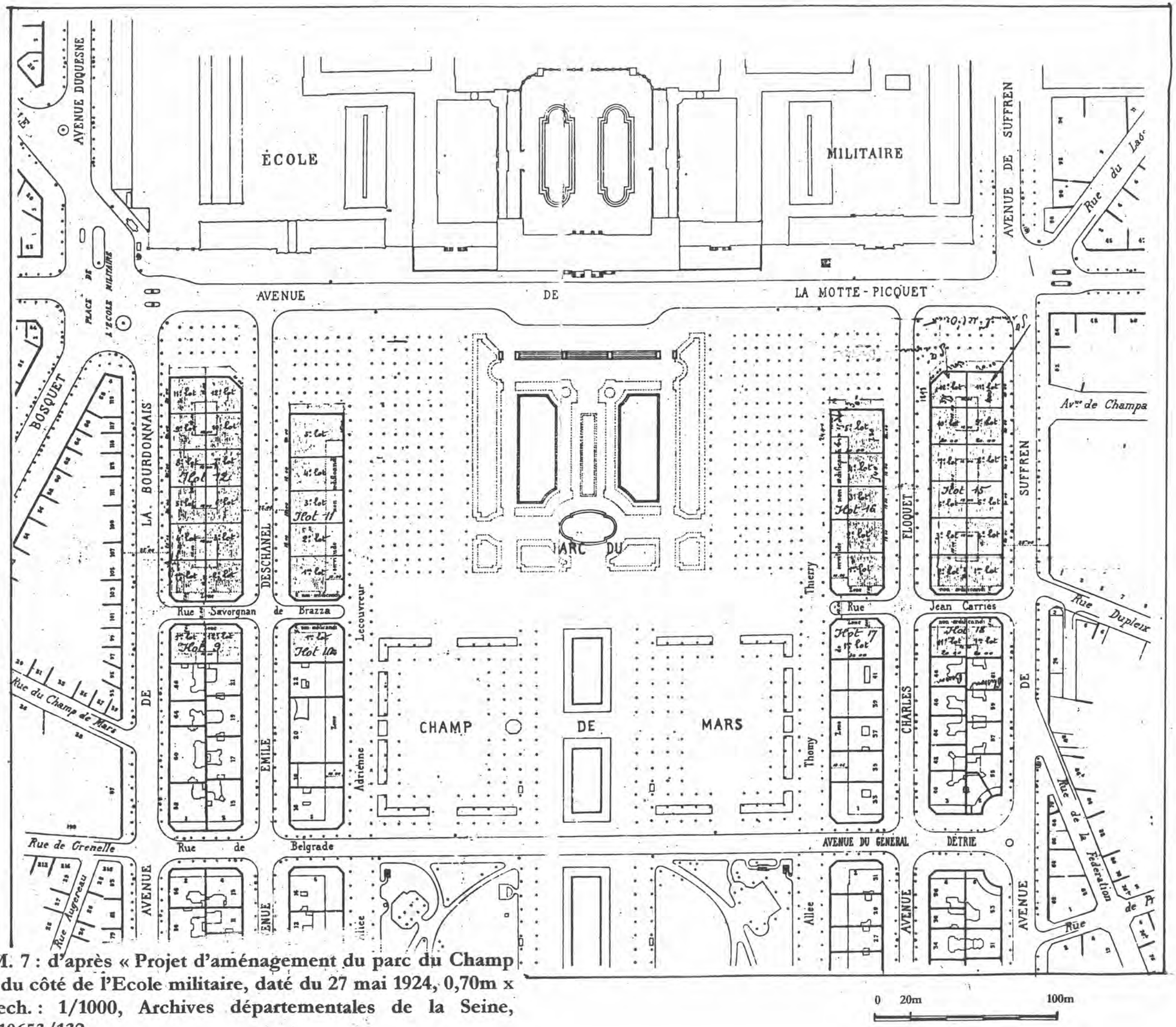
0 10m 50m



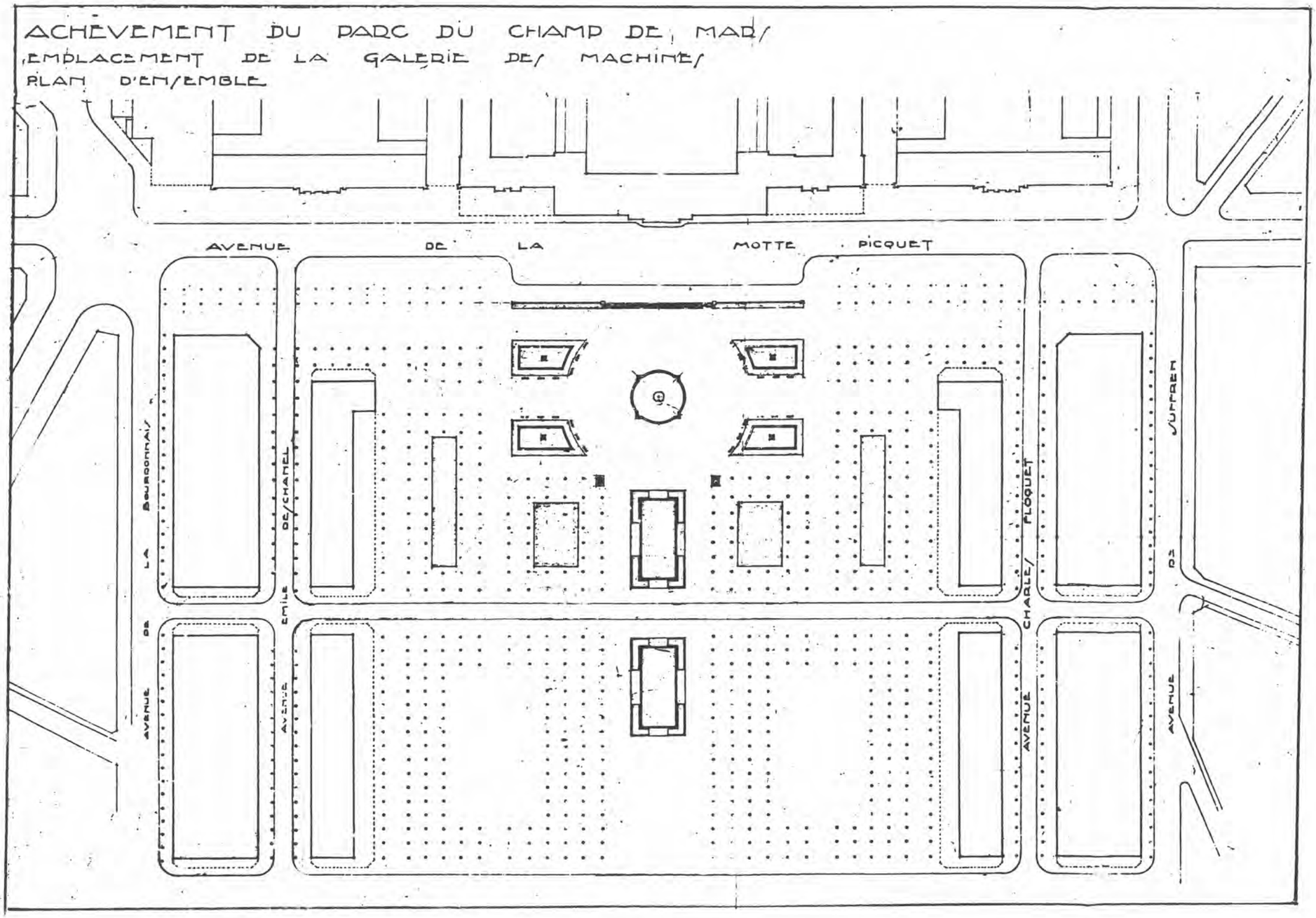
Ch. de M. 5 : d'après le plan d'exécution de la partie centrale du Champ de Mars, signé Forestier, 1906, éch. : 1/1000^{e}, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 471.



Ch. de M. 6 : d'après « Aménagement du Champ de Mars aux abords de l'Ecole militaire, projet approuvé par le conseil municipal »,1913, non signé, ech. : 1/1000e, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/182.

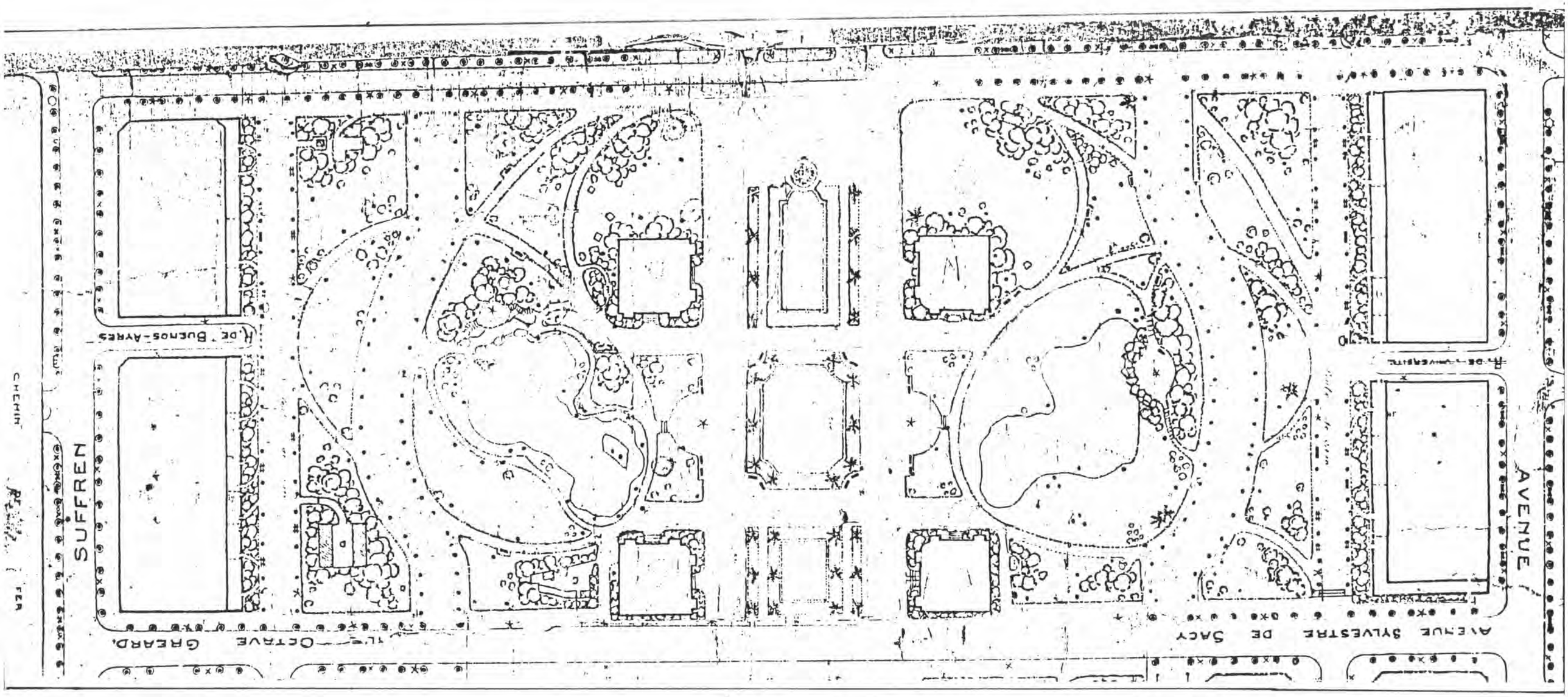


Ch. de M. 7 : d'après « Projet d'aménagement du parc du Champ de Mars du côté de l'Ecole militaire, daté du 27 mai 1924, 0,70m x 0,80m, ech. : 1/1000, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/132.



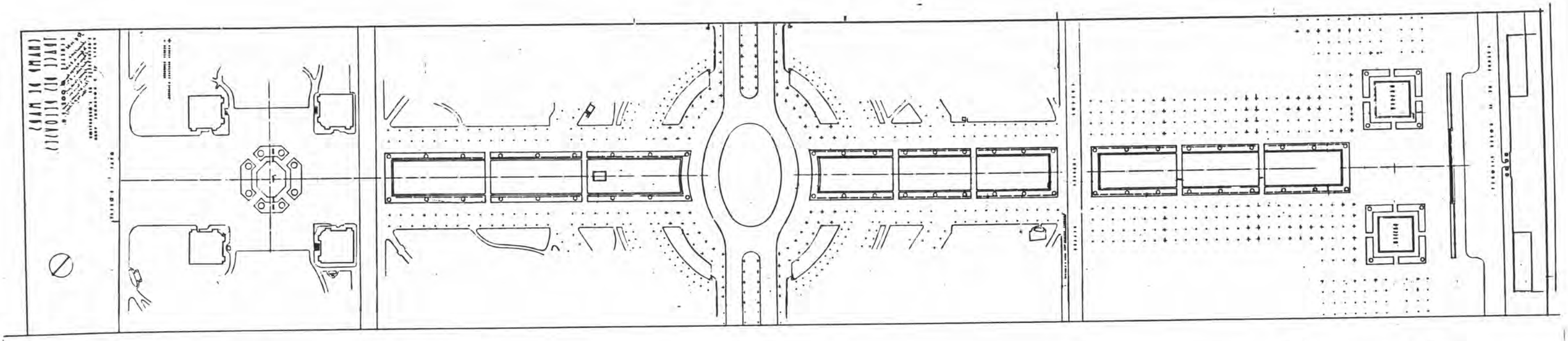
Ch. de M. 8 : d'après « Achèvement du Champ de Mars, emplacement de la galerie des machines, plan d'ensemble », 1926, dressé par Ollivier, architecte, 0,45m x 0,70m, éch. :1/1000, Archives départementales de la Seine, VONC /1188.

Ch. de M. 9 : d'après plan cadastral de 1932, échelle 1/ 1000ème,
Direction des parcs, jardins et espaces verts de la ville de Paris
(voir plan suivant pour détail de la partie des jardins de la Tour Eiffel)

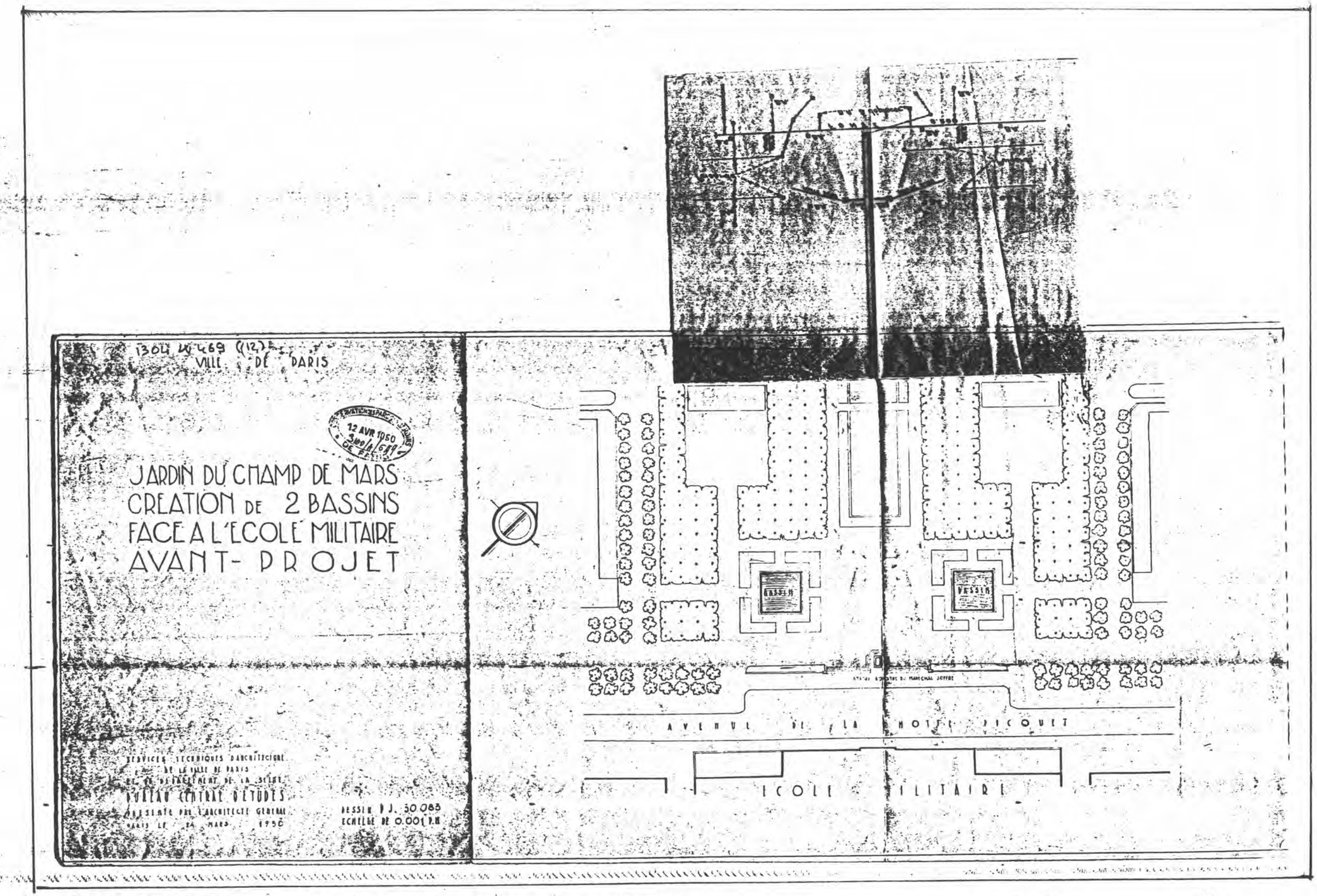


Ch. de M. 9 : d'après un plan cadastral de 1932, éch.. : 1/1000,
Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

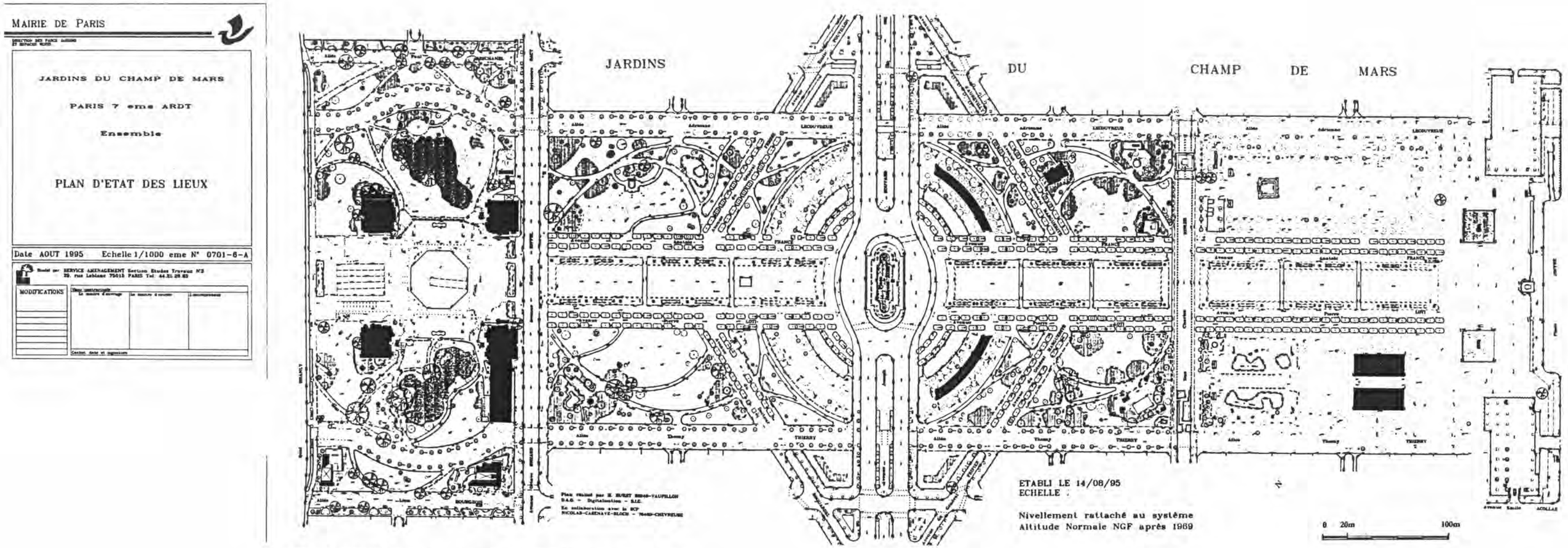
0 10m 50m



Ch. de M. 10 : d'après « Champ de Mars, tracé des pelouses », signé par l'architecte de l'opération (il s'agit d'Azéma), le 3 novembre 1938, éch. : 1/500^{e}, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.



Ch. de M . 11 : d'après « Création de deux bassins face à l'Ecole Militaire, avant-projet », service technique de Paris, architecte général Alaguillaume, le 14 mars 1950, 0,30m x 0,60m ; éch. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.



Ch. de M. 12 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Champ de Mars », par le cabinet B.A.T.T., 1995, éch. : 1/2000e, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

Sources et bibliographie

1-Archives de Paris

1 - Fonds Bagatelle, 1304 W

Ce fonds est en cours de classement, les cotes des dossiers indiquées ci-dessous sont donc susceptibles de changer.

Liste des principaux plans conservés dans ce fonds dont il a été fait une reproduction, soit photocopie grandeur nature, soit photographie (selon état de conservation).

Dossiers concernant le Trocadero

1304 W 466

1
Plan du parc du Trocadero
"projet d'établissement d'une barrière provisoire destinée à écarter le public des façades du palais dont les entablements sont en mauvais état".
Plan, tirage bleu, dressé par l'architecte P. Monduit, le 26 sept 1917.
ech 0,002 pm, dim h 40 , L100.
Interessant car daté
Photocopie

2
Plan de "La place du roi de Rome", 1876
plan sur calque tissé, encre, ms, couleur, daté juin 1876
dim h 60 L 50
Indiquant les pelouses (avec surfaces) les talus, les passe-pied, les plates-bandes, les arbustes taillés.
Il existe un 2° plan sur papier avec les cotes
Photocopie

3
Plan du"Palais et jardin du Trocadero", non daté, non signé
tirage papier, établi probablement après 1879, peut-être postérieur
ech 0,001 pm, dim h 80, L 70,
Interessant distinction entre les conifères et les feuillus.
photocopie

4
Plan du parvis
Plan du "parvis, exposition de 1937, reconstruction du palais du Trocadero. Dressé pour exposition de 1937.
Signé Carlu, Boileau, Azema, daté du 5 mai 1936.
Tirage papier, ech 0,01 pm, dim h 120, L.140
Ce plan d'une grande précision indique tout le calpinage de la terrasse du parvis, le type de matériaux, les cotes, les vidanges, vannes et robinets...)
Ce plan n'a pas été reproduit, il est indiqué pour mémoire.

5
Plan du théatre
Plan "Au niveau de la salle de ventilation et de la cabine de projection du théatre, rectificatif". Dressé pour exposition de 1937.
Signé Carlu, Boileau, Azema, daté de mai 1936.
tirage papier, ech 0,01 pm, dim h 120 L 140
Ce plan n'a pas été reproduit, il est indiqué pour mémoire.

1304 W 467

6
Plan du parc du Trocadero
"Plan levé et rapporté par la Section centrale du Plan de Paris et certifié exact par le géomètre en chef de la ville". Signé L. Fauré, daté 18 octobre 1881.
Plan encre noir, courbes de niveau en rouge, ech 2 mm pm, dim 80X110
Plan à comparer avec celui de Bartet.
Photocopie

8
Plan du Trocadéro
"Parc du Trocadéro - Arbres à conserver" (ministère du commerce et de l'industrie, exposition univ; de 1900.
Dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, daté du 28 sept. 1898.
Vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard.
ech 0,002 pm, dim ?
Légende précisant les arbres à conserver absolument, à n'enlever qu'en cas d'extrême nécessité, et ceux qui peuvent éventuellement être enlevés...Voir notes.
Photocopie

1304 W 682/533

9
Plan du Trocadero
Grand plan aquarellé avec indications des conduites d'eau en rouge.
sans date , projet d'avril 1879
Voir plan de la bibliothèque administrative
Photocopie

10
Plan du "parc du Trocadero", plan d'ensemble
daté du 15 mai 1884
Ech 0, 001 p.m.
Plan aquarellé couleur faisant apparaitre particulièrement l'eau et les enrochements en brun. Reste des massifs non détaillés.
Photo AD

11
Plan du parc du Trocadero. Plan statistique avec les égoûts et les conduites d'eau
Ech 0,002 pm
Sans date, probablement vers 1884.
Photo AD

12
Plan du parc du Trocadero. Plan statistique de l'éclairage et des conduites de gaz. 29 octobre 1888.
Ech 0,001pm
Photocopie

13
Plan du parc du Trocadero dit de "remise en état des jardins du Palais de Chaillot après démolition des bâtiments de l'OTAN. Plan daté du 23 02 1961, Tirage papier, le fond de plan date de février 1943.
Plan joint à la note datée du même jour 23 02 1961 indiquant que la partie rose est la zone restaurée (partie centrale comprenant bassin et abords).
Ech 0,001pm Dim H 45 L 60
Photocopie

14
Fond de plan de l'ensemble du parc du Trocadero.
Levé en 1940, tirage à l'alcool
Ech 0,0005 pm. dim A4
Photocopie

15
Plan des jardins de la terrasse de l'aquarium du Trocadéro dit "Aménagement d'un jardin réservé aux enfants sur la terrasse de l'aquarium". 2ème tirage, 1 juin 1940.
Tirage papier, dim H 100 L80.
Indication d'un bain de sable (bac à sable) circulaire.
Photocopie

16
Plan indiquant la plantation du chêne A Briand en 1932
Porté sur fond de plan format A4, tirage à l'alcool.
Sont indiqués les emplacements des chênes Briand et B Persching.
Photocopie

1304 W 689/444

17
Plan des jardins du Trocadero
Sans date, mais levé vers 1950.
Ech 0,002 pm
Photocopie

18
Plan de l'aquarium du Trocadéro, réfection de la terrasse du bac à sable; daté du 13 janvier 1958, dressé par le service d'architecture
Dim h 30 L 60, ech à0,005 pm
travaux comprenant la démolition et reconstruction du bac à sable et les décors (bancs, jardinières, garde-corps et marches remployés).
Photocopie

19
Série de photographies sur le Trocadéro réalisées en 1939 au moment de la réfection de la place du Trocadéro. Par ces photos il s'agissait de prendre en compte la nouvelle trouée, suite à la démolition du bâtiment de Davioud pour recomposer la place et la perspective.
Photo N et B, dim 24X30
Reproduction AD

20
Plan dit "Aménagement de la place du Trocadéro"
Daté du 30 juin 1939, Tirage papier bistre,
Dressé par le service d'architecture
Ech 0,002 pm, dim H 30 L 60
Projet de statue équestre de Foch
Photocopie

Champ de Mars

W 454

21
Plan dit "projet d'aménagment du Champ de Mars", terrassement de la partie centrale
Plan daté du 7 avril 1906, dressé par Charles Tiard, vérifié par Forestier,
Tirage colorié, dim h 50 L 60
Superposition des anciens et des nouveaux tracés
Légende :
Vert, Jardins existant à déblayer sur 0,50 m d'épaisseur dont 0,20 au dessous des rpofils pour remplir de terres végétale.
Jaune, Jardins français à déblayer de 0,40 m au dessous du profil.
Rose, Traversée de la grande avenue centrale à déduire des déblais prévus au profil (0,40m).
Photocopie et photo FC

22
Plan du "projet d'aménagement de l'allée cavalière et de l'avenue centrale du Champ de Mars, profils en travers et éléments de profil en long".
Dresé par charles Tiard, conducteur de travaux et vérifié par Forestier, daté du 18 avril 1906.
Dim format A3, un exemplaire papier, un exemplaire calque
Photo FC

23
Plan dit de "plantation et jardinage", plan des surfaces,
aménagement de la partie centrale du Champ de Mars,
Dressé en avril 1906 par le jardinier en chef
Ech 0,001 pm, dim h 60 L 70,
Photocopie

24
Plan dit de "plantation et jardinage", plan indiquant les cotes,
aménagement de la partie centrale du Champs de Mars,
Dressé en avril 1906 par le jardinier en chef
Ech 0,001 pm, dim h 50 L 60,
Photocopie

25
Plan dit "Plantation et jardinage, profils en travers des plateaux",
Aménagement de la partie centrale du Champ de Mars
Dressé par Forestier et signé par lui, daté avril 1906
Tirage au bleu,
Ech 0,01 pm pour les hauteurs et 0,005 pour les longueurs,
Dim H 60 L 140
Photocopie

26
Plan imprimé indiquant "la comparaison entre le Champs de Mars à convertir en parc avec les dimensions et les plans de plusieurs autres places de Paris et de la pelouse du tapis vert de Versailles.
Ech 1/5000°
Photocopie

27
Deux petits plans indiquant "les voies nouvelles du Champ de Mars"
(indications des dénominations nouvelles et anciennes de ces voies)
Plans dressés en 1908, papier, dim h 30 L 15

28
Plan de l'aménagement du Champ de Mars, partie entre le plateau central et la galerie des machines,
Plan indiquant les plantations à effectuer dans cette partie
Signé par le jardinier principal Guernier, daté du 2 juillet 1908;
dim double A3
Portant mentions suivantes :
-le long de l'axe central en double alignement de platanes au chariot (récupérés à l'exposition de 1900)
-pour le reste et notamment à la périphérie des ormes à racines nues achetés en pépinière.

1304 W 457

29
Plan général du Champs de Mars avec tracé de Vacherot préexistant
daté du 18 12 1905.
Calque monté sur toile, ech 0,001 pm
Note manuscrite signée Forestier :"Nous devons avoir reçu un rouleau de 5 tirages du nouveau plan. Ce plan n'est plus exact, il a été modifié, voir le tirage bleu".
Note imprimée "Dans les parties existantes, les arbres indiqués en noir sont les seuls interessant".

30
"Projet de continuation du parc du Champ de Mars. prolongation des allées cavalières à travers l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay". Vu et vérifié par Forestier en mai 1909, jardinier principal Ziegler.
En noir partie conservée, en rouge projetée.
Dim ? ech ?
Photo FC

31
Projet d'établissement de plate-bandes d'arbustes au Champ de Mars entre la rue de Grenelle et l'emplacement de la galerie des machines. Nov 1912
Vu et vérifié par Forestier, jardinier Ziegler.
Ech 0,001 pm, dim A4
Photocopie A4 avec les notes

1304 W 469

32
Plan "création de deux bassins face à l'Ecole militaire, avant-projet"
Service technique d'architecture de la ville de Paris. projet présenté par l'architecte général Alaguillaume, le 14 mars 1950.
Eche 0,001pm, dim h30XL60, tirage papier. (calque de retombe indiquant les canalisations et les puisards.
Photocopie

33
Plan des jardins dessous la Tour Eiffel
plan tirage alcool, joint à une demande de manifestation de l'entreprise Simca pour exposer des voitures sur cette partie, septembre 1954.
Ech 2mm pm, dim 40 X 40
Photocopie

34
Plan "projet d'une balustrade sur la terrasse du Champ de Mars".
Plan et coupes, dressés par l'ingénieur (vraisemblablement Bartet), mais non signé et non daté, joint à un courrier daté de 1882.
Dim h 50 L 90, couleur
Photocopie

35
Plan "élévation, coupe et profil des dés de la balustrade".
Dressé par l'ingénieur, non signé, non daté (Bartet, 1882), voir plan 34
Dim H 30, L 65
Photocopie

36
Plans, cinq dessins couleur de projet de bornes lumineuses dans le jardin du Champ de Mars, parc de la Tour Eiffel, allé prolongeant l'avenue Elisée Reclus.
Dressé le 29 janvier 1912, par l'ingénieur du service voie publique et éclairage.
Ech 0,1pm, dim A4, couleur
1, "1er modèle de borne lumineuse, première solution"
2, "2ème modèle de borne lumineuse, première solution"
3, "vue perspective de l'allée avec les bornes et la chaîne"
4, "modèle de borne avec chaîne, deuxième solution"
5, "vue perspective de l'allée"
Potocopie et photos FC

37
"Plan des travaux à effectuer pour l'achèvement de l'éclairage du parc du Champ de Mars et de ses voies adjacentes"
Dressé par l'ingénieur Girard, 22juillet 1911
Ech 0,001 pm, dim h 60 L 120, papier
Légende
Candélabre électrique, modèle des tuileries
Candélabre électrique, modèle dit "derives"
Candélabre à gaz avec bibecs projetés
candélabre à gaz avec unibec
soit en service permanent, soit en service de secours en cas d'extinction de l'electricité
Les candélabres indiqués en bleu sont ceux existants ou dont l'intallation est approuvé, coorepond au plateau central
Les candélabres indiqués en rouge sont ceux projetés et soumis à approbation, esplanade Ecole militaire et pourtour de l'ensemble du parc.
Photocopie

38
Plan "projet de remise en état du Champ de Mars, plan général"
Dressé par le directeur des travaux de l'exposition, signé Duval, le 15 novembre 1881
Ech 0,0005 pm, dim h 40 L 60, papier couleur
Photocopie

39
Plan dit "Champ de Mars ancien parc", jardin dessous la tour Eiffel
plan identique à tirage au bleu fourni par le SEV, état 1902
Indication des bouches et canalisations
Dim H 45 L 90, tirage blanc alcool
Photocopie

40
Plan du parc du Trocadéro
portant indication de l'ensemble des canalisations
non daté, mais annexé à un courrier du 22 juillet 1902
Ech 0,002 pm, tirage papier.
Photocopie

41
Plan dit "Champ de Mars, tracé des pelouses"
signé par l'architecte de l'opération, le 3 novembre 1938
Ce plan concerne toute la partie centrale du Champ de Mars, portant installation de bassins vers l'avenue de la Motte-Picquet et la plantaiotn de conifères et augmentation de pelouses
Note indiquée au crayon dans la marge :
"Suivant notes de M. Azema du 8 11 1938, la largeur des passages transversaux serait portée à 6 mètres. Il parait d'autre part que les bassins vers l'Ecole militaire seraient supprimés. (conservation M. Dubourg)".
Photocopie

42
Plan dit "Projet d'établissement d'un parc au Champ de Mars, plan des travaux à exécuter."
Dressé par l'ingénieur ordinnaire Bartet, le 11 avril 1881.
Calque aquarellé en très bon état, document exceptionnel indiquant très précisément les points cotés (nivellement), distinction entre conifères et feuillus, les arbres isolés et les groupes.
Ech 0,002 m pm pour le plan, 0,05m pm pour les détails, dim H50 L100.
Photocopie et photos FC

1304 W 470

43
Plan "projet de plantation des voies obliques"
dressé et signé par Forestier le 21 mai 1909
Portant indication en rouge des fooses à creuser, identique à un plan déjà photocopié, mais non signé
Ech 0,002 pm, dim H 60 L 65, tirage papier
Photocopie

44
Plan, "modification apportée à un parterre sous la tour Eiffel"
dressé et signé par Forestier le 5 janvier 1911
dim H 45 L25
joint à une lettre où Forestier précise
"D'après le projet approuvé ... les trois parterres situés sou la tour Eiffel devraient être ramenées à la largeur des pièces de la grande pièce centrale du nouveau parc, tracé noir du paln ci-joint. mais l'ingénieur de la tour a pensé qu'il serait préférable de maintenir à la pelouse située dans l'axe vertical de la tour, sa largeur qui est la projection du vide du 1ER étage, afin d'éviter la chute sur les promeneurs des divers objets que les visiteurs laissent tomber de la tour. transformation du projet indiqé en rouge sur le plan."
Photocopie et photo FC

45
Plan "projet de continuation du parc du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières à travers l'ancien parc de la tour Eiffel jusqu'au quai d'Orsay".
dressé et signé par Forestier, 21 mai 1909.
Identique à un plan déjà photocopié et en meilleur état, qui est non signé et non daté.
Ech 0,002pm, dim H 45 L 80
Non photocopié voir n° , photo FC

46
Plan "prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc de la Tour Eiffel,
"Terrassements, branchement d'égoûts, puisards, canalisation en grès, conduites et boouches d'eau".
dressé et signé par Forestier, 21 mai 1909.
Dim H 60 L 80, papier couleur
Photocopie ? déchiré

47
Plan "prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc de la Tour Eiffel"
"Terrassements, profil côté Suffren".
dressé et signé par Forestier, 21 mai 1909.
Dim H 50 L 100, papier

48
Plan "prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc de la Tour Eiffel"
"Terrassements, profil côté La Bourdonnaie".
dressé et signé par Forestier, 21 mai 1909.

Dim H 50 L 100, papier

49
Plan "aménagment d'un parc au Champ de Mars, partie entre la rue de Grenelle et la galerie des machines, plan de jardinage".
Signé et dressé par le jardinier Guernier, vérifié par Forestier 21 mai 1909
Les plantations à faire sont indiquées en rouge
Nota "la zone teintée en jaune est réservée en vue de la démolition de la galeire des machines et n'est pas compris dans les travaux mis ne adjudication".
Dim format A3, papier couleur
Photocopie, photo FC

50
Plan "aménagement d'un parc au Champ de Mars, partie entre la rue de Grenelle et la galerie des machines, plan de terrassement, égoûts et puisards".
Signé et dressé par le conducteur Tiard, vérifié par Forestier 21 mai 1909.
Dim H 30 L 60
photocopie, photo FC

51
plan "aménagement du Champ de Mars, partie entre la rue de Grenelle et la Galerie des machines, terrassements et profils".
Dressé par Tiard Conducteur, vérifié par Forestier, 21 mai 1909
Ech 0,02 pm hauteurs, 0,002 pm longueurs, dim H 90 L 100
Photocopie, photo FC

52
Plan "projet de remise en état sommaire du Champ de Mars"
dressé par le conducteur Tiard, visé par Forestier, 30 novembre 1904
Ech 0,0005 pm, dim L 60 h 30, calque
Ce plan prouve que les travaux d'aménagement du nouveau parc n'ont pas commencé et que en attendant l'état "Vacherot" est maintenu et entretenu en attendant.
Photocopie

53
Plan "projet de remise en état sommaire du Champ de Mars"
dressé par le conducteur Tiard, visé par Forestier, 22 novembre 1904
Détail du plan précédent n° 52, un seul côté a été relevé en raison de la symétrie
Ce plan montre bien l'état Vacherot
Dim H 75, L 18, calque crayon
Photocopie

54
Plan "projet d'aménagement du Champ de Mars", partie du plateau central. Branchement d'égôuts, puisards, canalisation en grès.
dressé par Tiard, visé par Forestier, avril 1906.
Dim L 80 H 60, papier
Photocopie

55
Plan dit "de la transformation du Champ de Mars après l'exposition conforme au projet de MM. M .SPRONCK et J. MENARD
Plan sans date, dans une liassse de 1905.
Ech 1mm pm, dim H 40 L 60, papier caron encre
Photocopie et photo FC

1304 W 471

56
Dessin des "vases et bancs en pierre dans les allées courbes de la partie centrale"
Dessin joint à une lettre de Formigé de 1909, Formigé est très probablement l'auteur de ce dessin.
Dessin correspondant à l'installation de 32 bancs pierre avec piedestaux et vases sur le grand rond-point central du Champ de Mars;
Ech 0,05 pm, dim H 40 L 30, plume ms
voir lettre correpondante
Photocopie et photo FC.

76
Plan dit "Projet du Champ de Mars, plan général"
plan imprimé de l'expo de 89, non signé, non daté, probablement de 1891 car joint à des notes de travaux d'entretien rédigées en 1890 et 1891
Notat:"l'entretien des parties teintées en rose appartient au service de l'inspection des promenades"
Ech 0,0005 pm, dim H 30 L 60
Photocopie

2 - Fonds Pérotin 10653

Pérotin 10653/142

57 Pérotin 10653/142
Plan du parc du Trocadero, groupe IX exposition d'horticulture, exposition universelle de 1889.
Plan dressé et signé par le jardinier en chef Laforcade, le 16 février 1888
Ech 0,001pm, dim 80 X 80, papier encre couluer, fond imprimé
Légende renvoyant à des numéros sur le plan indiquant le nom des exposants et la nature de leur installation (kiosques, serres),
la nature des plantes est indiquée par une couleur (fleurs et plantes d'ornement, plantes potagères, arbres fruitiers, arbres forestiers, plantes de serres).
Photocopie et photo FC

Pérotin 10653/182

58
Plan d'aménagment de l'esplanade des Invalides
Non signé, non daté, dans une liasse de 1911
Dim H 40 L 18, plan ms couleur
Similitudes avec Champ de Mars
Photo FC

59
plan "aménagement du Champ de Mars aux abords de l'Ecole militaire, projet approuvé par le conseil municipal".
Non signé, non daté, probablement vers 1913
Ech 0,001 pm, dim H 70 L 60, papier tirage
Légende couleur
Lotissements : en rose, terrains à batir dont le conseil municipal à autoriser l'aiénation , les parties achurées sont actuellmet vendues.
Triangle : en bleu, terrains dont l'aliénation a été réservées par le conseil municipal dans ses délibérations des 18 et 32 décembre 1903
Abords des lotissements, en vert, zones de servitudes non aedificandi devant être aménagées en jardinets.
Photocopie

60
Plan sans titre, projet d'aménagement des abords de l'école militaire montrant la moitié du Champ de Mars déjà réalisée et les variantes possibles du lotissement vers l'Ecole militaire.
Dressé par la section d'architecture, signé illisible, le 28 juillet 1913.
Dim H 88 L 88, papier
Photocopie

Pérotin 10653/121

61
Projet d'installation en 1927 d'un monument Eiffel
Plan de localisation du monument dans les jardins de la tour Eiffel, tirage au bleu et photographie de la maquette du monument.
Autorisation délivrée en 1928.
Photo FC du plan et de la maquette

Pérotin 10653/160

62
Plan sans titre, plan des terrains à aliéner, premier projet de lotissement du Champ de Mars, indiquant le calcul des surfaces,
dressé sur fond de plan imprimé de l'exposition universelle de 1900,
Plan dressé par le service d'architecture des promenades et plantation, 28 décembre 1901.
dim H 60, L 30
Photocopie

63
Plan sans titre, plan des terrains à aliéner, troisième projet de lotissement du Champ de Mars, indiquant le calcul des surfaces,
dressé sur fond de plan imprimé de l'exposition universelle de 1900,
Plan dressé par le service d'architecture des promenades et plantation, 8 janvier 1902,
dim H 60, L 30
Photocopie

64
Plan dit "plan du terrain que la municipalité se propose d'aliéner", pour le lotissement du Champ de Mars
dressé sur fond de plan imprimé de l'exposition universelle de 1900,
Plan dressé par le service d'architecture des promenades et plantation, 3 janvier 1902,
dim H 60, L 30

Photocopie

65
Plan dit "copie d'un plan annéxé à un rapport de M Mathieu, ingénieur de la 2ème section, daté du 7 aout 1904 et adopté par l'inspecteur général Boreux, le 13 oct 1904.
plan général du Champ de Mars indiquant la voirie existante et projetée
Ech 0,0002pm, dim format A3, calque
Photo FC

66
Plan général du Champ de Mars, plan imprimé du projet retenu
Note ms : "transmis un exemplaire à M le directeur le 26 septembre 1904 et le 12 novembre 1904".
"Nota :les cotes rouges indiquent le nivellement actuel du terrain ; les cotes bleues (en noir) indiquent le nivellement futur".
Ech 0,00025 pm, Dim A3
Photo FC
Ce plan montre le projet d'aménagment du Champs de Mars, retenu en 1904

Pérotin 10653/216

67
Plan dit "projet d'établissement de plates-bandes d'arbustes au Champ de Mars, entre la rue de Grenelle et l'emplacement de l'ancienne galerie des machines", avec coupe en travers d'une plate-bande.
signé Forestier, daté de décembre 1912.
Ech 0,001pm, dim A4, papier
Photocopie

68
Plan dit "projet d'établissement de plates-bandes d'arbustes au Champ de Mars, entre la rue de Grenelle et l'emplacement de l'ancienne galerie des machines"
Dressé par le jardinier en chef Ziegler, le 17 novembre 1912
Ech 0,001pm, dim format A4
Photocopie

69
Plan de remise en état des pelouses du Champ de Mars
visé par Forestier, 1922
Ech 0,00025 pm
Photocopie

70
Plan dit "projet de reconstruction du bassin et du jardin sous la tour Eiffel, côté avenue de La Bourdonnaie".
Dressé par l'ingénieur des travaux paysagers de la ville de Paris, vérifié par Forestier, approuvé le 12 janvier 1923.
Ech 0,002pm
Photocopie

Pérotin 10653/213

71
Plan "projet de continuation du parc du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières à travers l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay"
"terrassements, branchement d'égouts, puisard, canalisation de grès, conduite, bouches d'eau",
Dressé et signé par Forestier, daté du 17 mai 1909.
Ce plan concerne le secteur sous la tout Eiffel, en pointillé sont indiqué les anciens tracés, en vert les limites des nouveaux massifs, en pointillé rouge les limites des allées.
C'est le plus complet des plans de transformation de cette partie par Forestier en 1909.
Ech dim
Phootocopie

72
Plan "projet d'aménagement du Champ de Mars, partie entre la rue de Grenelle et la galerie de machines, plan de jardinage"
Signé Guernier jardinier, vérifié par Forestier, daté des 25 02 et 17 05 1909.
Dim A3
Photocopie

73
Plan "projet de plantation des voies obliques du Champ de Mars,
dressé et signé par Forestier, daté du 17 ami 1909
Ech 0,002 pm, dim H60 L 80
Il existe d'autres plans similaires dans fonds Bagatelle
Photocopie

74
Plan "projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay"
"travaux de jardinage"
Dressé et signé par Forestier, le 26 avril 1909
Ech 0,002pm
En rouge, sont indiqués les nouvelles plantations et les nouveaux tracés, en noir, les arbres isolés et massifs conservés.
Photocopie

Pérotin 10653/132

75
Plan "projet d'aménagement du parc du Champ de Mars du côté de l'école militaire", montrant la vente des derniers terrains à lotir
projet daté du 27 mai 1924, non réalisé pour partie, notamment abords de l'école militaire
Ech 0,001 pm, dim H 70 L 80, papier, fond imprimé
Ce plan montre bien la difficulté à terminer le lotissement et l'aménagement du parc du Champ de Mars dans cette partie.
Photocopie

3 - VONC

VONC/295

77
Plan sans titre, projet d'aménagement de l'emplacement de l'ancienne galerie des machines
Projet non signé, probablement de Forestier, daté d'avril 1926
Ech 0,001pm, dim H 65 L 80
Photocopie

VONC 1473

78
Plan dit "palais du Trocadero, rez de chaussée", fond de plan imprimé de l'ensemble du palais et jardin, état 1878, état d'origine.
Fond de plan utilisé par l'ingénieur Bartet pour indiquer l'emplacement de l'aquarium nouvellement prévu. Dressé par Bartet et Barais, le 23 déc; 1878.
Dim H 60 L 60, papier
Photocopie

79
Plan de l'ensemble des jardins du Trocadero, "dressé par les soussignés en vertu de la convention de mai 1877 entre l'Etat et la ville de Paris". Signé illisible par le directeur des travaux de Paris, signé Duval, le directeur des travaux de l'exposition universelle de 1878.
Ce plan correspond au 1er état des jardins du Trocadero avec contruction des bâtiments.
plan aquarellé couleur, calque collé sur toile, dim H 90 L 90
Photo AD 75

80
Plan dit "projet d'établissement d'un parc au Trocadero et de réfection du quai de Billy, plan général".
Dressé et signé le 27 mai 1879 par Barthet
Plan portant indication de numéros des arbres isolés, groupe et massifs ainsi que les bouches d'arrosement, conduites et candélabres.
Eche 0,002pm, dim H 90 L 105, calque tissé, couleur aquarellé.
Plan identique à celui retroiuvé à la BAVP
voir liste des végétaux correspondante aux numéros du plan en Pérotin 10653/94
Photocopie

VONC/1188

81
Plan dit "Parc du champs de Mars, bassin central", projet pour bassin de la partie à l'emplacement de l'ancienne galerie des machines vers l'école militaire.
Dressé par l'architecte des promenades, 12 mars 1927, premier projet
Dim 50 X 50, papier, tirage alcool
Photocopie

82
Série de plans sur "l'achèvement du parc du Champs de Mars, emplacement de la gale rie des Machines en 1926
plans dressés et signés par l'architecte Ollivier
-plan d'ensemble, ech 0,001 pm, dim H 45 L 70
-Plan du détail de la balustrade et du piedestal des vases, ech 0,05 pm, dim 45 X 45
-plan de détail des bancs en pierre, ech 0,05 pm, dim H 35 L 45
-plan du grand perron vu de face, dim H 50 L 40
-Plan de détail du grand perron, ech 0,05 pm, dim H 30, L 50
Photocopie

83
Plan dit "projet d'aménagement de l'emplacement de l'ancienne galerie des machines", travaux d'éclairage.
Dressé par l'ingénieur en chef illisible, 7 avril 1925.
Ech 0,001 pm, dim H 30, L 50
Photocopie

Archives Nationales

Il existe trois sources principales, les fonds F 12, F 14 et F 21

Dossiers personnels

F 21 / 5810,

Dossier personnel, Gabriel Davioud
Dossier faisant état de sa carrière générale et de sa collaboration avec Bourdais pour le Trocadéro.

F 14 / 2162

Dossier personnel, Ernest Gustave Bartet (1842-1886)
Personnage important dont il conviendra de préciser le rôle exact puisqu'il signe en 1881, les nouveaux jardins du Champ de Mars (emplacement sous la future Tour Eiffel) et la transformation du jardin du Trocadéro. Avec qui a-t-il travaillé ?
Bartet, élève de l'école polytechnique et de l'école des ponts et chaussées commence à travailler pour la ville de Paris en 1876, après un début de carrière en province. Il est appelé par Alphand. En 1882, il est chargé comme ingénieur 1ère classe du service des promenades, plantations et éclairage de la ville (il est le premier à occuper ce poste). Il est également nommé adjoint au directeur général des travaux de l'exposition de 1889, alors en préparation, mais il meurt en 1886.

F 12 3949

Dossier personnel Jules Vacherot
Né en 1862, il entre en 1878 chez Denis, architecte paysagiste et entrepreneur qui travaille notamment pour la ville de Paris. Vacherot en sort en 1885 et entre à la ville de paris où il travaille sous les ordres de Laforcade, jardinier en chef. Une proposition de nomination comme auxiliaire temporaire en 1886, fait état que "Vacherot, chef de travaux, serait chargé des dessins, croquis, piquetages, nivellement et de la direction des ateliers.

F 12 / 3947

Dossier personnel Joseph Laforcade
Né en 1826, il est nommé le 13 oct 1886, à la direction générale des travaux. Il est jardinier en chef de l'exposition universelle de 1889 et s'occupe à ce titre du fleurissement et plantations de l'exposition (d'où la présence de planS signés de sa main). Il cesse ses activités en 1890.
Il est ancien élève de l'école d'horticulture de Mettray, comme Barillet-Deschamps. Il fait partie des membres fondateur de la colonie agricole du même nom. Il est attaché au service des promenades de la ville de Paris dès son organisation en 1855 et fait partie des hommes mis en place par Alphand.

F 12 3946

Dossier personnel Joseph Antoine Bouvard, architecte, 1840- ?
Nommé le 31 août 1886 à la direction générale des travaux de l'exposition de 1889.
Cessation des fonctions le 31 décembre 1890. Service : palais des expositions. Médaille de 1° classe à l'école des Beaux Arts. Chevalier de la légion d'honneur, officier d'académie. Architecte de la ville de paris et du gouvernement. Chargé du service des expositions depuis 1873.

Dossier personnel Jean Formigé, 1845-
1876 : prix des hautes études architectoniques par l'académie des Beaux Arts. Salon de 1881, médaille d'honneur d'architecture. Exposition universelle de 1889, grand prix d'architecture.
Décoration : officier d'académie en 1885, chevalier de la légion d'honneur en 1885, officier de la légion d'honneur en 1889.
Attaché depuis 1869 aux travaux de paris, actuellement architecte des promenades de Paris. Ancien membre du comité des bâtiments scolaires au ministère de l'instruction publique. Membre de la commission des monuments historiques.

Exposition de 1878
aménagements avant et après exposition en 1881
Trocadéro et Champ de Mars

F 12/3241

Extrait du plan général de l'exposition de 1878, palais du Trocadéro et dépendances. Dressé par le directeur des travaux le 1 juin 1878, plan imprimé noir et blanc, ech 1/2000°.

Grand plan aquarellé « dressé par les soussignés en vertu de la convention du 14 mai 1877 entre l'Etat et la ville de Paris, le directeur des travaux de l'expo universelle de 1878.
Plan 1ère version des jardins avec calques de retombe pour l'implantation des pavillons.
Voir plan des AD 75, identique

Remise de la cascade du Trocadéro au service municipal de la ville de Paris, date de la 1ères prise de possession 1° février 1879 (PV et plan)
Même chose pour l'aquarium.

F 12 / 3230

Rochers à construire dans le parc et rivière contiguë à ces rochers, pour exposition universelle de 1878. Plan, coupe et élévation des deux rochers (aquarelle couleur) ; Dressé par le directeur des travaux Duval, le 19 juin 1877.

Etat des arbres à feuilles caduques nécessaires à la plantation des jardins du Champ de Mars et du Trocadéro en 1877 :
« Acacia, catalpa, érable sycomore, érable negundo, frêne, marronnier, paulownia, platane, peuplier d'Italie, Sophora, saule varié, tilleul, vernis du Japon (hauteur 5 à 16 m.).

Total 480 sujets
7 entreprises répondent dont :
Aumont Georges, Croux, Deny Eugène de Paris, Masson, pépiniériste à Gouvieux
« A la majorité... la commission déclare E. Deny adjudicataire, le 28 mai 1877 pour la somme de 165 000 frs (rabais de 27 % compris).
Cela comprend la fourniture d'arbustes, conifères, plantes grimpantes et plantes aquatiques. Liste complète des espèces fournie par E Deny.

Plan des grosses plantations à effectuer au Champ de Mars (secteur Tour Eiffel) dressé le 14 mars par Hardy, vu le directeur de la section Eugène Ripereaux

F 12/3509

Grand plan couleur de l'exposition universelle de 1878 (sur papier cartonné bleu), portant l'ancien tracé des jardins et le nouveau. Les massifs d'arbres, l'aquarium et les rochers sont portés, ainsi que n° d'ordre attribué à chacune des pelouses avec la superficie.
Ech 0,005 pm
Plan photographié.

Calque 0,5 x 0,5 aquarellé couleur, indiquant la répartition des différents pavillons, daté du 9 juin 1877, le directeur, signé Berger, ech 0,001 pm ;
Nota DP : Sur les deux quarts sud sont implantés des îlots indiqués en rouge (Algérie, direction de forêts à l'est et Egypte, chine, japon, Perse, Tunisie, Maroc à l'ouest) qui ont sans doute beaucoup plus bouleversés le jardin que dans les deux quart nord où l'ensemble des pelouses en verte sont conservées.

Plans imprimés N et B, expo de 1878, Trocadéro, deux versions
-une version avec tracés des allées (ancienne version sur l'aile Paris) superposé à des limites antérieures.
-deuxième version avec nouveaux tracés complets sur les deux côtés avec pavillons.
Plans sans échelle.

Grand plan de la partie du Champ de Mars avec jardin « de la tour Eiffel », moitié ouest, plan couleur sur papier cartonné bleu, échelle 1/200°.
(les rochers sont en brun, et de numéros correspondent probablement aux arbres).
Même plan pour la moitié est (bassin avec kiosque).

Grand plan, expo universelle Champ de Mars avec les jardins de la « Tour Eiffel », indiquant le dessin précis des lacs, le numéro des arbres et massifs

F 12 / 3534

Lettre du 23 août 1877 à M Krantz, commissaire de l'exposition de 78 par M Duval
"le projet du parc du Trocadéro comporte deux groupes de rochers avec rivières. le premier de ces groupes part de l'angle NO et s'étend sur ...
J'ai l'honneur de vous proposer de confier l'exécution des travaux à M Combaz qui aura terminé dans qqs jours ceux du Champ de Mars."

Lettre du 22 mai 1877 à M Krantz par M Duval :
"j'ai l'honneur de vous adresser une copie du plan du Trocadéro suivant les dispositions arrêtées entre M Alphand et moi J'ai joins un plan coté de la partie des jardins qui correspond à l'aile droite du Palais et sur laquelle se trouve la carrière où vous voulez placer l'aquarium.."

Plan dit "exposition universelle, palais du Trocadéro feuille 2, 1878
Plan imprimé sur papier cartonné avec fond de plan indiquant courbes de niveau en rouge, l'ancien dessin avec emmarchement en noir, le palais en hachures rouges, la cascade et les principaux îlots (voir plan Davioud)
Ech 0,002 pm Dim 90 X 120

Plan dit "Ministère de l'agriculture et du commerce, expo universelle de 1878, plan du palais du Trocadéro", feuille 1.
plan NB et lavis bistre sur le parc, avec plan du bâtiment au R de Ch. et jardins avec pavillons
Ech 0, 002pm, dim 90 X 120
Photographié

Plan couleur portant mention "dressé par les soussignés en vertu de la convention de mai 1877 entre l'Etat et la ville de Paris ; le directeur des travaux de Paris signé Alphand, le directeur des travaux de l'exposition universelle de 1878, Duval
(nouveau tracé première version exécutée).
Nota : 1/ le quai de Billy est supposé devoir être rétabli dans l'état actuel-2/ l'arosement (sic) des pelouses sera amené au moyen de plombs déroulés, lors de l'exécution.
photo à faire

Plan calque esquisse du précédent, même format, (mauvais état)
Non signé, non daté, ech 0,002 pm
(cotes aux carrefours, largeur des allées, distinction entre voiries secondaires et principales.

Plan couler aquarellé sans titre représentant la moitié nord du jardin du Trocadéro selon la même représentation que le plan signé Alphand et la moitié sud en îlots avec le nom des pays occupant la place
Sur le coté mention " 9 juin, env. un calque à M Tisserand, à M Duval.
Ech 1/ 1000°.

Plan de détail de deux îlots fleuris, pour exposition de 1878, Trocadéro
dim 35 X 45, ech 0,005 pm

Profil en long du Trocadéro, ech 0,002 pm, dim 90 X 30

Lettre (brouillon) de Krantz du 21 12 1878 adressé à Alphand qui montre les problèmes entre les différents services quant à l'interprétation à donner à la convention de la ville de Paris, notamment pour les plantations

« mon cher Alphand,
le directeur des travaux de l'exposition me communique la lettre que tu lui as écrite au sujet des arbres et arbustes du Trocadéro. Je pense comme toi qu'il y a là un malentendu et j'espère le faire cesser en te rappelant comment les choses se sont passées.
Il est parfaitement exact que, pour éviter un double travail j'ai tenu à ce que dans les dispositions essentielles, le jardin du Trocadéro fut, autant que possible, établi dès l'abord conformément aux intentions du service municipal. Il est également exact qu'un plan a été dressé d'un commun accord sur lequel les voies et les allées, les terrassements, les vallonnements et la disposition des massifs ont été figurés tels qu'ils doivent se comporter à l'époque de la reprise par la ville. Mais dans ma pensée, ce plan n'a du faire loi pour les plantations qui y étaient, du reste, indiquées de la façon la plus vague, sans que mention fut faite, ni des essences à employer, ni du nombre des arbres et arbustes. Reporte-toi, je te prie, aux conversations que ce plan résume et tu demeureras convaincu, j'en suis certain que nos conventions ont porté uniquement sur les disposition du sol : d'ailleurs le directeur des travaux avec lequel tu as traité n'a jamais eu les plantations dans son service et il est bine clair qu'il n'a pu songer un seul instant engager l'administration dans une question qui échappait à sa compétence. »

Lettre réponse d'Alphand à Krantz datée du 23 12 1878
Alphand précise que dans la convention il est prévu de récupérer un jardin avec plantation après l'exposition.
« Il m'est tout à fait impossible d'accepter l'interprétation que tu donnes à la convention faite avec la ville. Il a été parfaitement entendu, dans l'examen de cette affaire par le conseil municipal que moyennant trois millions de francs pour le palais, la ville recevrait le palais et le jardin complet, et non un jardin sans plantations.
On a laissé aux deux directions des travaux le soin de dresser le projet. Ils l'on fait, en y comprenant les massifs et les plantations. Il importe peu que tu aies chargé M Duval ou tout autre du soin de faire les plantations. ***Ce n'est pas en qualité d'ingénieur chargé de l'exécution que M Duval a signé, comme moi, le projet de jardin du Trocadéro, mais bien comme représentant de l'Etat.***
Je proteste donc contre tout enlèvement de plantations faites dans le Trocadéro, et je ne dois pas te laisser ignorer que si tu persistais dans les prétentions de ta lettre du 21 du mois, tu compromettrais gravement le succès de la demande de M le ministre de l'Agriculture et du Commerce relative au rachat du palais du Trocadéro. »

Convention entre la ville de Paris et l'Etat précisant entre autre que "l'Etat s'engage à rétablir à ses frais, les parcs et jardins du Trocadéro, conformément au projet qui sera arrêté d'un commun accord entre le service de travaux de la ville et le service de l'exposition. La cascade principale et les grands aquariums, après enlèvement des constructions accessoires, resteront la propriété de la Ville..."

F 12 /3522

Plan du parc du Champ de Mars, ministre de l'agriculture et de l'industrie, expo de 1878
plan imprimé, ech 0,001pm dim 120 X 70
(bassins aux berges très déchiquetées)
probablement projet non réalisé.

Grand plan imprimé présentant le plan général de l'exposition de 1878
Plan entoilé dim 140 x 170

Grand plan imprimé, plan général de l'expo, version différente du précédent, 3° édition complétée
(cf notes et plan pour comparaison)

F 12 / 3520

Coupes et élévations des deux restaurants français dans le parc, nov 1877
Signé direction des travaux, direction des sections étrangères, Berger à Duval

Plan de détail cotés de la partie centrale des jardins côté Seine"
plan cartonné aquarellé, ech 0,002 pm, non signé, non daté, dim 0,45 X 0,35

Plan dit "de la grotte du Champ de Mars", correspondant au dessin cotes très précis d'un des deux bassins
plan cartonné aquarellé, non signé, non daté, dim 0,60X 0,65,

Plan aquarellé sur calque tissé de l'autre bassin
cotes très précises, dim 0,65 X0,60

Grand plan cartonné sans titre représentant les jardins du Champ de Mars (futur esplanade Tour Eiffel), portant mention "le directeur de la section de l'horticulture le 5 mars 1877"
papier bistre aquarellé, dim 0,90 X 0,50
-massifs d'arbustes et arbres isolés aquarellés en vert
-pavillons en rose
-rochers et eau
-massifs fleuris en rouge
Nota : les quatre lignes au crayon en rouge transversales donnent les axes de composition des deux lacs (un allongement privilégié depuis les entrées latérales et le palais, 1 allongement secondaire depuis la passerelle et les deux escaliers latéraux du palais
Photographié

Plan dit "parc du Champ de Mars", plan cartonné aquarellé (mauvais état)
Avant projet dressé par "l'architecte du Palais, le 20 12 1876, Hardy,
Dim 120 X 70, Ech 0,001 pm
Tracé non exécuté avec ellipse centrale, avec un lac central et deux rivières latérales. Plan à rapprocher de celui signé du directeur de la section horticulture, où les contraintes de vue sont conservées, mais mieux traitées avec tapis vert central et deux bassins latéraux
Plan signé Hardy, mais dressé par l'architecte du palais (Formigé ?)
Photo à faire

F 12 / 3521

Parc du Champ de Mars, plan d'ensemble relevé sur le terrain (archives du cabinet du commissariat général à l'expo de 1878
Plans crayon au 1/100° pour implantation bâtiments de l'expo.

Construction du Palais de Chaillot 1935-1938
Exposition internationale de 1937
Trocadéro - Champ de Mars

F 12 / 12146

Programme de l'exposition de 1937, note descriptive de mai 1934 : *« D'autre part apparaît également souhaitable la transformation de la perspective des fontaines et des parterres qui s'étendent entre le palais et la Seine, sans d'ailleurs toucher aux éléments existants. Les fontaines sont, en effet, en parfait état, mais elles sont d'un style qu'il serait nécessaire d'adapter pour les éléments avoisinants si elles devaient être maintenant visibles dans la composition générale. Il apparaît donc désirable d'envisager de les recouvrir, ce qui permettrait de constituer, depuis la base du >palais, jusqu'au quai, un ensemble unitaire de terrasses successives, bordées de pavillons et enjambant au passage la grande allée qui fait suite au boul. Delessert. Ainsi serait créé une jonction supplémentaire entre les deux jardins latéraux où seront établies les sections de la vie rurale et de l'architecture privée, auxquelles ces jardins conservés sans modification, formeraient un cadre tout à fait approprié ».*

F 21 / 6144

Mémorandum relatif à la transformation du Palis du Trocadéro, exposition internationale, document imprimé de 1936.

" •Le partie adopté pour la transformation du Palais concilie de multiples exigences d'ordre pratique et esthétique :

1-rester dans la limite des crédits disponibles

3-sauvegarder les jardins du Trocadéro si aimés des parisiens

4-créer un ensemble architectural sobre et harmonieux comportant dans sa partie centrale une vaste percée ouvrant largement la vue sur le magnifique panorama et constituant pour l'exposition projetée une entrée monumentale.

•Le concept du nouveau monument ne doit pas faire emprise sur les jardins:

un plan complètement différent de l'ancien ne pouvait se réaliser que par une emprise importante sur les jardins du Trocadéro. A ceci le conseil municipal soutenu par toute la population parisienne si privée de verdure, s'opposait formellement.

•La solution adoptée permet la conservation des jardins :

-bien que créant un nouveau bâtiment, totalement différent de l'ancien, la forme générale du plan est suffisamment conservée pour que les jardins du Trocadéro se trouvent intégralement respectés.

La composition générale permet de restituer à Paris une des ses plus belles perspectives reliant par une terrasse de 125m de large, de vastes degrés et un jardin à la française, la place du Trocadéro au Champ de Mars. Elle permet aussi de compléter l'ensemble par un nouvel aménagement de la place du Trocadéro avec le monument du Maréchal Foch ; d'embellir les jardins par de nouvelles fontaines et un vaste miroir d'eau permettant d'obtenir des effets de cascades encore plus importants qu'avant ; enfin, de conserver au maximum les arbres des jardins environnants, condition imposée au premier chef par la ville de Paris, interprète du sentiment unanime des parisiens.

Liste des architectes et de leurs collaborateurs

Conception d'ensemble :
L'équipe Carlu, Boileau, Azéma, avec carrière comme chef d'agence et Bercier et Romejon comme architectes adjoints.

Illuminations extérieures : Expert, Thiers, Maitre, architectes ; collaborateurs Genard et Ferret, architectes et Rostain, Maneglier, Leculier et Ferrat, dessinateurs)

Aménagement de la place : A. Laprade et L. E. Bazin, architectes avec comme collaborateurs, Duchêne, Borja de Mozata, Delval et Verrer..

F 12 / 12184

Noms des artistes ayant exécuté des œuvres pour les bassins et fontaines du Trocadéro en 1937 :
Bacque, Drivier, Guyot, Jouve, Poisson, Taverse.

F 12 : 12 140

Coupures de presse

- •M Brice "a accepté le poste d'architecte délégué pour la coordination des jardins".

- •Excelsior 8-4 37
"Sur le périmètre de l'exposition existent des quantités d'arbres que l'on a su heureusement protéger, qqs uns ont été coupés et c'est encore trop mais il est impossible de les conserver. A ce très beau cadre nous voulions ajouter de nouvelles plantations, le manque de temps ne nous permettra pas de réaliser tous nos projets."

- •Nombreux abattages d'arbres dont les riverains se plaignent.

- •"Les jardins du Trocadéro se veulent une rétrospective sur les différents styles de jardins".

- •La revue Horticole du 16 juin 1936 p. 163
Les jardins dans l'urbanisme de J Greber
"L'aménagement urbain doit comprendre un système méthodiquement conçu d'espaces libres, distribués en fonction de la densité de la population. Parksystem des cités américaines, Grüneplan des villes allemandes, un réseau continu de larges rubans de verdure doit couvrir de ses mailles l'ensemble des territoires urbains. Plantations d'alignement, squares et jardins de quartier, terrains de jeux pour enfants, parcs urbains, parcs zoologiques, et botaniques, terrains de sport, champs de course, champs de foire, forment l'organe respisratoire de l'agglomération.
Ils doivent être reliés entre eux par de vastes voies ombragées découpant la ville en secteur. L'urbaniste doit donc considérer les jardins comme un des plus précieux élément de l'équipement sanitaire, économique et esthétique de la ville.
Action chlorophyllienne qui épure l'atmosphère. Planter au maximum des grands arbres et du gazon, isoler l'intérieur du jardin des poussières, des fumées et des bruits extérieurs, par un écran massif de plantes robustes à feuillage persistant autant que possible.
Il faut que le tracé soit étudié pour la foule, pour son repos, pour le jeu des enfants. Un jardin public n'est pas une exposition de végétaux.
Ombrages et parties ensoleillées doivent être réparties rationnellement. les pelouses doivent pouvoir servir au délassement lorsque l'état de leurs végétaux le permet. On doit cependant prévoir la place des fleurs et des massifs d'arbustes et donner un décor architectural.

F 12 / 12114

Photos NB de 1936 et 1937 sur les travaux du Trocadéro et Champ de mars pour l'exposition de 37.
Photo à faire.

F 12 / 12803

(chemise arbres)
Plan des jardins du Trocadéro intitulé " parc du Trocadéro, état des plantations au 2 juin 1936",
plan couleur, dim L Im X H 0,90
Chaque arbre est indiqué avec un numéro, en vert est portée l'envergure de la couronne.
Légende :
- •8,8 (cote en bleu), projection sur le sol d l'envergure de l'arbre
- •3,5 (en rouge) hauteur des premières branches.
- •A, parties indiquées par une lettre
- • ___ (en rouge) limites des parties = allées

La liste des arbres correspondant aux numéros n'est pas jointe.
(photo à faire)

Lette de Gréber du 08-01-35 précisant que les alignements de Paulownias sont à conserver.

F 12 / 12795

Achèvement des fontaines en 1938 par Expert et Maitre
Entreprise Lajoinie chargée des travaux d'aménagements des bassins et des fontaines

Plan dit "Modification des jardins près des pavillons de tête", côté Paris et côté Passy.
en rouge arbres à enlever
en vert arbres à conserver
avec indication sur le plan pour chaque arbre de l'essence, du diam du tronc et de l'état.
Dim H 60 X L 80
Photo à faire

Plan dit "reconstruction du Trocadéro, côté place, modification des jardins", 19-12- 1935
en rouge, arbres à enlever
——, état actuel
_____, état nouveau
avec indication sur le plan pour chaque arbre de l'essence, du diam du tronc et de l'état.
Dim H 40 X L 80
Photo à faire

Lettre du 21 juin 1937, signée du conservateur des parcs et jardins. Lettre concernant les jardins entre l'aile de Paris et l'avenue du président Wilson.
« M. le président ayant demandé que notre service remette rapidement en état les jardins du Trocadéro situés entre l'aile, côté paris, l'avenue du président Wilson et la rue A de Mun, nous nous sommes adressé au cabinet, Carlu, Boileau, Azema, qui nous a remis le plan joint *(non retrouvé dans le carton)* indiquant le tracé à exécuter.
Les parties de jardins marquées par les lettres ABCD, devrait être complètement remaniés avec un gros déblai commandé par des seuils de portes qui n'existaient pas dans l'ancien palais ; pour ces parties c'est un travail neuf.

Pour les figures EFG, le travail consiste seulement en un labour après nettoyage, un léger apport de terres neuves, semis de gazon et quelques plantations. L'allée longeant le palais pourra être réfectionnée (sic) et seulement sablée, par contre les petites allées donnant accès aux portes devront être empierrées. Le crédit d'aménagement du jardin est pris sur celui de l'exposition sur les crédits réservés à la construction du palais.

F 12 / 12800

1938, déblai des différents bâtiments de l'exposition
Réflexion sur "aménagements des accès nécessaires au musée de l'homme, aile Passy".
Sont délégués à la liquidation des travaux :
Perrot, conservateur des promenades de la ville de Paris
Martzloff, Directeur des services d'architecture et de promenade de la Préfecture de la Seine."

Lettre du 19 mai 1938, copie non signée à l'attention de Carlu, Boileau et Azéma.
"Comme suite à la conférence de coordination, relative à la remise en état du sol de l'exposition, qui a eu lieu le 16 mai dans le bureau de Giraud, commissaire technique, veuillez lui adresser une quinzaine de plans du futur Jardin du Trocadéro".

F 21 / 6151

(chemise 1)
pour mémoire :
Plan du Parvis, plan de calpinage
dressé par Carlu, Boileau, Azema, 5 mai 1936, modifié en octobre 1936.
Même plan que celui conservé aux AD 75

PV de la séance du conseil des bâtiments civils du 12-12-35, relatif au projet de reconstruction du palais faisant état : .
-de l'obligation de respecter les arbres
-manque de verticale, avec vide dans le milieu

Devis estimatif sommaire pour la transformation et l'aménagement du Trocadéro (daté de déc 35), ne comprend aucun poste pour les jardins, sauf les fontaines 440 000 F

F 21 / 6152

Commission des perspectives monumentales de la ville de Paris, 1ère section, séance du 12-09-35 :
"création d'une percée sur la Seine entre la place actuelle du Trocadéro et le Champ de Mars, parait de nature à modifier heureusement cet aspect de Paris."

F 12 / 12655

Le 28 avril 1938 : 'Vu que la mission qui avait été confiée à M Demorlaine, ancien conservateur en chef des promenades de la Ville de Paris en qualité de conservateur des parcs et jardins de l'expo prendra fin le 1 avril 1938. M Perrot, conservateur en chef des promenades de la ville de Paris est chargée de la liquidation des travaux des jardins de l'expo de 1937 à dater du 1 avril 1938. L'intéressé qui prendra le titre de conservateur en chef des promenades de Paris, chargé de la liquidation des travaux de parcs et jardins de l'expo de 1937, sera rémunéré... »

Lettre du 14 mars 1938. M Béguin, réviseur en chef à M le directeur adjoint du directeur de l'architecture des parcs et jardins ».
« Comme suite à vos instructions... j'ai reçu les 22 février et 7 mars 1938, les dossiers comportant devis et plans avec notes dont je vous adresse exemplaire.
Le montant des devis est :

Parc de Chaillot : 10,6 MF
Parc du Champ de Mars : 6,8 MF
Quai d'Orsay : 30,56 MF

Lettre du 24 février 1938. Note pour M Perrot, conservateur des Promenades : : « A la demande de M le directeur des services d'architecture de la ville de Paris, veuillez trouver ci-joint, copie du plan d'aménagement des deux voies nouvelles à aménager dans les jardins du Trocadéro. Vous voudrez bine vous entendre à ce sujet avec Messieurs Azema et Lardat, chargés de l'élaboration des plans définitifs. »

Pour mémoire, liste des membres de la société française des architectes de jardins :
Président A. Duchêne, président adjoint F. Duprat, vice-présidents L Deny, J Greber, L Decorges, trésorier P Péan, secrétaire M. Thionnaire, Conseil A Serat, A Rioux, A Guy Otin, membres E redont, L Roussel, E Toutin, M Meunier, G van den Heede, J Viaud Bruant, M Velard, E Brice, M Thiebaud, A Becker, P Serat, J Graef, A Laprade, L Azéma.

Lettre du 14 avril 1937, expo de 1937, Trocadéro, jardinets du parvis et des abords. « MM Carlu, Boileua, Azéma, ..., nous ont remis les plans ci-joint qui permettent d'établir le devis de l'aménagement de toutes les parties prévues en jardin... Etant donné qu'aucune grilllette ne viendra protéger les haies de végétaux des déprédations des chiens et les mettre à l'abri des brulures causées par l'urine de ces animaux, nous n'avons prévu aucun buis de bordure ; le premier rang des plantations serait constitué par des fusains verts ou des lonicera nitida ; les buis seraient reportés au centre des figures. » Signé Ziegler, ingénieur SMVP

Plan minute du 14 mai 1937, grand tirage N et B, « exposition internationale de 1937, sections étrangères, Trocadéro, ech 0,002 pm ;
Indication en rouge des talus aux abords des grands bassins centraux, des abords de l'aquarium, en bleu des jardins des pavillons.

Plan minute du 14 mai 1937, grand tirage N et B « exposition internationale de 1937, sections étrangères, tour Eiffel, Champ de Mars, ech 0,0020 pm ». même chose côté Champ de Mars jusqu'au carrefour.
Plateaux centraux en rouge complètement modifiés.

Plan minute du 14 mai 1937, grand tirage N et B « exposition internationale de 1937, sections étrangères, », même chose du carrefour jusqu'à l'Ecole Militaire, pavillons et plateaux rajoutés sur le fond de l'existant .

Conférence du 16 janvier 1937 relative aux aménagements de jardins des classes 19 et 20.

Sur le Trocadéro : chaque nation prend en charge les travaux d'aménagement des jardins d'encadrement des pavillons, ensemble contrôlé par Demorlaire.

Fontaine centrale et jardins de l'allée centrale : Expert, Thus et Maitre, exécuteront les travaux de jardins dans la forme habituelle, sous le contrôle de Demorlaire.

Allé centrale du Champ de Mars, Partie tour Eiffel jusqu'à la place J Bouvard, MM Lopez, Merlet et Charpentier, architectes des jardins s'entendront avec M Cayeux, président de la calsse 20 et M Denis, architecte de la SNHF pour le tracé des présentations florales sur gazon réservées à la classe 20.

Allée centrale du Champ de Mars de la place J Bouvard à l'Ecole Militaire, tracé étudié par M Denis.

F 12 / 12658

Plan des parterres du Champ de Mars, classe 19, pour l'exposition internationale de 1937, dressé le 25 mars 37 par Lopez, Charpentier et de Bois Lurcy, dim 0,5 x 1,7 (parterres de rosiers), plusieurs variantes

Plan des parterres centraux du Champ de Mars de la classe 20, par L Deny, architecte de jardins, tirage papier et crayon de couleur, ech 0,002 pm, dim 0,6 x 0,3

Note au dos d'un plan en date du 4 septembre 1936 du service de la conservation des promenades : « Je vous signale qu'il n'avait jamais été question d'enlever les arbustes bordant la place joseph Bouvard, du côté de l'Ecole Militaire. L'enlèvement de ces arbustes, d'une réelle valeur paraît être nécessaire d'après les figures A et A', malheureusement aucune préparation n'a été faite pour faciliter cet enlèvement avec toute chance de reprise ultérieure et nous faisons toute réserve sur leur récupération » Le conservateur des parcs et jardins de l'expo internationale de 1937.

Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris

Cote Ouvrages	Auteur	Titre	Titre article	Année
1826	MALLEVILLE F.	"Le Champ de Mars" . Tome 2		1867
100596	FAUCHEUR T.	"Le Champ de Mars depuis		
		son origine jusqu'à l'expo.de 1867".		1871
5395	MAINDRON Ernest et	"Le Champ de Mars 1751-1889"		1889
	VIRE Camille			
15 363 (1937)	VANNEUFVILLE G.	Science et Industrie .	Les établissements de pisciculture de la ville	1937
		N° Hors Série 273 bis	de Paris	
15363 (1928)	GRANDJEAN M.G.	Science et Industrie .	Les établissements de pisciculture	1928
		N° Hors Série	de la ville de Paris	
1826	ANDRE E.	Paris-Guide	Les jardins de Paris	1867
		par les ppaux écriv. et artistes		
P.386	Collectif	L'écho des allées N°33	"Forestier JCN, sa contribution au	1991
			jardin moderne, son oeuvre à Bagatelle"	
Br 10482	Collectif	Catalogue du 4è Salon de la	Liste des travaux de Forestier	1935
		Société Française des Urbanistes		
P.179	Collectif	Metropolis N° 96-97	"D'Alphand à Forestier: promenades et	1992
			systèmes de parcs" 2è trim. 1992	
7260	ROBIDA A.	Le Monde Moderne tIII	"L'exposition de 1889"	1896
54719	Collectif	Catalogue expo.3/11/88	"Des grands chantiers ...hier"	1989
		au 14/1/89		
16825/28-1930	TOURNAIRE A.	Séance du Conseil Municipal	Notice sur la vie et les travaux de M.	1930
			Formigé	
2556/1927	SAUNIER CH.	Larousse mensuel	"Formigé J.C., architecte francais", no-	1927
			tice biographique	
16825/19-1926	GIRAULT G. et TOURNAIRE	Funérailles de M.Jean Formigé le 1/9/26		1926
45969	Collectif		Les merveilles de l'exposition de 1878	Sans
3194	Collectif	Rapport administratif	L'exposition universlle de 1878	1881
2627	Collectif	Ministère de l'Agriculture et du Commerce	Monographie des palais et constructions diverses de	1882
			l'exposition universelle de 1878, exécutés par l'Adm.	

5919	Collectif	Rapport administratif	Exposition universelle internationale de 1889	1891-1892
			10 volumes	
2202	Collectif	"Le palais du Trocadéro: le coteau de		1878
		Chaillot, le nouveau palais,les 18 mois		
		de travaux, renseignts techn."Paris, Morel		
48053	DELPAL(J.L.)	Barillet-Deschamps(Pierre),1824-1873	Non consultable	1983
2901/1873	LOUAT	Journal de la Soc de statistique de Paris	Apercu retrospectif sur l'expo univ de 1867	
				1873
2656/IV/1967	HERON de VILLEFOSSE	La Revue des 2 mondes	L'exposition universelle de 1867	1867
2656/t3/1904	OLIVIER Emile	La Revue des 2 mondes	Fetes et points noirs; L'exposition universelle et l'entre	1906
			vue de Salzbourg,déroulement de l'exposition	
Cote Plans	**Auteur**	**Série**	**Titre**	**Année**
DA 6624	Sans	Expo universelle de 1878	Plan du palais du Trocadéro, feuille 1, 1/500	1878
			plan imprimé, NB et lavis brun, version symétrique	
			972 x 1197 (voir A.N.)	
DA 6625	Sans	Expo universelle de 1878	Palais du Trocadéro, feuille 2, 1/500	1878
			plan imprimé, cbes de niveau anciennes en noir et nouv.	
			en rouge avec palais en hachuré	
DA 6627	Sans	Expo universelle de 1878	Plan des fondations du palais, feuille 2, 1/500	1878
SP 439 B	BARTET, ingénieur		Parc du Trocadéro, projet d'établissement d'un parc	1879
DA 6488-6489			au Trocadéro et de réfection du quai de Billy,3 dessins	
			Plan d'ensemble, indiquant les bouches d'arrosage et de	1879
			lavage;les conduites et les candélabres et profil projeté	
			2 expl 1-2, 3 dessins	
DA 8074	Sans	Service d'Architecture et des Promenades	Parc du Champ de Mars, Aménagement des parterres	déc-13
			et jardins à la française sur l'emplacement de l'ancienne	
			galerie des machines, plan d'ensemble, Ech: 0,002pm	
SP 440b	Sign. Formigé		Jardins du Trocadéro : plan, cascade, aquarium, abri de	Après 1878
			jardinier, 12 dessins	
Non noté	Formigé,Tricotel...		Nombreux dessins de pavillons, kiosques,...dans Paris	
Non noté	OLLIVIER		Projet de fontaine monumentale: plan des substructions...	31-mars-25
			projet de W.C. pour les femmes et les enfants, 2 plans	

Cote photos	Auteurs	Titre		Année
PJ 3015	Sans	Champ de Mars	L'école militaire, l'esplanade	sd(ap.30)
PJ 3016	Sans	Champ de Mars	L'école militaire	sd
PJR613	Sans	Jardins du Champ de Mars	Vue des bassins depuis la Tour Eiffel	sd
PJR612	Sans	Jardins du Champ de Mars	Bassins depuis la Tour Eiffel	sd
PJR611	Sans	Jardins du Champ de Mars	Bassins depuis la Tour Eiffel	sd
PJR610	Sans	Jardins du Champ de Mars	Vue des plateaux centraux depuis la Tour Eiffel	sd
PJR614	Sans	Jardins du Champ de Mars	Vue des plateaux centraux et l'E.M. depuis la Tour Eiffel	sd
PJR1154	Sans	Jardins de la Tour Eiffel	Champ de Mars - Saule pleureur	sd
PJR296,PJ2102	Sans	Jardins du Champ de Mars	Vue sur le rond-point (vasques et boules de buis)	vers 1920
PJ2867				
PJ2929	Sans	Jardins de la Tour Eiffel	Belle vue sur un bassin	vers 1900
PJ2103	Sans	Champ de Mars	Vue sur les jardins latéraux	sd
PJ3026	Sans	Service technique des parcs, jardins et ev	Vue sur l'axe central	sd
PJ1094	Sans	Champ de Mars	Vue sur l'axe central	vers 1930
PJ2872	Sans	Champ de Mars	Le guignol,(beau cliché)	vers 1930
PJ2871	Sans	Champ de Mars	Vue sur l'axe d'une pelouse centrale	vers 1930
Cote Ouvrages	**Auteur**	**Série**	**Titre ou numéro**	**Année**
BMO	Chérioux	Rapport	N° 88	1903
"	Chérioux	Rapport	N°48	1904
"	Grébauval	Rapport	N°82	1906
"	Chérioux,Grébauval	Rapport	N°108	1910
"	Spronck...	Note	N°94	1903
"	Quentin-B.	Amendement	N°118	1903
BMO,C 1783	Caron	Rapport	N°91	1900
BMO,c 1782	Collectif	Compte rendu	Séance	05-nov-01
BMO,c 1783	Viollet-le-Duc	Rapport	N°16	11 mars 1879
8676	Compte rendu	Séance	Séance	25-oct-24
	Comission du Vieux Paris			
8676	"	"	"	29-mars-24
1844/XI:1962	Commission du	Compte rendu	Séance du	BMO du
	Vieux Paris		du 26/6/61	09/11/62

Bibliothèque Historique de la Ville de Paris

Cote Ouvrages	Auteur	Titre	Titre article	Année
93941	Vacherot J.	Parcs et jardins,album d'études précédé de la 2è édition de "Parcs et jardins au commencement du XXès"		1925
142445	Vacherot J.	Les parcs et jardins au commencement du XXè		1908
613 808	Maumené A.	L'ornementation florale des jardins	Préface de Forestier	1905
929277	Forestier JCN	Grandes villes et système de parcs		1908
138655	Formigé JC	Commission du Vieux Paris,annexe à la séance du 12/1/1918	Les arènes de Lutèce par JC Formigé et J Formigé	1919
94 047	GREBER J.	Exposition internationale de 1937	Jardins modernes	vers 1937
32 395	Collectif	Exposition internationale de 1937	Rapport Général, ss la direction de J.GREBER	vers 1937
117745	Sans	"Champ de Mars.Transformations en jardins.Rapports au Conseil municipal -		1901
117746	"	Champ de Mars,discussions de 1903		1903
B628 a-h	F.J.PILLET	Aménagement et lotissement du Champ de Mars prévus par l'adm.		1904
116703	F.J.PILLET	Excursions pittoresques parmi les sciences et les arts		1904
113023	"	Un pont des arts carrosssable		1903
918682	BENNET E.	Plan of Chicago		1919
139891	Collectif	"The Washington monument ,complete guide and history		1913
8°E 100 -4	R.HENARD	Les richesses d'art de la ville de Paris	"Les jardins et les squares"	1911
NF 36 243	E.HENARD	Etudes sur les transformations de Paris		1903-1909

Cote Photos	**Auteurs**	**Titre**		**Année**
4°53	Sans	Paris, Album, Expo.universelle de 1867		vers 1867
4°49	Neurdein	Paris Album, Exposition universelle de 1878		1878
4°50	Léon et Lévy	Paris Album, Exposition universelle de 1878		1878
F°109	Sans	Paris Album, Exposition universelle de 1878		1878
4°18	H.Blancard	Paris Album, Platinotypie, Vues du Trocadéro		1887-1889
En cours	Sans	Fonds voirie parisienne		Divers
F°109	Sans	NA Album, Exposition internationale de 1937		1937
Cote Périodique	**Auteurs**	**Titre périodique**	**Titre article**	**Année**
Per 8°5	TISSERAND E.	Mercure de France	Reflexions sur les transformations de Paris	15-juin-36
Per F°313	HONORE F.	L'Illustration	Les embellissements de Paris, prolongement du Champ de Mars et dégagement de l'Ecole militaire	01-mars-24
	"	"	Achèvement du parc du Champ de Mars	30-mai-14
	"	"	Le nouveau parc du Champ de Mars	08-août-08
	"	"	La transformation du Champ de Mars	19-mars-04
Per 4°332	Collectif	Les Amis de Paris	Au Champ de Mars	01-avr-11
Per F°77	BETTEX R. de	Les annales politiques et littéraires	Les nouveaux jardins du Champ de Mars	16 aout 1908 N° 1312
Per F°303	PLANAT P.	La Construction moderne	Au Champ de Mars	1905-1906
	"	"	Le Champ de Mars	1902-1903
	"	"	Les Champs-Elysées de Mars	1902-1903

206

Per 8°704		L'ami des monuments et des arts	Le Champ de Mars sera-t-il enfin remis en état?	t-XVIII 1904
Per 8°704		L'intermédiaire des	Les talus du Champ de Mars	22-juin-00
		chercheurs et curieux		
		"	"	7 juuillet 1900
95045		L'illustration		1937
Per F°599	GREBER J.	L'Architecture(nombreux articles dont)	Le nouveau Trocadéro par MM Carlu, Boileau et Azéma	1937
Per 4° 345	Revue du Quinzième,	Collectif		1902-1914
	organe officiel et mensuel		La transformation du Champ de Mars	N°1:aout 1902
	du SI des industriels			
	pptaires et commercants		Le Paris nouveau et la transformation du Champ de Mars	N°14:sep1903
	du 15è			
			Aménagement du Champ de Mars	N°18:jan1904
			Aménagement au Champ de Mars	N°24jui 1904
			Aménagement définitif du Champ de Mars	N°25aou 1904
			Exposition des sports et palais des machines..	N°5 mai 1905
			Aménagement du parc du Champ de Mars	N°11Nov1906
			Plan du lotissement du Champ de Mars	N°8 aout 1908
			Projet de Deux palais..	3958

Cote Plans	**Auteur**	**Série**	**Titre**	**Année**
B 943		Plans de Paris (divers)	Plan des jardins du Trocadéro et du Chp de M,une f.680x940	sd(vers 1900)
B 628 a-h			Champ de Mars et Ecole militaire	avr-05
G 479			Les embellissements de Paris:les Champs-Elysées de la rive	
			gauche,projet dressé par le Dir. de l'Archi.1923,Paris, L'Illustration	01-mars-24
G 923			Plan du Champ de Mars,Expo.Univ. de 1889,ech:1/1350è	
G 913			Expo.universelle de 1937,extension du Champ de Mars,ech:1/500	05-mai-37

G 905			Expo univ. de 1937,sections etrangères rive gauche,1/500	17/02/37
G 924			Expo de 1889,plan du Trocadéro,Paris,1/1380	1889
G 866			Expo univ de 1900, plan des emplacements dans les jardins	1900
G 903			Expo univ de 1937, concours d'archi,1/1000(terrain de la place du	1937
			Trocadéro à la Seine avec cbes de niveau)	
G 904			Expo univ de 1937,sections etrangères,janv-fev-mai37,1/500	1937
		Service du Plan de Paris(original Bld Morland)		
F°M°AT13			Atlas général de la ville de Paris,ech:1/2000(incomplet)	1856-1858
F°AT4			Plan général de Paris au 1/5000	1868
F°AT5			"	1870
F°AT6			"	1866
F°AT73			Atlas municipal des 20 arrondts de Paris..ss la dir.d'Alphand,1/5000	1878
F°AT9			"	1879
F°AT10			"	1880
F°AT11			"	1882
				1885(à MORLAND)
F°AT12			"	1888
F°AT14			"(N° des maisons)	1889
F°AT16			"	1893
F°AT17			"	1894
F°M°AT2			Atlas du département de la Seine,1/5000,105 feuilles	1894-1900
F°AT18-19			Atlas municipal des 20 arr. de Paris,ss la dir. d'Alphand,1/5000	1895
F°AT20			"(ss la direction de Bouvard)	1900
				1905 (à MORLAND)
				1909(à MORLAND)
F°AT21			"(ss la direction de Louis BONNIER)	1912
F°AT22			"	1919
				1920(à MORLAND)
F°AT23ou usuel			"	1929
Cadastre			Par arrondissement,édition de 1936 à 1970 selon les arrond.	1940-1950

210

Bibliographie

Nota :
Seuls les ouvrages cités en référence dans le texte ont été retenus. Pour la liste complète des ouvrages consultés voir le détail par fonds dans les sources.

ALPHAND A., *L'exposition universelle de 1889 à Paris : palais, jardins, .. »*, Paris, 1892-1895.
ANDRE Ed., *Traité général de la composition des parcs et jardins*, Paris, 1879.
BETTEX R. de, « Les nouveaux jardins du Champ de Mars », in *Les annales politiques et littéraires*, 16 août 1908, n°1312.
Bulletin municipal Officiel, n° 16 (1879), n° 88 (1903), n° 94 (1903), n° 48 (1904), n° 82 (1906), n° 108 (1910), Ville de Paris.
Catalogue de l'exposition « 1889, la Tour Eiffel et l'exposition universelle », Musée d'Orsay, 16 mai-15 août 19989, Paris, RMN 1989.
Collectif « Le palais du Trocadéro : le coteau de Chaillot, le nouveau palais, les 18 mois de travaux, renseignements techniques », Paris, 1878.
FORESTIER J-Cl N., *Grandes villes et systèmes de parcs*, édité en 1920, réédition présentée par Bénédicte Leclerc, IFA, 1997.
GOURNAY I., *Le nouveau Trocadéro*, IFA, Bruxelles, 1985.
Grands dossiers de l'Illustration, Les Expositions universelles, Paris, 1987.
GREBER J. « Le nouveau Trocadéro »,in *L'Architecture*, 15 janvier 1937.
HENARD E, *Etude sur les transformations de Paris*, 8 volumes, 1903-1909.
HENARD E., *Les richesses d'art de la ville de Paris*, les jardins et les squares, Paris 1910.
HONORE F., « Les embellissements de Paris », in *L'Illustration*, 1 mars 1924.
JENGER J., *Souvenirs de la Tour Eiffel*, RMN, Paris, 1989.
LECLERC B. (sous la direction de), *Jean-Claude Nicolas Forestier 1861-1930, du jardin au paysage urbain*, Actes du colloque international sur JCN Forestier, 1990, Picard, 1994.
LONGSTRETH R., *The mall of Washington 1791-1991*, 1991
Collectif , Monographie des palais et constructions diverses de l'Exposition universelle de 1878, exécutés par l'Administration,.. », Paris, 1882.
ORY P. , *Les expositions universelles de Paris* , Paris, 1982.
PLANAT P. « Au Champ de Mars », in *La construction moderne*, 1905-1906, 21° année.
PLANAT P. « Le Champ de Mars », in *La construction moderne*, 1902-1903, 8° année.
Rapport administratif - L'exposition universelle de 1878, 2 vol. , Paris, 1881.
Rapport général - Exposition internationale - Paris 1937, Direction des Services d'Architecture et des Promenades, Paris, 1940.
Revue du quinzième, organe officiel et mensuel du SI des industriels, propriétaires et commerçants du 15° arrdt., Collectif, n°1, août 1910 ; n° 14, septembre 1903 ; n° 18 janvier 1904 ; n° 24, juin 1904 ; n° 25, août 1904.
TISSERAND E. « Réflexions sur les transformations de Paris », in *Mercure de France*, 15 juin 1936.
VACHEROT J., *Les parcs et jardins au commencement du 20° siècle*, Paris, 1908.

Etudes récentes :
Le Champ de Mars, la restauration des jardins remarquables, Service Aménagement, Direction des parcs, jardins et espaces verts, Mairie de Paris, novembre 1995-février 1996.
SOULABAIL C. « *Etude préalable à la rénovation des jardins du Trocadéro, histoire et diagnostic* », pour la Direction des parcs, jardins et espaces verts de la ville de Paris, mémoire de fin d'étude de l'Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture de Versailles, 2 tomes novembre 1995.

Liste des planches hors-texte

Avertissement

Les plans hors texte sont tous reproduits avec mise en couleur dans le dossier relié.

Attention à l'échelle.
Ils sont présentés ici à des échelles réduites. L'échelle indiquée dans la légende correspond à celle du plan d'origine ; l'échelle réelle du plan est l'échelle métrique.

Pour une meilleure lisibilité, ces plans ont été nettoyés de l'ensemble des réseaux (électricité, eau, gaz...) et autres informations ne concernant pas directement les jardins, mentionnés sur les documents originaux

- Trocadéro -

Tr. 1 : d'après « Parc du Trocadéro, projet d'établissement d'un parc au Trocadéro et de réfection du quai de Billy », mars **1879**, signé Bartet; 0,8 m x 1,2 m.; ech. 1/500, Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris,DA 6488 (1)

Tr. 2 : d'après « Palais et jardins du Trocadéro zone de servitude », s.d. **vers 1881**, avec servitude reportée vers 1939 pour fixer les nouvelles limites du futur palais de Chaillot, ech. 1/1000, avec distinction conifères /feuillus, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle,1304 W 466.

Tr.3 : d'après « Parc du Trocadéro; arbres à conserver - Ministère du Commerce et de l'Industrie, Exposition universelle de 1900 », dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, le 28 septembre **1898**, vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard., éch. 1/500 . Arch.départementales de la Seine,fonds Bagatelle, 1304 W 467.

Tr.4 : d'après un plan du parc du Trocadéro portant indication de l'ensemble des canalisations, s.d., annexé à un courrier du 22 juillet **1902**, éch: 1/500, tirage papier, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Tr. 5 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat ancien », planche 60, ech. : 1/2000ème, extr. de « Exposition internationale - Paris **1937** - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.

Tr. 6 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat nouveau », planche 66, ech. : 1/2000ème, extr. de « Exposition internationale - Paris **1937** - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.

Tr. 7 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Trocadéro »,par le cabinet de géomètre B.A.T.T., le 20 juin **1997**, éch. : 1/1000ème, Direction des parcs , jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

Rue Vneuse

Rue Franklin

Avenue

Trocadéro

Boulevard Delessert

Rue de Billy

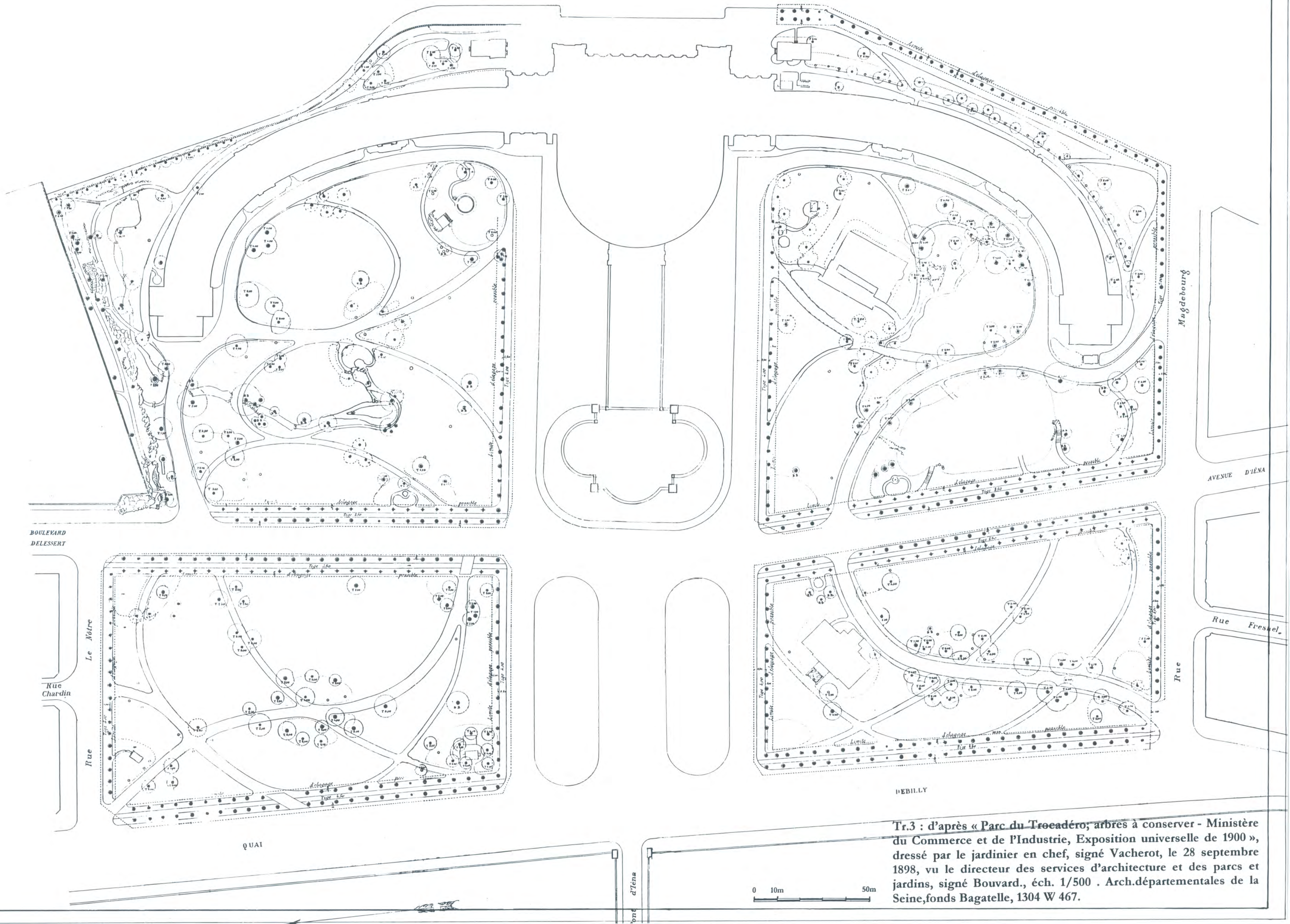
Quai

0 10m 50m

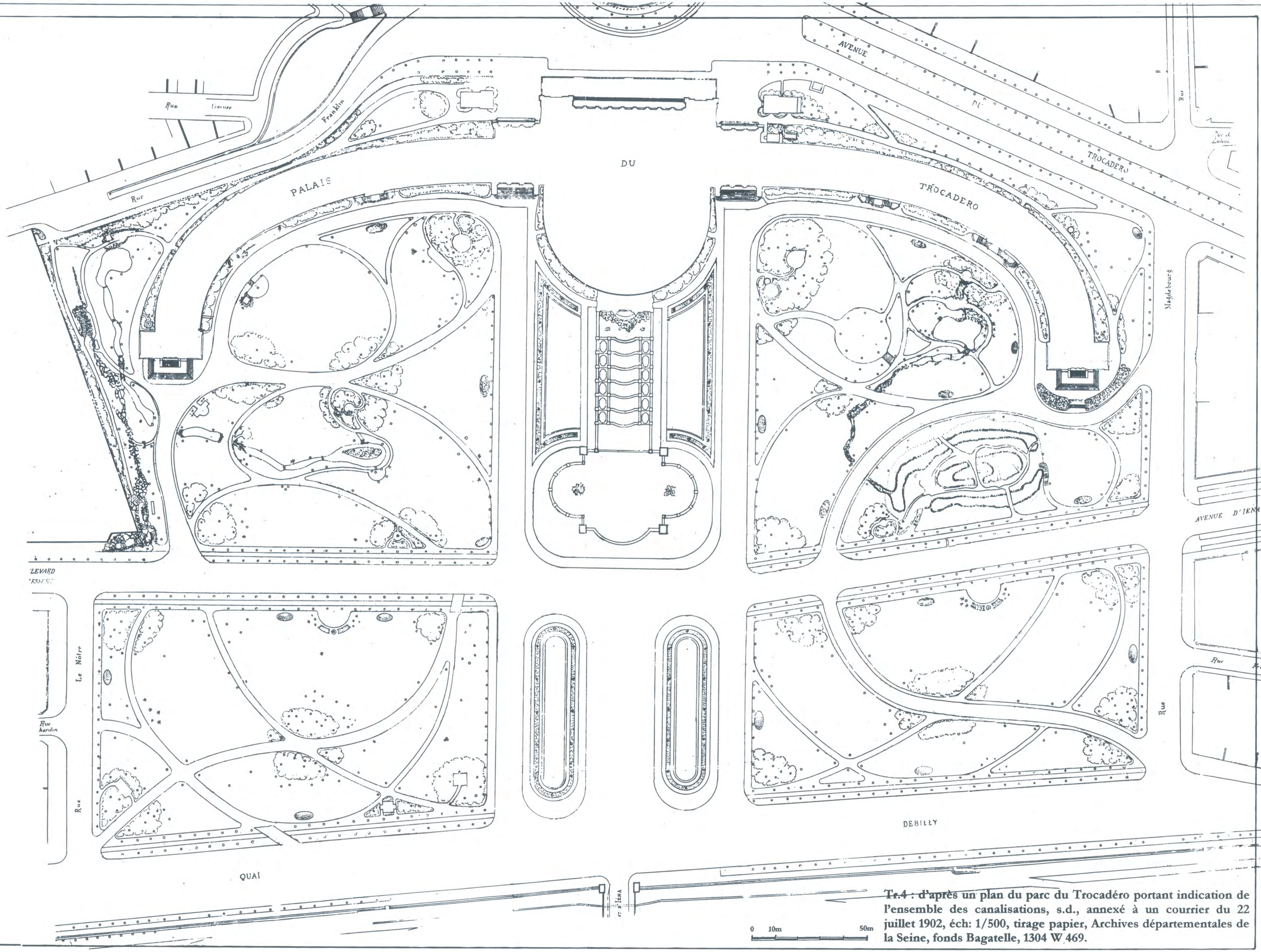
Tr. 1 : d'après « Parc du Trocadéro, projet d'établissement d'un parc au Trocadéro et de réfection du quai de Billy », mars 1879, signé Bartet; 0,8 m x 1,2 m.; ech. 1/500, Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris,DA 6488 (1)

T. 2 : d'après « Palais et jardins du Trocadéro zone de servitude », s.d. vers 1881, avec servitude reportée vers 1939 pour fixer les nouvelles limites du futur palais de Chaillot, ech. 1/1000, avec distinction conifères /feuillus, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle,1304 W 466.

0 10m 50m

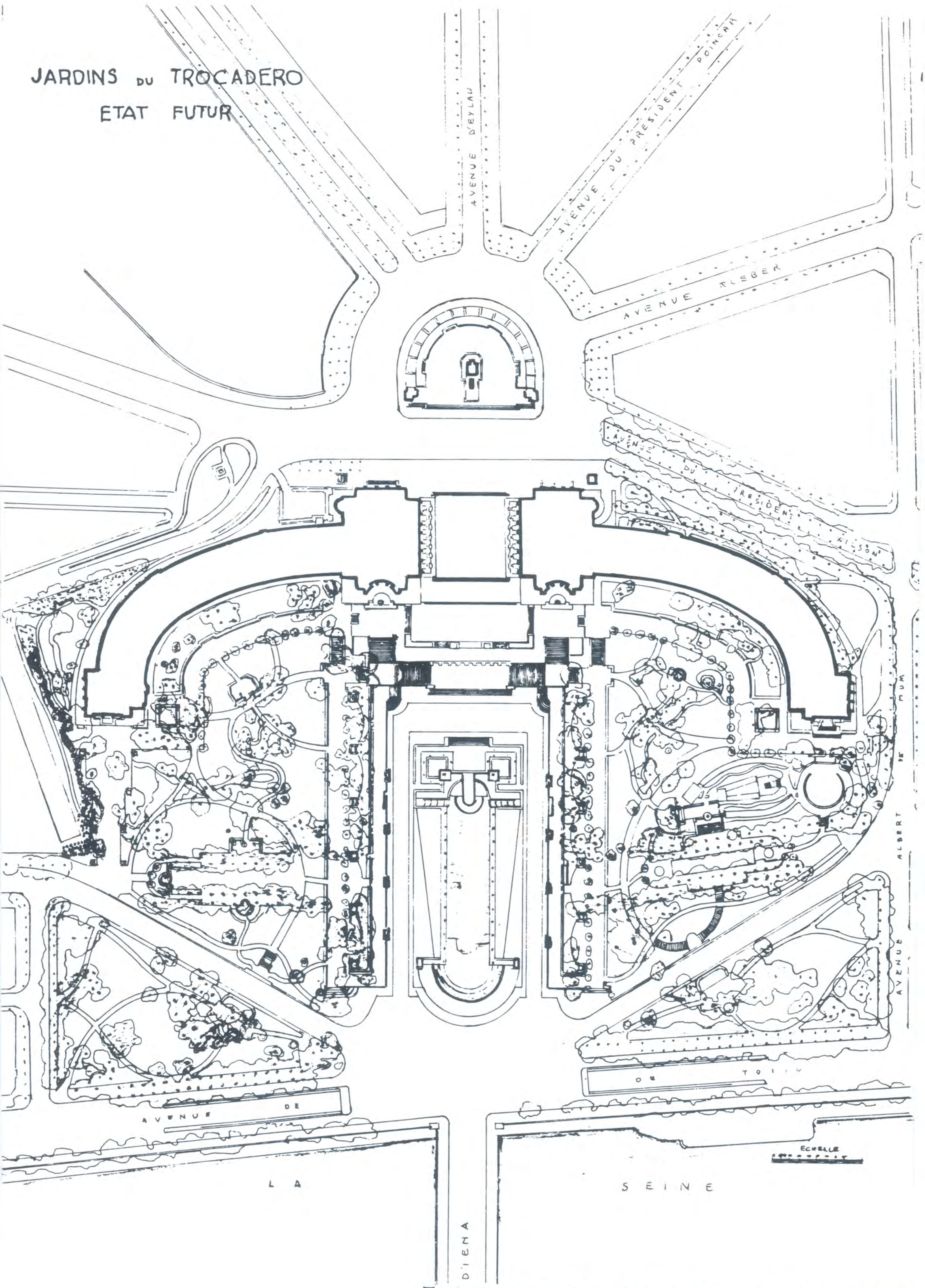


Tr.3 : d'après « Parc du Trocadéro, arbres à conserver - Ministère du Commerce et de l'Industrie, Exposition universelle de 1900 », dressé par le jardinier en chef, signé Vacherot, le 28 septembre 1898, vu le directeur des services d'architecture et des parcs et jardins, signé Bouvard., éch. 1/500 . Arch.départementales de la Seine,fonds Bagatelle, 1304 W 467.

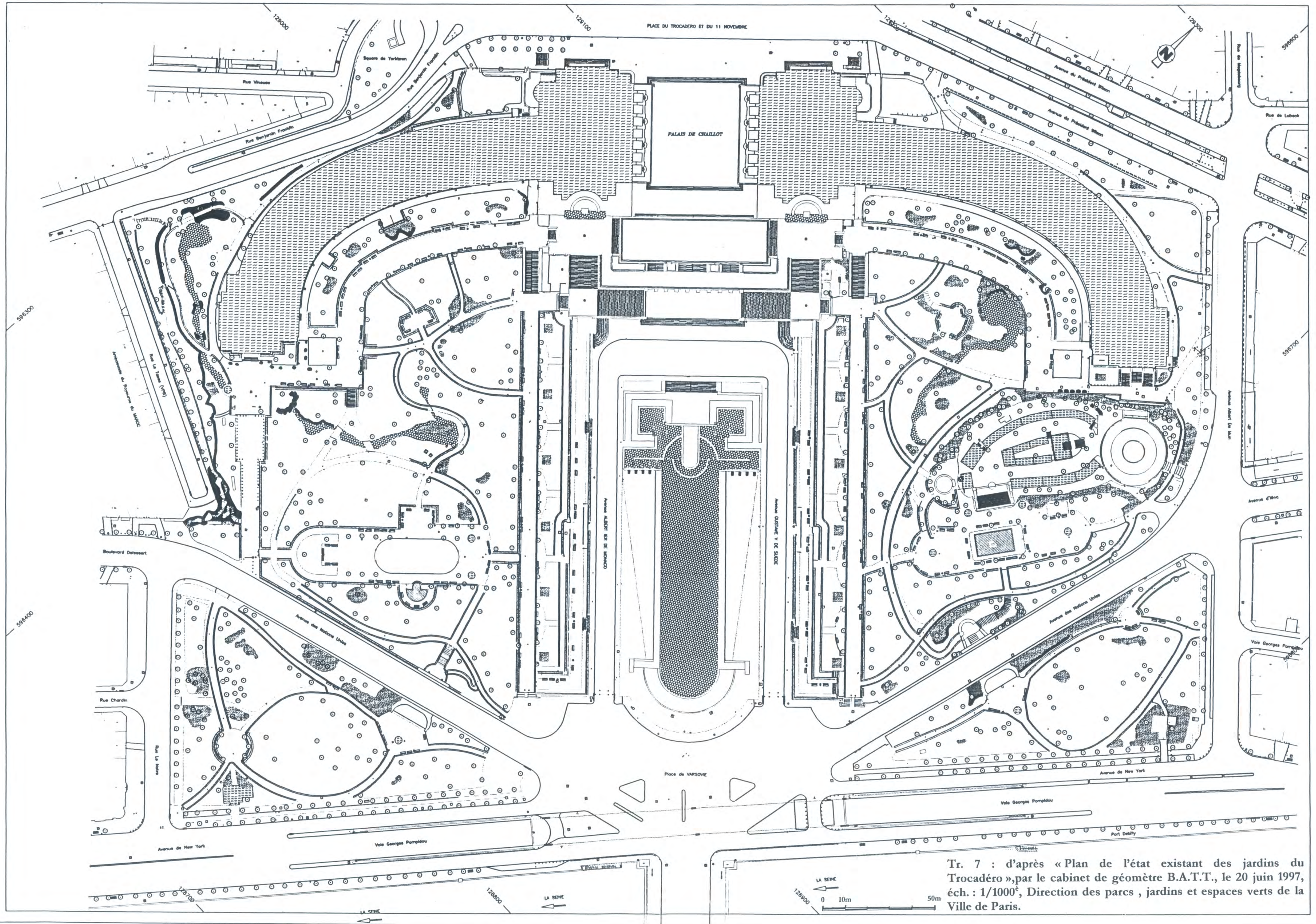


~~Tr.4~~ : d'après un plan du parc du Trocadéro portant indication de l'ensemble des canalisations, s.d., annexé à un courrier du 22 juillet 1902, éch: 1/500, tirage papier, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Tr. 5 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat ancien », planche 60, ech. : 1/2000è, extr. de « Exposition internationale - Paris 1937 - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.



Tr. 6 : d'après « Palais et jardins de Chaillot - Pont d'Iéna - Etat nouveau », planche 66, ech. : 1/2000è, extr. de « Exposition internationale - Paris 1937 - Rapport général »,s.d. vers 1938, Biblio. Histor. de la Ville de Paris, 32 395.



Tr. 7 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Trocadéro »,par le cabinet de géomètre B.A.T.T., le 20 juin 1997, éch. : 1/1000^{e}, Direction des parcs , jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

Cardo Jardins et patrimoine

Florence COLLETTE, historienne
Dominique PINON, paysagiste dplg

Les jardins du Champ-de-Mars et du Trocadéro

Etude historique et paysagère

Planches hors texte

Février 1998

Mairie de Paris
Direction des parcs, jardins et espaces verts

Annexes

- Champ de Mars -

Ch. de M.1 : d'après le grand plan cartonné , sans titre, représentant les jardins du Champ de Mars (future esplanade Tour Eiffel), portant mention « le directeur de la section de l'Horticulture, le 5 mars **1877** », éch. : 1/500è, Archives Nationales, F 12/3520.

Ch. de M. 2 : d'après « Projet d'établissement d'un parc au Champ de Mars, plan des travaux à exécuter », dressé par l'ingénieur Bartet, le 11 avril **1881**, éch.: 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 3 : d'après « Champ de Mars, ancien parc », état de **1902**, plan d'exécution de la remise en état par Jules Vacherot, tirage noir à l'alcool sur papier blanc; 0,45m x 0,90m ; éch. 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 4 : d'après « Projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay », dressé et signé par Forestier, le 26 avril **1909**, ech. : 1/500è, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/213.

Ch. de M. 5 : d'après le plan d'exécution de la partie centrale du Champ de Mars, signé Forestier, **1906**, éch. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 471.

Ch. de M. 6 : d'après « Aménagement du Champ de Mars aux abords de l'Ecole militaire, projet approuvé par le conseil municipal »,**1913**, non signé, ech. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/182.

Ch. de M. 7 : d'après « Projet d'aménagement du parc du Champ de Mars du côté de l'Ecole militaire, daté du 27 mai **1924**, 0,70m x 0,80m, ech. : 1/1000, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/132.

Ch. de M. 8 : d'après « Achèvement du Champ de Mars, emplacement de la galerie des machines, plan d'ensemble », **1926**, dressé par Ollivier, architecte, 0,45m x 0,70m, éch. :1/1000, Archives départementales de la Seine, VONC /1188.

Ch. de M. 9 : d'après un plan cadastral de **1932**, éch.. : 1/1000, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

Ch. de M. 10 : d'après « Champ de Mars, tracé des pelouses », signé par l'architecte de l'opération (il s'agit d'Azéma), le 3 novembre **1938**, éch. : 1/500è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M . 11 : d'après « Création de deux bassins face à l'Ecole Militaire, avant-projet », service technique de Paris, architecte général Alaguillaume, le 14 mars **1950**, 0,30m x 0,60m ; éch. : 1/1000è, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

Ch. de M. 12 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Champ de Mars », par le cabinet B.A.T.T., **1995**, éch. : 1/1000è, Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.

MAIRIE DE PARIS

DIRECTION DES PARCS JARDINS ET DES ESPACES VERTS

JARDINS DU CHAMP DE MARS

PARIS 7 eme ARDT

Ensemble

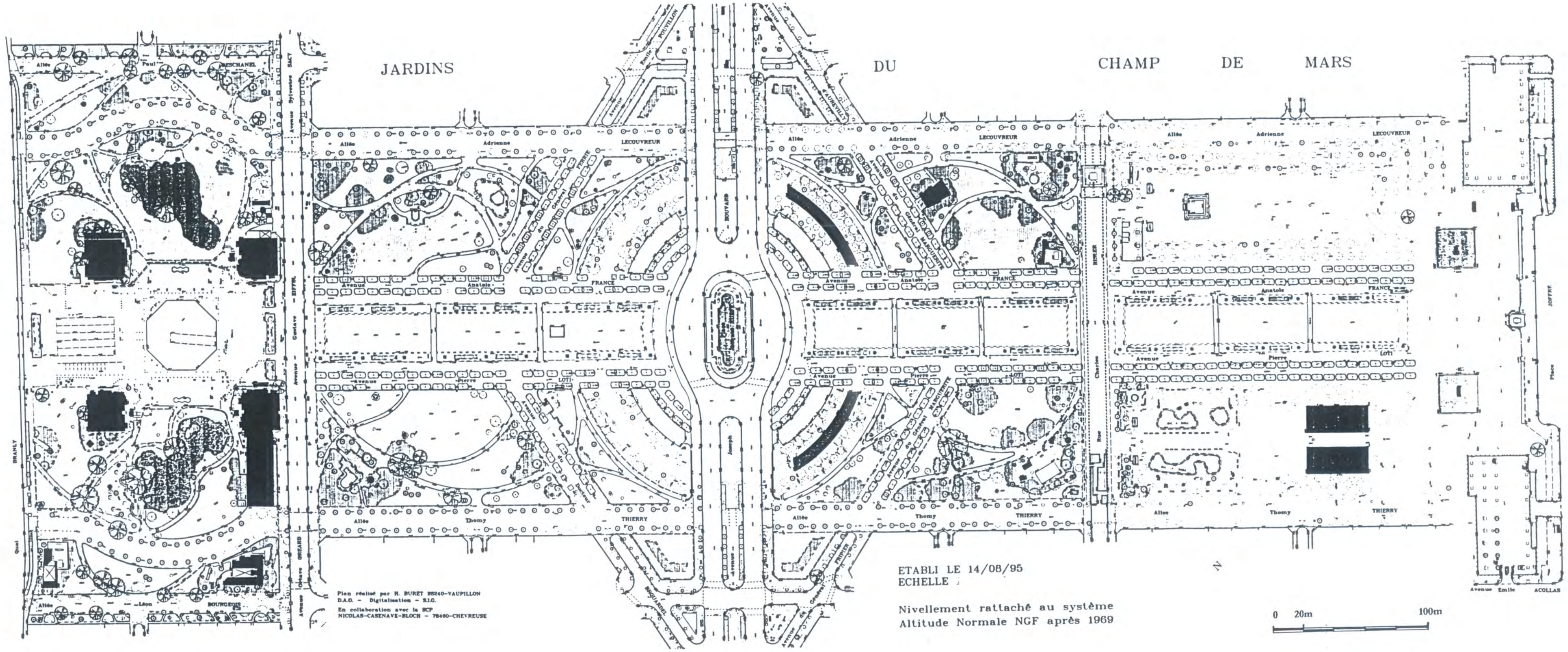
PLAN D'ETAT DES LIEUX

Date AOUT 1995 Echelle 1/1000 eme N° 0701-6-A

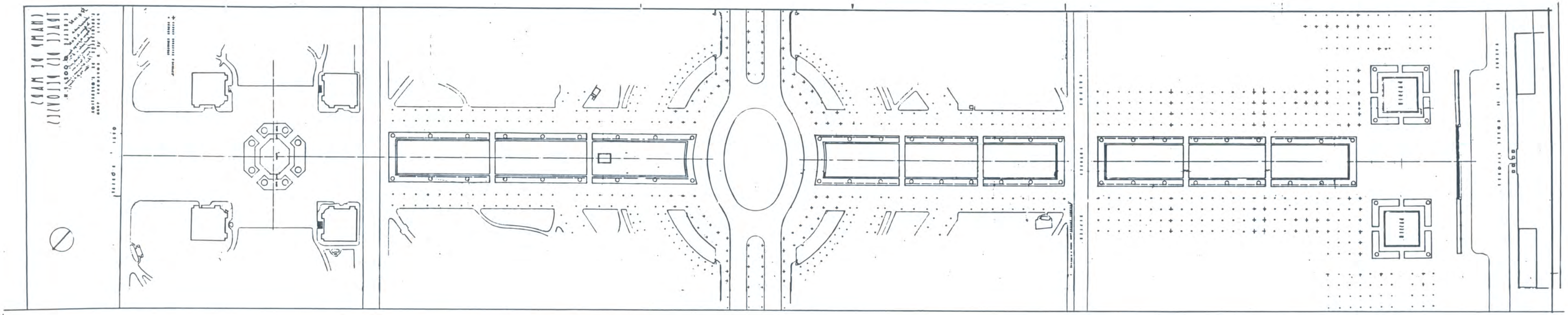
Etudié par SERVICE AMENAGEMENT Section Etudes Travaux N°3
29, rue Leblanc 75015 PARIS Tel: 44.25.26.83

MODIFICATIONS	Visas contractuels: Le maître d'ouvrage	Le maître d'oeuvre	L'entrepreneur

Cachet, date et signature

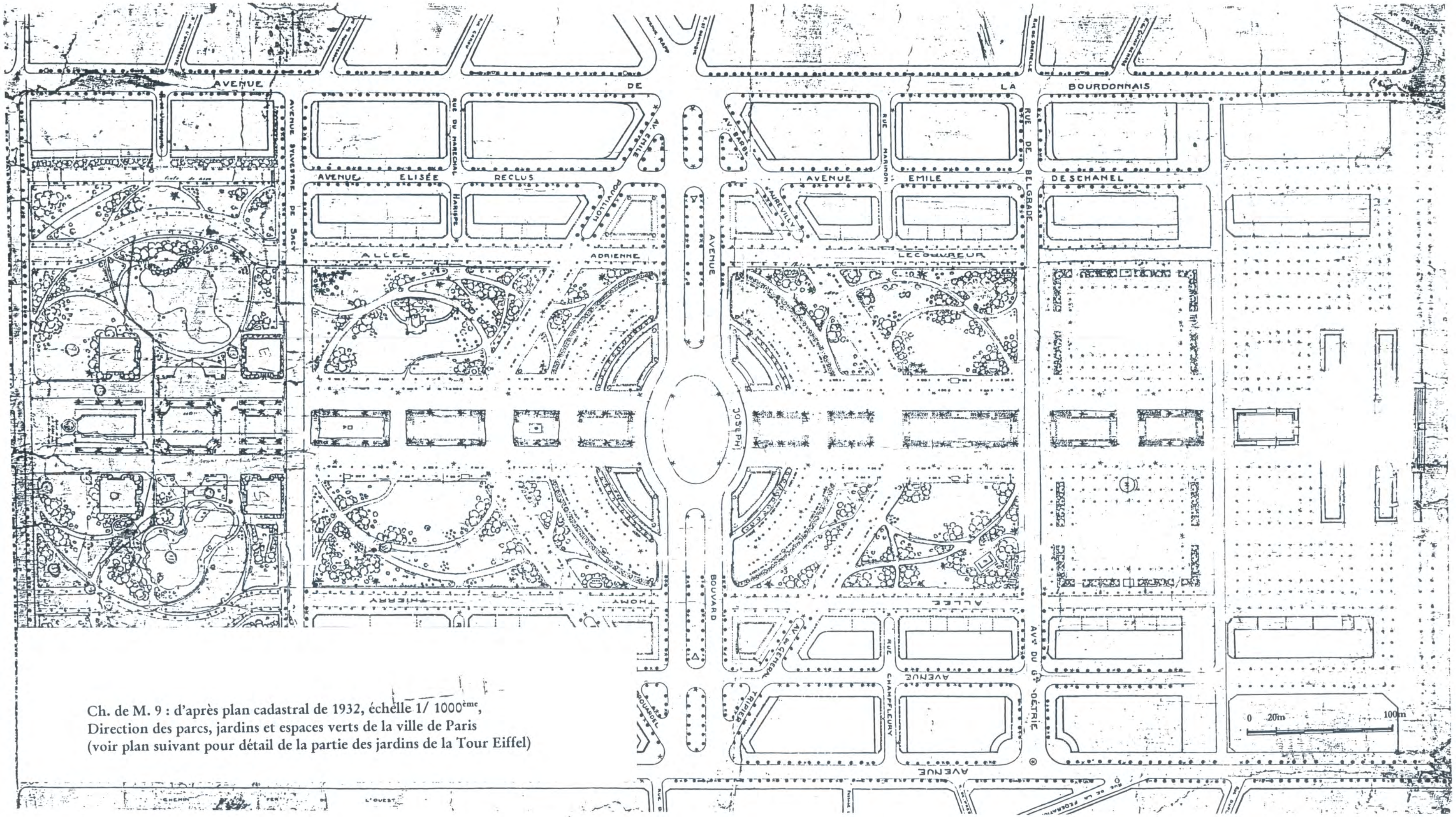


Ch. de M. 12 : d'après « Plan de l'état existant des jardins du Champ de Mars », par le cabinet B.A.T.T., 1995, éch. : 1/2000[e], Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.



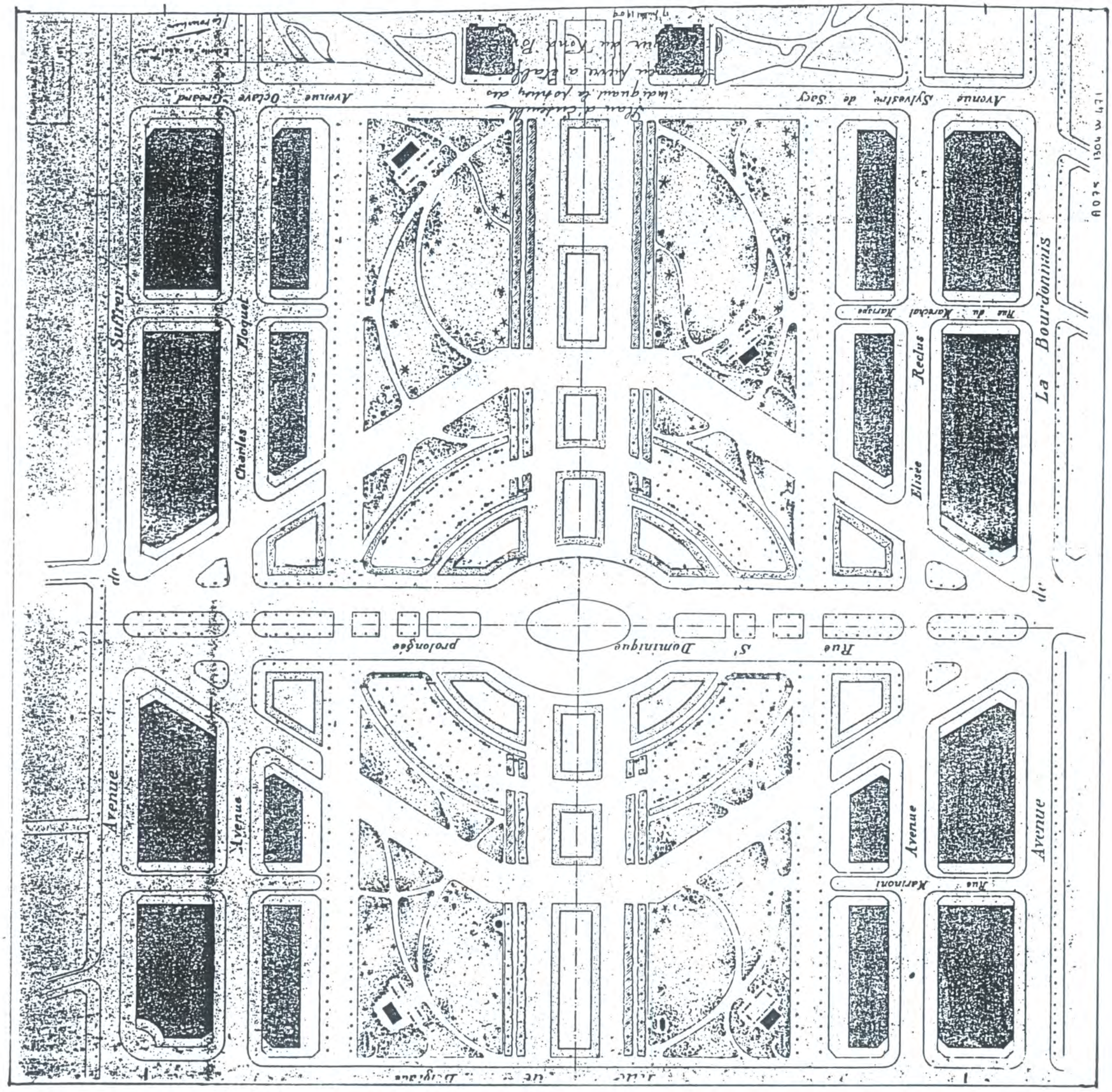
Ch. de M. 10 : d'après « Champ de Mars, tracé des pelouses », signé par l'architecte de l'opération (il s'agit d'Azéma), le 3 novembre 1938, éch. : 1/500^{e}, Archives départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.

0 20m 100m



Ch. de M. 9 : d'après plan cadastral de 1932, échelle 1/ 1000ème,
Direction des parcs, jardins et espaces verts de la ville de Paris
(voir plan suivant pour détail de la partie des jardins de la Tour Eiffel)

Ch. de M. 9 : d'après un plan cadastral de 1932, éch.. : 1/1000,
Direction des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris.


Avenue Octave Gréard
Avenue Sylvestre de Sacy
Quai de Billy
Pont d'Iéna
Rue Dominique
Rue de Constantine
Avenue de La Bourdonnais
Avenue Rapp
Avenue de Suffren
Avenue Charles Floquet
Avenue Elisée Reclus
Rue du Général Camou
Rue du Général Bertrand
Rue du Commandant Rivière
Rue du Cardinal Amette
Rue du Cardinal Mercier
Rue du Cardinal Lavigerie
Rue du Cardinal Verdier
Rue du Cardinal Dubois
Rue du Cardinal Hayes
Rue du Cardinal Gerlier
Rue du Cardinal Liénart
Rue du Cardinal Journet
Rue du Cardinal Tisserant
Rue du Cardinal Feltin
Rue du Cardinal Richaud
Rue du Cardinal Roques
Rue du Cardinal Saliège
Rue du Cardinal Marty
Rue du Cardinal Etchegaray
Rue du Cardinal Lustiger
Rue du Cardinal Lustiger
Rue du Cardinal Lustiger

Quai d'Orsay

Quai d'Orsay

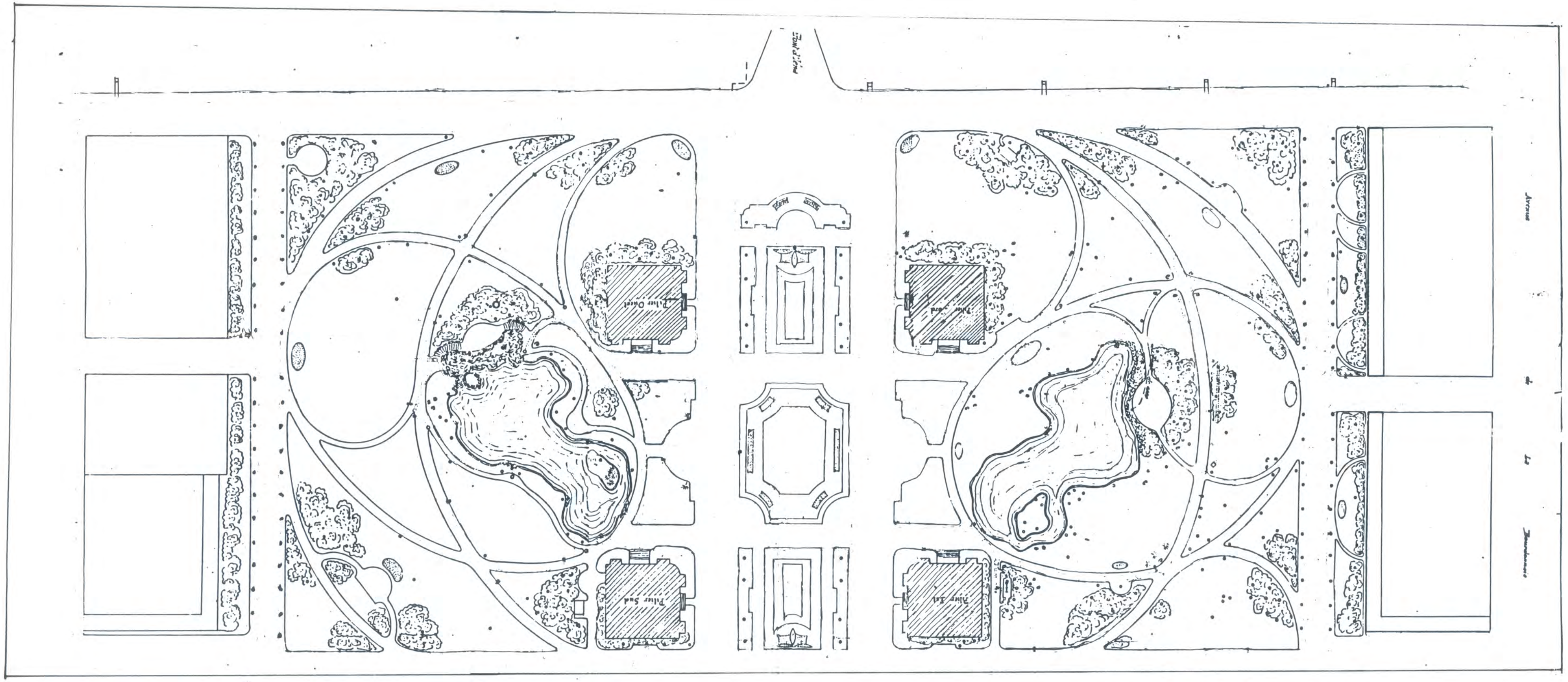
Avenue Octave Gréard

Avenue Sylvestre de Sacy

Echelle 0m002 pm

0 10m 50m

Ch. de M. 4 : d'après « Projet de continuation du Champ de Mars, prolongement des allées cavalières dans l'ancien parc jusqu'au quai d'Orsay », dressé et signé par Forestier, le 26 avril 1909, ech. : 1/500è, Archives départementales de la Seine, Pérotin, 10653/213.



Ch. de M. 3 : d'après « Champ de Mars, ancien parc », état de 1902, plan d'exécution de la remise en état par Jules Vacherot, tirage noir à l'alcool sur papier blanc; 0,45m x 0,90m ; éch. 1/500è, Archives Départementales de la Seine, fonds Bagatelle, 1304 W 469.